MILLIONS DE POLLARS wend a la France

cipales filiales françaises . Minthern at the re

August 71 SECULION ST. A. S. Me Call Militaria **数 是 "点**: A STATE OF THE STA personal and the second

を 第2次の マール・ルール

Mark town

SPACE IN

A THE F . LEGER REPLI DU DOLLE

File most dur engagge **要**能够有"下" - 機能を対す。 1 種 (方型) (27 - 27) 注 の機能を対する 1 種 (方型) (27 - 27) 注 ELIMINOUS RESERVE Maria ... DE 13 GA 13 员 包括某种

Section 2

La conférence de l'OPEP s'ouvre à Vienne dans une atmosphère tendue

(Lire page 26 l'article de Brono DETHOMAS)



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Algèrie, 2 DA : Marac 3,00 dir.; Tenisie, 280 m ; Allemagne, 1,60 DM : Antriche, 15 sch. : Belgique, 28 tr Cascada, 1,10 S : Chie d'Ivoire, 275 F CFA; 28 D Cacada, 1,10 3: Cote d'Houre, 275 F GFA; hanemark, 6,50 Kr.: Espagne, 60 pes : 6-8., 45 p.: Grees, 80 dr.: Libye, 0,250 DI; triante, 70 p.: Italie, 1000 J.; Liben, 250 P.: Lexembeurg, 27 f.: Harrège, 5,00 kr.: Payt-82, 1,75 fl.: Pertugal, 50 esc.; Séaégal, 220 F CFA; Soéda, 5,00 kr.: Smitte, 1,50 kr.: Smitte, 1,40 J.; E.-U. 25 cents: Yougustarie, 26 d.

Tarif des abonnements page 12 A RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C-C.P 6207 - 22 PARIS

Confusion et impasse à Beyrouth Le prix de la santé

L'avertissement sans frais de M. Breinev

Le message que M. Brejnev vient d'envoyer à M. Reagan n'est certes pas le premier du genre : depuis que l'armée israélienne a franchi la fron-tière libanaise, le chef de l'Etat soviétique a déjà écriau président américain. Mais, en rendant public, par l'in-termédiaire de l'agence Tass, le contenu de sa dernière lettre, le gouvernement sovié-tique prend date.

quel est le sens de ce mes-sage ? Son signataire exprime d'abord une préoc-cupation humanitaire large-ment partagée: il «appelle M. Ronald Beagan s faire tout ce qui est an pouvoir des Etais-Unis pour arrêter l'effusion de sang au Liban ». Mais il n'intervient pas à ce Mais il n'intervient pas à ce stade pour faire appel aux bons sentiments: il le fait parce qu'il veut être partie prenante aux événements.

Jusqu'alors, le Kremlin comptait sur le temps pour tirer profit des fautes de ses adversaires. Mais la patience dont il a heureusement fait preuve indisposait nombre de ceux qui tablent sur l'U.R.S.S. pour « batire l'impérialisme ». Il n'a rien pu faire pour les l'armée israélienne. Circonstance aggravante pour le renom de l'Union soviétime: renom de l'Union soviétique : ces troupes syriennes, qui en un rien de temps ont été surclassées, étaient équipées de fusées et d'avions russes.

Il fallatt donc rassurer les amis, leur montrer que la prudence de Moscou n'était pas signe de désintérêt et, à défaut d'employer de grands moyens, user d'un langage énergique. Le style du message de M. Brejnev, tel qu'il apparaît dans la présentation de Tass, est vigoureux. L' c envahisseur » israélien est accusé de poursuivre « l'exter-mination du peuple arabe de Palestine » et les Etats-Unis de n'avoir pas cherché à mettre un terme à l'agression»

de leur protégé. Le procès ainsi instruit, quelle sentence rend le chef du Kremlin ? A vrai dire, il s'engage le moins possible. Il fait état de déclarations « selon lesquelles les Etats-Unis sont prêts en principe à envoyer un contingent de troupes américaines au Liban». Et il poursuit: « S'il en est ainsi effectivement, l'Union soviétique définira sa politique en fonction de ce fait. Traduit en langage banal, ces propos martiaux signifient tout simplement que le Kremlin tiendra compte de tous les faits nouveaux : c'est, ou ce devrait être, l'abe de la conduite de n'importe quel gouvernement...

Les Etats-Unis ont sans doute préparé un plan pour envoyer un contingent au Liban. Mais ils ne mettront ce projet à exécution que si tel est le vœu de toutes les par-ties intéressées. On voit mal comment, si les Palestiniens étaient d'accord, le Kremlin

pourrait s'y opposer.
Le chef de l'Etat soviétique raisonne sans aucun doute à plus long terme. L'invasion du Liban par l'armée israélienne est en train de bouleverser les cartes dans cette région. M. Brejnev n'entend pas laisser les États-Unis, ou les puissances occidentales. participer sans lui à un éventuel reglement. Il n'envisage probablement pas de se porter en première ligne pour voler au secours de ses amis arabes en difficulté. L'objectif qu'il poursuit est à la longue également redoutable : ce pourrait bien être pour prendre part, le moment venu, à an partage de sphères d'influence e n Méditerranée orientale qu'il adresse à M. Reagan son avertissement sans frais.

Le premier ministre libanais accuse Israël de paralyser les négociations

Le plus grande confusion règne à Beyrouth, où les tractations en vue de régler la trise libanaise plêtinent. Le principal interlocuteur des Palestiniens, le premier ministre libanais M. El Wazzau, a pu cependant se rendre, ce vendredi matin, au palais présidentiel de Baahda par la sortie est de la capitale, qui a été rouverte à la circulation par les Israéliens. Le veille M. Wazzau avait accusé les Israéliens de paralyser les négociations en imposant au secteur ouest de Beyrouth, où il habite, un blocus « politique ».

L'OLP. — appuyée par le premier ministre libanais — refuse d'envisager tout retrait avant un désengagement des forces en

d'envisager tout retrait avant un désengagement des forces en présence par des forces multinationales ou par des « casques bleus » de l'ONU. Ce raidissement des positions s'accompagne de pressions militaires, notamment de tentatives israéliennes de a grignotage » du terrain qui satrainent des rispostes de l'artillerie palestinienne.

● A TUNIS, le président Bourguiba estime dans une lettre adressée à M. Mendès France, que la déclaration Goldmann-Klutznick-Mendès France en faveur de la reconnaissance mutuelle d'Israël et de l'O.L.P. est un - appel courageux en faveur du recours à la raison et de la recherche de la paix entre Palestiniens et Israeliens ».

• A WASHINGTON, la lettre de M. Brejnev au président Reagan a été interprétée non comme un avertissement, mais plutôt comme une démonstration de solidarité envers les Pales-

Que veut, que peut la France?

par MAURICE DELARUE

Les responsables français sont de à Beyrouth est autent de gagné, mais ils ne crolett pas qu'un dénouement pacifique pourra intervenir, dans une situation jugée « insai-sissable », cans une initiativa politique majeure pour résoudre le pro-blème palestinien. C'est de qui explique l'activité diplomatique de la France tant sur place qu'aux Nations unles, où elle prépare avec l'Egypte un nouveau projet de résolution pour le Conseil de sécurité. Elle s'efforce toujours de trouver une ficative, soft capable de faire l'unanimité des membres permanents. Il ya de soi que l'assaut Israélien sur Beyrouth l'amèneralt immédiatement à présenter un texte « musclé » dût-il se heurter à un veto des Etats-Unis, pour les obliger en tout cas à prendre laurs responsabilités. Au risque de paraître jouer la mouche du coche, la France prend les siennes, non seulement en rai-son des liens qui l'unissent au Liban mais aussi parce qu'elle est le seul

actives, « quasi quotidiennes » dit-on plus en plus pessimistes sur l'évolu-tion de la guerre du Liban, Sans doute chaque jour qui passe sans une reprise de combats d'envergure une reprise de combats d'envergure t-on icl, ils ne se placent pas aut-on icl. ils ne se placent pas au-dessus de la mélée mais « d'un côté », celui des Israéliens, ce qui réduit leur influence. C'ast ainsi que, jusqu'à ces damières heures, M. Philip Habib, émissaire américain au Proche-Orient, s'est refusé à tout

contact avec M. Arafal. Cette absence d'objectivité de Washington et l'offre de services; pour le molts prématurée, de la marine américaine pour participer au incité l'Union soviétique, jusqu'à pré-

- Les dépenses ont augmenté en France de 17 % en 1981
- 12 % de la consommation des ménages leur sont consacrés

Une accélération de l'accrolssement des dépenses de santé succède, en 1981, au ralentissement qui avait été observé en 1979 et 1980. Avec un montant total évalué à 243.4 milliards de francs Isoit 4 526 francs par Français), la consommation médicale finale (1) représente, pour l'année 1981, 12 % de la consommation des ménages et 7,8 % du produit intérieur brut (5,7 % en 1970) et 17,9 % de plus qu'en 1980, soit une forte augmentation si on la compare à la moyenne annuelle des dix dernières années (16,8 %).

Ces données inquiétantes, qui ressortent des évaluations présentées par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC) à la commission des comptes de la santé le jeudi 3 juillet, résultent moins qu'auparavant de ce qui semblait être l'irrésistible poussée des dépenses hospitalières.

Celles-cl, qui atteignent 122,2 milliards de francs, soit 50,5 % de la consommation médicale, n'ont crû, de 1980 à 1981, que de 18 % (au lieu de 19,2 % de 1979 à 1980). Cette conference particient

18% (au lieu de 19.3% de 1979
à 1980). Cette croissance n'atteint
que 15.5% pour les cliniques privées (16,3% en 1980) et 19.1%
pour les hôpitaux publics (20,2%
en 1980).
Ce sont donc, pour la première
fois, d'autres aspects de la
consommation médicale qui expliquent une telle progression, su
premier reng desquels:

• Les cures thermales, dont le Les cares thermales, dont le taux d'accroissement est de 25,4 % (au lieu de 6,1 % en 1980), et qui ont coûté à la collectivité 1,357 milliard de francs;

● Les soins donnés par les auxiliaires médicaux, qui auemen-tent de 20,1 % (12,7 % en 1980) et ont coûté 7,711 milliards de francs;

• Les services de laboratoires d'analyses, qui ont crû de 19,6 %. (1) Le consummation inédicale finale exprime la valeur de tous les blens et sarvices médicaux acquis sons une forme marchande.

(contre 10.5% en 1980) et qui absorbent 5,658 milliards de francs. Les soins donnés par les mède-

Les soins donnés par les mèdecins, qui représentent \$3979 millions (soit 631 F par personne), n'ont augmenté, en revanche, que de 15,6 % (14,4 % en 1980), et ceux des dentistes de 14,1 % (13,5 % en 1980). Ces derniers, dont on sait qu'ils sont peu remboursés, représentent néanmoins une dépense de 22,212 millions (soit 413 F par personne).

Au chapitre des biens médicaux relevant du commerce de détail, la pharmacie connaît une envolée

relevant du commerce de détail, la pharmacie connaît une envolée sans précèdent de 20,1% (à comparer avec l'augmentation de 16,4% de 1980), et les dépenses en médicaments atteignent 44258 millions de francs, soit 822 F par Français. Cette progression concerns à la fois les prix et les volumes (ou quantité de médicaments consommés).

Avec une augmentation de

ments consommés).

Avec une augmentation de 2,2 %, la lumetterie, dont le coût avait crû en 1990 de 28,2 %, connaît, comme l'orthopédie, un certain tassement. Elle n'en a pas moins coûté 3,477 milliards.

Tous ces chiffres s'inscrivent certes dans un climat inflationniste général. Il n'en reste pas moins que leur progression, très nettement supérieure à celle de la richasse nationale, ne saurait continuer à ce rythme sans mettere en péril la totalité du système de protection sociale.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE, (Lire la suite page 9)

POINT-

Talbot d'une féodalité à l'autre

De graves accusations ont be graves accusations ont été portées, jeudi 8 juillet, par M. André Bergeron et plusieurs délégués F.O. con-tre l'attitude de la C.G.T. dans les usines Citroen et Talbot. Les cégétistes, affirment le leader F.O., témoignages à l'appul, utilisent les mêmes mélhodes que la C.S.L. : pressions pour prendre la carte syndicale, pressions encore pour arrêter le travail, pressions toujours pour ne paa assister à des meetings organisés par d'autres syndi-cats. La C.S.L., accusée hier des mêmes procédés, se plaint aussi de violence. La C.F.D.T., prudente, a d m e l cependant que des cégétistes font preuve d'un « enthousiasme musclé » et dénonce dans son dernier Habdo syndicalisme « les pressions inqualifiables exercées par la C.G.T. ..

M. Bergeron est aussi comportements des délégués de chaînes, imposés par la C.G.T. at pour s'opposer à toute structure parallèle à celle des syndicats et aux représentations officielles du personnel. F.O. voit dans cette entreprise cégétiste le bien-fondé de son opposition aux conseils d'ateller. La direction Talbot confirme les accusations de F.O. seion lesquelles ces délégués de chaîne « enrégimentent » les O.S. - Une féodalité en ramplace une autre », affirma le dirigeant des métallurgistes

l'amertume ou l'impuissance d'une centrale à être suffisamment présente dans le milieu ouvrier ou immigré de l'automobile ? La concurrence pas absente de ces critiques. Mais les témoignages tournis par les délégués F.O., les constats d'huissier établis pendant le conflit Talbot peuvent difficilement être mis en doute.

Et si M. Bergeron avait raison? See accusations sur les dangers qui menacent notre démocratie font frémir. Les recommandations de M. Dupeyroux ont prévu la mise en place de « commission des libertés ». Il est urgent que ces instances tonctionnent et que cas dossiers. tous les dossiers, solent exs-

(Lire page 22.)

Penser la solution finale

Un colloque sur le nazisme vient de précéder à Paris le oucrantième anniversaire de la a grande rafte » des juifs en

membre permanent du Consell de sécurité à entretenir des relations

Cet été, dans < le Monde des loisirs et du tourisme >

Dix champions du « Temps libre »

Aujourd'hui : l'homme qui écrivait des voyages

Lire page 13

Opération vérité François de Closets Toujours plus!

Ce que les Français veulent savoir sur les privilèges cachés et les véritables inégalités à l'heure de la solidarité.

par ALAIN FINKIELKRAUT (*)

« Hitler, connais pas / », sinsi résumait-on, su début des années 60, l'attitude des jeunes face au nazisme. Depuis est apparu le risque non plus d'indifférence, mais d'incontinence. Même s'il évoque pour certains un passé fastidieux et vague, Hitler de-meure une référence obsessionnelle. « Génocide », « extermina-tion », « solution finale » : ces vocables sont l'objet d'un e convoltise intense, et nul ne résiste à la tentation de s'en emparer pour mieux « nasifier » son adversaire. Invoqué sans contrôle, le nazisme est en train de perdre toute consistance sous

l'effet de la répétition.

Car il y a deux façons de perdre la mémoire : l'oubli et l'abus de langage, ce moment où la signification des mots se dissout dans l'outrance. Mais l'al-ternative entre la métaphore et l'amnèsie n'est pas fatale. Les historiens ont un rôle à jouer pour rétablir le langage dans sa (*) Auteur de l'Avenir d'une néga-tion (Editions du Seuil).

AU JOUR LE JOUR Bravo!

Entre le romantisme français et le réalisme allemand force depait rester à la loi, jeudi sotr, devant des millions de téléspectateurs. L'équine de France de football rejoindra donc le Brésil au pays de légende des perdants fabuleux qui sont battus autant par leur passion du jeu que par leur adversaire.

Et il nous reste à encourager sportivement nos amis al-lemands en leur disant : bravo! vous avez gagné parce que nous étions les plus jorts. HENRI MONTANT.

vérité et conjurer l'œuvre dissol-vante du temps, comme vient d'en témoigner — admirablement - le colloque sur l'Allemagne et l'extermination des juifs, réuni à Paris par l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Toute une terminologie, émoussée par la propagande, a retrouvé là sa littéralité et sa

(Lire la suite page 2.)

Les lois

LES RADIOS LIBRES PARISIENNES

de la jungle Le ministre de la communication pouvoir émetire sur des quartiers devalt signer, vendredi 9 juillet, les délimités de la capitale. Selon T.D.F., premières dérogations accordées à ce contingent et cette répartition ne plusieurs dizeines de radios de pro- saurait être modifiés qu'au risque de

vince. A Paris, la situation des radios déséquilibrer la schéma général libres est enfin inscrite à l'ordre du prévu pour toute la région perisienne jour des travaux de la commission Holleaux, qui vient d'achever l'étude déjà adoptés en banlieue. des départements de la banlieue. Evoquée à plusieurs reprises déjà sur le plan des principes conduc-teurs et de la méthode de travail, elle fera l'objet, des le jeudi 15 julilet, d'un examen approfondi, visant à l'organisation d'un plan de frèquences cohérent, que M. Holleaux a prévu de communiquer au plus tard in 23 juillet.

Si elle a été confrontés, à plusleurs reprises, à des choix difficiles, jamais ancora la commission ne s'est heurtée à une situation aussi fiévreuse, que d'aucuns continuent à considérer encors comme pratiquement insoluble. Cent cinquante-cinq dossiers se disputent en effet un espace hertzien sur lequel T.D.F. a prévu de n'installer que quinze atations (sept pouvant couvrir Paris et la petite couronne aur un rayon de 20 kilométres à partir de Notre-Dame, huit arrosant Paris intra-muros), deux autres encore étant susceptibles de

Chaque membre de la commission a élá chargé de dresser, par ordre de préférence, une liste des trente radios qu'il entend soutenir en priorité, seuls devant être discutés en commission les cas des stations mentionnées sur l'une ou l'autre de ces listes. C'est M. Holleaux qui, avec l'aide de Mme Geneviève Piéjut, rapporteur de la région parisienne, élaborera alors une liste de quinze radios, laquelle, après avoir été dûment discutée et amendée, fera l'objet d'un vote bloqué.

Une méthode volontairement plus directive que lors des précédents débats, justifiée sans doute par la complexité des choix - Paris n'estil pas la microcosme des difficultés, pièges et imbroglios rencontrés dans les diverses régions ? - et par la gravité des enjeux.

(Lire page 19 Farticle d'ANNICK COJEAN.)

Peut-on comprendre un génocide ?

E colloque international sur l'Allemagne nazie et l'extermination des juifs », reuni à Paris, du 29 juin au 2 juillet, à l'initiative de l'Ecole des hautes études en sciences sociales avec le concours du ministère de la recher-che, de la Fondation du judaïsme français et de la chancellerie des universités de Paris, avait un vaste programme. En dépit de tous les tra-vaux menés depuis trente ans, bien des lacunes restent à combler pour une compréhension satisfaisante d'un événement dont l'analyse exige autant de spécialistes qu'il peut comporter de chapitres.

La tragique réalité de ce qui fut appelé la - solution finale - par les nazis, qui, sur le sujet, manièrent suffisamment d'euphémismes, est établie par assez de témoignages et de documents pour qu'il n'y ait pas à revenir sur l'existence des camps d'extermination, ni sur le processus qui y conduisait : mesures raciales, recensements, rassemblements dans des ghettos ou des lieux de concentration. En revanche, l'explication de cet aboutissement, l'evolution dont il résulte, la façon dont les choses allaient s'accomplir, demeurent autant de chapitres sur lesquels on reste encore plus ou moins par-

Cela au point que l'on peut parlera d'aécoles de pensée». L'antisémitisme du national-socialisme allemand, même avant l'arrivée de Hitler au pouvoir, n'était pas une idée neuve. Procédait-il de l'antisémitisme européen traditionnel ? No se rattachait-il pas plutôt au - dar-winisme », relayé par l'« eugénisme - , par le recours aux méthodes propres à réaliser la sélec-tion à partir du moment où les progrès scientifiques ne lui permet-taient plus d'être « naturelle » ?

Certains ont relevé le paradoxe qui fit que le pays de la «solution finale» fut celui où, au dixneuvième siècle, l'antisémitisme avait été le moins virulent. La question se trouva posée de savoir si, comme la France avait « compensé » sa défaite de 1870 par l'affaire Dreyfus, l'Allemagne après 1918 ne « compensait » pas par un réflexe semblable su propre défaite. Ainsi se sont affrontées des thèses divergentes sur l'antisémitisme hitlérien, les uns y voyant une continue de la compensation de l nuité historique, que les autres résu-tent en invoquant les particula-

Ce n'est que quand la prise était

très importante que la police alle-

policiers nazis étaient insuffisants

pour faire face à la tâche dont se

chargeait sans renacter la police fran-

caise. Sans l'aide préciouse de ces

mercenaires, jamais les nazis n'au-

raient pu mener à bien leur pro-

gramme répressif. On rétorquera

qu'il y avait des résistants émérites

au sein de la police, mais, pour résis-

jour, la besogne que leur assignait la

Gestapo. Il y a eu des révocations dans la police française, peu nom-

breuses il est vrai, mais pratiquement

pas de démissions. Il paraît qu'au

lendamain de la rafle du 15 juillet

1942, la plus connue, un gardien de

Cette fois-là comme les autres,

c'est l'état-major de la police fran-

caise oui mettra sur pied chaque in-

tervention, avec la plus grande minu-

tie, qui préparera les équipes

destinées à rendre la France Juden-

rein. Les nazis n'auront même pas à

Le 16 juillet 1942, les chefs de la

police française, craignant de ne pas réunir le quota de juifs étrangers ré-

clamé par les nazis, décideront de ra-

fler également les enfants (ce que les

nazis n'avaient même pas demandé).

Cela à l'instigation de Jean Legay,

secrétaire général adjoint à la police

de Vichy et délégué à Paris pour su-

perviser l'opération. Legay se porte

bien, ainsi que son patron Bousquet, alors secrétaire général de la police.

connu que des policiers français sur

le terrain de la répression antijuive. A

Drancy, pendant les dix jours qu'ils

ont passé dans cet antichambre des

camps d'extermination, mes parents

étaient gardés par des gendarmes

Quarante ans après, je n'ai pas

pardonné. L'histoire de la police fran-

çaise, durant ces années noires, est

encore à écrire. L'intermède de l'oc-

cupation nazie n'est que l'une des fa-

cettes du savoir-faire de ceux qui, un

certain 16 juillet 1942, n'avaient pas

(*) Ecrivain, auteur de Quand j'étais

hésité à arrêter des enfants...

Pour ce qui me concerne, je n'ai

se salir les mains.

Son nom ne nous est pas parvenu.

Quarante ans après,

je n'ai pas pardonné!

par MAURICE RAJSFUS (*)

E 16 juillet 1942, à 5 houres,

des cours sourds ébranlaient

la porte du petit logement de

mes parents. Des policiers français

vanaient nous rafler. Laur mission

leur avait été dictée par leur hiérar-

chie alle-même, chargée d'exécutor

les ordres de la Gestapo, via la pré-

fecture de police. Ce jour-là, les neuf

mille policiers parisiens, accompa-

gnés parfois de nervis doriotistes,

devaient déployer un zèle le plus sou-

C'est une institution francaise qui

devait être utilisée pour perpétrer le

crime qui, au cours de cette nuit, al-

de quatre mille jeunes enfants d'avec

leurs parents. Des treize mille juifs

étrangers arrêtés en cette circons-

tance, il n'est resté qu'une poignée

de survivants. Tous les enfants sont

L'indifférence de la France pro-

rampante. L'essentiel était de ne pas

être impliqué. La majorité silencieuse

avait alors une police à son image.

Cette attitude se modifiera après les

premières défaites nazies, mais le cli-

mat que nous avons connu était bien

celui qui a si parfaitement été traduit

Quarante ans après, je n'ai pas

Mes parents sont morts à Ausch-

witz, et c'est par miracle que j'ai pu

echapper à l'extermination, mais les

deux policiers qui ont détruit ma fa-

mille coulent une retraite paisible et

n'éprouvent sans douté pas le moin-

dre remords. Fonctionnaires dociles

au service des nazis, ils devaient

sans doute se réhabiliter avec leurs

collègues le 19 août 1944 et assurer

l'ordre républicain sous de Gaulle at

ses successeurs. Certains d'entre eux

serviront assez longtemps pour « ra-

tonner » les Arabes en 1961 et ma-

Les jeunes générations ignorent

peut-être que, durant l'occupation

nazie, l'environnement policier de la

zone nord était toujours français.

Qu'il s'agisse de la banale police des

rues ou des brigades spéciales qui

traquaient les résistants, sans oublier

la police aux questions juives qui fai-

sait vaillamment la chasse au faciès.

traquer les étudiants en mai 1968.

dans le Chagrin et la Pitié.

fonde correspondait à une complic

par J.-M. THEOLLEYRE

rismes d'un totalitarisme fasciste, caractérisé par les liens directs unissant ses chefs, chacun disposant de pouvoirs mal délimités, d'où des rivalités et des surenchères pour maintenir des positions menacées.

Dès lors, apparaissait le point majeur du colloque : l'extermination des juifs était-elle inscrite dans le programme d'Adolf Hitler ? Ses discours, ses écrits, ses conversations, permettent-ils de considérer que sa ligne de pensée et de conduite fut claire, continue, fondée sur une idéologie affirmée ? Ou bien, et c'est le point de vue d'une école allemande, un projet, finalement assez flou, n'aurait-il été réalisé que par une succession cumulée d'actes décidés par un appareil administratif mis en place peu à peu, conduisant à l'extermination faute de pouvoir maîtriser dans l'Europe de l'Est une situation qui avait conduit au refoulement général des juifs vers les terres conquises ?

Cette încertitude tient à la rigueur que les historiens entendent respecter. Or il n'existe pas, où n'existe plus d'ordre écrit de Hitler à propos du génocide. Cela signifiet-il que cet ordre ne fut pas donné? Sans doute les discours abondent, les proclamations aussi. A les lire on est édifié, ne serait-ce que par cette phrase: - Je ne sais pas qui gagnera la guerre mais ce que je sais c'est que les juifs n'y survivront pas. -

De la parole aux acres la distance serait-elle considérable?. Pour M. Martin Broszat, de l'Institut de Munich, si les déportations de juifs vers l'Est se développent à l'automne 1941, ce n'est pas forcément le signe d'une volonté d'extermination; si, devant les difficultés militaires rencontrées, des décisions de « liquidation » sont prises, ce . n'est que peu à peu ; faute de dispo-ser de suffisamment de territoire, on en vient à une liquidation physique qui se transformera en programme

Cette interprétation paraît plus plausible à M. Broszai que celle d'un ordre général et secret d'exter-

Cette thèse a ses contradicteurs. Mais si ces derniers tels Uwe Dietrich Adam, (Tilbingen) ou Christo-pher Browning, (Pacific Lutheran University de Tacoma (Etats-Unis) croient à l'existence d'un ordre de Hitler, ils restent divisés sur sa date. temps 1941, les autres pour l'été de cette même année, d'autres encore retegant l'automne et même l'hiver. Si l'on retient le printemps 1941, cela situe l'ordre à une époque où les nazis croient à la victoire, ce qui ne scrait plus le cas pour l'automne où l'hiver. Du même coup il faut envisager des mobiles différents. Ceux qui croient à l'ordre donné combattent l'idée que l'appareil bureaucratique seul aurait pu improviser puis répéraliser une extermination dans laquelle se sont trouvées impliquées toutes les administrations du III: Reich.

Rupture avec la morale

Mme Rita Thalmann (Tours) l'a bien exprimé en rappelant que dès ses origines l'idéologie hitlérienne s'exprimait clairement dans l'idée d'interdire le territoire allemand aux juifs, et que si chaos il put y avoir ici ou là, on ne saurait le trouver dans l'application finale faite de cette politique. Et de remettre en mémoire la facon dont était organisée la déportation. Dont le coût était évalué, convoi par convoi. On ne pouvait non plus faire abstraction, dans un tel débat, de ce que fut l'euthanasie dans l'Allemagne hitléienne et de tout ce qui montre la volonté de rupture avec la morale tout court, la personne humaine 'étant plus qu'un « instrument ». . .

UNE CÉRÉMONIE LE 12 JUILLET

Le Conseil représentatif des institutions juives de France, les associations juives de la Déportation et de la Résistance, les Fils et Filles des déportés juifs de France, commémoreront lundi 12 juillet à 18 h 30, devant la plaque du souvenir, boule-vard de Grenelle, à l'emplacement de l'ancien Vélodrome d'Hiver, la • grande Rasse du Vel d'Hiv », des 16 et 17 juillet 1942. Ils invitent la communauté juive à honorer ses martyrs. Le 16 juillet 1942, en effet, il y a donc quarante ans, plus de treize mille juifs de Paris et de la région parisienne, dont quatre mille cent quinze enfants, furent arrêtés par la police française sur l'ordre des occupants allemands, embarqués dans des autobus réquisitionnés à cet effet, parques dans des conditions inhumaines au Vélodrome d'Hiver. De là, ils furent déportés vers Auschwitz-Birkenau, où ils périrent dans les chambres à gaz. Les conditions dans lesquelles ces malheureux passèrent plusieurs iours étaient lamentables et provoquèrent de pénibles scènes.

sur d'autres chapitres de cette tragé die. Comment a-t-elle pu s'accom-plir sans être gênée ou contrecarrée alors qu'il en était temps ?

L'état des travaux sur l'Europe et l'Amérique de l'avant-guerre montre que ce qui aurait pu constituer une défense contre le nazisme n'a pas joné, ou faiblement. On ne saurait donc s'en tenir à une « fatalité ins-crite sur les tablettes de l'histoire ». Mais, là encore, il convient de conti-nuer les recherches. Celles qui ont été menées permettent déjà de dissiper le mythe des démocraties irré-prochables.

Lorsque, après 1940, l'Allemagne occupe le continent, elle trouve un terrain qui va faciliter ses entreprises. Par la suite, en dépit d'infor-mations qui circulent sur les premiers camps de déportation, puis sur les mises à mort qui s'y pratiquent, les réactions resteront faibles ou molles. Raisons de politique exté-rieure, comme le suggère M. René Rémond à propos du Vatican ? Raisons aussi de politique intérieure, aux yeux de Mª Thalmann qui a invité ses collègues à ne pas négliger les archives des Etats en cause, quand elles veulent bien s'ouvrir : elles font apparaître fréquemment de quel poids pèse cette politique intérieure sur les comportements diplomatiques.

De l'ensemble de ces travaux, qui n'ont pas négligé non plus les « révisionnistes » qui ont tant fait parler d'eux (» Pour ma part, a dit M. Pierre Vidal-Naquet, je les appellerai plutôt les négateurs »), il restera les quelque huit cent pages des vingt-quatre rapports discutés. Ils seront publiés dans les mois à venir. A eux seuls, ils constituent un événement ; malheureusement, la contribution française n'y tient qu'une modeste place.

Penser la solution finale

(Suite de la première page.)

Nous avons été confrontés à la puissance des faits. Plus l'histoire se faisait précise, plus le phénomène nazi apparaissait dans sa singularité irréductible. La polémique autour des chambres à gaz avait accrédité l'idée d'une incompatibilité entre le travail (profanateur) de la science et la volonté (superstitieuse ou chauvine) de préserver la spécificité du génocide juif. Le colloque a démontré l'absurdité de cette opposi-

Un autre débat dont parie, d'autre part, Jean-Marc Théolieyre, a dominé la rencontre des historiens : le génocide a-t-il été prémédité ou improvisé? La seconde interprétation évoque la fameuse doctrine des circonstances, dont François Furet a déjà dénoncé la faiblesse explicative propos de la Révolution française. Même si elle ne constitue pas l'étape ultime d'un plan d'annihilation concerté dès l'arrivée d'Hitler au pouvoir, la « solution finale » ne se déduit pas plus des impasses de la guerre que la Terreur des périls qui nenaçaient la Révolution.

Contre la vision monolithique du azisme, il est salutaire, sans doute, de rappeler que le III: Reich fut un ponvoir fragmenté en instances rivales, et aussi de réintroduire l'aléa dans l'histoire devant la toutepuissance attribuée par certains à l'idéologie. On ne peut en rester là. Les nazis ont - moralisé » le crime comme personne avant eux, et cette innovation n'est imputable ni à la structure bureaucratique du régime ni à la situation militaire en 1941.

Voyez Rudolf Hoess, le commandant d'Auschwitz, fustigeant dans ses Mémoires le sadisme de certains S.S. Voyez Himmler, parlant des sentiments qu'il faut savoir vaincre pour tuer, et interdisant le pillage, au nom de la - propreté morale - de l'extermination. A l'inverse d'autres génocides, le meurtre des juifs ne répond pas à la logique du Tout est permis .; c'est au contraire un impératif catégorique, qui veille à la pureté de l'intention. On ne supprime pas la vermine juive parce que c'est bon, mais parce que

En outre, les nazis ont normalisé le crime par toute une série de mesures techniques comme rhétoriques, visant à faire entrer l'extermination dans la sphère du travail, et requérant pour la mise en œuvre de l'horreur les vertus et les défauts de l'existence la plus quotidienne.

La première guerre mondiale nous a appris que la civilisation était fragile et que des forces obscures pouvaient la submerger. La seconde a montré que l'Autre de la civilisation n'est pas nécessairement l'animalité. Car le génocide juif, d'autant plus terrifiant qu'il n'était pas bestial, a. pour s'accomplir, emprunté la forme de la Loi et mobilisé les qualités de la Norme. Depuis Auschwitz, nous ne savons plus situer la frontière entre l'humain et l'inhumain dans l'homme. Penser la solution finale, c'est affronter cette

ALAIN FINKIELKRAUT.

certains procès, face à ces len-

s'interroger sur la réalité de la vo

lonté de démarcation par rapport

Alnsi, en ce qui concerne la

première plainte, le procureur gé-

néral Duhn, de Hambourg, à la re-

cherche de nouveaux témoins (!),

dresse une liste de 1503 per-

sonnes à entendre, soit :

997 prisonniers soviétiques;

174 anciens marins qui auraient

pu monter la garde devant

l'école ; - 77 autres (déportés,

SS, accusés à d'autres procès...).

éventuels témoins ont été en-

tendus en trois ans.

les Soviétiques !

Un dixième seulement de ces

On imagine aisément les diffi-

Force est de constater que la

justice allemande use de procédés dilatoires, de délais déraisonne-

bles de procédure et tend à prati-

europsens les délais de prescrip-

tion sont, d'une manière générale,

de dix à vingt ans. Passé ce délai,

et si aucim acte de poursuite in-

terruptif de la prescription n'a été

engagé, l'auteur du délit ou du

crime se trouve à l'abri de toute

s'est posé en 1964 le problème

de la prescription en matière de

crimes contre l'humanité et de

par la juridiction de Nuremberg. Et

c'est par dérogation extraordi-

naire au droit commun que les

crimes contre l'humanité ont été

décrétés par les divers législa-

teurs imprescritibles par nature -

y compris par la loi française du 26 décembre 1964. C'est ce

principe qui est mis en échec au-jourd'hui à Hambourg.

.

1 1 2 1 1

crimes de guerre, catégorie créé

C'est la raison pour laquelle,

Rappelons que dans les pays

quer la prescription de facto.

cultés que le procureur général

Duhn rencontrera pour entendre

255 anciens policiers et

Justice et reconnaissance historique de l'Holocauste : le cas Strippel

« Hormis l'anéantissement de leur vie, aucun mal supplémentaire n'a été infligé aux enfants »

U moment de l'émergence que sont, d'une part, la contestation du génocide des juifs par l' « école historique » révisionniste et, d'autre part, la remontée d'una certaine fascination pour le nazisme, force est de toujours combattre l'occultation de l'his-

Il est de notre responsabilité d'échapper à ce fait mystérieux : le silence des autorités allemandes, qui n'ont jamais donné suite aux demandes de renseigne-ments de nombreuses familles, formulées des 1945, « J'entends la responsabilité comme responsabilité pour autrui, donc comme responsabilité pour ce qui n'est pes mon fait ou même ne me regarde pas », dit Emmanuel Le-

vinas dans Ethique et infini. La mémoire historique du génocide nécessite non seulement l'énonciation de la chose mais aussi sa reconnaissance par tous. C'est pourquoi il importe que soit recherchée l'inscription possible du génocide dans les archives et les minutes des procès.

Le docteur Mengele avait sélectionné, à Auschwitz, vingt enfants juifs et les avait envoyés au Neuengamme, dans la banlieue de Hambourg. Les enfants servirent de cobayes au docteur Heissmeyer, qui voulait établir que les « races inférieures » étaient plus vulnérables que les autres au bacille de la tuberculose et avait déjà pratiqué des expériences mortelles sur des dizaines de prisonniers soviétiques.

En avril 1945, l'ordre fut donné d'évacuer le camp de Neuengamme face à l'avance des Britanniques. Il fallait que ne subsistent ni traces ni témoins de ces expériences criminelles : l'Obers turmführer Arnold Strippel, qui sévit, d'autre part, dans maints camps d'extermination (Majda-nek, Buchenwald, Vught), fit pendre les vingt enfants et les vingthuit adultes prisonniers du camp qui les avaient côtovés dans l'école de Bullenhuser Damm, à Hambourg, puis fit brûler les corps à Neuengamme.

En 1946, quelques SS impliqués sont arrêtés, jugés et exé-cutés : le rôle d'Arnold Strippel, qui échappe alors à la justice, est clairement établi puisque les accusés de ce procès, dit de la Curio-Haus, indiquent qu'il avait donné les ordres et participé aux

Strippel finit par être découvert à Francfort, le 13 décembre 1948, par un déporté de Buchen-

par NATHALIE FELZENSWALBE (*) et M.-A. GRUMELIN (**)

wald. Il est condamné à la prison à perpétuité pour avoir assassiné de sa main vingt et une per-

En 1964, une plainte d'anciens de Nevencamme donne lieu à une enquête. Les dossiers - accablants - du procès sont rouverts, mais le procureur général Munz-berg préfère clore l'affaire, déclarant notamment : « Hormis l'anéantissement de leur vie, aucun mal supplémentaire n'a été infligé aux enfants. »

En 1969, Strippel va bénéficier d'une révision de son procès : il est libéré au motif que, pour vingt et un meurtres, il n'aurait du faire que six années de prison. Il va de ce fait toucher une indemnité de 121 500 deutschmarks, soit 300 000 francs.

Enfin, en 1980, au procés du camp de Majdanek, à Düsseldorf, Strippel n'est condamné qu'à une peine de principe : trois ans et demi de réclusion avec sursis pour quarante-deux meurtres.

Aujourd'hui, Strippel fait l'objet de deux plaintes :

 Une première, déposée en 1979 auprès du procureur général de Hambourg après la dénonciaallemand Schwarberg (1), qui a retrouvé plusieurs familles, lesquelles se sont portées partie ci-

Les familles ont identifié avec certitude les enfants car Heissmeyer avait, lors de son procès, produit avec fierté les notes et les photographies sur les enfents qu'il avait conservées et que Schwarberg reproduit dans son li-

Strippel, à ce jour, n'est toujours pas inculpé ;

 Une seconde, déposée aux Pays-Bas dès 1946 et transmise au parquet de Frankenthal (Rhénanie-Palatinat) en 1967, par M^{me} Verstegen, témoin directe des agissements de Strippel aur la personne de cent femmes du camp de Vught qu'il entassa dans 10 m². Dix d'entre elles trouvèrent ainsi la mort.

Strippel, à ce jour, n'est toujours pas inculpé.

Face à la révision étormante de

(*) Avocat à la Cour. (**) Ingénieur.

La Cour européenne des droits de l'homme créera-t-elle une jurisprudence et s'inscrira-t-elle dans le passage du droit à l'éthique en sanctionnant la « mauvaise administration x de la justica allemande ?

Doursuite.

L'inculpation de Strippel aurait valeur symbolique : elle signifierait la reconnaissance par l'Histoire, et non plus seulement par la mémoire, de la vérité de l'Holocauste.

(1) Ils ne voulaient pas mourir, Presses de la Renaissance, 1981.

g Monet

1 3 2 24 27 27 27 2 1 de le president Reagon

WASHINGTON: une demonstration de selidar la savers le monde arabe

Contraction with party for a forest The second secon

The second secon the country of the party of the country of the coun

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second secon The state of the same of the s The Affrenchischer Contact of the William

And the same of th Windship with the The state of the s The second second

The second by his passes grade to him single delich & menteren beiter bereit والمواديجات طيدادك The second second second second

The second secon The same of the sa The same of the sa

L'ÉVOLUTION DE LA GUERRE AU LIBAN

Le journal officieux égyptien « Al Ahram » proteste violemment dans un éditorial publié jeudi 8 juillet contre l'« appui sans limites » accordé par les États-Unis à Israël au cours de l'invasion du Liban. « La mort dans l'âme, écrit-il, nous nous demandons : qui protégera les Arabes contre l'épée israélienne qui est brandie au-dessus de tous les États de la région? Nous nous attendons que les États-Unis exercent des pressions sur Israël pour qu'il lève le siège de Beyrouth-Ouest. Mais, Washington fait tout son possible pour assurer le retrait des Palestiniens de Beyrouth à la demande des Israéliens. Autant dire que les Estats-Unis exercent de le Palestiniens de Beyrouth à la demande des Israéliens. Autant dire que les Etats-Unis imperturbables jetteut les Arabes, dans un combat inégal contre un ennemi infiniment supérieur.

A JERUSALEM, la radio de l'armée a indiqué jeudi que quatre militaires israéliens avaient été condamnés à des peines de prison, des amendes et avaient été rétrogradés par le tribunal militaire de la région nord pour pillage pendant la guerre du Liban. D'autre part, quatre-vingt-six militaires israéliens tous réservises récemment démobilisés du service actif, ont adressé

une lettre au premier ministre M. Menahem Begin, et au ministre de la défense, M. Ariel Sharon, leur demandant de ne pas être envoyés, le cas échéant, au Liban. Les réservistes réclament, dans leur message, d'être affectés en Israël et non en territoire libanais, car « ils en ont assez de tuer et d'être tués sans savoir pourquoi ». Les réservistes dénoncent d'autre part la volonté du gouvernement « d'imposer un ordre nouveau au Liban » et déclarent « qu'ils ne se sont pas engagés dans l'armée de défense d'Israël pour verser leur sang ou celui des autres pour les phalan-

A BEYROUTH, trois musulmans chiltes originaires du Sud-Liban qui avaient reconnu au cours d'une conférence de presse avoir placé des voitures piégées à Beyrouth-Ouest (« le Monde » du 9 juillet) ont été passés par les armes après avoir comparu devant une cour martiale, au bord même du vaste comparu devant une cour martiale, au bord même du vaste tratère creuse par l'une de leurs bombes, près du port. Une commission de sécurité, composée de Palestiniens, de Libanais

de gauche et de membres du groupe paramilitaire chiite Amal a alors brulé les corps et les a enterrés dans le cratère. A Tel-Aviv, un porte-parole militaire a affirmé que les accusations portées contre les trois musulmans chiites n'étaient que de la propagande ne méritant pas de réponse ».

propagance ne meritant pas de reponse ».
A PARIS, un porte-parole du Quai d'Orsay a annoncé jeudi qu'un premier envoi de 35 tonnes de matériel chirurgical et de médicaments collectés par des associations françaises sera acheminé le 13 juillet vers Beyrouth, via Damas. Ce lot qui comprend également une unité chirurgicale autonome et des aliments, sera transporté par avion cargo d'Air France affrété par l'Association - Aviation sans frontières - avec le concours financier du gouvernement français. Les sept organisations carita-tives qui ont participé à la collecte sont les suivantes : Associa-tion médicale franco-palestinienne, Association de soutien à l'action humanitaire (ASAH), Cimade, Comité catholique contre la faim et pour le développement, Hôpital sans frontière, Secours populaire français et Solidarité internationale.

M. Brejnev met en garde le président Reagan contre l'envoi de forces américaines au Liban

WASHINGTON: une démonstration

de solidarité envers le monde arabe

Correspondance

lienne an Liban, est le senl que les Soviétiques ont rendu public. Aussi bien les réponses antérieu-res du président Reagan n'avaient pas été publiées, mais cette fois-ci

il est vraisemblable que M. Rea-gan répondra publiquement à son interlocuteur soviétique.

Interlocuteur soviétique.
En tout cas, aux yeux des officiels américains, la publication par l'agence Tass de cette lettre, quelques heures après qu'elle eut été remise par l'ambassadeur soviétique, confirme son caractère de cette publique L'avertiessment.

soviétique, confirme son caractère de geste politique. L'avertissement de M. Brejnev, dit-on, est rédigé en termes assez vagues pour en atténuer la portée, et il s'inscrit dans la ligne indiquée lundi dernier par M. Gromyko à une délégation de la Ligue arabe où figurait le représentant de l'O.L.P., M. Kaddoumi. Le ministre soviétique promettait son entier souten politique et diplomatique à l'O.L.P., mais exclusit toute intervention dans le conflit. « C'est le minimum que Moscou pouvoit juire en la circonstance », dissit-on au département d'Etat, où certains pensent, en fait, que le

sait-on au departement d'Esat, ou certains pensent, en fait, que le gouvernement soviétique, pragmatique et réaliste, ne vent pas prendre de risques pour l'O.L.F., qui, militairement, a été décevante et qui, politiquement, n'a pas réussi à railier l'ensemble du monde arabe.

pas réussi à rallier l'ensemble du monde arabe.

Les officiels affichent un optimisme prudent, entretenu par les déclaraions de M. Begin à deux sénateurs américains, MM. Dodd et Levin, de passage à Jérusalem, soulignant qu'aucune date limite n'avait été fixée pour la mise au point du plan d'évacuation des Palestiniens. Cette précision est confirmée à Washington par M. Habib, représentant person-

● Invité par l'Association belgo-palestinienne et par le collectif des universitaires juifs pour la paix au Moyen-Orient, le général (de réserve) Matti Peled, président de Casall invitaire.

du Conseil israélien pour la paix

du Conseil israélien pour la paix israélo-palestinienne, et le docteur Sartaoui, conseiller politique de M. Yasser Arafat, ont donné, jeudi 3 juillet, une conférence de presse à Bruxelles. M. Peled a affirmé que tout devait être fait pour sauver la direction actuelle de l'O.L.P. afin qu'elle paisse poursuivre la ligne qu'elle a choisie depuis plusieurs années: la

poursitivre la lighe qu'elle a chin-sie depuis plusieurs années : la recherche d'une solution politique au conflit du Froche-Orient. Quant à M. Sartaoui, il a estimé que la réponse positive faits par l'OLP à l'appel de MM. Mendes France, Goldmann et Klutsnik lui permet de reprendre, avec les représentants des mouvements

représentants des mouvements isracliens de la paix, des contacts

Moscon (A.F.P.). — M. Brejnev a mis en garde, jeudi 8 juillet, le président Ronald Reagan contre l'envoi d'un contingent de forces américaines au Liban.

L'agence Tass présente ainsi ce message : « M. Brejnev appelle M. Ronald Reagan a jaire tout ce qui est au pouvoir des Etats-Unis : s'il en est ainsi elégent les Etats-Unis : s'il en est ainsi de forces igraéliennes de Liban et la destruction barbare par les forces igraéliennes de Liban et la destruction barbare par les forces igraéliennes de Liban et la destruction barbare par les forces igraéliennes de Liban et la destruction barbare par les forces igraéliennes de Liban et la destruction barbare par les forces igraéliennes de Liban et la destruction barbare par les forces igraéliennes de la cutour de ce pays, l'esprit de responsabilité et le bon sens l'emporteront aur les calculs d'ordre conjoncturel, et que les Etats-Unis d'eux pour mettre fin à l'agression igraélienne et pour que leurs actes et ceux qui tombent sous les balles des envahisseurs israéliens. » A la suite des déclarations

En fait, les dontes de M. Catto rejoignent l'évident scepifeisme de son patron, M. Weinberger, secrétaire à la défense. Ce dernier

a'est rallié sans enthousiasme à

la décision de principe prise per le président Reagan d'assurer une présence militaire américaine limitée dans la force internatio-nale. Il n'a pas manqué de sou-

hale. Il n'a pas manque de sou-ligner les dangers surquels s'ex-posaient les soldats.

Les préoccupations de M. Wein-berger sont aussi celles d'une large fraction du Congrès, se rési-grant à contre cieur à cette inter-vention. M. Weinberger semble en course fasorable à une solution

Dans les milieux acoudiens de

le roi Fahd a été très actif pen-dant la crise libanaise, multi-pliant les contacts téléphoniques

phant les contacts telephoniques avec M. Arafat, et on prévoit que le prince saoudien s'efforcera a de lier une solution au problème ibanais à des progrès sur le problème palestinien a... Melheureusement, il ne trouvera pas d'interlocuteur à son niveau puissu-

terlocuteur à son niveau, puisque M. Shuliz, secréaire d'Etat dési-gné, ne sera pas confirmé par le Sénat avant une dizaine de jours.

Washington.

Que veut, que peut la France?

au contrôle pendant une période limitée après un éventuel désenga-

gement des combattants. La France

poserzit cependant quatre condi-

tions : 1) Une demande expresse du

cement explicite de toutes les forces

intéressées, y compris l'O.L.P.; 3) Le patronage en bonne forme des

Nations unles ; 4) Un mandat précis

du Conseil de sécurité (la France a vivement critique la façon dont

était conduite le mission au Sud-L'ban de la FINUL).

Cependant, c'est surtout sur le

concours de l'Egypte, que la France

Une élimination illusoire

Le gouvernement français consi-

dère, en effet, que l'élimination pure

qu'elle entraînerait une relance du

terrorisme dans toute la région et qu'une nouvelle résistance palesti-

nienne, plus extrémiste, ne tarderati

pes à se manifester. Comme son

prédécesseur et comme les autres gouvernements de l'Europe de

l'Ouest, le gouvernement français

estime que le conflit arabo-israéllen — dont le Liban est la victime et

non la cause — ne prendra fin

gu'avec une solution du « problème

palestinien », c'est-à-dire une solu-

tion permettant aux Palestiniens de décider librement de leur destin et,

s'ils le veulent, de constituer un

Etat qui, bien entendu, devrait con-

clure la paix avec israel. L'autodé-

termination ne sera cependant vraiment libre que si des représentants authentiques du peuple palestinien participent à la définition de ses

modelités. C'est là le rôle politique

essentiel qu'il faut réserver à l'O.L.P.,

palestinian pour qui na veut pas se

De là le projet franco-égyptien at

entre autres la reconnaissance du

droit du peuple palestinien à l'auto-

et la reconneissance mutuelle et

simultanée de toutes les parties au

A première vue, un vote aux

Nations unies, si souvent impuis-

santes, peut sembler dérisoire, et on

peut se demander al l'O.L.P. y trou-

versit is promotion politique suns isquelle, si, on en croit les diplo-

mates français, elle na quittera pas

C'est oublier que l'adoption d'une

résolution dans ce sens marquerait

une évolution considérable des Etats-

Unis, pratiquement unique soutier

dans le monde du gouvernement de

M. Begin. Jusqu'à présent, la seule

résolution adoptée par la Conseil de

sécurité depuis la guerre de six

Jours en 1967, et qui a été la réfé-rence de toutes les tentatives de règlement de fond au Proche-Orient,

est la résolution 242. Or celle-ci

demanda seulement l'évacuation des

affirme le droit de chaque Etat de

vivre en paix dans ses frontières. Elle ignore totalement le « problème

pejestinien » et ne mentionne que « la nécessité d'un juste règlement du problème des réfugiés ». Wash-

ington s'est jusqu'à présent opposé

à toute modification de cette for

mule. L'absence d'un veto américain au projet franco-égyptien marquerait donc en faveur des Palestiniens une

évolution indiscustble et engageralt

l'O.L.P., désormals reconnue, à re-connaître elle-même Israël. Ainsi les

responsables français ne désespérent-

ils pas de faire sortir un progrès

vers la paix de l'insalsissable drame

● M. Able Nathan, le « pilote de la paix » xraélien, a rencontré, mercredi 7 juillet à Beyrouth-Ouest, M. Yasser Arafat, le prési-

dent de l'O.L.P. . M Arajai m'a remis une l'ettre invitant la femme et les enfants d'un pilote israélien détenu par l'OLP. à lui rendre visite à Beyrouth s, a dé-

claré M Nathan à la radio israé-lienne Mine Yael Ahias, la femme du pilote, a déclaré à l'Associated

Press qu'elle ne prendra pas la décision d'aller voir son mari à Beyrouth aussi longtemps qu'elle n'aura pas reçu une invitation

MAURICE DELARUE.

territoires occupés par Israel

avec la participation de l'O.L.P.

détermination, l'organisation de celle-

boucher les yeux

oonflit.

Beyrouth-Ouest.

et almple de l'O.L.P. serait illusoire

plan diplomatique à l'ONU, avec le

peut jouer un rôle important.

gouvernement libanais : 2) L'acquies

(Suite de la première page.)

Ainsi s'achemine-t-on vers ce que l'on redoute le plus au Qual d'Orsay depuis des mois : la transformation du conflit arabo-laraéllen en une confrontation américanosoviétique, avec comme seule perspective pacifique un Yalta au Proche-Orient.

D'après l'analysa que l'on fait à Paris, tout se réduit pour Israel à la mise en œuvre des accords de Cisjordanie pendant cinq ans et ensuits un avenir où pourraient s'établir, pense-t-on à Jérusalem, des liens confédéraux avec la Jordanie.

Pour le gouvernement israélien, tout ce qui sort de ce schéma est parasitaire », notamment l'O.L.P. La tentation est donc grande, quand on tient se troupes au bout du canon, de l'anéantir soit par une oftensive générale, mais elle sersit mourtrière. soit par un long blocus accompagné de harcèlements, mais une longue campagne risque de oréer un ma-lakes dens l'opinion laradienne habitude aux victoires-éclairs.

Nul ne doute parmi les responsables français que les six à sept mille Palestiniens de Beyrouth-Ouest solent prêts à sa battre et que les leunes sient même « envie d'en découdre », « Je vis dans l'histoire », a dit M. Andat à M. Gutmann, secrétaire général du Qual d'Orsay, qui a fait deux missions aur place depuis le début de la guarra du Liban. Nul ne doute non plus que les Palestinlens acceptablent «une soctie hono-

Intexication

Washington. — La mise en garde de M. Brejnev ne modifiera en rien, dif-on ici, l'intention du gouvernement américain d'assumer ses responsabilités dans le plan d'évacuation des forces de l'O. L. P. en come d'élaboration. A dire vrai, la lettre du dirigeant soviétique au président Reagan n'est pas considérée comme un avertissement mais plutôt comme une démonstration de solidarité envers les Palestiniens, et, au-delà d'eux, envers le monde arabe. Au département d'Etsat, on souligne que le message de M. Breinev, le troisième depuis l'invasion laraé-Que faut-il entendre par là? D'abord des conditions de regroupepays arabes qui assurent la sécurité des combattants. Le sort des quelque deux mille soldats palestiniens incorporés dans les forces syriennes devrait être précisé. L'O.L.P. tient aussi à maintenir des éléments au Liban Intégrés dans l'armée libanaise, sinsi qu'une représentation politique à Beyrouth. Plus angoissant est le sort des centaines de milliers de réfugiés palestiniens — six cent mille selon les autorités libanaises — qui vivent enlassés dans des camps au Liban. Une des tâches d'une force vention. M. Weinberger semble en outre favorable à une solution politique, c'est-à-dire, en pratique, à une négociation avec l'OLP. Le secrétaire à la défense a souvent souligné l'intérêt pour les Etats-Unis d'entretenir de bonnes relations avec les pays arabes modèrés, à commencer per l'Arable Saoudite. dont le ministre des affaires étrangères, le prince Saoud el Fayçal, est attendu la semaine prochaine à Washington. internationale sera d'assurer leur sécurité et d'empêcher des représailles. Enfin, et c'est le plus difficile, l'O.L.P. n'acceptera pas d'être

éliminée comme force politique. Quant aux Libanais, ils se trouvent au centre d'une batallle dont l'enjeu ne les intéresse nullement. Tous veulent le départ de toutes les forces étrangères et la restauration de l'Etat libanais, mais ils ne conçoivent pas celui-ol de la même taçon, et les divisions entre les diverses communautés, désormals solidaires de falt des camps extérieurs, se sont encore aggravées.

France ?
D'abord être un témoin impartial, et, par ses contacts avec toutes les arties, éviter les malentendue et les

Dans ces conditions que peut la

interprétations tendanciouses qui ont, nvenime la conflit. En matière d'intoxication, estime-t-on à Paris, les Israéllens sont en train de se sur-HENRI PIERRE

« Une partie de poker » Ensulte participer aux paranties et

De notre envoyé spécial

qu'une partie de poker, un poker menteur. Mais le Liban et les Libanais, dans cette affaire, ne sont que le tapis ou la table. Et tour à tour les joueurs, nos très chers hôtes, abattent lours cartes en tapani bien fort. Pour le bluff, en attendant le coup de grâce. Propos amers de Beyrouthin assiégé. Un mois de guerre, trois semaines de siège, six jours de blocus, et Beyrouth, épuisée, remonce peu à peu à comprendre, se contentant de survivre sous des chaleurs chaque jour plus suffocantes.

On ne compte plus les cessez le-feu, puisqu'ils sont talts pour être violés. On ne compte plus les bonnes nouvelles, pulsqu'elles sont sans lendemain. On ne compte plus les rumeura parce qu'elles donnent la nausée. On compte seulement les jours, à la rigueur les morts, et on attend, pulsque tout à une fin. Jamais Beyrouth n'a paru plus lasse, p l'us résignée, sûre de n'être qu'« otage », laissant bruire impuissante les bavardages noctumes de ses demiers salons.

Taple dans une nasse, la ville vit à mi-temps, au rythme des espoirs qui aaissent en matinée pour s'évaministère envahi per la crasse qui fut un jour - amère dérision celul du tourisme, filtrant quand l'aube met fin à une nuit de palabre, propres préoccupations, ne semblent ies « tuyeux » toujours pulsés aux mellieures sources, d'un eppgrès eur le point d'aboutir. Enjeux et décisit vers un règlement hono-intérêts se croisent ou se superpo-

ambassades. Cette fois, y assurait-on derrière les sages prudences de la pure intoxication. sémantique chère aux chancellerles - la fin est proche, on touche au but. Et chacun de nourrir ses heurauses certitudes des confidences de M. Philip Habib, cet émissaire américain au Proche-Orient qui rècle. des hauteurs de Yerzé, la dramaturgie beyrouthine.

- Habib est confiant et voudrait maintenant que tout aille très vite. Il parle même de dimanche pour le départ des Palestiniens. Ca paraît court mais ca prouve bien que le dénouement n'est plus qu'une ques-tion de jours », nous jurait un de ces observateurs avisés. - L'acco assuralt-il, est quasi général sur le principe du départ et le recours à une force multinationale. Reste à régler les détails.... »

. Détails . sur le timing d'abord. Les dirigeants de l'O.L.P. veulent que cette « force » — qui s'annoncerait seulement binationale, moitié américaine, moitié française — se déploie

RÉGINE PERNOUD

de Pisan

"Régine Pernoud se sert de Christine pour reconstruire

le Paris de la Guerre de Cent Ans...

Elle y met la précision de l'historienne et la vraie tendresse d'une complice."

MATTHIEU GALEY / L'EXPRESS

"Quel livre! Quel personnage! Nous découvrons

une femme d'exception, féministe avant l'heure, anssi séduisante qu'émouvante. Régine Pernoud, la faisant revivre, nous enchante."

JEAN PRASTEAU / LE FIGARO

CALMANN-LÉVY

Christine

Revrouth - Tout cell It'est à Bevrouth avant leur regroupomon contraire, qu'ello n'intervienne qu'une fois les fedayin évacués. M. Habib se ferait fort, dit-on, de concilier les positions en proposant une quasi simultanélié des opérations.

- Détails - aussi sur les fonctions de cette force et la durée de son n'en demandera l'intervention que si toutes les parties y agréent. L'oppophalangiste, semble ces derniers jours s'être émousses. Mais la discorde risque fort de réapparaître car les leaders musulmans et ceux de la gauche libanaise, principaux demandeurs - evec les Palestiniens - de cette « internationalisation », désirent qu'elle garantisse la sécurité des quartiers quest après le départ honorable des fedayin.

Ainsi apparaît en filigrane la crainte des dirigeants latamiques progressiates de voir laura troupes palectinien — liquidées par des milices chrétiennes évidemment pressées de profiter de l'aubaine, sous l'aile protectrice d'une armés décembé. Toutes cas tractations - Israelo-

palestiniennes, libano-libenaless menées sur fond de blocus par l'innombables intermédiaires qui ne se font pas faute d'y siguier leurs sent, qui rendent l'écheveau inex-Jeudi l'espoir courait les anti- tricable. Et l'optimisme ostensible chambres à demi désertées des de Jérusalem, rapporté d'heure en heures aux Beyrouthins par la radio ionna. Ant c

> cua est plus serré que lamais. L'annonce soudaine d'un passage de nouveau ouvert vers l'est est sitôt tiers proches, que la « concession » n'est qu'illusion ou froideur cynique - La propagande israélienne bat son piein, affirme un leader eunnite Begin et Sharon se disent prêts à négocier mais empêchent en même temps notre premier ministre de circuler librement dans se propre capitale pour aller à la présidence participer eux discussions. »

Les confidences de M. Habib avaient hier un second voiet, moins « heureux » que le premier. « Israé. est pressée, auralt-li conflé à ses interlocuteurs. Il n'y a pas de limites précises tixées mais Sharon est prêt, s'il le faut, à montrer à Beyrouth que ce qu'elle a déjà connu n'est rien à côté de ce qui l'attend. =

DOMINIQUE POUCHIN.

E mere la luce a la company de la face ALAIN FINATEURA

ance historique * cas Strippel

history or

THE MILLER THE THE

HE Bride til · 海林小湖中 2015年前19

id mater f

M KLEBA

DEFEE 141

appending the

随作 > 15.

be isthur:

MW. 4 44.

mainte. 3

medice du

spiere presida

witting the

Milation.

Hiller au

Me - no vo

illingue da

MARK STATES

mich fat en

新典的以下 37。

Marie Course

the effective

E 48 1541

● 株身物 triple

BIRTHE IN THE

**** * : . * . . * *

le solution finale

the second secon

Table of the state of the state

Later of the following the fol

Longitude of the first maje buildings

Entered to the finish out to

to a real transfer time safe &

Strate the same some of

Street street, a post current total

metrem come . There de not

Constitute of the designation

Lu Premuere guerre me

then washing one projection

bemen dat of supmerker fi

a minima due l'Autre de la ce

traverse in the heartest mile

the production with the first

Personal Control of the Control of

The second secon

is furnitied market control for the control of the

teams de la frigie et que des forces de

baken traffice the one of the same of the same

BENEFIT TO TOTAL A COUNTY OF THE PARTY OF TH

ie leur vie, aucun m **fligé aux** enfants « ABOVE OF A SECRETARY

A mile respective of a payon. Control of plant material in garge BANKS WIND TO BE THE REAL PROPERTY. The product of the first In the case of the contract AND WELL TO THE STATE OF THE ST

The second section

1 431

 $= (p+r)^{2} e^{2\pi i T}.$

girt, with the gr gran, and Carlot of the same of the -1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (1.00) 1.00 (Milesta 3 The second section of the second seco

医产品和 MAR Service STREET OF STREET buar by many and series The second second married to the first posts BANK SPAN

的基 (849) 14 m --

有事与作的

MARKE -SAF-1

Minute Livings

200 Mg - 75 - 200 Mg - 200 Mg

LAW PROPERTY

PARK WE WE · - 143 **** * # 100 10 mar 1

L'ÉVOLUTION DE LA GUERRE AU LIBAN

Le président Bourguiba à M. Mendès France : « Il est temps de dépasser les fanatiques et les fanatismes de tous bords »

L'amoussateur de l'unise de Paris, M. Mabrouk, a rencontré, juudi après-midi 8 juillet, M. Men-dès France pour lui remettre la let tre subants que lui avait adressée le président Bourguiba: adressée le président Bourguità :

« C'est avec un grand intérêt et un sentiment de soulagement que j'ai lu la déclaration que vous venez de signer avec deux éminentes personnalités pour lancer un appel courageux en faveur du recours à la raison et de la recherche de la paix entre Paleatiniens et Israéliens.

n Mon intérêt est d'autent plus n Mon intérêt est d'autant plus vif que je retrouve dans votre démarche l'esprit qui a animé mon initiative de 1985 quand j'avais suggéré le retour à la légalité internationale comme étant la seule voie susceptible de concilier deux nationalismes, le palestinien et l'israélien, revendiquant une même terre.

» Le fait que M. Yasser Ara-fat, leader de la résistance pales-tinienne, alt salué votre initiative comme une contribution appreciable dans la vole de la paix et que peu de temps après cent mille Israéliens soient descendus dans la rue réclamer la paix me donne à penser que l'épineuse question du Moyen-Orient est

maintenant mûrie et qu'il est temps de dépasser les fanatiques et les fanatismes de tous bords pour établir la paix et la sécurité dans pous les pays de la région.

dans bous les pays de la règion.

» J'estime que le moment est venu pour l'Europe, si elle entend réellement contribuer à la recherche d'une solution au conflit du Moyen-Orient, de se prononcer définitivement et sans ambiguîté pour une reconnaissance du peuple palestinien et de son expression politique unique : l'Organisation pour la libération de la Palestine, dont les derniers événements ont bien montré la représentativité, la maturité et le sens élevé des responsabilités.

» Monsieur le président,

» La vieille amitié qui nous

n La vieille amitié qui nous unit et qui m'a permis d'appré-cier vos qualités de courage et de lucidité m'autorise, aujour-d'hui, à faire appel à vous pour poursulvre vos elforts avec vos émbents cosignataires qui out éminents cosignataires, qui ont leur poids non seulement auprès de la communauté juive mais aussi sur la scène internationale, afin de réparer une grande injus-tice et d'instaurer une paix stable et durable fondée nécessairement sur la cohabitation et le respect mutuel. »

AFRIQUE

Sénégal

Une quinzaine de personnes tuées au cours de règlements de comptes entre ethnies

De notre correspondant

Dakar. — Des paysans de Casamance, province mendionale du ont mis à sac au cours des daux demières semaines plualeurs campements d'originaires de ci les rumeurs les plus fantsisistes la Guines-Bissau volsine, établis ent, aelon eux, des voleurs de books — des = Manodjes =, un sousgroupe de l'ethnie balente - dont

Le 28 juin notamment, de véritables commandes punitifs armés de machettes, ont brûlé les cases et les greniers des petites localités de Tourekounda et de Gnabima, dans l'arrondissement de Niaguisse, altué entre la capitale régionale Ziguinchor et la frontière de Guinée-Bissau. De source officieuse sénégalaise, six personnes auralent été tuées et plusieurs autres blessées au cours des affrontements.

Des incidents analogues se sont

encore produits dans le même secteur, au début de cette semaine, faisant, quant à eux, toujours selon les mêmes sources, près d'une di-

L'ordre paraît être complètement rétabli, les autorités sénégalaises

ayant envoyé des renforts de police et de gendarmerle dans la zone trou biée, et l'effervescence qui régnait à Ziguinchor, où ont circulé ces joursest en train de retomber.

Conscients du caractère tradition nel de ces affronti sables sénégalels et guinéens se sont, d'autre part, gardés d'enveni mer les choses. A Bissau, notammen où sont d'ordinaire acheminées le bétes voiées, on a promis d'exercer un contrôle plus vigilant sur les Manodies. A Dakar, 7s président Abdou Diouf a profité ces jours-ci d'une visite, programmée depuis qualque temps déjà, de M. Samba Lamine Mané, ministre des affaires étrangères de Guinée-Bissau, pour évoquer, une fois de plus, « la politique de bon volsinege » que le Sénégal entend pratiquer systématiquement avec tous les pays qui l'en-

On rappelle, par allieurs, ici, ia récente décision des pays membres de l'Organisation de mise en valeur du fleuve Gambie (Sénéga), Gambie et Guinee-Conakry) d'admettre en son

-Bissau. PIERRE BIARNES.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

• IE PHYSICIEN BRESILIEN

R OG E R I O CERQUEIRA

LEITE a déclaré jeudi à SaoPaulo qu'un organisme scientifique, lié au ministère brésilien chargé de l'aeronautique,
poursuit actuellement des recherches er vue ae la fabrication de la première bombe
atomique brésilianne Selon le
journal Folha de Sao Paulo,
qui public les déclarations de

M Cerqueira Leite, ces recherqui public les déclarations de M. Cerqueira Leite, ces recherches ont lieu à l'intitut des études avancées (I.E.A.) du centre technique aérospatial de la ville de San -José - dos - Campos, dans l'Etat de Sac-Paulo. — (A.P.P.)

Chili

DES CREDITS D'UN MON-TANT TOTAL DE 1.4 MIL-LIARD DE DOLLARS ont été accordés su Chili par le Fonds m on ét a l're international (FML), la Banque interamé-ricaine de développement ricaine de développement (BID) et des organismes financiers privés, a-t-on appris, le jeu-i 8 tuillet. C'est l'aide la plus importante jamais octroyée au gouvernement du général Pinochet depuis 1973. — (A.F.P.)

Guinée-Bissau

 DECOUVERTE D'UN
COMPLOT. — Le président
Joao Bernardo Vicira, chef de l'Etat de Guinée-Bissau, a

snnonce, jeudi 8 juillet, la dé-couverte d'un complot contre la streté de l'Etat et l'arres-tation de trois personnalités politiques: MML Joao Da costa, politiques: Mar. Josa Da coste, ancien ministre de la santé, arrèté après le coup d'Etat du 14 novembre 1980 (qui ren-versa l'ancien président Luiz Cabral) puis remis en liberté pe u après : le commandant Duki Djassi, chef de la streté et M. Honorio Fonseca, ancien ambassadeur à Moscou et à La Havane. — (A.F.P.)

République

Dominicaine

• LE PRESIDENT ANTONIO GUZMAN s'est suicide en rai-son des accusations de corrup-tion administrative portées contre certains de ses proches, contre certains de ses proches, et parce qu'il se sentait abandonné par ses amis au terme de son mandat, a déclaré jeudi 8 juillet M. Pena Gomez, secrétaire général du parti révolutionnaire dominicain (P.R.D.). M. Antonio Gusman de la contre de la cont avait été trouvé mort d'une balle dans la tête, dimanche 4 juillet, à sa résidence (le Monde du 6 juillet; M. Pena Gomez, qui a pre-cisé que cette révélation avait été faite par la reuve du president à une dirigeante du P.R.D., a souligné que le décès de M. Antonio Guzman étalt un «acte de courage civique» et une «leçon exemplaire» pour ceux qui avaient attaqué sa vie privée. — (AFP.)

Ecoles palestiniennes en Jordanie

II. – LA MÉMOIRE DES JEUNES RÉFUGIÉS

Les cinq conflits israélo-arabes qui se sont succédé depuis la nalssance d'Israël ont chassé des populations de leurs terres. Pour atténuer leurs conditions de vie, un organisme a été créé - provisolrement - en 1949, par les Nations unies. Il existe toujours. C'est l'U.N.R.W.A. (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient). Son activité s'exerce dans cinq pays ou territoires : Jordanie, Cisjordanie, Liban, Gaza et Syrie; elle a accordé de plus en plus la priorité à l'éducation et à la formation professionnelle des jeunes («la Monde» du 9 juillet).

Ammen. — Les cinquante fil-lettes battent des mains. Nœud blanc aux chereux, robe blen clair et cravate bleu sombre : toutes portent l'uniforme des éco-lières de Jordanie, qu'elles fré-quentent une école de l'U.N.R.W.A. ou une école gouvernementale. Bleu, pour les six-douze ans ; les douze-quinze ens seront en vert « L'uniforme, dit une maîtresse, c'est bien, ça évite les surenchères de coquetterie. » Sur l'estrade, une scène de

marionnettes. Deux élèves mani-pulent les personnages fabriqués avec l'institutrice, Mile N'Ajwa, avec l'institutrice. Mile N'Ajwa, originaire d'Hébron, et dialoguent. « Ils ont occupé notre pays? — Qui? — Les sionistes — Où sont ton père et ton frère? — Ils étaient soldats. Ils sont moris. Ce sont des martyrs. Les sionistes ont occupé Jérusalem. Mais nous

ont occupé Jérusalem. Mais nous retournerons dans notre pays. Il le faut pour notre peuple palestinien. Et Jérusalem devisndra arabe pour toujours.»

Le succès est bruyant. Cette école d'Al Ashrafieh, à Amman, qui fonctionne en classes alternées par manque de locaux, rassemble vingt-deux classes et neuf cent dix-huit élèves, filles de réfugiés palestiniens. Les institutrices sont, elles aussi, enfants de réfugiés. palestiniens. Les institutrices sont, elles aussi, enfants de réfugiés, à l'exception d'une seule, algérienne. Pour la plupart, leura familles ont quitté Halfa, Lod. Jaffa, en 1948, lors du premier conflit israélo-arabe. Certaines sont venues sur la rive orientale du Jourdain : en Jordanie. D'autres se sont établies sur la rive occidentale (Cisjordanie) à Ramallah, Naplouse, Hébron, qu'elles ont dû quitter en 1967. Enfants et adultes, quand on les interroge : « D'où êtes-oous? », aucun ne ré-« D'où étes-vous ? », aucun ne ré-pond : « D'Amman ». Mais tous, du nom de la ville ou du village où

Le rôle des manuels scolaires

Mémoire de la terre, du sang et de la souffrance. Vous la ren-contrez encore, aussi vivante, dans cette école de filles du camp de Suf, à 50 kilomètres au nord d'Amman Lè, les élèves du club d'Amman Là, les élèves du club d'anglais ont confectionné des calendriers pour l'année 1982. Chaque mois porte le nom d'un village, décrit par une élève en quelques traits tirés des récits entendus en famille. Exemple : « Nasir-ed-Drn, village du district de Tabaria (près du lac de Tibériade). Quatre cents habitants. Les envahisseurs juijs massacrèrent tous ses habitants les 13 et 14 avril 1948. Il jut rayé de la carte. » Ou encore : « Deir Yassin, Environ trois mille habitants, dans le district de Jérusalem. Le sta. Sabiron trois mule habitants, dans le district de Jérusalem. Le 10 avril 1948 vit son horrible carnage par les juifs, dont deux cent cinquante enfants, jemmes enceintes et vieillards furent victimes. 3

ceintes et vieillards furent victimes. s

Mémoire entretenue, attisée par
les écoles de l'U.N.R.W.A.? a Question sensitive s (délicate), reconnaît M. Husni Feridon, directeur
du département de l'éducation au
siège de l'Office, à Vienne (Autriche). a On nous a accusés de favoriser la subversion. Ce qui est
sûr, c'est que nous ne faisons rien
pour empêcher le développement
d'une identité palestinienne. »
M. Feridon s'empresse d'ajouter :
a Cette identité n'est que le fruit
des efforts des parents. » Des
enseignants aussi, sans nui doute,
puisqu'ils sont eux-mêmes parents, et Palestiniens, et réfugiés.
D'autant qu'ils habitent souvent
dans les camps. Or, les camps, s'ils
permettent aux autorités locales
de mieux « contrôler » les réfugiés, n'en sont pas moins propices
leur conhécim Cartes les réfu-

gié. Donc je vis ici, avec les gens sœurs sont mortes des fatigues du voyage. « Je n'oublierui jamais ».

« Comme mes elèves, je suis réfugié. Donc je vis ici, avec les gens de ma communauté. »

Anssi, pour apprècier le poids de l'UNR.WA. sur la croissance et la vigueur de l'identité palestinienne, faut-il recourir à plusieurs mesures. Celle du rôle des manuels ecolaires par exemple. Il n'existe pas d'ouvrages proprement palestiniens. Les écoles de l'UNR.WA. utilisent les livres en usage dans le pays où elles sont implantées. D'ailleurs, l'Office a pour règle de calquer l'organisation de son système sonlaire le plus exactement possible sur l'apparell éducatif du pays d'accuell. « C'est une nécessité absolue, estime M. Feridon, si nous toulons que nos élèves puissent, sans rupture, posser d'un système à l'autre » M. Alan Brown, commissaire général 2 d joint de l'UNR.WA., confirme : « La seule différence entre nos écoles et celles des gouvernements locaux, c'est le financement ». Depuis 1989, tous les manuels scolaires nouvellement prescrits ou modifiés par le ministère de l'éducation des pays d'accuell doivent être soums à l'approbation du directeur général de l'UNESCO avant d'être commandés pour les écoles de l'UNR.WA. La précaution repose sur le souci d'éliminer tout appel à la haine. Dans les territoires occupés, en Cisjordanie où les manuels sont jordaniens. dad ». Le docteur Abu Lughod, professeur à l'université de Chi-cago, a été nommé, en avril derritoires occupés, en Cisjordanie où les manuels sont jordaniens, et dans la bande de Gasa où lis sont égyptiens, une autorisation spéciale des autorités israéliennes

speciale des autorités jarachendes est en outre requise. Elle a été refusée l'an dainier à treize ouvrages pour la Cisjordanie et à dix autres pour Gaza. Il arrive sussi, raconte M. Feridon, que les Israéliens retirent certains les sussess par exemple une réfépassages, par exemple une relè-rence historique, une déclara-tion d'un dirigeant arabe et réeditent le manuel ainsi épuré « L'UNR.W.A. rejuse alors de L'accord de l'UNESCO n'est pas systèmatique. Un ouvrage, sur les huit publiés par le gouvernement jordanien, ne l'obtint pas en 1980-1981.

Il est un cas assurément où l'identité palestinienne ne trouve guère son compte. Au centre pro-fessionnel de Waadi Sir. l'apprentissage de la sténographie en anglais a recours au manuel de la méthode Pitman. « C'est le même livre qu'on utilise à Londres! », s'exclame le professeur, non sans

L'importation culturelle s'est L'importation culturelle s'est taillée des quartiers dans l'artisanat. De même que, au cœur de la ville basse d'Amman, tout autour de la mosquée El Hussein, les boutiques étalent sans vergogne des pacotilles métalliques et plastiques, made in Hongkong, ou Taiwan, de même, les bazans des écoles, ces ventes de charité destinées aux élèves nécessiteux. destinées aux élèves nécessiteux, vous proposent souvent des ouvrages de macramés ou de tricots qui ne dépareraient pas une exposition de bienfaisance sur notre Vieux Continent.

Il y a de comptueuses excep-tions toutefois. A l'école d'Al Ashrafieh, on vend des toubs superhes ces robes des paysannes palestiniennes, superhes et lumi-neusement brodées. « Ce sont les mères qui apprennent la broderie à leurs filles, dès l'âge de dix ans », affirme Mine Diana Dwelk, sous-directrice.

sous-directrice.

Mais c'est surtout dans l'art culinaire que les traditions pales-timiennes s'épanouissent. Avec les institutrices, les fillettes confectionnent le mattoul chouch barak, couscous à base d'oreillettes de pâte farcie de viande hàchéa, d'oignons et de pignons de pins, et cultes avec du yaourt, ou le djavada composé de riz, de lentilles et d'oignons.

« Université ouverte »

M. Feridon s'empresse d'ajouter: a Cette identité n'est que le fruit des efforts des parents. » Des enseignants aussi, sans nui doute, puisqu'ils sont eux-mèmes parents, et Palestiniens, et rétugiés. D'autant qu'ils habitent souvent dans les camps. Or, les camps s'ils permettent aux autorités locales de mieux « contrôler » les réfugiés, n'en sont pas moins propices à leur cohésion. Certes, les réunions politiques y sont rigourentement interdites de puis le fameux « septembre noir » (1)— mals qui peut écouter ce que disent ces quatre hommes désocuvirés, flottant dans leur robe blanche sous le keffieh bariolé et devisant à mots couverts au bord de cette rue du camp de Suf? A Suf, précisément, où le directeurs (2). Mémoire enfin, chez ces étudiants de l'université d'Amman. Il ne s'agit pas ici d'un établissement de l'UNE. W.A., blen que l'Office attribue chaque année des bourses d'études supérieures (2). Ce sont de « bons élères », sèlectionnés su leurs notes au baccalaurést, et dirigés selon leur génie civil, ou la pharmacie, pour les meilleurs, vers l'une des huit autres spécialités ensuite. Ils ont tous comme espoir de « libérer un jour leur patrie ». All Hassan Kutom. vingt-deux ans en clinquième année de médecine, effirme : « Nous y pensons, et nous en parions en famille chaque jour teur d'une grosse école confie :

La Bagagerie®

SACS • ARTICLES DE VOYAGE

MAROQUINERIE DE POCHE • CEINTURES Paris: 12, rue Tronchet • 41, rue du Four • 74, rue de Passy • Tour Maine-Montp

de notre envoyé spécial CHARLES VIAL camp près de Jéricho. En 1967, avec ses parents, deux frères et deux sœurs, ils ont franchi le Jourdain sur le pont bombardé et marché les quatre-vingt-dix kilomètres qui les séparalent d'Amman où ils ont trouve refuge au camp de Wadhat. Ses deux comps sont mortes des fatigues du

Les dirigeants palestiniens ne formulent pas, en tout cas, à l'adresse des écoles de l'U.N.R.W.A. l'adresse des écoles de l'U.N.R.W.A. le reproche de dissoudre la mémoire des jeunes générations. Ce qui ne les empêche pas de garder à l'esprit la précarité d'une institution qui, selon l'expression de M. Omar Massalha, observateur permanent de l'O.L.P. auprès de l'UNESCO « n'a jamais envisage de durer». Aussi ont-ils euxmèmes crèé quelques écoles (3). L'O.L.P. envisage actuellement la fondation d'une « université ouverte» destinée à « metire l'accent sur l'identité palestinieurs ». Depuis deux ans, le Fonds arabe de développement économique et social, dont le siège est à Kowelt. de développement économique et social, dont le siège est à Koweit, et l'OLP, travaillent à mettre au point cette université « à distance ». L'enseignement utiliserait cassettes et vidéo-cassettes ; le recours au satellite, commandé par les pays arabes et qui devrait être lancé en 1964, permettrait de diffuser c les mêmes programmes universitaires de Rabat à Bagdad ». Le docteur Abu Lughod.

périeur. M Massalha rappelle qu'au sein

M. Massalha rappelle qu'au sein du comité exécutif de l'O.I.P. présidé par M. Yasser Arafat — l'ingénieur Arafat diplômé de l'université du Caire — trois membres sur les quinze ont une responsabilité en matière d'éducation; déjà un choix.

Lorsqu'on évoque auprès de lui l'éventualité de la fermeture des écoles de l'U.N.R. M. A. M. Abdul Rahim Jarat, porte-parok du mi-

Rahim Jarat, porte-parole du mi-nistre jordanien des affaires des territoires occupes, reconnait que les pays arabes ne pourraient prendre ces élèves en charge. « La prendre ces élèves en charge. « La moitié d'entre eux iraient dans les commandos », conclut-il. Pour l'heure, les dirigeants palestiniens partagent l'opinion de ce jeune étudiant de troisième année de génie civil à l'université d'Amman : «Les armes, ce n'est pas tout dans une bataille. Les armes, ce les armes de l'est armes on les utilisera mieux et l'on est instruit, »

(1) En septembre 1970, l'armée jordanienne a chassé des camps les Palestiniens armés, les *[cdapin* 18-18 ant plusieurs milliers de victimes.
(2) Pour l'année 1880-1981.
I'U N.R.W.A a accordé trois cont solvante-clinq bourses d'études supérieures à des réfugiés de Palestine désirant étudier dans des universités arabes, dont cent trente-quatre en désirant étudier dans des universités arabes, dont cent treute-quatre en Jordanie. Deux cent quatre-vingt-cinq étulent des renouvellements et quatre-vingts de nouvelles bourses (source : rapport 1881 du commissaire genéral de 1'U.N.W.A.).

(3) Il existe, en outre quatre universités en tarritoires occupés : BirZeit, Hóbron, Bethléem (Cisjordanie) et Gaus.

Désespérer Bir Zeit et les Palestiniens

De notre correspondant

Jérusalem . — Bir Zeit : ces deux mots résonnent aussi fort en Israēl qu'en Cisjordanie, et arabe. La véritable célébrité du principal centre universitaire dans les territoires occupés dépassa depuis longtemps cella que peut lui valoir sa seule mportance académique.

Bir Zelt, ce n'est que quelques bâtiments vétustes dans un petit village perdu parmi lea veau campus est en construction sur la colline voisine. Bir Zeit est un symbole, tant

our les Israéliens que pour les Palestiniens. Pour les premiers, c'est un foyer d'agitation intolérable : pour les seconds, un centre du nationalisme, une preuve que « la Palestine vit el vivra », maigré tout. Depuis le début de l'occupation, et notemment ces demières années, des professeurs palestiniens dispersés à travers le monde, ont souvent abandonné leurs ambitions personnelles pour venir y enseigner par devoir. Mille neuf cents jeunes gens et jeunes filles y restent coûte que coûte, alors que leurs parents préféreraient sans doute les voir poursuivre plus tranquillement et plus sûre-ment leurs études dans les différentes universités des pays arabes environments.

On ne compte plus les mé-saventures de Bir Zeit : arrestations et tracasseries administratives incessantes et surtout. à la moindre manifestation, des mesures de fermeture prolongée prises par les autorités israéliennes. Au cours de la seule année universitaire 1981-1982, Bir Zelt a déjà été fermée deux fols; en novembre pour deux mois, et en février pour la même durée. Et maintenant depuis le 8 juillet pour trois

M. Gabi Baramki, vice-président de l'université (le présidant a été expuisé) déciare : « Autant dire que cette année a été aupprimée du calendrier, pulaque nous comptions cet été rattraper un tant soit peu le temps que l'on nous a fait perdre les mois

Créé l'an dernier par des professeurs et des étudiants laraé-liens de l'université hébraique de Jérusalem, un * comité de dénoncé en ces termes cette nouvelle mesure de répression : ell s'agit de la tentative par Israel de détruire la culture nationale du peuple palestinien ». Avec la guerre contre les Palestinlens au Liban, avec la colonisation des terres, qui continue inexorablement en Cisjordanie, avec la récente destitution des nouveaux šius locaux, la fermeture de Bir Zeft n'est qu'un moyen supplémentaire pour tenter de désespérer les Palesti-

FRANCIS CORNU.

Iran

UNE VINGTAINE DE PERSONNALITÉS SE PRONONCENT POUR LA POURSUITE DE LA GUERRE EN TERRITOIRE MAKIEN

La campagne déclenchée depuis plusieurs jours en Iran pour « l'of-fensive finale» contre l'Irak a reçu, jendi 8 juillet, l'appui de dix-huit personnalités religieuses, politiques on militaires

personnalités religiouses, politiques ou militaires.

Celles-ci sa sont prononcées pour la poutsuite de la guerre en territoire irablen dans des déclarations publiées par le quotidien « Keyhan », « Le seul moyen pour assurer la victoire finale (...) ent une offensive tous azimuts (...) en territoire hakieu, ou du moins dans l'est de l'Irak », affirme notamment le colonel Moinpour, commandant des fort of l'Itak », affirme notamment le colo-nel Moinpout, commandant des for-ces aériennes. L'hodjatoleslam Faz-lollah Mahalati, représentant de l'Imam Rhomeiny auprès des gar-diens de la révolution, souligne la nécessité de rassembler « tous ceux qui out déjà été une fois sur la front pour l'offensive finale ». Dans chaque édition, les journaux barrent la une d'une photo de trou-pes en mouvement avec la légende:

pes en monvement avec la légende : « Pour la conquête de Karbala, en avant vers les tronts ». Mercredi, le dant de l'armée de terre exprimait l'espoir « d'organiser bien-tôt la prière du vendredi à Karbala », cette ville sainte du chiisme, situé à une centaine de kilomètres au suc de Bardad

Cette campagne s'accompagne de l'incorporation de conscrits dont l'importance inhabituelle est relevée par les observateurs. A la veille du ramadan, l'imam Khomeiny avait affirmé que la guerre serait pour-

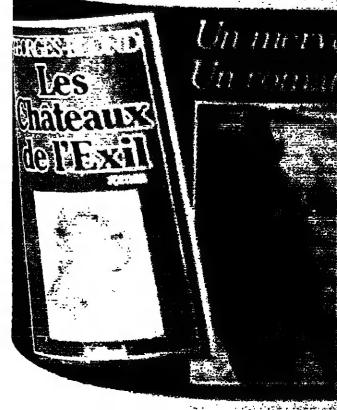
niennes ne seraient pas satisfaltes. Depuis, cette déclaration sert de référence aux dirigenties frances dont certains ont souligné que le mois de rameian est la période la plus propies à une victoire finale. A Esgdad, pendant ce temps, l'Trak a adressé jeudi une mise en garde contre « toute tentative d'en-trée des forces iraniennes en terri-toire irakien » essente toire irakien », affirmant que les Trakiens « briseront encore une fois Parrogance du régime franien hai-neux ». — (A.F.P.).



ilerman a mis l'accent sur le de son voyage en Can

The September of the Se " I are in the manage week

Tracks of the and the second s



DIPLOMATIE

lordanie

ARRIV.

Control of the Contro

- - <u>- - -</u>

Zeit et les Palestinien

Bullet and the property of the second

NAC ME CONTROL OF THE STATE O

ordina or a comment of the second

terbo process a

* \$20 miles 10 miles

200

Charles to the con-

and the second

.

 $(\varphi_{i},\varphi_{i})=\varphi_{i}(\varphi_{i})=\varphi_{i}(\varphi_{i})$ $\mathbf{x}_{i} \cdot \mathbf{x}_{i} = \mathbf{y}_{i} = \mathbf{y}_{i} \cdot \mathbf{y}_{i} \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

IMP DE PERSONAL TES

ENT POUR EL POPESE TE 推 # TERRITORS CHALLY

FERNAL CARRE

A. M. Call

* 11 12° 12

DROIT

SC ECO

A Read Address to make

in Military a .

100 mg ----

W 1 44

Beer in

attend to

SCHOOL SAL

-

1400m

Spinster 1

and her water

-

网络

TRIBUNE INTERNATIONALE

Le socialisme réel à visage hongrois

par LASZLO ROBERT (*)

MITTERRAND arrive dans no pays ou passé plus que plein de contradictions peut-être uniques en Europe. L'une de cellesci, qui est logiquement le sujet préféré des grands argunes d'information occidentaux, est 1956. En Hongrie, certains l'appelleur avec « contre-révolution », d'autres, toujours en Hongrie, « révolution » ou « révolte », tandis qu'une mojorité parle des « regrettables événements

d'octobre ». Un quart de siècle est passé. Nous esons dire que nous avons tiré presque toutes les leçons possibles de ce drame qui a explose pour la presque toutes les leçons possibles de ce arame qui a exprose pour la première fois en Hongrie, mois malheureusement pas pour la dernière dans le monde du socialisme réel. L'acquis le plus important des dernières vingt-six années en Hangrie — une période à propos de laquelle un peut tranquillement parler de kadarisme, sans la moindre allusion à un culte de la personnalité — réside dans le foit que les attrontements de la personnalité — réside dans le foit que les attrontements de la personnalité — réside dans le foit que les attrontements de la personnalité de la personnalité » réside dans le foit que les autrontements de la personnalité » de la personnalité » réside dans le foit que les autrontements de la personnalité » de la person

violents des extrêmes ont dispara de notre vie politique et sociale.

Toutefois, contrairement à beaucoup de mes collègues occidentans qui, en toute bonne volonté, voient dans la Hongrie - la vitrine heureuse qui, en toure poime volorte, votent dans la riongre - la virine beuteuse du camp socialiste -, je pense que mon pays est devenu sinon plus gris (y compris le Danubé, qui d'a jamais été bleu), du moins peut-être moins rouge. Et même probablement un peu plus = médiocrate - aux yeux de mes compatriotes plutôt communistes. Que voulez-vous, an fait avec ce que l'on a...

MITTERRAND orrive donc dans un pays qui, a historiquement parlant », a roté l'accumulation originelle et nécessoire du capital. Dans un pays où l'histoire a liquidé le pluripartisme, où notre Parlement n'est pas le siège de vrais débats de fonds. Pourtant, où notre Parlement n'est pas le siège de vrais débats de fonds. Pourtant, en tant que citoyen hongrois, je ne me seas pas trap mal : pas seulement du fait que nous n'arons pas de chômage, mais aussi parce que, depuis la crise de l'économie mondiale, notre ministre des finances nous annonce chaque décembre, en présentant son budget ou Parlement, le toux prévu d'inflation pour l'année, danc l'ampleur des augmentations de prix. Et ses données ne sont plus inlistiées, elles sont réelles. Évidenment, vous nous sentirious plus fiers si nous n'arions pas d'infla-tion. Haine l'actre natif nous nauvre en matières proprières, subit chaque

tion. Hélas! notre petit pays, pouvre en matières premières, subit chaque contrecoup de l'iconomie mondiale, en provenance tant de l'Ouest

ERTAINS lecteurs me demanderant si notre système socialiste est vraiment menacé lorsque deux ou trais philosophes hoograis contestent le marxisme-léniaisme, ou lorsque trois on quatre de nos écrivains tracent un partrait de la société hongraise à l'encline ni man Sans grand risque, je puis avancer cette réposse : ni la police ni mon comarade Kadar n'out l'air d'en avoir peur.

comarade Kadar s'ont l'air d'en eroir peur.

Mois si notre régime n'est pas encare asses tolérant, comme il siérait à une véritable démocratie populaire, il faut en chercher les principales raisons dans la pauvreté de la culture politique, douc des traditions démocratiques. N'oublions pas que le régime quasi fasciste de Harthy a été remplacé par le système socialiste à l'ambre d'un drapeau rouge où figurait, à côté de Marx, d'Engels et de Lénine, la portrait de Staline.

En tont cas, M. Mitterrand arrive dans un pays qui ne cherche pas à être un modèle, pas même pour obtanir un peu plus de crédits de l'Ouest. Par un pays qui cherche tant bien que mai su voie, et pas soulement pour devenir plus entreprenant sur les plans agricale, industriel et touristique. Un pays qui, tout en considérant les lois des alliances, cherche à réhabiliter, ou plutôt créer, le socialisme réel à visage bongrois ; qui veut garantir encore plus les droits de l'homme oux fidèles du marxisme, aux adeptes de Jésus et de Moise, et aux agnestiques de toute sorte ; qui veut parvenir à une meilleure qualité de la vie

Après le posté trop souvent omer d'un perdant, la Hongrie peut intenant montrer avec confiance, devant un interlocuteur valable, ses

(*) Journaliste et scrivain, collaborateur de la télévision hongroise.

LA VISITE DE M. MITTERRAND EN HONGRIE

Paris et Budapest vont renforcer leur coopération dans les domaines économique, scientifique et culturel

gner Paris ce vendredi 9 juillet au terme de son voyage officiel en Hongrie. Il a eu jeudi un long entretien en tête à ée avec M. Kadar, pre-mier secrétaire du parti socia-liste ouvrier hongrois. Ce vendredi, après avoir pris son petit déjeuner avec l'écrivain Gyela Illyes, et rencontré le primat de Hongrie, Mgr Laszlo Lekai, M. Mitterrand depail avoir un second tèle-à-tête avec M. Radar, et, après un déjeuner officiel à la résidence de France, tenir une conférence

Budapest. — Le premier tête-à-tète entre M. Mitterrand et M. Kadar a largement dépassé l'horaire prévu, jeudi matin 8 juil-let, bien que les deux hommes d'État alent déjà, dans leurs allo-cutions au diner de la veille, pré-nisé l'esprit dans lequel la visite du président français était concue.

de presse avant de reprendre

l'avion pour Paris.

onque.

Le chef du P.C. hongrois a notamment déclaré à son hôte qu'il se félicitait du changement politique opéré à Paris l'an dernier, et qu'il espérait que, pour les pays amis de la France—donc pour la Hongrie, — les effets en seraient heureux. M. Mitterrand a souligné que pour se réclamer l'un et l'autre du socialisme les deux gouvernements n'en suiles deux gouvernements n'en suivaient pas moins, en politique intérieure et extérieure, une ligne de conduite différente. « Il est vrai cependant que fai beaucoup moins de difficultés avec les moins de difficultés avec les communistes français que la der-nière fois que je vous ai vu », a ajouté avec malice le président de la République. Mais l'un et l'autre ont insisté sur le fait que la coopération franco-hongroise était désormais autanne rés. Une vollenté pois autanne rés.

soutenue par une volonté poli-tique ciaire, et qu'elle devait s'appuyer sur des réalisations concrètes, qu'il s'agiese du do-maire strictement bilatéral ou

maine sincement inlateral ou fractions, notamment commerciales, à mener de concert en direction de pays tiers.

C'est précisément pour inventorier ces possibilités que les quatre ministres qui accompagnent M. Motterrand ont rencontré leurs collègese houseurs pour précipés collègues hongrois puis participé à une réunion élargie, jeudi en fin de matinée. Ces échanges out notamment permis de mettre au point le texte d'un accord de coopération économique et indusDe notre envoyé spécial

du moins certains d'entre eux, un nouveau type de coopération économique. La toute récente adhésion de la Hongrie à la Banque mondiale, faisant suite à son entrée au F.M.L. que Paris avait favorisée, a été jugée très encourageante par l'Elysée. « La France a pris la juste mesure des inquiétudes hongroises sur le plan éco-LE PRÉSIDENT

AUX CHAMPS A la coopérative agricole de Petōfi, à une trentaine de kilo-mètres de la capitale hongroise,

M. Mitterrand a Interpreté, jeudi

rôles du répertoire de la Répu-

bilque : le président aux champs.

Sitôt arrivée, la suite présiden-

tietie est installée autour d'une

immense table. Le directeur de la coopérativa, par le truche-

ment d'un interprète, se lance

dans un tableau vraiment très,

très complet, de l'histoire, de

la geographie et de l'économia

de ce groupement agricole et

Au fond de la salle, toutes les

productions de la coopérative

sont disposées sur une estrade,

cheval à bascule, des valves de circuits d'irrigation eux pas-téques... M. Mitterrand hoche la

tête d'un sir entendu, en homme

è qui la cote du tapin fiongrois sur le marché mondial ou les

avantages du bocal de verre

pour la conservation des légumes

sont choses familières, sì appli-

qué à ne pes paraître trouver

le temps trop long, qu'on ne

M. Cheyseon joue avec sea

lunettes, M. Chevènement peau-

fina son air de ministre d'Etat ; M. Jobert confle à M. Lang des

observations que l'on devine

très drôles au sérieux glacé avec lequel Il les formule et au rire avec lequel son collègue de la

culture les accueille, l'écrivain Paul Gulmard tire pensivement sur sa pipe at M. Pierre Joxa

beaucoup plus nerveusement sur une énième cigarette. M. Attali

s'ennuie également beaucoup. mais, su moins, ne le cache

Après la théorie, la pratique. On visite en blouse blanche, les

étables et les clapiers. On

s'émerveille pollment : • Oh !

des vaches I », « Oh I des lapins ! .. Dans les champs, de

dròles de paysans en uniforme

bleu et casquette plate, écoutent

gravement dans leur talkle-

walkle quelque chose qui ne

doit pas être l'Angélus. — B. B.

prendre des notes.

quis à l'appul.

entaire, cartes et cro-

Les inquiétudes hongroises

La volonté, également, d'inau-gurer avec les pays socialistes, ou du moins certains d'entre eux, un

Hongrie.

L'enseignement du français devrait, d'autre part, être renforce. Il ne touche actuellement qu'environ 3 % des élèves hongrois du secondaire, et toujours comme deuxième langue. Mais c'est là un domaine où la France ne peut pas sérieusement s'engager à la réciprocité. Au demeurant, on l'admet parfaitement à Budapest où l'on sonhaiterait plutôt voir améliorer la diffusion de la littérature et de la culture hongroise grâce à de bonnes traductions ou adaptations. Le ministre de la culture, M. Lang, va s'y attacher, de même qu'au développement de coproductions au cinéma et à la talévision.

Quant à la recherche scientifique et technologique, M. Chevènement a fait part à ses inter-

trielle qui pourrait être signé dès ce vendredi par M. Jobert. La visite que le ministre du commerce extérieur avait faite ici li y a un mois environ en compagnie d'une cinquantaine d'hommes d'affaires français avait permis de préparer le jarrain. Mais cet accord pourrait aussi traduire, outre la volonté de régénérer les relations entre Paris et Budapest, l'intention de la France d'encourager certaines évolutions, notamment monétaires, qu'elle observe en Europe de l'Est.

Double envoyé spécial locuteurs hongrois de son espoir de voir se développer la coopération s'agissant en particulier des mathématiques, de la chimie et de l'electronique. Il a, em outre, générale et de la B.N.P. à un consortium international de grandes des banques qui met à l'étude l'octroi d'importants crédits à la Hongrie.

L'enseignement du français de vent et les alaboracter et les entreprises. La question gazoduc européen devrait d'une nouvelle rencontre, ainsi que les possibilités de lancer des opérations communes dans différents secteurs industriels comme deuxième langue. Mais c'est là un domaine où la France ne peut domaine où la France ne peut pas sérieusement s'engager à la

D'une manière générale, on va tacher d'améliorer la connais-sance mutuelle des deux pays, qu'il s'agisse des gouvernants, des hauts fonctionnaires ou de l'opinion. C'est ainsi, par exemple, que deux grandes expositions se-ront organisées. l'une à Buda-pest et l'autre à Paris, et que pest et l'autre à Paris, et que des formes populaires de tourisme en Hongrie devraient être pro-posées prochainement au public français.

BERNARD BRIGOULEIX.

AMÉRIQUES

El Salvador

LES AFFRONTEMENTS SE MULTIPLIENT ENTRE LA GUÉRILLA ET L'ARMÉE

rebelles salvadoriens ont fait santer un train à la dynamite dans
le département de San-Vicente,
dans l'est du pays, alors que les
affrontements se multipliaient,
mercredi ? et jeudi 3 juillet entre
la guérilla et les forces armées.
Selom un communiqué officiel,
la guérilla a encore attaqué trois
véhicules et un autocar et posé
une bombe de forte puissance à
l'entrée d'une usine textile de
Santa-Ana, dans l'ouest du pays. Santa-Ana, dans l'ouest du pays.
D'autre part, Radio-Venceremos a indique que les insurgés avalent attaque, mercredi, une caserne située à 2 kilomètres de l'aéroport

militaire de Ilopango, proche de la

repetale.

Toujours selon la radio des rebelles, cinq cents soldats honduriens ont êté repérès, lundi 5 juillet, dans le département de Morazan. La radio a ajoute que plusieurs autres groupes de soldats de l'armée du Honduras ont été apercus par des paysans dans le village de Corinto. Les guérilleros du F.M.L.N. (Front Farabundo-Marti de libération nationale) affirment, depuis une semaine, que des troupes honduriennes participent en territoire salvadorien à la lutte contre la somérilla acquastion démentie par inance créant une commission de

San-Salvador (A. F. P.J. — Les rebelles salvadoriens ont fait santer un train à la dynamite dans le département de San-Vicente, requettes de fabrication artisanale, \$10 explosifs, 5 lance-requettes de fabrication chinoise, dans l'est du pays, alors que les 80 granades et des fusils. Cinq affrontements se multipliaient, mercredi 7 et jeudi 8 juillet entre la guérilla et les forres armées.

États-Unis

LE PRÉSIDENT REAGAN INTERDIT UNE GRÉVE DES CHEMINS DE FER

Santa-Barbara (AFF, UPI.).

— Le président Reagan a eu recours, le jeudi 8 juillet, aux pouvoirs spéciaux que lui confère la
loi sur les chemins de fer pour
interdire, pendant deux mois,
toute grève dans ce secteur. Les
conducteurs de locomotives, en

riennes participent en territoire sajvadorien à la lutte contre la guérilla, accusation démentle par les gouvernements du Honduras et du Salvador. Les militaires honduriens ont toutefois reconnu qu'ils a va l'ent concentrés des troupes le long de la frontière avec le Salvador à la suite de l'offensive de la guérilla dans le département du Morazan, le mois dernier.

Le Secours juridique chrétien a affirmé de son côté, mercredi, que deux mille sept cent quatre civils, en majorité des paysana ent été tués par l'armée et les organisations paramilitaires a u cours des cinq premiers mois de l'année. Pour le seul mois d'abril, après les élections législatives du 28 mars, qui ont vu la victoire des partis de droite, huit cent cinq civils ont été assassinés.

Une importante cache d'armes a enfin été découverte jeudi 8 juillet par la garde nationale à Soyapango, près de la capitale. D'après un communiqué officiel la cache

M. Fiterman a mis l'accent sur la portée politique

La visite que M. Charles Piter-man a faite eu Canada du 1^{ee} au 6 juillet a revêtu — su-delà ties dossiers que le ministre d'Etat. ministre des transports, a exa-minés avec ses différents inter-locuteurs — une signification politique inhérente à toute visite d'un membre du contemparent

En soulignant, au cours de cette même conférence de presse, que la France et le Canada sont tous deux « confrontés à une crise éco-

la vie de nos peuples», que les deux pays ont ele souci de com-batire l'inflation, d'assurer les équilibres financiers nécessaires intérieurs et extérieurs » et que cette situation exige la pratique de la solidarité — en partiquier au sein de l'Alliance atlantique de la part des l'étie-Unie au sein de l'Alliance atlantique de la part des Etats-Unis — M. Fiterman a voulu se situer dans la perspective, explorée avant lui par MM. Mitterrand et Mauroy, d'une évolution de la politique canadienne vis-à-vis de Washington. L'entretien que le ministre des transports a en avec M. Levesque aura été, d'autre part, symbolique de la volonté, de part et d'autre d'inscrire le voyage du ministre des transports dans le cadre des reiations politiques franco-québécoises.

Le projet d'une fiaison par T.G.V. entre Montréal et New-York, qui avait été a l'origine de ce voyage — le maire de Mont-réal, M. Drapeau, ayant, lors d'une visite en France, au mois de mai, invité M. Fiterman à venir étudier ce projet au r

Ce voyage en Canada a été en-fin, pour M. Fiterman, l'occasion

sur le terrain « sensible » des re-

PATRICK JARREAU.

de son voyage au Canada place — a été évoqué per le mi-nistre au coura de son séjour, mais il ne s'agit que de premiers contacts avant une décision qui

politique inhérente à toute visite d'un membre du gouvernement français dans ce pays meis emplifiée par le fait que M. Fiterman était le premier ministre communiste officielement reçu en Amérique du Nord. Comme il l'a fait remerquer au cours d'une conférence de presse le 5 juillet à Montréal (le Monde iu 7 juillet), son voyage n'avait pas pour objet de « signer de fabuleux contrats » ni même des contrats ordinaires. Aussi M. Fiterman a-t-il tenu à mettre l'accent sur la portée politique de cette visite.

nomique, financière, monétaire qui a de lourdes conséquences sur l'activité de nos économies et sur

contacts avant une decision qui demandera plusieurs années l'études. En revanche, une éventuelle participation du Canada à la construction de l'Airbus A.320. déjà évoquée par M. Mauroy en avril, devrait faire l'objet d'une dérieten aette année. décision cette année.

d'ètre le premier ministre fran-cals des transports à se rendre au siège de l'Organisation de l'avistion civile internationale (O.A.C.I.). Toutefois, c'est en s'aventurant

lations franco-canadiennes que intions franco-canadiennes que M. Fiterman a entendu établir vis-à-vis de l'extèrieur, mais aussi vis-à-vis de ses collègues du gou-remement, son appartemence pieine et entière à calui-ci et son aptitude à en exprimer la poli-tique sous ses différents aspects, jusque sur le continent américain.





le point de mire de l'Europe et l'endroit des plus abjectes dépravations et misè-res?... Tout cela a été digéré et se présente comme de l'histoire immédiate, colorée, contradictoire, bruyan-, te de partis pris et de passions."

GINETTE GUITARD-AUVISTE "LE MONDE"

nes de Balzac et de Barbey d'Aurevilly. Tous deux vivent une cruelle passion, de salon en tripot, de cours de danse en mission secrète... De l'Histoire est née une très belle histoire. Chuchotée comme un vieux secret de famille." PIERRE MAZARS "LE FIGARO"

"Ce qui est remarquable c'est que le talent de Georges Blond crée la vie avec les surprises d'enchai-nement qui sont la marque de la vérité. Rien ici n'est guindé, ni ne semble préfabriqué: la vie saute à la gorge avec son pouvoir d'effroi et d'émotion. Oui, c'est cela le don du vrai romancier, BERNARD GEORGE "JOURS DE FRANCE"

JULLIARD

M. Defferre affirme que le préfet de Paris

ne pourra pas se prononcer sur l'opportunité des dépenses de la capitale

M. Chirac ne renonce pas à l'idée dune « consultation populaire »

pliquer à Paris. » Pour la fédération parisienne du P.C.F., « la
décentralisation du pouvoir, la
démocratisation des institutions,
l'unité de la capitale, paraissent
autant d'exigences parjaitement
compatibles à satisfaire dans
l'intérêt des Parisiens ». Elle rappelle également que le parti
communiste avait proposé « depuis longtemps (...) l'élection
d'un maire dans chacun des arrondissements sans que cela
compromette (...) l'existence d'un
maire pour la capitale et d'un
Conseil de Paris ». Conseil de Paris ». s'a
« L'organisation des pouvoirs » le
et « la démocratisation de la via etc

contriors d'exercice du controle administratif sur les actes des autorités communeles, départementales et régionales.

Le s députés n'ont apporté aucune modification au texte approuvé par le Sénat. Celui-ci prévoit notamment un article nouveau introduit par la article prévoit notamment un article nouveau introduit par un article

nouveau introduit par un amen-dement du gouvernement, qui dispose : « A compter de la date d'entrée en vigueur de la présente

des articles 21 et 23 de la loi du 31 décembre 1975 qui demeurent

taires) l'exécutif du département de Paris est transféré au maire de

Les déclarations de M. Pierre Mauroy précisant les intentions souverainementales de réforme du staint de Paris ont reçu un accueil favorable dans les rangs de la majorité.

La fédération communiste de Paris note : « Au-delà des péripétes qui ont marqué le débat et dont nous pensons qu'elles autrient pu être évitées, nous portions une appréciation positive sur les déclarations [du premier ministre] qui vont dans le sens de ce que nous souhaitons voir appliquer à Paris, s' pour la fédération parisienne du P.C.F., a la décentralisation du pouvoir, la décentralisation des institutions, l'unité de la capitale, paraissent nutant d'exigences parfaitement compatibles à suissaire dans est autrie de la capitale, paraissent nutant d'exigences parfaitement compatibles à suissaire dans est autrie de la capitale paraissent nutant d'exigences parfaitement compatibles à suissaire dans est autrie de la capitale paraissent nutant d'exigences parfaitement compatibles à suissaire dans est autrie de la capitale paraissent nutant d'exigences parfaitement compatibles à suissaire dans est autrie de la capitale paraissent nutant d'exigences parfaitement compatibles à suissaire dans est autrie de la capitale paraissent nutant d'exigences parfaitement compatibles à suissaire dans est autrie de la capitale paraissent nutant d'exigences parfaitement compatibles à suissaire dans est autrie de la capitale paraisse qui la concerne dans son ensemble et que les finances de M. Chirac.

de M. Chirac.

« Il s'agit, exrit M. Sarre au maire de Paris, de maintenir sur la ville et ses richésses la mainmise de votre clan, de continuer à utiliser voire fauteuil de maire comme tremplin pour vos ambitions nationales et l'Hôtel de Ville comme une place forte pour combattre le changement » « Il s'agit, poursuit-il, de laire oublier

en commun par exemple. »

M. Defferre, ministre d'Etat,
ministre de l'intérieur et de la
décentralisation, a indiqué que le
texte de cet article nouveau con-

respond très exactement à l'avis rendu par le Conseil d'Etat, et

rendu par le Conseil d'Etat, et selon lequel le pouvoir exécutif serait transmis an président du Conseil général, le préset conser-vant l'ordonnancement des dé-penses. M. Defferre a affirmé que le préset se prononcera «exclu-sivement» sur la régularité des

Paris. s M. Chirac avait l'intention de M. Chirac avait l'intention de proposer à la réunion des présidents des groupes du Conseil de Paris. qu'il a convoqué pour vendredi après-midi 9 juillet, non pas l'organisation d'un débat, mais la possibilité pour chacun des groupes de disposer d'un temps de parole pour exposer ses positions, le maire se réservant la capacité de faire part de son point de vue. D'autre part, le président du R.P.R. a décidé de convoquer, pour le 15 juillet, le conseil politique de son mouvement pour « débattre des intentions gouvernementales concernant les départements d'outre-mer et le statut de Paris ».

tements d'outre-mer et le statut de Paris ».

Enfin, M. Chirac n's pas renoncé à la « consultation » qu'il a demandée au gouvernement d'organiser pour connaître le sentiment des Parisiens, et M. Pons a observé qu'une ordonnance de 1945, figurant au code des communes, autorisait des consultations en cas de scission de

munes, autorisait des consultations en cas de scission de
commune. La mairie de Paris se
déclare prête à organiser ellemême un tel scrutin.

A l'occasion de la réunion du
bureau politique du parti répuhlicain, M. Jacques Dominati,
député UDF. de Paris, a une
nouvelle fois dénoncé a le sectarisme, l'incohérence et l'incompétence a de la majorité. Il a jugé
a tout à fait regrettable que le
P.S. puisse imposer au gouvernement un nouveau sintut de Paris a.

L'Assemblée nationale a adopté définitivement, jeudi 8 juillet, en deuxième lecture, le projet de loi modifiant et complétant la loi du 2 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, des départements et des régions, et tendant à préciser les nouvelles conditions d'exercice du contrôle administratif sur les actes des autorités communeles, départementales et régionales.

Les députés n'ont apporté aucune modification au texte destimé, potura être appliquée de deux façons : a Ou bien le préjet de cur faigne le préjet la régularité des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des retards ; ou bien le préjet des dépenses, et il y aura seulement des dépenses et pourra, de ce jeu le lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui ne lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui ne lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui me lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui me lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui me lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui me lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui me lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui me lui conviennent pas, soit imposer des dépenses qui la la ligit des dépenses qui la la ligit des dép

il avait déja écrit A M. CHIRAC...

M Chirac ayant invité les Parisiens à lui écrire pour manifester leur désapproba-tion des projets du gouvernement, un de nos lecteurs du treisième arrondissement. M. J.-C. H., nous adresse copie de la lettre qu'il a envoyée le 5 juillet au maire de Paris.

Monsieur le Maire, On me pressé de vous écriré. Je n'ai pas attendu pour le

Par deux fois (le 25 fuin et le 10 juillet 1980), je vous ai posé une question intéressant la vie culturelle de mon quar-

J'atends encore une tépouse Enre tempe, fai en satisfaction en m'adressant aux édiles de mon arrondissement. Veuillez néanmoins, Mon-sieur le Maire, agrées l'élorés-sion de mon projond respect.

de Paris est transfere au maire de Sivement » sur la régularité des Paris, président du Conseil de dépenses et non sur leur opportants, qui exerne, dans les conditions prévues à l'article 18 de la loi du 31 décembre 1975, les attributions dévolues aux conscils généraux. »

M. Toubon (R.P.R., Paris) a protesté contre cette a disposition complet, sous la réserve que la d'exception ». Celle - ci, a - t - 1 Conseil d'Etat a émise. » Mi. Henri Malberg, secrétaire de la l'édération de Paris du P.O.F., estime dans le Matin du 9 juillet, que « la seule éventualité » de la présence sur la liste de l'union de M. Henri Fissbin responsable de Rencontres communistes, considéré par la direction du P.C.F. comme s'étant placé de l'inférné bors du parti. EN INSTALLANT UNE COMMISSION DE NEUF «SAGES»

de hi-mème bors du parti, a hypothèquerait bourdement le combat de la gauche à Paris s. M. Malberg explique : « Comment les vingt-six mille communistes de la capitale et nos Secteurs ressentiraient-la une telle cantildature sinon comme une opera-tion dirigée contre eux? Ce seruil

La vellale du P.C. del'universilé du Maine s'est réunie
d'a urgence », jeudi 3 juillet, après
svoir appris « accidentellement »
la décisio ndu coinité lédéral de
la Sarthe d'éxclure du parti
MM. François P'et, conseiller municipal du Mans (Sarthe) et
Henri Lelièvre, adjoint au maire
du Mans, tous deur membres du
collectif national de Rencontres
communistés. Elle exprimé son
désacoord avec cette décision et
démánde au conité central de ne
pas entériner la décision da
comité lédéral fion enoure notiliée aux intéressés.

VOUS CHERCHEZ

UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 Floris

VENTE DEPUIS 270 F/mois

(sans apport, ni caution)

List gratuite dans tis to France

26 MARQUES REPRESENTEES

Garattie jungo'a dix ans

Ouveit du bindî su samed : S h-15 h

DAUDÉ

75 MS, AV. DE WAGRAM, 17

que les élections en Corse se déroulent dans « l'honnêteté et la clarté » - Votre mision décesse un cedre l'ordre hidiciaire, une vinotaine de

Le ministre de l'intérieur souhaite

mension plus large. Elle tend, notamment, à éviter des pressions (rop

fréquentes sut les électeurs dans les bureaux de vote, voire la préparetion, dans des conditions indiques de la démocratia, de véritables coup de main », a déclaré le 8 juillet M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur el de la décentralisation, en Installant la commision de contrôle des opérations de vote et de recensement de la région M. Defferre a demandé que les

élections du 8 août se dénuitent dans des « conditions de clarié et d'honnêteté qui en rendent le résuirat incontestable », le temps étant venu - que le dialogue remptace les

Cette commision de neut membres. présidée par M. Georges Laras. conseiler à la Cour de cassation (1), aura une triple fonction :

 Assister les commissaires de la République des deux départéments pour assurer la régularité des listes electorales et de la participation des la commission sont invités à surveiller particulièrement les votes par

membres du Conseil d'Etst, line vingtaine de membres de la Cour des comptes, une cinquantaine de fonctionnaires des tribunaux administratifs et de l'inspection générale de l'administration.

Pour assainir la situation préélectorale, le ministre de l'intérieur a fait procéder à une révision intégrale fistes électorales en Corse. Depuis six mois, les services de la direction générale de l'administration et les commissaires de la Répu-blique, evec le concours de l'INSEE at du service informatique spécialisé de gestion des listes électorales en Corse, ont « eucompii une tâche extrêmentent importante de mise à

- Notre but, a précisé M. Defferre, était de mettre fin aux inectipti illégales ou ahormales et d'évite notamment que quiconque puisse voter deux lois. Cétte opération a abouti à près de 70 000 recitications d'erreurs matérielles, à 5500 ra-diálions sur les listes électorales de Corse, cependant que 8 500 électeurs en situation d'inscription multiple ont choisi de reéter inscrite en Corse. Au total, il y a donc en au moins

ler particulièrement les votes par procuration;

-- Veiller à la régularité des opérations de vote;

-- Procéder au recensement des votes et proclamer les résultats et les élus au plue tard le mardi 10 août, à 18 heures.

Pour accomplir leur tâche, les neut - eages - disposeront, a précisé municipation nécessaires. Des rapporteurs les auderont dans lour mission.

Met l'intérieur et de la décentralisation de l'intérieur et de la décentralisation, Met Etlenne Bignobat, altrelé David, sur les moyens d'investigation nécessaires. Des rapporteurs les auderont dans lour mission.

Seront aines mis à leur disposition une cinquantaine de magistrats de

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Adoption du projet sur la réforme des conseils d'administration des organismes de Sécurité sociale

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 8 juillet, après déclaration d'urgence, par trois tent vingt-sept voix coutre cent cinuanteneuf sur quatre cent quatre-vingt-six voiants et quatre cent patre-vingt-six voiants et quatre-vingt-six voiants et quatre-vingt-six putraces enviquatre-vingt-air suffrages expri-méa, le projet de loi relatif à la composition des conseils d'ad-muistration des organismes du régime général de Sécurité sociale.

Dans la suite de la discussion générale, M. Madelin (U.D.F., Ille-et-Visine) a estimé que ce texte constitue « un pas dans la bonne direction » et a insisté sur la nécessité de réinsuffler « l'esprit de la mutualité » dans les organismes de Bécurité sociale. Les prelèvements sociaux, a-t-il d'autre part expliqué, ont franch les limites du supportable, pour une efficacité elle-même décroissante. M. Godfrain (R.P.R., Aveyron) a déclaré de son côté que le gouvernement offre nune place de choir » à la C.G.T. dans les conseils d'administration.

Répondant aux grateurs, M. Bé-

Répondant aux orateurs. M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a souligné que les propositions du gouvernement sont « si conformes au bon sens qu'elles jont Pobjet d'un certain consensus ». Parlant de l'autogestion, il é'est félicité que « certaines idées fassent leur chemin ». Réfutant d'autre part les critiques à propos du monopole syndical, il a rappelé que, depuis 1945, « la notion d'organisation représentative a jait ses preuves. Il est sage que nous en restions là », a-t-il ajouté. M. Bérégovoy a également affirmé que, pour 1983, l'équilibre financier de la Sécurité sociale seta assuré.

L'article premier fixe la com-Répondant aux orateurs, M. Bé-

Hota ! Attention ! Ce ministre-

là n'est pas n'importe quel mi-nistre : c'est un homme impor-

tant. Oh! bien sür, c'est vrai que son humour est extrême-

ment discret. Mais quoi i Croit-

on que de tels hommes, accablés de soucie, de tharges et de responsabilités, aur les épaules desquels reposènt tant de des-

tins, ent le temps d'avoir de

l'humour, es hace i D'autant qu'ils ont succendities un destin,

une mission. Leur vie, c'est celle des autres. Catte abnégation

peut leur faire pardonner blen

tmagkháž un pèti : ministre

des affaires sociales et de la solidarità nationale, tuteur du

cilnistre du travail... Cé n'est

pas rien. Cela explique, en tout cas, que M. Pierre Bérégovey alt

uhe conecience si algue de l'im-

Male rendone luf justice :

l'ancien secrétaire général de l'Elysée n'a pas raté ses débuts

de filinistra. En défendant son

premier projet de loi, mercradi 7 et jeudi 8 juliet, à l'Asemblée na-

tionale, il a fait prouve d'una

remarquable capacité d'adapta-tion. Courtois, disponible, didac-

tique, M. Bérégovoy a vite compris qu'il takak fietter un peu

la représentation nationale et

que les miniettes hargneux vis-

portance de sa charge.

des chitees.

Le VIP vita leurs prestations au Palais-Bourbon en d'épuisantes coufses d'obstacles. Bien sur, M. Bérégovoy n'a pas encore affronté les plus pugnaces des représentants des groupes R.P.R. at U.D.F., N ne connaît pas encore le climat de ces interminables séances de nuit où une attaqué un peu trop violènie peut enchaîner sans lin suspensions de saance et rappele au réglement. Mala ces joies-là se découvent petit à

petit. I a la tamps. Son arrivée dans les couloirs du Palais-Bourbon à créé un batt événament : à l'importance de sa suite, on a vite vu que l'Impétrant était un VIP. (1) Le numbre de députés socialistes présents dans l'hémicycle l'a confirmé : il fallalt que M. Bé-régovoy filt bien scoueliil. H l'a

if parte blan, delrement, an détachant les extlablés, en g'aldant du geste. Ce Nordiste est-il un peu méditerranéen ? Et puis, ce n'est pas un détail : il semble bien connaître ses dossiers. Son passò la prouve : le ministre des affaires sociales apprend vite.

Que lui manque-i-li ? Rich, apparemment. Ah I si, un détail : M. Bérégovoy devralt éssayer de porter un paquerette à la bouton-

nière | 4 LZ (1) V.f.P. : Very important

diration nationale de la Mutualité francaise : deux personnes
qualifiées désignées par le minisre chargé de la Sécurité sociale.
L'aux parmi des organisations de
salariés, l'autre parmi des organisations de
salariés, l'autre parmi des organisations de
salariés, l'autre parmi des organisations d'employeura Siègeni également, once voix consultative,
deux représentants du personnel de la caisse élus dans les condiricons prévues pour Félection des
délégués du personnel dans l'entreprise.
L'Assemblée a repoussé piusieurs amendements de M. Briane
(UD.F. Aveyrom) tendant à sugmenter la représentativité des
employeurs, à abatser celle des
salariés et à prévoir la présence
de représentants des familles et
des professions de santé; ainsi
que des amendements semblables
délegués par M. Pinte (R.P.R.,
Yvelines) et Mme Missoffe (appR.R., Paris) prévoyant également la présence de représentants
des retralités. En revanche, l'Assemblée a adopte un amendement;
du groupe socialiste tendant à
ajonet, parmi les représentants
siègeant avec voix consultative,
a un représentant des associations familiales.
L'article 3 concerne le chapitantisales ayant, au moment de
sa désignation, la qualité d'allocataire de prestations familiales; la
siègnée par l'Union départementale des associations familiales; des
la désignation, est-il spècifié, est
effectuée par l'Union départementale des associations familiales; des
la circonscription de la caisse promatre, d'uricons départementales dans cetts circonscription,
elle ne sont pas paroèntes à un
accord a.

sociales et de la solidarité nationale, a souligné que les propositions du gouvernement sont « si conformes au bon sens qu'elles jont l'objet d'un estain consensigne par l'Union département soit est conformes au bon sens qu'elles jont l'objet d'un estain consensigne par l'Union département seus parties des associations familiales, ident de l'entrogestion il fest félicité que certaines ides désignation, est-il spécifié, est résultés par l'Union nationale des associations familiales ; des désignation, est-il spécifié, est représentants des allocations fumiliales justement d'autre part les critiques à proposition de la caisse pruves. Il est sage que nous estaines les preues. Il est sage que nous estaines les preues. Il est sage que nous estaines les preues et le Sécurité sociale sets assuré.

L'article premier fine la composition des conseils d'administration des caisses primaires d'aussi, le paritaires est remplacé par les organisations entre neuf salaries et aussi le paritarisme entre neuf salaries et au conseil par les des par les organisations proposition des conseils d'administration. L'articles prévoir des des des par les organisations proposition des conseils d'administration l'article prévoir des des des par les organisations proposition des conseils d'administration. L'article prévoir des des des par les organisations proposition des conseils d'administration. L'article prévoir des proposition des la caisse s'air représentant des employeurs et remplacé par le proposition des conseils d'administration l'article prévoir des des proposition des conseils d'administration l'article prévoir des des deux représentant des organisations proposition des conseils d'administration l'article prévoir des des deux représentant des organisations per les des deux représentant des organisations en conseils des calses primaires de la causse proposition des calses primaires d'estignée par les organisations en certaines des calses primaires et remplacée par le présentant des organisations en certaines des designées par le pré

Les fin du paritarisme

Les articles suivants traitent des classes régionales d'assurance et de litte de l'inche-France et de sonseils d'administration hers des conseils d'administration hers des conseils d'administration des conseils, la durée du mandat (aix ans pour les administrateurs) paste de vingt à vingt-neuf membres, ce clie qui a été adoptée pour les autres ceisses régionales quinze représentants des salariés par la présence de deux représentants des salariés par la présence de deux représentants des composition autionale de la Mutualité et una d'un seul. D'autre part, il n'y a pas de représentant des associations représentants des employeurs : trois représentants des associations des des compétence en mattière d'assurânce-vieillesse.

L'article 4 fire la composition de la Caisse régionale d'assurance vieillesse de Siratsbourg A la différent des deux caisses précèdentes des deux caisses de deux caisses précèdentes des deu lidité décès et accidents du travail. Ces conditions sont plus
souples que celles posées en 1946.
Les autres articles concernent
notamment les dispositions suivantes: établissement des listes
électorales; levée du secret professionnel pour la communication des documents destinés à
établir ces listes; définition des
candidats éligibles (résider dans
la circonscription de la Calsee,
être électeur et âgé de dix-huit
ans accompils, n'avoir pas fait
l'objet d'une condamnation à une
peine correctionnelle ou, dans
les cinq ans précédents, à une
peine contraventionnelle); monopole syndical de présentation des
listes des salaries; propagande
électorale; date des élections;
déroulement et modes de Seruélectorale ; date des élections ; dérotilement et modes de serutin (scrutin de liste à la représentation proportionnelle suivant
la règle du plus fort reste, sans
panachage ni rature ni vote préférentiel. Bur chaque liste, les
sièges seront attribués aux candidats d'après l'ordre des présentations) ; contentieux électoral ;
prise en charge des dépenses électorales par les organismes du
régime général de Sécurité sodiale.
L'Assemblée a ensuite adopté
plusieux amendements, à l'initiative du gouvernement et de la L'Assemblée a ensuite adopté plusieurs amendements, à l'initiative du gouvernement et de la commission, tendant à prévoir des garanties et à assurer la protection des salaries administrateurs des Caisses, en reprenant des dispositions semblables à celles adoptées pour les délégués du personnel et les délégués syndicaux, dans le cadre des projets de loi sur les droits des travailleurs (temps nécessaire pour se rendre aux séances des conseils aménagements d'horaires, autorisations d'absences, formation des administrateurs, etc.) — L. Z.

> député de Mayotté, qui alégeait depuis son élection, en juin 1981, parmi les non-inscrita, a adhéré au MR.C., ce qui lui a permis d'obtenir, le 30 juin, son apparentement au groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Candidat du Rassemblement availlite. dat du Rassemblement socialiste mahorais aux législatives, M. Hory avait reçu le soutien de la prin-cipale force politique de Mayotte, le Mouvement populaire maho-rais, dirigé par deux membres de l'opposition. MM. Marcel Henry, sansteur centriste, et Younoussa Bamane, ancien député U.D.F.

mertenbile in mittigfries

THE PART WEST SHOPE

the state of the s ar the parents arrive many Committee (Sec. of Section Section) The state of the s or many time to still have

The state of the s The second second second second Common organization. The state of the s The second second second second A Marines and August

The second of th Andrew Control of the A STATE OF THE PROPERTY OF THE The second Transmission The second of th

The state of the s The second secon AND AND PROPERTY OF PROPERTY O

Sometime tortir de l'Europe P niveau de via baissarait de 20 %

The second of th The state of the state of

The same of the same of the same of

LE BLOCAGE DES SALAIRES ET DES PRIX

Le Sénat condamne la stratégie économique du gouvernement en votant la « question préalable »

Par 188 voix contre 112, le
Sénat a adopté, jeudi 8 juillet, en séance de nuit, la

- question préalable - dont
le vote était demandé par la
commission des affaires économiques. Ce vote équivant
au rejet du projet de loi sur
le blocage des prix, des salaires et des revenus. Le
scrutin a été précédé d'un
ample débat marqué par l'intervention de plusieurs ministres des gouvernements
précédents et par la réponse
de M. Delors, « claire, directe
et courageuse », a reconnu
le président de cette commission.

M. Michel Chanty (R.P.R.,
Loire-Atlantique), président de la
commission des affaires économiques et rapporteur du projet,
dénonce l'incohérence de dispositions qui vont réduire à néant
dans de nombreux cas la possibillié pour les entreurises d'ac-

Defaire ...

HARLING THE PARTY OF THE PARTY

Market Control of the Control of the

AND THE PARTY OF T

NO THE PARTY NAMED AND

promise your your

A STATE OF THE STA

mission.

M. Michel Chanty (R.P.R., Loire-Atlantique), président de la commission des affaires économiques et rapporteur du projet, dénonce l'incohérence de dispositions qui vont réduire à néant dans de nombreux cas la possibilité pour les entreprises d'accroître leurs fonds propres, comme cela est souhaité par le gouvernement. «Le blocage des prix et des marges, estime t-II, favorisera les importations de produits étrangers et suscitera des comportements anti-économiques. Il un dissuader d'entreprendre pour accroître la productivité et la compétitivité, puisque le bénéfics de leurs efforts seru sulevé à ceur qui entreprennent s.

Mais, considère M. Chanty, la plus grave conséquence de ces mesures est d'une autre nature. «En effet, affirme-t-II, le blocage ne peut fonctionner sans un énorme appareil de contrôle permanent, lequel est inaurisant ou sit étage de la commission des lois. L'artipude que la commission des linsuitant pour attente de inégocier, et équivalent à un «étouffement » de la politique contractuelle a la commission des finances, casions pour lesquelles il ne pourra pas demander au Sénat d'adopter le projet. « Pour fanneen nos déficits, dii-II, nous avons doublé en un an le montre endattement à l'exterieur. Le secteur public a consomé à lu seul 54 % des somme appareil de contrôle permanent, lequel est inaurient ou sit étages per la fuide supplétive s' financiers. Le pouvernement auyant fait appel à l'aide supplétive s' la pression, déclare-t-II, le pud-tenne d'aucun mandat légal à ost effet, nous entrons dans un système de deficit pud-gétaire le feu. » Cette remaque, M. Biln l'applique au déficit bud-gétaire le feu. » Cette remaque, M. Biln l'applique au déficit bud-gétaire le feu, » Cette remaque, M. Biln l'applique au déficit bud-gétaire le feu, on ne pourra plus der se le sount set elle sour le leur le feu, on ne pourre pour les des des des la commission des lois. L'arti-leur le suite de la commission des lois l'arti-leur le s'eur sessons pour les dispositions qui portent une attente « inaccre

M. Etienne Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marie), présente l'avis de la commission des lois. L'article 3 régiant la limitation des tenir les salaires.

M. Monory: l'engrenage du dirigisme

M. Monory (Un. centr., Haute-Vienne) aurait voté les mesures proposées s'il avait pu croire à selaire est la plus forte, le Japon europosées s'il avait pu croire à selaire est la plus forte, le Japon leur efficacité. « Mais pourriez-rous prendre l'engagement, demande-t-il, s'adressant au ministre de l'économie, que dans quatre mois le taux d'inflation ne dépasser pas 10 %, que les taux d'intre rous et sulaires seront débloqués? (...) Lorsque l'on met le question du chômage pour reprocher au gouvernement de se doigt dans l'engrenage du dirigieme et des contrôles, on y reste.

(...) Ce que rous auriez du nous la controlles de l'esponne) soulisme que la perte du (...) Ce que vous auriez au nons présenter, c'est un collectif bud-gétaire de 40 milliards de réduc-tion de dépenses.

L'ancien ministre des finances, ayant affirmé qu'il faut savoir choisir entre le compétitivité de l'économie et le niveau de vie des individus, estime, en souhaitant se tromper, que le présence au pouvoir du parti communiste et l'action de la C.G.T., ne permettront pas le choix de la compétitivité.

M. Meurice - Bokanowski

ittivité.

M. Maurice - Bokanowski
(R.P.R., Hauts-de-Seine) provoque des murmures à gauche en
déclarant d'entrée de jeu : « Bientôt, ce n'est plus le bilan de
l'économie française qu'il faudra
présenter, mais son éloge funèbre. » La radicalisation politique,
estime-t-il, « est au butt de la
route ». Pour redresser la harra,
il faudrait « réduire le déficit
budgétaire, dénationaliser et limiter les prélèvements obligatoires (...) !».

M. Pierre Noé (P.S., Essonne)

toires (...) I...

M. Pierre Noé (P.S., Essonne)
demande que la sortie du blocage
soit activement préparée. Il veut
être assuré de son caractère temporaire. Mais il félicite le gouvernement de s'être appliqué depuis
um an cà réintégrer dans la
société française ceux qui en
étaient exclus ».

M. Pormond. Dupont. (P.C.,

M. Raymond Dumont (P.C., Pas-de-Calais) souligne également les mérites du gouvernement et compare l'évolution du chômage en Allemagne de l'Ouest et aux Rtais-Unis : comparation n'a d'autre solution que le récours à des réglementations contraignantes, comme s'il s'agissait de punit les Français. >

MM. Le Breton (Morbihan) et Daunay (Ille-et-Vilaine) sénaet aux Etats-Unis ; comparaison nettement favorable à la France, nettement ravorance a la France, malgré les efforts que font les Etats-Unis « pour transférer leur chômage sur leurs parienaires. » La France, estime-t-il, reste un

M. Jean Colin (Un. centr., Essonne) souligne que la perte du pouvoir d'achat des salariés sera « la plus importante et la plus brutale » depuis le début de la V. République.

V° République.

M. Jean-Pierre Fourcade (R.I., Hauts-de-Seine) dé nonce les incohérences de la politique gouvernementale. « A est supremant, déclare-t-il, d'entendre le président de la République annoncer dent de la République annoncer qu'on ne recourra au blocage des prix que lorsque tout le reste aura échoué. pour l'annoncer trois jours après. Le jour même où pre-naient effet les accords de modé-ration prévus par la loi Quilliot, c'est le blocage des loyers qui est instauré. De telles contradictions, dit-il, expliquent l'inquiétude des Français.

L'ancien ministre des finsnoes estime d'autre part que l'on assiste à une réduction progressive des libertés: « Le durcissement du contrôle des changes pénalise maintenant nos exportations. Le blocage des prix et des clauses de révision des marchés publics et privés pour dixhuit mois risque de casser notre industrie. Et vollà que l'on reparle d'une réforme des circuits financiers qui permettra de s'affrancher des contraintes internationales! Partout, le gouvernement n'a d'autre solution que le récours à des réglementations contrainés des réglementations contrainés. L'ancien ministre des finances

punir les François. 9

MM. Le Breton (Morbihan) et
Daunay (Ille-et-Vilaine) sénateurs centristes, présentent des
critiques déjà développées par les
précédents orateurs, en insistant
toutefois sur les conséquences du
blocage des prix dans l'agricul-

Le ministre : sortir de l'Europe ? Notre niveau de vie baisserait de 20 %

Etait-elle plus grave avant qu'elle ne l'est aujourd'hui? Il est bien malaisé de répondre, mais la plupart des experts internationaux s'attendaient à une reprise technique dès le premier semestre de 1981. L'échéance a sans cesse reculé, et maintenant

M. Delors, ministre de l'Economie et des Finances, répond, en séance de nuit, aux nombreux orateurs qui se sont exprimés dans la journée. « Je n'ai jamais contesté, déclare-t-il, que la crise manœuvre étaient devenues restaut difficile l'action des gouvernements précédents entre 1974 de 1980 et f'ai même déclaré à l'époque que cette crise ne serait pas de courie durée.

Entit-elle plus crises au serait action concertée. dollar, qui s'accompagnati de taux d'intérêt jamais atteints en taux réel — M. Barre l'a reconnu — rendait difficile toute action concertée.

Le ministre estime que la relance par la consommation n'a pas eu que des inconvenients « Malheureusement, observe-t-il, l'ensemble de notre appareil de production n'a pos été en mesure de répondre à la sollicitation nou-

velle de la demanda. En outre, la chute du revenu brut d'exploi-tation, qui n'a famais été aussi bas, empêche l'investissement. Faire payer les riches, c'est un peu simplet. Il n'y a pas de trésor caché dans les entreprises. sor caché dans les entreprises.

Il faut faire jouer la concurrence chaque fois que cela est possible. Nous reviendrons à la liberté des prix mais deux conditions doivent être remplies : écarter toute position dominante et éviter tout déséquilibre entre la production et la distribution. Or, atuellement, la grande distribution est en position de force (...). Il ne faut pas opposer la lutte contre l'inflation à la lutte contre le chômage. Je reconnais que la première a un coût social, politique et économique. Il faut savoir doser l'effort demandé à chaque catégorie sociale. C'est pourquoi nous faisons appel à la solidarité. Le coût politique est desagréable et le coût social, ce n'est pas avec plaisir que nous l'assumons.

Aux sénateurs qui ont réclamé des économies budgétaires, M. De-lors répond :

« Le déficit budgétaire, on ne et le dejicit bungetaire, on ne peut prétendre le réduire dans cette période de récession économique. En 1981, nous l'avons financé dans de bonnes conditions. En 1982, il sera de l'ordre de 100 milliards de france, et de 120 en 1983.

» Quand pous sera présenté le budget de 1983, vous serez nom-breux à crier, car beaucoup de choses auront été supprimées dans le train de vie de l'Etat.

» Pour l'assurance-chômage, des mesures sont prévues; quant aux comptes de la Sécurité sociale, les Français devront choisir, mais lorsqu'on a un budget social de 850 milliards, on peut faire 30 mü-liards d'économie.

S50 militards, on peut juire 30 miliards d'économie.

Puis le ministre conclut:

« Il jaut orienter l'épargne des Français vers des placements jinanciers longs. Je reconnais qu'il y a une contradiction entre le blocage des dividendes et l'encouragement des placements à risques; la contradiction existe, pourquoi le nier? Il jaudra rendre rendre leur place à ces aventuriers que sont les apportsurs de capitaux à risques.

» Je répète que nous ne pouvons pas vivre seuls. Je considère que si nous sortions de l'Europe, notre niveau de vie baisseruit de 20 % en dix ans. Les réalités internationales sont incontournables. Le gouvernement sera jugé à sa juste appréhension de toutes les réalités, intérieures et extérieures, et à sa capacité de mobiliser les Français; mais nos conctiopens eux-mêmes seront jugés devant l'histoire à l'effort qu'ils œuront consenti et, pour une modeste part, faurai jait tout ce qui était en mon pouvoir pour réconcitier les Français avec eux-mêmes et créer l'esprit de solidarité sans lequel rien n'est possible. » (Applaudissements sur les bancs socialistes et sur quelques bancs de la Gauche démocratique.)

M. Chauty, remercie le ministre « pour la clarté de [son] propos et son courage ». S'il est d'accord avec son analyse, il récuse la stra-

e pour la clarté de (son) propos et son courage ». S'il est d'accord avec son analyse, il récuse la stra-tègle économique du gouverne-ment et demande au Sénat de voter la « question préalable » que la commission qu'il préside entend opposer au projet de loi. M. Chauty dénonce aussi les « distributeurs » qui écrasent les producteurs, dans le textile en particulier, en se tournant vers l'étranger, dont les prix sont plus bas.

bas.

Avant le vote de la « question préalable », M. Delors intervient une dernière fois pour répondre à M. Chauty sur ce point. « Effectivement, déclare-t-il, les rapports entre distribution et production devraient être rééquilibrés. Mais pourquoi les produits français ne sont-ils pas adaptés au marché, pourquoi les entreprises n'ont-elles pas plus de dynamisme? Ces deux questions étaient en filigrane dans les propos que l'al tenus sur la compétitivité des entreprises. »

● Le Sénat a rejeté pour la deuxième fois la proposition de loi tendant à abolir l'article 311 du code pénal qui réprime les actes d'homosexualité sur les mineurs de moins de 16 ans. Un C.M.P. a été convoquée.

Marcel BUR

TAILLEUR POUR HOMME 188, FAUBOURG-ST-HONORE (8")

SOLDE POUR LUI

COSTUMES wash and wear (1 350 F) - 890 F VESTES fantaisie, non doublées (950 F) - 690 F PANTALONS coton mélangé (350 F) - 265 F POUR FILE

PANTALONS tolle « Elestiss » (450 F) - 230 F TAILLEURS CASHMERE

Un nouveau Un nouveau scandale politique!

JEAN MONTALDO

850 jours pour abattre

Les secrets d'une exécution politique

Albin Michel

Toutes les grandes enquêtes de Jean Montaldo ont déclenché de grandes affaires politiques. Après "Les Corrompus" sur les policiers de Lyon en 1971. Après "Dossier ORTF: tous coupables!" en 1974. Après "Les finances du PCF" en 1977. Après "Les secrets de la banque soviétique en France" en 1979 et "La Maffia des syndicats" en 1981, voici

Une nouvelle bombe en librairie ... Le PCE Une nouvelle bombe en librairie... I.e. PCF

Une nouvelle bombe en librairie... Nicole Quest

et la CGT en accusation... Nicole ment...

et la CGT en accusations a Marseille... nois

taux demissions a Marseille... des rois

taux demissions a marchés réservois

taux demissions a marchés réservois

taux demissions a marchés reservois

taux demissions a marchés reservois

de la Canebière et de la mairie

de la Canebière et de la marseille.

de la Canebière et de la de Marseille.

de la Marseille.

ALBIN MICHEL

LA DÉCENTRALISATION OUTRE-MER

DOM: Les partis de gauche expriment leur satisfaction

La confirmation officielle du projet gouvernemental visant à instituer dans chacun des départements d'outre-mer une assemblée unique élue au suffrage universel et à la proportionnelle (« le Monde » du 9 juillet! continue de susciter de vives réactions parmi les dirigeants de l'opposition. Revenant à la charge. M. Michel Debre, député R.P.R. de la Réunion, a accusé le gouvernement de se livrer à une « magouille ». Réuni jeudi 8 juillet, le bureau politique de l'U.D.F. a décidé de combattre ce projet « contraire à la Constitution, à l'unité de la République - et à la volonté des populations concernées. De leur côté, le CDS, et le CNLP, ont condamné les intentions gouvernementales.

En revanche, les partis de gauche expriment leur satisfac-tion ainsi que le rapporte ci-dessous notre correspondant à la Réunion. Pour sa part, M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, tiendra mardi matin 13 juillet à Paris une conférence de presse.

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion.

La décision du consell des ministres du 7 juillet n'a pas vraiment
provoqué de surprise puisque,
redoutée par les uns, espérée par les autres, elle était
attendue de tous. « Une page de
l'histoire de la Réunion est tournée », estime la fédération du
parti socialiste, qui es réjouit et
réaffirme sa confiance « dans la
aagesse et la volonté du président de la République, qui a su
prendre les campagnes d'intoxication de la droite « ultra » et les
impatiences de certains ». mpatiences de certains ».

Les socialistes réunionnais cient dans la future assemblée

le journal mensuel de documentation politique

FONCIER (II)

chăque) à APRÈS DEMAIN, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, cifiant le dossier demandé (60 % d'économie) qui donne drost à l'eavoi gratuit de ce unique « l'instrument de la ré-conciliation et du développement du département de la Réunion dans la France ». Le parti com-muniste réunionnais n'avait pas encore fait connaître officielle-ment sa réaction, mais un memment sa reaction, mais un mem-bre de son bureau nous a dé-claré : « Nous attendions estle décision. Les mensonges de la droite récroulent. La décision du conseil des ministres va permet-tre aux Réunionnais d'aborder les véritables problèmes du pays. »

véritables problèmes du pays. »

Dans l'opposition c'est M. Yves
Barau (R. P. R.), président du
conseil régional et de l'association des maires, qui est apparu
le pius dépité : « Je suis très
déqu. L'assemblée unique, c'est la
pire des catastrophes. » Le président du conseil général, M. Auguste Legros (R.P.R.), maire de
Saint-Denis, estime que la lécision a été prise « à la légère » et
que de nombreuses questions demeurent sans réponse quant aux
modalités d'application du projet. Il a touterois précisé : « Nous
n'avons pas peur de ces élections.
Nous avons confiance dans le bon
sens et la maturité politique des
Réunionnais. » — H. B.

• Mme Lucette Michaux-Cherry (sans étiquette), prési-dente du conseil général de la Guadeloupe, estime que la loi de écentralisation n'est pas pleine-ment applicable dans les DOM, ment applicable dans les DOM, les conventions prévues n'ayant pas été ratifiées par le ministre de l'intérieur. Elle regrette qu'à la suite de la décision gouvernementale instituant une assemblée unique la Guadeloupe soit repartie vers « des combats politiques, des affrontements de partie et des querelles idéologques qui ne feront qu'accroître les relards déjà accumulés ».

Le rapport de la commission parlementaire sur les activités du Service d'action civique

M. Foccart : le SAC n'a plus d'activités... pour le moment

traits du rapport de la commission d'enquête parlementaire sur les activités du Service d'action civique, puis de correspondances et de notes relatives à cette orga-nisation (« le Monde » des 25 et 26 juin et du 9 juillet), nous publions ci-dessous des extraîts de quelques-unes des auditions auxquelles la com-mission parlementaire a procédé. Les députés, qui ont entendu quatre-vingt-dix-neul témoins lors de lear enquête, ont rendu public les procès-verbaux de quarante-trois

• AUDITION DE M. DANIEL VOLAN, responsable du SAC pour la région pari-

Le rapporteur : « Et vous, votre responsabilité, cela consiste en quoi ? Quand vous alériez les membres du SAC, c'est pour jaire quoi ? »

jaire quot ? »

M. Volan: « Le jonctionnement du Service d'action civique, en région parisienne: il y a un responsable par département pour les quatre départements de la couronne: il y a donc, comme vous venez de le dire, quatre secteurs dans Paris, qui ont également un responsable de niveau équivalent aux responsables des départements de la périphèrie. Chacun de ces responsables départementaux ou de secteurs a, suivant les effectifs dont il dispose, un, deux, trois, quatre ou cinq adjoints tifs dont il dispose, un, deux, trois, quatre ou cinq adjoints qui ont également des chefs de groupe. Il y a un chef de groupe en général par dix militants et il y a autant de chefs de groupe qu'il y a de fois dix militants; evidemment cela de pen d de l'importance des effectifs.

» Mon rôle est extrêmement imple. J'ai été nommé à la tête simple. J'ai été nommé à la tête de la région parisienne en 1977 pour faire un peu de réorganisation, pour faire en sorte que les liaisons soient plus courtes, plus rapides, parce que nous nous étions aperçus que, comme am avait énormément de militants, les responsabilités s'étaient un peu d'inées, et on ne savait plus très bien qui faisait quoi ; il a jallu remettre un peu d'ordre. Nous avons fait cela avec quelques amis, et nous sommes arrivés à un résultat qui nous donne entière salisfaction, puisque, quand nous avons une manifestation, quelle ou elle soit d'altation, quelle qu'elle soit d'ail- tuel ? »

Grandes Vacances Opel.

Grandes Vacances Opel.

Crédit* Spécial

Après la publication d'ex-raits du rapport de la com-dission d'enquête parlemen-aire sur les activités du de coups de téléphone ou de signaux à donner pour que les militants qui sont concernés par cette manifestation soient prévenus. Cela fonctionne vraiment très vien (_). »

Le président : « Vous avez moins d'effectifs lorsque vos moins d'effectifs lorsque vos amis étaient au gouvernement, alors que maintenant vous êtes dans l'opposition?

dans l'opposition? »

M. Volan: « C'est à celu qu'on sert, c'est tout à fait normal. Il y a davantage d'adhérents au R.P.R. maintenant qu'il est dans l'opposition: il y a da vant a y e d'adhérents au SAC. Il y a toute une kyrtelle d'anciens militants qui sont revenus au SAC; ils s'étaient un peu démobilisés et maintenant que les circonstances redeviennent autres, ils nous ont refait signe dès le mois de juillet. »

 AUDITION DE M. JACQUES FOCCART, ancien conseiller pour les affaires africaines du général de Ganlle et

membre honoraire du SAC: Le rapporteur : « Lors de la dernière assemblée générale du SAC, est-il vrai qu'on ait donné la consigne de mettre lafichier au secret au cas où M Mitterrand serait élu? »

M. Foccart : « Je ne suis pas sur que ce soit lors de l'assem-blée générale, mais cette consi-gne a dû, en effet, être donnée.» Le repporteur : « Par nous? » M. Foccart: « Non, absolument

Le rapporteur : « Tous les membres de cette association sont donc devenus clandestins. Vous trouvez cela normal ? » M. Foccart : Le SAC n'a plus

Le rapporteur : « Tout de même, ces trente causes qui disparaissent dans la nature, cela soulève quelques questions... » Est-il vrai que M. Marcel-lin ait envisagé de dissoudre le SAC?»

M. Foccart : « Je ne erois pas. M. Marcellin — fen al parié
plusieurs fois avec lui — n'était
pas pour la dissolution. Il pensait simplement qu'il fallait éviter le recrutement dans la

Le rapporteur : « A voire avis, quel rôle le SAC pourrait jouer

M. Foccart: a Il pourrait faire ce qui a été fait du temps du R.P.F. où nous étions, là aussi, dans l'opposition. J'en parlerai avec M. Debizet. Mais c'est prématuré. Il faut attendre que le drame affreux d'Auriol se soit lassé. J'ai lu dans la presse, hier, que se constituait un SAC clandestin. Dans ce cas, il est clandestin. Dans ce cas, il est clandestin aussi pour moi s

 AUDITION DE M. LOUIS MOREL ancien directeur central des renseignements

Le président : « En 1971-1972, your avez été directeur central des renseignements généraux, et durant cette période il y a eu une tentative d'épuration du SAC. »

M. Morel : e Fai été directeur central d'annil 1971 à août 1972. central d'anvil 1971 à août 1972. Durant ces seize mois, je n'ai jamais eu de contacts directs avec le SAC qui agissait pour le compte de l'U.D.R. en lui fournissant un service d'ordre et en participant à sa propagande. Mais, comme d'autres, més services ont continué — je dis bien : continué — à aider M. Debizet qui, à la demande du président l'ompidou, s'ejforait depuis 1969 d'étiminer du SAC les étéments douteux qui s'y étatent injiltrés, notamment à l'occusion de la lutte contre l'O.A.S. Mais je n'ai jamais vu M. Debizet, ni aucun jamais vu M. Debizet, ni aucun dirigeant du SAC. En revauche, fai en à intervenir pour mettre fin à des pratiques délictuelles, non du SAC véritable, mais d'éléments douteux qui agissaient plus con moins en moras du SAC. n'esmenis douteux qui agissaient plus ou moins en marge du SAC, en continuant à se réclamer à tort de lui. Je n'ai d'ailleurs pas la naiveté de croire qu'il n'existati plus aucun llen entre ces éléments et certains dirigeants du SAC, sinon le SAC lui-même.

AUDITION DE M° PIERRE LEMARCHAND, ancien responsable de la lutte contre l'O.A.S. en Algérie:

Le Président : « Que pensez-vous finalement du SAC ? Selon vous, à quoi a-t-il servi ? »

M' Lemarchand : « Je pense qu'il n'a servi à rien. Je suis per-sudé que la lègende du SAC s'est crève par la faute de cer-tain officers de police qui ont s'est crèce par la faute de certain officiers de police qui ont
protégé des hommes qui avaient
adhéré à cette association pour
faire des bélises, dans le but
d'avancer plus vite dans leur cerrière. Sans ces policiers, le SAC
aurait gardé sa priginité. Je suis
convaince que le SAC, qui n'a
plus maintenant a u e u u appui
dans la police, reprendra ses fonctions normales de mouvement
militant de drotte. Le SAC n'a
plus grand-chose à voir avec le
R.P.R. Ce n'est pas non plus un
mouvement d'extrême drotte. Le
SAC est à l'image même de Debicet, lequel est un honnète
h omme. Bien que je ne lui
adresse plus la parole, je crois
qu'il faut rendre jutice même à
ses pires adversaires.

» Tant qu'il y a zu une autorité s Tant qu'il y a en une autorité incontestée dans les milieux gaullistes, c'est-à-dire du temps du Général, il n'y a pas eu tellement d'affaires du SAC. Celles-ci ont commencé a vec le président P o m p i d o u. Celui-ci avait des complexes à l'égard des gaullistes parce qu'il n'avait pas fait de résistance. Il a donc tout laissé faire. 2

AUDITION DE M. GASTON DEFFERRE, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de

« Quand le drame d'Auriol a éclaté, je me suis posé la ques-tion de savoir si je devais protion de savoir si je acous pro-poser au gouvernement la disso-lution du SAC. Puis j'ai pense qu'il fallait d'abord faire toute la lumière sur cette organisation sur le plan administratif. Quand votre commission a été consti-tuée, j'ai décide d'attendre, pour prendre une décision, qu'elle ait pu poursuivre ses travaux. Car la dissolution du SAC à ce moment-là n'aurait pas facilité les choses. Et, par conséquent, je préjérais

» A la fin des travaux de votre commission, le gouvernement réunira tout le dossier et pourra

nsire de la police, pour venir énoncer ce genre de contrevérité - sous la foi du sarment, pour faire bonne mesure devant une commission d'enquête parlementaire. Cette audace, quelques-uns des grands commis de l'Etat l'ont eue. . Je ne me souviens pas », a dit l'un. · Vraiment, la ne vois pas ». diselt l'autre. A tel point que M. Alsin Hautecœur, député (P.S.) du Var et président de commission, a po conseiller à M. Lucien Louplas, ancien directeur des renseignements généraux à la préfecture de police de Paris : « Vous pourrez lire le rapport de notre commis sion d'enquête. Ainsi vous acprendrez entin ce qui s'est passé dans vos services pendent les

Le = dialogue = avec M. Roger Cabot illustre misux qu'un subre cet état d'esprit. Commissain divisionnaire à Bordeaux durant une vingtaine d'années, M. Cabot a pris la tête du SAC en

douze ana durant lesquels your

général du SAC, pour la dernière fois, lui demande-t-on? crois, au moment des mimoses. -Et à Bordsaux, quand avez-vous réuni le SAC pour la dernière tais, poursult-on? - Pour tirer las rois, il n'y a pes longtemps ». répond, imperturbable, M. Cabot,

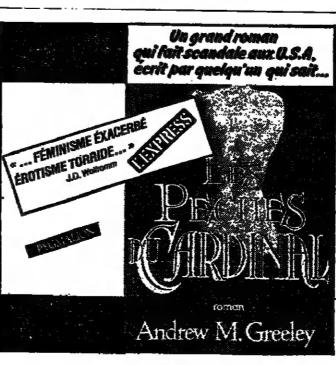
L'entretien continus : « Y s-t-il eu des affaires judiciaires dans lesquelles les membres du SAC de Bordeaux étaient impli-

M. Cabot : "Quand je m'oocupais d'une attaire judiciaire, je no demandais pas aux gens tour carte de parti, leur appartenance politique. Ca, c'est ce qu'on demandait sous Vichy.

— Vous an savez quelque chose, vous êtes entré dans la police sous Vichy.

- C'est pour cela que j'en parie, retorque M. Cabot, cette fois sans humour, mals avec un aplomb imperturbable. - L G.

1993 (Heurs 21-22) Construction neave an bord in in our esta nings over double, we this phase, below was use der. Position terrange say is new, recensing, parting print, bar, wasy varie.



有不幸,我心的精神和,他 医动物 MAIN LONGS SENSO

page of grand by the special

CINE

prix de la santé

All the section and the section of ----

S. PECONSE LAMBERTAL la CREDOC on SESI

> THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The same of the same of

--in the process of the ---THE PARTY OF THE P Trans delicate trans to send theme. The state of the same The Filmstell statement V V THE SAL SIGN VI GOVE where the said strained help - Control of the

---*** * *** * * **** The state of the s The second state

* 22 4 ***

ia premiere mensualite qu'en septembre. Préparez bien vos grandes vacances chez votre OPEL® *Orces christian proposit par to Borrow de Colde General Masses. 5 Jouen Max Hymon. Post 15: 25,8073.

Total ou 22 mars 15(2) (Soul Semator CD - Land at 12 may 15(2)), Souls relative discource discourse de desirable de desirable. **60 - BEAUVAIS AUTOMOBILES** 91 - ATHIS MONS - ATHIS AUTOMOBILES 93 - LIVRY GARGAN - GUIOT ET FILS 12, rue de Clermont - 445.13.27. 11, avenue Montaigne (Parking La Flèche) - 402.05.21. 60 - CHANTILLY - S.A.D.E.L.L. 72-74, route de Fontainebleau - (N 7) - 938.51.45. 91 - CORBEIL ESSONNE -1 et 3, avenue Aristide Briand - (RN 3) - 302.83.5L 93 - PIERREPITTE - AUTO HALL ETS LESAGE (garage du stade) 86-97, rue Saint-Spire - 089.28.54. 91 - ETAMPES - G.A.E.S. 33, avenue do Marèchal Joffre - 457.05.89. 20, rue de Clermont - 483 27 17 104, boulevard St-Michel - 494,37.72. 75 - PARIS 15° - ETS SUFFREN 91 - PALAISEAU - S.A.D.R.A. 92 - ASNIERES - PERROT ASNIERES 92 - ASNIERES - PERROT ASNIERES 36-38, næ P. Brissoletie - 793,73,30, 92 - BOULDGNE S/SERRE - CENTRAL GARAGE 40 ter, avenue de Suffren - 734.09.35. 75 - PARIS 19" - R. PETIT S.A. 77 - BRIE COMTE ROBERT -BRIE COMTOISE AUTOMOBILE N 19 - 405.30.33. 110, avenue Victor Hugo - 604,47.14 92 - COLOMBES - H.S.A. 77 - CHELLES - CHELLES AUTOMOBILES 116, avenue Henri Barbusse - 78217.90. 92 - NANTERRE - PARIS-OUEST-SERVICE 77 - MEAUX - MEAUX AUTOMOBILES

8 avenue Lénine · 725.14.73.

92 - SCEAUX - ETS LDISEAU

93 - DRANCY - GARAGE MAGGI

68, avenue Jean Jaures - 830 69.44,

118, rue Houdao - 702 72 50

92 - RUEII. MALMAISON - ETS LETOURNEUR 25-29, houlevard Richelieu - 749.54.10.

Modèles 83. Prix 82.

Du 1" au 31 juillet, Opel vous offre de grandes vacances!

Il maintient le prix 82° sur tous les modèles 83

déià en stock. Et en plue pandant une vacances!

40, avenue des Cordeliers - 025.32.00. 77 - Melun - Garages de Brie et Champagne

78 - MANTES LA VILLE - BUCHELAY AUTOMOBILES

27, route de Montereau - Vaux le Penil - 439.37.08.

77 - PROVINS - GARAGES DE CHAMPAGNE

78 - ORGEYAL - GARAGE PARIS DEAUVILLE

2, rue A Briand - 400.04.86

ute Nationale - 975.85.26.

Il maintient le prix 82° sur tous les modeles 83 déjà en stock. Et en plus, pendant vos vacances, de la carlet de voe entreie : veue ne naieres de la carlet de voe entreie : veue ne naieres de la carlet de voe entreie : veue ne naieres de la carlet de voe entreie : veue ne naieres de la carlet de voe entreie : veue ne naieres de la carlet de voe entreie : veue ne naieres de la carlet de voe entreie : veue ne naieres de la carlet de voe entreie : veue ne naieres de la carlet de veue entreie : veue ne naieres de la carlet de veue entreie : veue : veue entreie : veue entreie : veue deja en stock. Et en plus, pendant vos vacances, deja en stock. Et en plus, pendant vos vacances, le cadet de vos soucis : vous ne paierez le crédit, c'est le cadet de vos soucis : union condominate de crédit, c'est le cadet de vos soucis : vous ne paierez le crédit, c'est le cadet de vos soucis : vous ne paierez le crédit, c'est le cadet de vos soucis : vous ne paierez le crédit, c'est le cadet de vos soucis : vous ne paierez le crédit, c'est le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vos soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous soucis : vous ne paierez le cadet de vous souc

> 76-78, avenue Linine - 821.63.20. 93 - ROSNY SOUS BOIS - CENTRAL GARAGE -J. Holet 15, rue Paul Cevaré - 528.00.76. 46-48, avenue d'Alfortville - 890.86.88. 94 - CRETEIL - BRIMANN ET CARO Centre Commercial porte 13 - 899.57.97. 94 - IVRY SUR SEINE - ETS LEON GUENOW 97-99, avenue de Verdun - 672.40.54, 94 - SAINT MAUR - IRRMANN ET CARO 15, housevard Maurice Bertsaux • 885.42.40. 94 - VILLEJUIF • EUROPE CHESEL 134, houlevard Maxime Gorti - 726.29.50. 94 - VILLENEUVE ST GEORGES - S.A.S. 2, avenue de Melun - 382,35.62. 95 - ARGENTEUIL - GARAGES ABC 71, boulevard de Stafingrad - 410.11.31, 95 - BEZONS - GARAGES ABC 93 - AULNAY SOUS BOIS - SUIOT AUTOMOBILES 28-32, rue Emile Zola (port de Bezons) - 947.72.84. 6, rue Jules Princet - 869.13.34. 95 - PONTOISE - VALDOISE MOTURS 31, rue de Paris - St Oven l'Aumère -

(RN 14) - 037.20.78.

Service d'action chique

Ele manner

62 4 Temp

MATERIAL !

AND THE STREET

なる。

* 意味

建建筑

121.24

多数多类学

Bak P.

in the second

44.4

4.00

E-2

200 v.

1800 B

10 P

4. 5

nésies

. .

 $|\Phi(v)| \leq c - |w|$

Applicate of a parties of the same of the

≇este ⊈i est ou in

· APTOLIC TO M GASTON

the state of the state of the

Le prix d'une vie

De notre correspondant

Nancy. — Le 18 juin 1977, Mme Véronique Drappler, dixneuf ans, accouche normalement d'une petite fille, Peggy. Une banale infection nécessite toutefois, quatre jours plus tard, ia mise en place d'un traitement. Du gynergene et un antiblotique lui sont administrés. La drama débute alors. Dès le 19 juin, la jeune femme se plaint de douleurs, de fourmillements dans les jambes. Elle le fera remarquer, en vain, au personnel soignant. Tout au plus changera-i-on l'antibiotique par un autre. La température ne cessera d'aug-

C'est dans un état semi-comateux que la jeune mère de dixneuf ans sera transportés dans un autre service. Le traitement avait, en fait, déclenché un processus irréversible de gangrène des membres inférieurs. De juillet 1977 à avril 1980, Véronique Drappier subira quatorze interventions chirurgicales, dont l'amputation des deux lambes, et l'utérus), qui lui interdit toute grossesse future. « Je me suis réveillée seule dans une grande chambre bleue. Lorsque Pai voulu bouger ma jambe, je me aula aperçue que la ne l'avais plus », expliquera-t-elle avec una dignité résignée en octobre dernier, iorsqu'elle se présenta, dans son fauteuil roulant, devant is barre du tribunal correctionnel

A l'époque, l'avocat général, s'appuyent sur les rapports des experts et des contre-experts, avait admis l'existence d'une faute due au traitement et à un défaut de surveillance. Le tribunal avait siors condamné d'une peine amnistiable le responsable du service en cause, estimant - gu'll avait commis une faute d'imprudence en reletion directe avec les lésions dont fut atteinte la jeune femme ». Le 8 julilet,

(Suite de la premiere page.)
L'efficacité des études entre-prises, tant pour justifier le bien-fondé de certaines des dépenses

engagées que pour réduire les gas-pillages ou les abus, se traduit

pillages ou les abns, se traduit déjà, modestement certes, par le ralentissement de la croissance des dépenses hospitalières.

Mais le caractère tardif et fragmentaire des indications ainsi obtenues de sources très disparates conduit à l'heure actuelle à de grandes difficultés pour le pilotage, presque à l'aveugle, d'un système de santé dont le coût s'accroît non seulement en fonction du progrès technologique, mais de la progression considérable de la démographie médicale et de la médicalisation constante de la vie quotidienne.

La France compte cent huit mille médecins en activité, et les auteurs du rapport présenté à ce sujet à la Commission des

les auteurs du rapport présenté à ce sujet à la Commission des

M. Jack Ralite, qui présidait la première séance de la Com-

mission des comptes de la santé

depuis la changement de gouver-

nement, a annoncé la création d'un Service des statistiques,

des études et des systèmes

d'information (ou SESI) qui

résulte d'une décision commune

du ministère des affaires socia-

les et de la solidarité nationale

« Il nous est apparu essentiel,

taçon décisive l'appareil d'in-

formation et d'analyse afin de

disposer des outils permettant de prévoir les effets sur les

agents économiques des déci-

sione prises en politique de san-

L'activité du SESI, dont la

direction a été confiée à

M. Jean-Pierre Behmoiras,

concernera tant le développement

des enquêtes et des systèmes

d'information sur la morbidité, les activités hospitalières et les

établissements sociaux, que l'étude des bénéficiaires des

transferts sociaux ou l'élabora-

Les comptes de la santé sont

donc transférés dorénavant du

CREDOC au SESI, ce qui sus-cite chez les spécialistes du

CREDOC qui les assumaient de-

tion des comptes.

et du ministère de la santé.

MÉDECINE

son avocat, Mª Georges-Philippe réexposa devant le tribunal administratil de Nancy le cas de Mme Véronique Prioli, épouse divorcée Drappier depuis 1981. Il mettra en cause la responsadu C.H.R., principalement, dans ce demier cas, pour l'absence de personnel soignant au réveil de la première amputation. Un point d'alliaurs contesté par le service de réanimation en cause. Y a-t-il un prix à une vie dé-

trulte à vingt-trois ans ?

Dans ses conclusions, retenant la seule responsabilité de la maternité, le commissaire du estimé à 900 000 F le préjudice giobal des « conditions d'exisl'incapacité permanente partielle est évaluée à 90 %. Le préjudice esthétique, qualifié de considérable », a été ramené des 150 000 F demandés à 100 000 F, is pretium doloris de 500 000 F à 80 000 F.

Soul chiffre dramatiquement

închange, les 3 352 F du fauteuil roulant, acheté vollà des années. Maigré la terrible situation de la jeune temme, celle-ci n'a perçu aucune indemnisation ou provision depuis 1977. Une salsie aurait même été pratiquée sur le salaire de son mari pour un montant de 858 F, afin de couvrir les frals afférents aux deux journées passées au service de gynécologie de la maternité. Avec une fillette de cinq ans, éleyés durant les années d'hospitalisation de sa mère par ses grande-parents, à vingt-trois ans, Mme Véronique Prioli-Drappier restera néanmoins seule, quel que soit la montant des indemnités que lui attribuera, sans doute, sous quinzaine, le tribunai edministratif de Nancy.

JEAN-LOUIS BEMER

comptes estiment qu'il faut at-tendre trente ans pour que s'équi-libre le nombre des retraités et des préticiens nouvellement di-plômés. En dix ans (1971-1981), si le nombre des médecins libé-reux a été multiplié par 1.5,

celui des consultations l'a été par

d'actes exploratoires divers et diversement lucratifs.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

La prise en charge directe des

comptes de la santé par le mi-nistère lui-même est décidés,

a déclaré M. Ralite, et elle de-

viendra effective dès 1982, le

CREDOC restant . un Interlocu-

tear privîlégié - mals non le

Le ministre de la santé a

annoncé en outre que les pre-

miera résultata de l'enquête dé-

cennale sur la santé conduite

en collaboration avec de nombreuses institutions nationales

seront rendus publics en 1983,

en qu'un système d'enquête

mensuelle de conjoncture sur

les dépenses de santé serait mis en place par le ministère

grace à une enquête directe

menée dans un premier temps

auprès des hôpitaux publics,

puls, ultérieurement, des clini-

ques privées et des autres sec-teurs de la consommation mé-

Ces projets ambitieux « cor-

respondent, a conclu M. Ralite.

à une nécessité protonde. Us

constituent un des volets de faction gouvernementale pour

que chaque franc utilisé dans le domaine de la santé le soit

à bon escient. . - Dr E.-L.

maître d'œuvre.

Le prix de la santé

Du CREDOC au SESI

LE DIRECTEUR DE LA CLINIQUE DE CHAMPIGNY S'EXPLIQUE

Une information vient d'être ouverte par le parquet de Crétell pour « rechercher les causes de pour a recherchar les causes de la mort a de Mme Annette Cohen, décédée mardi 6 juillet avec l'en fant qu'elle mettait au monde dans une clinique de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) (le Monde du 9 juillet). L'instruction a été confiée à M. Si-mon Luciani, juge d'instruction à Creteil.

mon Luciani, juge d'instruction à Creteil.
Brisant le silence dont ils s'entouraient, les responsables de la clinique apportent une version différente des événements relatés par la famille Cohen: « Je respecte la peine de M. Cohen, sa réaction est normale et compréhensible, explique M. Albert Jaikh, directeur administratif de l'établissement, mais la famille se trouvait dans un endroit où il est difficile de contrôler les allées et neues... » M. Jaikh, qui dit cependant qu'il n'était pas dans l'établissement ce jour-là, déclare que Mme Cohen « n'a pas été seule plus de cinq minutes » et que « l'enfant n'était pas encore sorti au moment de la chute de la mère ».

L'établissement de haut niveau, puisque classé en catégorle A possède vingt-huit lits dans sa section maternité et est dotéé d'apparells de réanimation conformes à cette classification « Habituellement nous acceptons, explique M. Jaikh, la famille dans la salie

cette classification.

A Habituellement nous acceptons, explique M. Jalkh, la famille dans la salle de travail. La sœur et la bellesœur de Mms Cohen sont d'aileurs resées avec elle pendant plusieurs heures, mais ja sayefemme estimant qu'elles faisaient tron de bruit les a molheureuse. femme estimant qu'elles faisaient trop de bruit les a malheureusement jait sortir. » Ce jour-là, deux sages-femmes étaient de service, une en salle de travail, une autre avec les mères. Il y avait également quatre auxillaires puéricultrices et deux infirmières « Lors que l'on a trouvé Mme Cohen tombée de la table de travail, on l'a tout de suite transféré en salle de réanimation où il y avoit un médecin accoucheur, un chirurgien et un mescheur, un chirurgien et un anes-thésiste. »

ÉDUCATION

● Création d'une université des Antilles - Guyane. — Un décret paru au Journal officiel du 9 juil-let annonce le transformation en université du centre universi-taire des Antilles - Guyane. Créé en 1970, l'établissement public à caractère ecientifique et culturel comprend cinq unités d'enseignement et de recherche. Trois en Guadeloupe (sciences juridiques, sciences exactes et sciences de la santé) et deux en Martinique (sciences juridiques et lettres).
Quelque trois mille sept cents
étudiants étaient inscrits dans
ce centre universitaire en 19811982. La différence entre une miversité et un centre universitaire concerne l'organisation pédagogi-que et le recrutement des ensei-gnants. Cette décision prendra effet à compter du 1 cotobre

celui des consultations l'a été par 1,4.

Les actes dits techniques, coûteux, cotés en K et en Z (lettre code de remboursement) ont été quant à eux multipliés respectivement par 2,3 et 2,4.

Une telle évolution de la consommation d'actes techniques appelle une étude plus précise de ce phénomène qu'il importe d'enrayer sous peine de voir les médecins compenser la baisse de leur niveau de vie par une multiplication inutile et coûteuse d'actes exploratoires divers et • RECTIFICATIF. — L'Ecole normale de jeunes filles du bou-levard Jourdan (lettres), — C'est la totalité du classement final et non la seule liste des admises qui a été publiée dans nos éditions du 9 juillet. Sont admises les quarante-huit premières nommées (gusqu'à Mile Nathalle Mosoni). Les 49°, 50° et 51° serout admises en cas de désistement. A partir de la 52°, II s'agrit d'élèves admissibles, mais non admises.

INSTITUT DU CHATELET

ENSEIGNEMENT PRIVE ET SANS CONTEAT AVEC L'ETAT 4. 9 LEDWINVIEL

ABCD EFFECTIFS LIMITES

HORAIRES RENFORCES RESULTATS HEBDOMADAIRES 19, rue des Halles 75001 PARIS 75001 FARIS
TS.: 256-09-12 - 256-14-25
MP Châteiet - R E R. Les Halles
Nême formule pédagogique
L SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
973-35-84

SCIENCES-PO

Préparation annuelle Corps enseignant diplômé I E.P.

SUP ASSISTANCE

Enseignement supéristr privé 18, rue des Halles - 75001 PARIS 258-98-12 - 238-14-25 Centres à BORDEAUE et à LYON

Préparation annuelle octobre-juin aux grandes écoles de commerce

DÉFENSE

APRÈS LE CONFLIT DES MALOUINES ET LA GUERRE IRANO-IRAKIENNE

Des armements français convoités et concurrencés

publicité donnée aux succès de certaines armes françaises aux Malouines et au Proche-Orient a déjà eu pour effet d'inciter ent des clients étrangers à s'intéresser aux caractéristiques et aux performances des matériets engagés, tels le mis-sile air-surtace AM-39 Exocat et le missile anti-aérien Roland.

Des contacts ont été pris par le Venezuela, le Koweit et le Qatar pour ce qui concerne le Roland, ce miselle supersonique contre avions à basse altitude que les Argentins ont utilisé. avec succès, en protection de Port-Stanley contre des Harrier britanniques, et que les trakiens ont lancé, avec quelque réussite, contre des Phantom Iraniens.

Avant l'embargo décrété par les Européens, la France avait livré deux postes de tir Roland sous « shelter » (abri mobile) à l'Argentine. Le premier était érigé en défense rapprochée d'une base aérienne dans le sud du pays et le second déployé en catastrophe aux Malouines, où il a été engagé, dit-on, contre au moins cinq Harrier. De son côté, l'Irak, qui a commandé de système de défense aérienne à la France pour 10 militardo de france, a tiré, il y a daux mois ancora, le Roland contre deux Phantom iraniens qui ont été détruits en vol. Ces détails, souvent méconnus

du public, sont observés à la loupe par les états-majors étrangers et par leurs spécialistes de l'armement, qui demeurent à l'affût de renselanements eur les conditions dans lesquelles sont engagés en vrale grandeur opérationnelle, et non plus saulement en expérimentation ou en démonstration par leurs fabri-cante, les matériels cansés satisfeire leurs besoins militaires.

Dans le ces présent, l'attrait que peut exercar la Roland ou le Crotale sur les responsables du Kowelt et de Qeter ne signifie pas le succès assuré pour les industrials français. Au contraire.

Pressantes selficitations

La France se haurte dans cette région du monde à une vigoureuse rivalité des États-Unis. Les Etata du Golfe sont, en effet, la cibie de pressantes sollicitetions de Waghington : en particuller, une offre de leur fournir un réseau intégré et commun de défense sérienne des bases ou des côtes, à partir de piusieurs

Avec l'achet d'avions-radiars Boeing E-3A, capables de coor-donner cette défense aérienne, l'Arable Sacudite devrait jouer un rôle primordial dans l'exécu tion de ce projet. Elle pourrait influencer directement ses partenaires du Golfe dans le choix des missi es adaptés au contrôle par les Awacs, et, dans cette éventualité, les engins améri-cuins sont mieux placés que

les engins français. Précisément, à l'occasion d'un marché potentiel : celui des miselles surface surface ou air-surface du modèle Exocet, l'Arabie Saoudite est - toutes comparalsons gardées — dans même .apport de forces, vie-àvis de ses fournisseurs français, que dans le cas des systèmes d'armes anti-midens. Les Snoudiens estiment avoir basoia de missites de ce type, singuilière-ment de l'AM-39, et lis l'ont fait savoir à la France comme ils l'ont exprimé à d'autres fabricants étrangers d'engine concurrents de l'Exocet.

L'irak a utilisé l'AM-39 depuis des hélicoptères Super-Freion

Ce Crotale naval anti-missiles est sujourd'hui à l'étude chez. Thomson-C.S.F. et Matra et il

l'irak à l'iran ont relancé les tractations de la France avec certains de ses cilents, notamment au Proche-Orient, dans des secteurs de l'armement et à un moment où les Etats-Unis jouent de leurs alliances préfé-rentielles pour s'installer en force et embanasser les Fran-

au Proche-Orient, face à la contre-attaque américaine, expli-que un industriei français, ce serait délà confortable et suffisent. - Ce serait même, à l'en croire, d'autant plus indispendans le même temps, une fermeture progressive des marchés européens, obligeant à des solutions de remplacement al·leurs.

En Europe, en effet, les budgets de la défense ont tendance à marquer le pas. Face à cette diminution du pouvoir d'achet de leurs forces armées, les gouvernements ne savent pas toujours

conçus par la France, contre quatre bateaux iraniens, dans les premiers mois de son conflit avec Téhéran. Les Argentins, pour leur part, ont lancá quatre AM-39, qui om neutralisé un britanniques, et il ont = bri-colé = un Exocet MM-38 — dans sa version surface-surface mon-tée à l'origine sur l'un de leurs navires de guerre, — qu'ils ont débarque sur les Malouines pour le mettre en batterie à terre e le tirer, à la hête, contre un deuxième escorteur britannique

touché durant la demière pha

des hostilités.

Selon des Informations recueil lies à Paris, la volonté des poser, d'abord, de missiles AM-39 pour des avions de patrouille maritime et, ensulle, obtemir de la France — à laquetle ils ont déjà commandé des missiles surface - surface Otomat pour leurs frégates de 4 000 tonnes — une version du missile anti-aérien Crotale spé-cialament améliorée pour tonctionner comme un système antimissiles qui intercepterait des

Des miettes

pourrait être prêt pour 1984 ou

On le voit, le conflit des Malouines et calul qui a opposé

 Même si nous ne devions recuelkir que quelques miettes

comment orienter leurs dépenses

engina au ras de l'eau. militaires et queis types de matérie sacriller ou encourag D'où des retards dens la décision politique, des reports, volra

Dans le cas plus précis de la France, à cette constatation des la orainta da responsables politiques que l'intégration de l'Espagne dans l'OTAN et le resserrement de ses liens avec Wastington conduisent à un dépérissement des relations militaires avec la France, l'un des principaux pays tourniseur - en blindés, avions, hélicoptères et bateaux de guere — de Madrid.

Pris dans la mouvance eméricaine, l'Espagne pourrait, de surcroît, servir de relais grâce à ses arsenaux, per exemple, et par le blais de crédits acordés par les Etats-Unis saoudien - pour la vente de navirea de combat à des pays du Proche-Orient, à commencer per l'Egypte. Le situation de la France deviandrait vite intensible. Combattue sévercment au Prochasée d'Europe, est-ce l'after-native qui l'attend ?

JACQUES ISNARD.

PRÉCÉDEMMENT CONDUITS DEPUIS LES COTES AQUITAINES

Des tirs de missiles balistiques auront lieu au large de la Bretagne

Biscarrosse (Landes). — Des tirs de missiles halistiques, à partir de sous-marins, auront lieu, dans un avenir proche, au large de la Bretagne, au lieu des côtes de l'Aquitaine où est installé l'essentiel du centre d'essais des Landes dans la région de Biscarrosse, Captieux et Hourtin. C'est ce qu'a annoncé, jeudi 8 juillet à Biscar-

grammes. Un huitième tir expérimental de M-4 est en cours de prépa-

MÉDECINE

PHARMACIE

(matière su chotz)

Bévisions intermisés Groupes de ? à 10 étudiants traximum

SUP ASSISTANCE

Enseignement supérieur privé 19. rue des Salire - 75001 PARIS 236-69-12 - 236-14-25

Centres à BORDEAUX et à LYON

rosse, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, venu célébrer le vingtième anniversaire de la création du centre chargé d'expérimenter en Atlantique les engins spéciaux français après la fermeture, en 1967, du centre de Colomb-Béchar-Hammaguir en Algérie.

En vingt ans, le centre d'essais des Landes a tiré plus de six mille engins, dont cent dix missiles balistiques stratégiques et quarante missiles nucléaires tactiques Pluton.

Dennis le tir du 12 remarks.

Tration à Biscarosse, depuis un s'agit du sous-marin expérimental Gymands mais, probablement, auest des sous-marins opérationnels—seront transférés des côtes na le industrielle aérospatiale de l'Aquitaine au large de la Bretagne. ration à Biscarosse, depuis un socle à terre, et il pourrait avoir lieu à la fin de juillet sous la responsabilité de la Société nationale (SNIAS), le maltre d'œuvre du projet. Les tirs sont dirigés vers les Açores et ils mobilisent quatorze radars de précision au sol, vingt calculateurs et de l'ordre de cinq cents à six cents personnes embarquées à bord d'hélicoptères, d'avions de patrouille maritime ou de bâtiments de messures et d'observation, ou basées sur l'île portugaise de Florès pour l'étude de la trajectoire.

Evoquant l'aventr des installa-Depuis le tir du 18 novembre Depuis le tir du 18 novembre 1980, le centre de Riscarosse s'est attelé à la tâche principale d'expérimenter le missile M-4, le premier missile français à irois étages de propulsion, doté de plusieurs charges thermonucléaires et destint au sous-marin nucléaires et destint au sous-marin nucléaires l'Interible, qui vient d'être lancé à Cherbourg et qui sera opérationnel durant l'été 1985. « Ce sont les essais les plus complexes que nous ayons jamais eus à mener », a reconnu l'ingénieur en chef de l'armement Schwebel, chef de la division des programmes.

Evoquant l'avenir des installa-tions du centre d'essais, le minis-tre de la défense a indiqué que les techniciens seront prochaine-ment amenés à utiliser la station de Quimper (Finistère) comme base de lancement pour les tirs à plus longue portée.

a pins tongue portee.

Cette annexe du centre d'essais
des Landes, en Bretagne, a été
inaugurée en juillet 1980. Avec
ses deux radars de trajectographie, ses équipements de télé-

à partir de sous-marins - il

nels — seront transférés des côtes de l'Aquitaine au large de la Bretagne.

Selon les techniciens de Biscarrosse, les lancements depuis la Bretagne, à proximité des installations portuaires de la force océanique stratégique de l'Ile-Longue en rade de Brest, permettront de se dispenser de l'autorisation préalable des autorités américaines qui contrôlent le déplacement de tous les mobiles aériens dans cette 20 ne de l'Atlantique, au nom du droit qui leur a été reconnu se prise en charge du trafic (Flight Information Region ou FIR), notamment aux Açores, depuis la fin mation Region ou FIR), notam-ment aux Agores, depuis la fin de la dernière guerre mondiale. Accessoirement, le tir depuis la Bretagne supprimera la gêne des activités observée jusqu'alors au nord-ouest de la péninsule ibérique. Mais l'avantage majeur qui de-

ses deux radars de trajectographile, ses équipements de télémesures et ses moyens de calcul
et de transmissions, la base de
Quimper permet, à l'occasion du
vol du troisième étage du M. 4.
de recueillir des mesures petidant les essais tout en s'affranchissant des perturbations que la
flamme de l'engin apporte à la
propagation des ondes radioélectriques.

Mais l'avantage majeur qui devrait en résulter est surtout de
pouvoir expérimenter des engins
à pius longue portée. Le M. 4
4000 kilomètres avec six charges
explosives. Le même missile, avec
une seule tête, pourrait porter à
plus de 4600 kilomètres, et l'on
sait que les états-majors pensent
explicité la date et les raisons
pour lesquelles les tirs balistiques
à partir de sous-marins — il



The secondary out U.S.A. deal per project to the sale



DOUZIÈME COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Fin du rêve

Quelle équipe, mais quelle équipe! La bleue, bien sûr, celle de Michel Platini, a raté le ciel à une lucarne près. La blanche, celle de Karl-Helez Parameters. Karl-Heinz Rummenigge, est trop habituée aux houneurs et n'a plus besoin qu'on la complimente : pour elle, une finale de Coupe du monde en plus ou en moins, c'est une simple

vendredi matin, tremblants encore d'émotion : même M. Jacques Chaban-Delmas, feru de sport. înterrogé ce 9 juillet à la radio, n'arrivait pas à trouver ses mois. C'est dire... Et l'AFP. rapporte que le président de la République a suivi, d'un restaurant de Budapest, cette rencontre R.F.A.-France « avec passion ». M. Mitterrand a estimé, selon les dépêches, que l'équipe de France aurait mérité de l'emporter. Il n'y a pas de risque que ce jugement crée un incident diplomatique avec M. Helmut Schmidt...

Beaucoup de Français se sont réveillés, ce

Parce que des événements autrement impor-tants se sont passés tout au long de ca Mundial, parce qu'il ne s'agit que de football, on peut, pour une fois, tirer un peu sur la corde natio-naliste : elle a été exemplaire et magnifique, surtout au plan moral, cette équipe dirigée, d'une main de velours, par Michel Hidalgo. Elle a été superbe, jeudi soir, cette équipe dont on disait pis que pendre, contrastant ainsi avec la haine au cœur d'un Harald Schumacher — quel talent, pourtant, ce gardien de but allemand ! — elle a donné, deux heures durant, le frisson de l'espoir, et il n'y a rien à regretter. Quelle ovation, on l'imagine déjà, quand elle va retrouver le Parc des Princes! Chauvinisme? Non : la finale Italie-R.F.A. est

logique. Deux formations solides, equilibrées, même si elles ne procurent pas ce pincement même si elles ne procurent pas ce pintement au conr., qui vous donne envie, tout à trac, de faire vos bagages pour Rio-do-Janeiro. Le football, le sport, c'est fait pour cela, comme n'importe quel spectacle de génie : fournir une part de rêve, tout en s'efforçant de ne pas rater le dernier mêtro. — M. C.

R.F.A. - FRANCE: 120 minutes exceptionnelles

Séville. — Cele aurait fait un joil titre de roman: retour à Séville, Retour à la case départ pour un somptueux moment. Un petit ou un grand mois après U.R.S.S.-Brésil, France-R.F.A.
Les chevaux portaient toujours chapeau, les curés encore soutane, et les maisons maures du quartier de Santa-Cruz affichaient la fière devise andalouse, le célètre

et les maisons matres du quartier de Santa-Cruz affichalent la
fière devise andalouse, le célèbre
Nado, contraction de No me ha
dejado, « Elle ne m'u pas abandonné » Rien n'avait changé.
Tout avait changé. Dans les cent
jardins de la ville, les fleurs sous
le soleil ardent, presque féroce,
étaient fanées, un peu comme de
nombrenses équipes de ce Mundial flétries par la chaleur.

La Giralda tournait au vent
brûlent, et Séville, investle par
les carlocas brésiliens au mois de
juillet dans l'invasion massive des
touristes américains. Les rues
sentaient encore le jasmin mais
les boutiques débitalent déjà des
souvenirs pour tous les goûts. Les
restaurants typiques avalent sorti
pour ces touristes et pour les
supporters leurs menus en quatre langues, avec des approxima-

Force et fantaisie

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Les mauvais chemins de Paris-Roubaix

De notre envoyé spécial

Lille. — Au lendemain d'une étape annulée et à la veille d'une s'échappant à la faveur des ultijournée de repos, on attendait beaucoup de cette course autour le Beige et le Néerlandais ont été de Lille qui empruntait, jeudi 3 les meilleurs en fin de course. Pertens éta les meilleurs en fin de course. Pertens éta luit. Bass a ragné. La

Séville sait eccueillir, en ville Séville sait eccueillir, en ville profondément marquée par l'influence arabe. Ici, l'usage s'impose encore, lorsque quelqu'un sonne à la porte d'une maison, de donner à la rituelle question du propriétaire « Qui est-ce? » la rituelle réponse « Gente de paz » (« Gens de paix »). Ces deux équipes, venues sonner aux portes du stade et d'une finale de Coupe du monde furent donc très hien Séville avait cédé à l'embérance. Avec les Soviétiques, à le curlo-sité. Restait pour l'équipe d'alle-magne le respect que l'on doit à une grosse armée en campagne. Et pour la pimpante équipe de France l'espoir de la fantaisse.

Car, el le football français, avant cette demi-finale, avait su plaire à l'Espagne, il n'avait pas vraiment convaince de sa cons-tance et de son efficacité. Il suffisait à ce propos de lire les titres de la presse : « La force alle-mande contre la fantaisie fran-çaise ». Un débat vite résumé et vite conclu. Avantage à la force

de Paris-Roubaix. Les noms des villages traverses, Gruison, Sain-ghin-en-Melantois et... Bouvines, préfiguraient à eux seuls de fu-

Nous sommes néanmoins restés sur noire faim. Solvante-sept coureurs out terminé groupés à vingt-quatre secondes du vain-queur, le Néerlandais Jan Raas, un spécialiste des pavés, tandis que dans l'intervalle deux Fran-cats Rierra Le Bissut et Domini-

que dans l'intervalle deux Fran-cais, Pierre Le Bigaut et Domini-que Arnaud, se classaient respec-tivement troisième et septième. Plusieurs crevaisons de Bernard Hinault ont peut-être changé la physionomie de l'étape. Le Fran-cais s'apprétait à attaquer lors-qu'il dut s'arrêter pour changer de vélo. Il allait reloindre le pe-lo ton de tête quand il fut accidente une seconde fois. D'an-tres ont été plus malchanceux que lui : l'Italien beccia, par exemple, qui a crevé à quatre reprises, ou Pascal Poisson, qui ne put être dépanne alors qu'il appartenait au premier groupe. La fausse mesocuvre lui a coûté la bagatelle de huit minutes.

la bagatelle de huit minutes. Les incidents mécaniques, évi-demment plus nombreux sur les

pavés que sur les bonnes routes,

sont décidément la plaie de ces itinéraires tordus que Bernard Hinault, comme Jacques Anquetil

naguère, condamne en parlant de

Pourtant, s'il est vral que « l'en-fer du Nord » fait une place trop importante au hasard, il faut

admettre qu'une certaine logique

se degage des incertitudes de la competition cycliste. Dans Paris-

Roubeix, au mois d'avril, Ludo Peeters avait préparé la victoire

« course-loterie ».

es batailles.

es plutôt que sous le porche des

églises.

Les Allemands de l'Ouest avaient vécu dans le confort glacé et triste d'un building bran l'attente d'avant-match, comme auparavant les Soviétiques. Et plus loin, dans les champs d'oliviers, sur la route de Cordone, les Français patientèrent dans le luxe d'un château-hôtel où les avaient précédés les Brésiliens et jadis un certain Fedro le Cruel. Cruel avertissement.

le soleil ardent, presque féroce, étaient fanées, un peu comme de nombrenses équipes de ce Mundial flétries par la chaleur.

La Giralda toumait au vent brûlent, et Séville, investie par les cariocas brésiliens au mois de juillet dans l'invasion massive des touristes américains. Les rues sentaient encore le jasmin mais les boutiques débitaient déjà des souvenirs pour tous les goûts. Les restaurants typiques avalent soris pour ces touristes et pour les neune en quarter langues, avec des approximations touchantes qui feraient parfois douter de la qualité des causes. Les antiquaires vendaient en pièces détachées, dans leurs échoppes volontairement crasseuses, des siècles d'art religieux.

Et les petits Gitans quêtaient des

et invite au public plutôt flat-teuse : « Allez voir jouer la France, écrivait jeudi matin un quotidien andolou. Si elle se maintient au même niveau qu'à Mudrid, vous ne perdrez pas voire

correction of the period of the control of the cont était d'ailleurs parfaitement par-t agé par le camp allemand, où journalistes et joueurs faisaient preuve d'une confiance et d'une absolue tranquillité, très proches de l'arrogance. On promettait aux Français du 4-1. Le football alle-mand ne connaît pas, de toute évidence, la modestie et tire sa substance d'une certitude un pen exaspérante, celle d'être le meil-leur.

Les rodomontades d'avantmatch, le vaniteux Deutschland.

Uber Alles, ont duré ce que dureut les prises de conscience. Quel
match ! Et la giorieuse incertitude du sport, quelle fadaise !

Dans ce stade rouge et blanc, cou-

mètres du but. Rass a gagné. La hiérarchie est respectée.

hiérarchie est respectée.

Un coup de chapeau à Marcel Tinazzi — le vainqueur de Bordeaux-Paris, — qui a terminé cette pénible étape en dépit d'une fracture d'un scaphoïde et d'une crevalson, mals qui refuse d'abandonner en évoquant l'exemple de Poulidor : « Raymond souffrait de la même blessure en 1962, dit-il. Cela ne l'a pas empêché de monter sur le podium à Paris».

Sixième étape (Lille-Lille): 1. Jan Raas (TI-Raleigh), les 233 km en 5 h 55 min. 42 sec.; 2. Jacobs (VER), à 10 sec.; 3. Le Bignut (COP): 4. Martena R. (DAP); 5. Van Bouwelingen A. (VER); 6. Andersen (COP): 7. Arnaud (WOL); 8. Kelly (SEM), à 24 sec.; 9. Villemlanc (WOL); 10. Tacksert (DAP). Classement général: 1. Phil Anderson (Peugeot), 27 h 1 min. 16 sec.; 3. Hinauft (GIT), à 1 min. 2 sec.; 4. Willems (SUN), à 1 min. 39 sec.; 5. Kneitemann (RAL), à 1 min. 39 sec.; 6. Vallet (RED), à 1 min. 39 sec.; 6. Vallet (RED), à 1 min. 42 sec.; 7. Pestens L. (RAL), à 1 min. 48 sec.; 8. Lubberding (RAL), à 2 min. 1 sec.; 9. Michaud (COP), à 2 min. 1 sec.; 10. Braun (CAP), à 2 min. 11 sec.

A la suite de l'annulation de l'étape contre la montre par équipes Orchles-Pontaine-au-

équipes Orchles-Fontaine-au-Pire, l'épreuve de remplace-ment se déroulers lundi 12 juil-let, sur 63 kilomètres entre Lorient et Plumelec (nos der-nières éditions). Elle sers complé-tée par une course en ligne Flu-melec-Nantes de 132 kilomètres.

JACQUES AUGENDRE,

De notre envoyé spécial

niécettes aux carrefours des rou-

leurs d'arène, il s'est passé quelque chose qui n'aurait pas déplu à l'amoureux de Séville. Ernest Hemingway: um monument de cruauté, une féroce dramatique avec mise à mort des vaincus.

Il y a des moments qui ne sont guère supportables. L'indécence d'une équipe qu' clame sa joie en se roulant dans l'herbe quand toute une autre équipe pleure de rase et de déception. L'indécence d'une rencontre épuipe pleure de rase et de déception. L'indécence d'une rencontre épuipeante, comme un attentat permanent à l'équilibre nerveux. L'indécence enfin de cette loterie des pénalites, roulette russe du football, facilité sordide pour la abrèger les duels sans valnqueur. Il y e des images qui font choc. Le petit Ciresse filant comme un voleur vers les vestiaires pour y caher se peine. Janvion, le brave Janvion, hoîtant et seconant doncement la tête comme un boxeur groggy. Platini marchant comme un entomate. Et Trésor, la figure enfouie dans un maillot allemand. A ce moment-là, ils ont fait de la peine, réellement, les joueurs français. On pensait à eux non comme à ces héros mort pour la patrie, non pour les olaindre ou les célébrer evec des trémolos dans la plume, mais comme à des jeunes gens « volés », des sportifs passés injustement à côté d'une immense jole, d'un bonheur sans égal.

Car ce dénouement forcé ne fut

Car ce dénouement forcé ne fut ni juste pour eux, ni bon pour le football. Coup d'arrêt brutal à un spectacle sublime. Au sortir du stade et tandis que les supporters allemands

Tout à redouter

Il n'y avait rien à dire et déjà tout à redouter. Mais c'était aussi sous-estimer la qualité réelle de l'équipe de France. Libérée de ses angoisses et de ses complexes, en quelques minutes, elle aussi allait prendre le match à son compte. Four une superhe et longue démonstration, par le pratique d'un jeu collectif de très haut niveau au point de pariois ridi-culiser la « meilleure » équipe d'Europe. On savait l'équipe de France très forte, peut-être inégalable en milleu de terrain, dans ce Mundial. Elle s'est montrée redoutable dans toutes ses lignes, notamment derrière avec un Trésor rejeuni de huit ans, Janvion au dispasson. Bossis auteur d'une au dispason, Bossis, auteur d'une

norme partie. Là encore la sanction ne tarde. Là encore la sanction ne tarda pas. A la vingt-sixième minute, Karl Foester, qui avait la charge de Rocheteau, en perpétuelle guérilla, ne trouva pas d'autre moyen pour le neutraliser que le placage. C'était le penaity indiscutable. Les Allemands ne discutèrent pas la décision de l'arbitre hollandais, M. Corver. But de Platini (I-1).

C'était surtout le début d'une extraordinaire fantasia française. A l'image d'un Tigana étincelant, un tourbillon offensif, un régal et une réconciliation magistrale avec

une réconciliation magistrale avec le football d'attaque. Le match éteit rude, parfois trop, "arbitre laxiste, ne sanctionnent pas suf-fisamment les fauchages, Mais il

Ce match ne pouvait donc se terminer que par deux prolongations de quinze minutes, d'une exceptionnelle intensité, presque sans précédent. Hormis, justement, une autre demi-finale mémorable : Italie-Allemagne fédérale, au Mexique, en 1970.

En quelques minutes, six exactement, l'équipe de France s'ouvrait enfin, de façon quasi certaine, le chemin de la finale
Un superbe but de Marius Trésor
à la quatre-vingt-douzième minute, sur un coup franc de Rocheteau. Un autre but aussi bean de
Giresse sur une attaque, à la
quatre-vingt-dix-huitième minute.
Le trou était fait (3-1).

Vingt-deux minutes à jouer, deux buts d'avance et la finale en vue. Avec cela, une équipe doit pouvoir tenir le résultat, ou alors,

c'est qu'elle est française, qu'elle a les défauts de ses qualités, une incapacité à fermer le jeu à bais-

ser le rideau à jouer à l'italienne. Une incapacité en somme à gar-der la tête froide devant un pareil

La France était en finale et elle

en est sortie toute seule. Peut-être

épuisée, elle qui ne disposait plus de remplaçants. Peut-être submer-

gée par l'entrée en jeu des jokers allemande, Rummenigge et Hru-besch, le cerveau et le crâne. En

Le trou était fait (3-1).

Ce match ne pouvait donc se

chantalent bien trop fort pour n'avoir eu quelques craimtes, on a entendu Michel Bicalgo. Et cet homme, pessé lui aussi à côté d'une revanche totale sur les stratèges de bistrot, disait : « Cette déjaite, il jaudra l'accepter, mais elle jera mal aux joueurs. Elle nous jera mal et nous mettrons du temps à la surmonter. »

monter. 2

A qui n'aurait-elle pas fait
mal? Car il y a eu injustice et,
peut-être plus que cela, une
manière de vilenie dans ce metch. manière de viienie dans ce metch.

Elle fut le fait d'un homme, l'Allemand Schumacher, un excellent gardien, mais tout bien pesé
un triste sire. Ce grand et solide
gall'ard a sauvé son équipe de
la défaite, mais à quel prix!

Cela se passait à la cinquanteseptième minute. Le score à ce
moment-là était nul (1-1). Les
Allemands de l'Ouest, plus vite
entrés dans le sujet, avaient
débuté en trombe. A leur manière,
celle du piston Briegel, arrièreavent, celui qui fait marcher
toute la machine, celle d'une
équipe sûre d'elle-même et dominatrice. Elle était très impressionnente à ce moment-là la phalange de muscles et de fer. Et,
au sens propre du terme, l'équipe
de France passa un sale quart au sens propre du terme, l'equipe de France passa un sale quart d'heure. Au tennis, on dit d'un joueur mort de trac qu'il a le e petit bras ». Elle avait hien e petit pied » l'équipe de France, la peur au ventre, sous le défer-lement. La sanction se fit très vita Litharski, hien bel ailier, s'en sint deux minutes avrès un reavint, deux minutes après un pre-mier tir sur la barre, récupérer un ballon repoussé en catastro-phe par le gardien français Ettori. C'était le premier but (1-0).

était aussi réellement enthousiasment et d'une qualité rare pour Les Français ne réussirent pourtant pas à marquer. Certes, il s'agissait de l'équipe d'Allema-

il s'agissat de l'equipe d'Allema-gne et de geus qui ne s'embar-rassent pas de détails dans les moments difficiles. Genghim, autre étoile, allait d'ailleurs sor-tir, victime de multiples coups. Et c'est là que se situera l'inci-dent. Son remplaçant, Battiston, entre à toute allure dans le match se trouve sur une ses match, se trouva, sur une passe lumineuse de Platini, seul face à

Le gardien allemand n'avait pas le choix. Il fallait sortir. Mais Schumacher n'alla pas jouer le ballon. Il alla délibérément as-sommer Battiston, une ou deux sommer Battiston, une ou deux secondes après que celui-ci en tiré. Comme il avait tenté de frapper Six auparavant. Comme il tentera de « descendre » Rocheteau après. A ce geste scandaleux et non sanctionné, Schumacher ajouts. l'indécence de ne pas même aller s'enquérir de l'état du foneur français. Battiston K.O. même aller s'enquêrir de l'état du joueur français. Battiston, K.O., commotionné, deux dents brisèes, fut évacué sur une civière.

Ce coup délibéré aurait mérité l'expulsion. Il n'en fut rien, pas même un avertissement. Et l'équipe de France se vit contrainte d'utiliser en quelques minutes ses deux remplaçants, avec l'entrée de Lopes.

Le match continus cependant à son entier avantage. Rtellement, elle aurait du gagner et ne le put. La chance fait partie du jeu, la malchance aussi, comme ce tir d'Amoros sur la barre à la quatrevingt-neuvième minute, qui valait qualification. En face, par de rudes contre-attaques, l'Allemagne s'essaya mais en vain à faire la différence.

Comme si cala ne suffisait pas, ce bonheur gaspillé, la France c'offrit un nouveau ratage dans l'épreuve des tirs au but. Ettori, en arrêtant le troisième tir, celui de Stiellke, affrit à nouveau la finale à ses camarades. Didier

finale à ses camarades. Didier Six, d'un tir de collègien, la refusa. Et le meilleur des Francais, Maxime Bossis, contraint et forcé d'opèrer en sixième position, eut le malheur de briser définitivement le rêve. Mais qui pour-ait arginerst leurs en produir a rait vraiment leur en vouloir ? PIERRE GEORGES.

TENNIS, — Pour la rencontre de quart de finale de Coupe Davis, qui opposera, du 9 au 11 juillet, la France et la Tchécoslovaquie, le trage au sort des matches a donné Fordre suivant : ven-dredi : Noah-Smid, Tulasne-Lendi : s a m e d i : Noah et Leconte-Lendl et Smid ; diman-che : Lendl-Noah et Tulasne-Smid

Mariage 260,39,30-poste 233 **AUX TROIS** QUARTIERS

De notre envoyé spécial

ITALIE-POLOGNE: (2-0)

Rossi, l'homme du match

Barcelone. — Le speaker offi-ciel du stade de Nou Camp, qui ciei du stade de Nou Camp, qui ne voulait sans doute pas voir la fin de sa demi-finale gâchée par les siffiets des spectabeurs, a eu une initiative originale. Alors que les joueurs italiens se passaient et se repassaient la balle en retrait en attendant le terme du match consecrant leur victoire (2 à 0) sur les Polonais, il a annoncé au micro et fait inscrire sur le tableau lumineux : « L'homme du match, c'est Paolo Rossi », déclenchant par là même une belle ovation.

une belle ovation.

Après les trois buts marqués contre le Brésil, l'avant-centre italien venait, il est vral, d'inscrire à nouveau les deux buts de son équipe en déviant une passe de Giancario Antognoni (22º minute), puis en reprenant de la tête un centre de Bruno Comi (72º minute), mais il savourait surtout une belle revanche sur un destin particulèrement contraire ces demiers mois. Il fallait qu'Enso Bearzot, le sélectionneur, ait une confiance absolue dans le talent de son buteur pour l'emmener en Espagne alors qu'il avait disputé trois rencontres de championnat et le demier match de préparation contre la de championnat et le demier match de préparation contre la

Victime

Paolo Rossi restera en effet Peolo Rossi restera en effet pour longtemps encore la grande vedette ou, pour certains, la prin-cipale victime du scandale des paris clandestins (Totonero) sur les matches du championnat ita-llen. Accusé par un vendeur de fruits en gros d'avoir accepté, avec trois de ses coéquiplers de Pérouse, de fausser le résultat d'un match contre Avelino en décembre 1979, puis de ne pas avoir tenu parole, il avait été condamné à trois ans de suspen-sion par la fédération italienne sans la moindre preuve.

L'un des quatre joueurs accusés avait même avoné au procès avoir reçu et gardé les huit millions de lires pour son propre compte. Une mesure de clémence avait remené sa sanction à deux ans pour lui permettre d'effectuer sa rentrée le 29 avril, soit un mois et demi à peine avant le début de la Coupe du Monde. Bien qu'il att continué à s'entraîner quotidiennement pendant sa suspension, Rossi avait pourtant besoin de retrouver ses marques et surtout le rythme de la compétition.

Les spectateurs, de Vigo ne garderont pas un grand souvenir de ses débuts dans cette Coupe du Monde, le 14 juin, contre cette même Pologne. Si Paolo Rossi avait besoin de se réadapter au jeu de la squadra assura, les

Polonais étalent tout nutant en rodage. La Belgique et la Roumanie ayant renoncé à se déplacer en raison de la situation économique et politique pour les deux matches de préparation prévus, il n'avait pas disputé de rencontre internationale depute plusieurs mois.

Si Anton Piecniczek, l'entraineur polonais, a rapidement trouvé une solution à ce manque d'efficacité en piaçant Zhigniew Boniek à la pointe de son attaque, Enzo Bearzot ira même jusqu'à faire sortir Rossi contre le Pérou pour aux par le découqu'à faire sortir Rossi contre le Pérou pour « ne pas le décourager ». Le piètre exhibition de l'Italie au premier tour avait déclenché de multiples polémiques dans la presse transalpine. Une fois de plus, Rossi allait s'y trouver au centre, pulsqu'un journal affirmait même qu'il vivait une amitié particulière avec un arrière de l'équipe. Rossi et l'ensemble des joueurs italiens, qui à dater de ce jour avaient cessé de parier à la presse, ont préféré répondre sur le terrain contre l'Argentine, le Brésil, la Pologne.

Cing buts

Privé de Boniek, suspendu pour Privé de Boniek, suspendu pour ce match, Piecniczek n'avait pas caché ses ambitions en centrant l'entraînement de la veille sur les tirs de penalty. Lato, qui fétalt sa cent deuxième sélection et égalait ainel le record de son pays, détenu par Dena, prenait bien la place de Boniek, mais l'équipe polonaise n'abandonnait pas sa détense de fer (un but concédé en cinq matches) formée d'un double rideau de quatre arrières et de quatre milleux de terrain

Serré de près par ses deux immenses gardes du corps, Zmuda (1,86 m) et Jenas (1,83 m), Rossi, qui avait montré son opportunisme contre les Brésillens en exploitant deux fautes de défense, profitait cette fois de ce virgoité. exploitant deux fautes de défense, profitait cette fois de sa vivacité pour jouer les feux follets au milieu des grosses cylindrées polonaises asphyxiées par la chaletu (34 degrés à l'ombre au coup d'envoi) Ciolek et Janas recevaient même deux avertissements en tentant irrégulièrement de le mattriser.

Avec cinq buts, Rossi se re-trouve en tête du clessement des buteurs de la Coupe du monde, malgré son premier tour de ro-dage. Sa fraicheur physique et son a p p ét it de jouer bien compréhensible pourraient être les meilleurs atouts de l'Italie, dimanche 11 juillet à Madrid, pour la finale contre la Républi-que fédérale d'Allemagne.

GERARD ALBOUY.

Rome en folie

De notre correspondant

gouvernament fut chancelant : l'ordre du jour du débat parlementaire pouvant conduire è sa chute avait été eménagé en conséquence. Qu'importait que les lournalistes de la RAI fussan en grève : le partita était retronsmise normalement, a i n o n c'eût été l'émeute. Riunions, congrès, rendez-vous, ce jeudi 8 juillet, tous les horaires étaient ction de la retransmission télévisée de la rencontre Italie-Pologne, Et. à 17 heures, le pays

Une joie, qui n'a pas été exempte de fausses notes. Un cerrousel de camions de tifosi sont errivés en force place Saint-Pierre, brendissant un poster en l'honneur de l'équipe italiane : « Alors, les prières, ça sert à quoi ? », ont crié pendant de longues minutes les suppor-ters excités avant que la place ne lût lermée par un cordon de police. Des manifestations que tend è excuser la prese, mai qui n'ont pu que peiner Jean-Paul II ; en compagnie de Mgr Glemp, archevêque de Varsovie, de passage à Rome, le pape avait, lui ausi, regardé l'équipe polonaise défendre les couleurs d'un pays qui, quelle que soit sa fortune

Rome. — Qu'importait que le s'est arrêté. Du président du consell au plus morose des cassa integrati (chômeur techni-que), tout le monde avait les yeux à son poste : la « partite » ou l'apothéose de l'absentéise

A paine l'arbitre avalt-il onfirmé la vitoire « del nostri » que le spectacle était dens la

Jean-Paul II devant la télé

blessure supipémentaire. Mais broulles apparemment que tout cela su regard de l'image de lui-même que ranvole à l'ita-

C'était une « explosion légitin de la joie populaire », écrit l'Unita, organe du parti commusur les tade, ne mérite aucune

lien ces « Azzurri », suxquels Il s'identifie. Lotiz Continua, quotidien d'extrême gauche, le seul à avoir gardé un peu de distance face à l' « événement », en trace ce portalt àcide : . N est virii, ii est sein, netionaliste et patriote, et acepte la héirarchie et la discipline ; il ne proteste pas, prend soin de son corps, croit avec réalisme à son gouvernement, felt is fête mais ne commet que de petites

PHILIPPE PONS.

2.5

· 中国

W to skeet

THE PERSON NAMED IN

· 神教教育

· (本 作物的語: 安部

والمراطلين وابن

THE PARTY IN MARKET AND THE

MARKET A

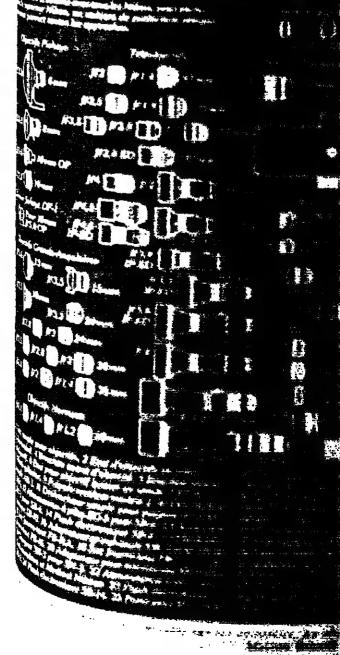
TO LE PROPERTY

There are different 龍麵鶥 船岭

出版は十二十

la ===

And the same



POLOGNE: (2-0)

homme du match

with the time

AND INVESTIG Mil Break or

tre classique, pour un reflex 24x36, c'est refuser la gadgéti- sation pour privilégier les performances techniques authentiques, c'est dire non aux modes pour leur préférer ces qualités éternelles que sont la solidité, la fiabilité, la simplicité, l'intelligence.

Comme tous les Nikon, FE appartient cette race, Fournisseur depuis longtemps des plus grands professionnels, Nikon l'a créé pour vous servir, pour your aider, pour wan éviter les ennuis. Automatiquement.

Le Nikon FE est un automatique nuor priorité à l'ouverture et débrayage possible semi-auto ou en manuel.

Regardez-le, touchez-le: sa finition sans concessions. commandes sont harmonieusement groupées, il est confortable, beau, robuste, d'une virilité presque sensuelle.

Essayez-le... affichez l'ouverture, cadrez, mettez au point et déclenchez, c'est tout. Le reste se fait automatiquement. Tout en vous tenant constamment informé visuellement sur la vitesse, le FE calcule instantanément

l'obturation idéale (de 8 1/1000° seconde), l'exposition at correcte, votre photo parfaite.

Vous pensez aux sujets qui bougent? Aux lumières qui changent? Grâce IIII système de mesure II travers l'objectif (TTL), vous restez maître de la vitesse et vivi pouvez la corriger immédiatement.

Atouts supplémentaires du FE: le contrôle de la profondeur de champ (qui vous permet de maîtriser num précision la netteté de rou images), la compensation d'exposition (pour mur en mémoire de l'exposition (pour les sujets à contre-jour mu les lumières difficiles).

le FE pour passer, soit en semi-auto (vous bénéficiez de la cellule), soit manuel (vous êtes seul 🛮 décider). Avec 14 positions de vitesses, ses vitesses mécaniques B m M 90·(1/90° sec.), le grand automatique aussi un grand

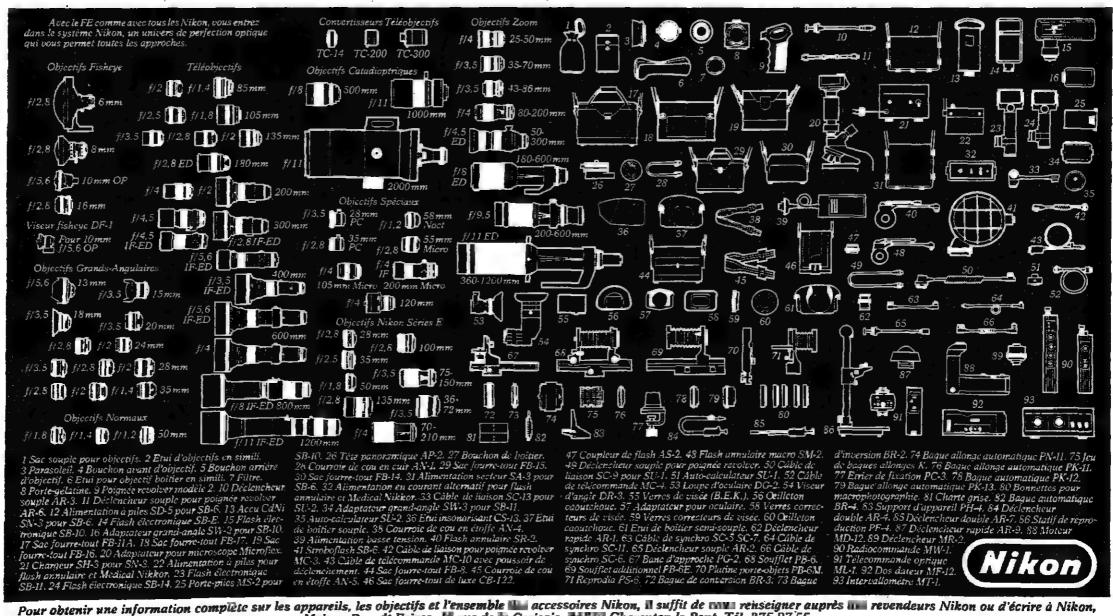
Vous voyagez beaucoup? Et loin? En cas d'usure des piles, la position de déclenchement mécanique (M 90) est toujours possible.

Le Nikon FE, c'est aussi tout Nikon dans un Nikon. Tout Nikon,

c'est-à-dire la tradition Nikon, centrée depuis 1917 sur l'optique et ses applications les plus diverses, du télescope astronomique aux microscopes en passant par les vurrus de lunettes. Tout Nikon, c'est-à-dire le système Nikon, le plus riche M le plus performant de toute la photographie 24 x 36 Reflex : plus de soixante objectifs Nikkor et Nikon Série E, les moteurs, les flashes et les accessoires.

Nikon FE: un classique de l'automatisme.





Maison Brandt Freres, M rue de la Cerisaie, WIIII Charenton-le-Pont. Tel. 375.97.55.

A Mulhouse

Du musée Schlumpf au Musée national de l'automobile

10 juillet sera égale-nent au public Musée l'automobile Mulhouse, appelé jusqu'ici Schlumpf, du nom deux industriels du ins-en Alsace, Hans l'aîné et Fritz Ladet, quelques an-

les Schlumof n'assisteront l'inauguration du mu-l'automobile qu'ils leur mère, Jeanne, en 1957. trente-sept automobiles qui la plus imposante connue co jour man devenues. 44 millions francs, la priété, depuis 11 mars 1981, association, qui le soin de gérer l'exposition qu'elles méri-

Certains pillons, d'autres i timbres Les Main Schlumpf, page 1986 tionnaient in Et quelles automobiles | Bugatti, Hispano-Suiza, Fraschini, Mercedes, Maserati, Rolls, Delahaye, Talbot, Panhard, Peugeot, par neuf lampa-daires style Garnier. Retrourées, achetées, restaurées, 🛶 lainières, par les dus en quelque vingt ans, wortures, tamoins uniques l'automobile, passer l'illégalité milliers 🔤 visiteurs, lorsque 📻 aujourd'hui furent occupés,

1977 à 1979, par la personnel Alles que le dépôt 🚾 🗎 📥 📥 groupe Schlumpf s'annonceit, un groupe d'ouvriers découvert, au cours d'une véritable 🚃 de la par la C.F.D.T., l'incroyable collection gisant, comme les stèles d'un étrange

17

3 BONS NUMEROS 1 004

12

6 BONS

Z S

29

DE DE

PROCHAIN TIRAGE LE JEUDI 15 JUILLET 1982

VALIDATION JUSQU'AU 13 JUILLET 1982 APRES-MIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

ans d'occupation

an e pourra empêcher
disparition de quelques boupoignées in changement il Peu la sama an somme en regard du calanta an déconfiture économique des personnel qui avait placé un confiance dans ces divin la description de

l'inauguration de « Las » Et sans se demanderont-ils si les visiteurs de demain se presseront pour administrer leurs vieilles et somptueuses voitures assées « monuments historiques plonger d'un théitre d'ancien d'un me.

Mulhouse, quoi qu'il soit,

CLAUDE LAMOTTE.

(1) Association du musée natio-nal de l'automobile de Mulhouse ; ville de Mulhouse, département du Haut-Rhin, établissement public ré-gional, chambre de commerce et gional, chambre de commerce et d'industrie. Automobile-Club France. Comité du Salon l'auto. L'Est a apporté également por-malement verser 2 200 000 F.

2 200 000 F.

Association pour la gestion de Musée national de l'automobile de Mulhouse: ville Mulhouse, département du Haut-Rhin, chambre de commerce et d'industrie, Association départementale du tourisme, Comité d'action pour le progrès économique et social du Haut-Rhin, Office du tourisme de Mulhouse, association des arts et techniques de Mulhouse.

Lire, I propos de ce musée, d'ura Schlumpf, de Francis et Elisabeth Lambert, Bueb et Reumaux, éditeurs, 105 F.

TIRAGE Nº 27

DU 7 JUILLET 1982

10

31

39

GRILLE

(POUR 1 F)

1 402 817.80 F

170 038,50 F

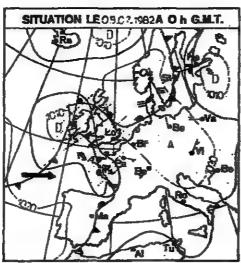
10 742,70 F

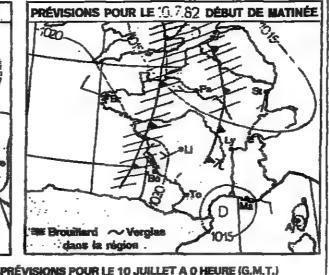
175,10 F

12.10 F

41

MÉTÉOROLOGIE





entre le vendredi 9 juillet à 0 heure et le samedi 10 juillet à 24 heures :

Le front froid arageux qui abordait la France samedi moitié feargnant les régions méditerranéennes. Un second front froid, peu actif et en voie de frontolyse, abordera pays provoque une fin nébulo-sité. Des d'air plus frais

Samedi, temps lourd dès le matin, des frontières du nord à la Champagne au quelques orages Au la journée, de évolution plus importante produira par évolution plus importante produira par évolution diurne, Ardem aux Vosges, Jura Alpes Nord. Les régions méditerrancennes operagnées et lemps

D'autre part, la qui abordera la Bretagon le matin sera Massif Central se Bassin parisien et au Nord. Elle sera suivie ensoleillé mais plus frais.
Entre ces deux 200es, orageuse sur l'est,
l'ouest, im éclaircies
réquentes malgré une moyenne quelques passages de nuages. Les températures, en baisse, atteindront l'après-midi 27 à 35 degrés du nord-est au sud-est, et 20 28 degrés nord-ouest au sud-ouest. Les se de nord la vallée du Rbône, souflieront par

La pression atmosphérique réduite au tiveau de la mm était "Paris, le " juillet " heures, de I 018 millibars, soit 763,6 de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le main enregistré au cours de la journée du B juillet; le second, Dierbe, 30 et 20; îles Canaries, 30 et 20; Copenhague, 22 et 13; Dakar, 30; de la journée du B juillet; le second, Dierbe, 30 et 24; Genève, 29 et 15; Ajaccio, 29 et II degrés; Biarritz, 40 et 19; Bordeaux, 38 et 20; Bourges, 33 et 19; Bordeaux, 38 et 20; Bourges, 33 et 17; Luxembourg, II et 18; Clearmonte de Meineure 38 et 19; Parme 48 de-Majorque, 38 et 19; Rome, 31 et 19;

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 11 JUILLET

Châtean de Maisons-Laffitte».

III h 30 et III h 45, entrée côté parc,

a Illia Sully », M heures, 62, rue Saint-Antoine, Leclere (Caisse sationale des Monuments historiques).

« Mosquée Paris », 15 heures, place du Puits-de-l'Ermite » (Approche-

Descente in la Courtille à Belle-

"Descente in Courtine a Beneville, les jardins in 15 h 15, métro Télégraphe, Mme Barbier.

Exposition de la place Louis-XIV in place de la Coucorde - 10 h 30, musée Carnavalet, D.

- Institut de France -, 🛗 h, 23, qual

Services
 Services

"La Conciergerie », 10 h 30, 1, quai de l'Horloge, III Ragueacau.

"Montmartre », 15 h, hesses, L'Assemblée nationale », h, h, h place du Palais-Bourbon, Mme

gueneau (Connaissance et d'all-leurs).

Enclos tragique de Picpus », 15 h,
35, rue de Picpus, Mme Ferrand.
Salons du ministère des finances »,
12 b 30, 93, rue de Rivoli, ** Hager.

Mile Hulot

Ferrand, 32 et 16; Dijon, 30 et 18; Grenoble, 32 et 17; Lille, 28 et 14; Lyon, 30 et 18; Marseille-Marignane, 39 et 21; Nancy, 27 et 13; Nantes, 36 et 21; Nice-Côte d'Azur, 31 et 24; Paris-Le Bourget, 30 et 15; Pau, 39 iii 18; Perpignan, 39 et 23; Renoes, 33 et 20; Strasbourge, 28 et 18; Paris 23; et 17. Topos

bourg, 28 et W; Tours, 33 et 17; Tou-louse, 40 et 20; Pointe-à-Pitre, 32 et 24. Températures relevées à l'étranger : Alger, 33 et 20 degrés : Amsterdam, 26 et 16 : Athènes, 29 et 20 ; Berlin, 24 et 13; Bonn, 28 et 15; Bruxelles, 27 et 14; Le Caire, 33 et 20; îles Canaries, 30 et 20; Copenhague, 22 et 13; Dakar, 30; Djerba, 30 et 24; Genève, 29 et 15;

Le Sénat et le Palais du Luxem-bourg », 16 heures, 20, rue de Tournon, M® Hager.

« Hôtel de Soubise », 15 heures, 60.

rue des Francs-Bourgeois, Mme Haul-

Le Marais illuminé », 21 heures métro Saint-Paul, Mme Hauller.

Ls Val-de-Gräce », 15 heures,
 277, rue Saint-Jacques (Histoire et Ar-

« Le Sénat », 10 h 30, 20, rue de Tournon, M. Jasiet.

L'Opéra », 14 h30, devant l'entrée,
 M. Jasiet.

« L'île Saint-Louis », 14 heures, 2. rue Saint-Louis-en-l'île (la France et son passé.

Le Palais du Luxembong », 14 h 45, 15, rue de Vaugirard, M. de la

« Le Pout-Neuf et son environne-ment », Il heures, Pout-Neuf, statue Heuri IV (Paris autrefois).

Salons du Palais-Royal », 10 h 30, devant le Couseil d'État.

Vieux Mostmartre », 15 heures, de-vant l'église Saint-Pierre.

« Hôtel de Castries », 14 heures,

(Lutèce-Visites).

Stockholm. 24 et 13 : Tozeur, 40 et 25 : Tunis, 30 et 24.

PROBABILITÉS Dimanche, Les vents s'orienteront au secteur nord et la baisse des tempéra tures s'étendra : les températures maximales s'étageront du nord au sud entre 24 et 30 degrés. Les nuages seront encore nombreux des Ardennes et des Vosges au Nord des Alpes où quelques oudées orageuses pourront encore so produire. Ailleurs, les éclaireles prédoperont mais dans le voisinage de le Manche le temps sera assez brumeux le matin, et les températures de l'après

(Document établi

de la Météorologie nationale.)

a Marais », 15 heures, mé-tro Rambutean (Résurrection du

- Salons de l'O.C.D.E., le château de

la Muette », 15 heures, 2, rue André-(Tourisme culturel).

a Les Halles », 15 heures,

Saint-Eustache, rue du Jour (Visages de Paris).

DIMANCHE 11 JUILLET

15 heures, 163, rue Saint-Honoré, H. Durrenbach: «Adam et les races hu-maines»; Natya: «Saint Joseph, sa vie,

CONFERENCES

BREF .

STAGES

ECOLOGIE. - I parc naturel régional Gascogne organise du 🔳 au 🔝 juillet 🔳 du 9 au 14 août, au centre d'animation 📠 Graoux I I en Gironde. d'unpation à l'écolo-

Le P.N.R. Le Graoux, 33830 Belin-Beliet, tel, ; (56) 88-04-62.

ARRANGEMENTS L'Association regionale d'animation musicale ... culturelle d'Alorganise un Arrangements/prise im son multipiste a al 25 juillet = 1" août, = la direction - Jean-Claude Dequeant, ■ Sainte-Croix-aux-Mines. ₩ T&L: (89) 58-72-33.

SOLIDARITÉ LES VACAMEN IGH HANDI-CAPÉS. - L'Association | paralysés 🔤 France 📖 un appel 🎚 agés 📥 dix-huit quarante en disposant de trois I quatre I maines m juillet m août, qui accepteraient d'accompagner handicapés physiques durant leurs

W Sarthal Vacances A.P.F., 17. Paris, tel.: 580-82-40, poste 373.

JOURNAL OFFICIEL---

publics an Journal officiel dr vendredi I juillet 1982:

DES DÉCRETS · Portant institution d'un fonds de pour la fonctionnement de formation professionnelle II II perfectionnement (C.F.P.P.) du ministère l'écono-

des finances. · Portant création d'une unité d'enseignement et a recherche à Paris-XI.

· Portant transformation en unirersité du centre universitaire 🖦 Antilles-Guyane.

UN ARRÊTÉ e main un précédent arrêté The les conditions d'établissement

de validité permis de conduire.

Le Monde 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRINCE-COLUMN TOMAN TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 111 962 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 313F 731F 940F IL - JUILIE, TUNISIE 386 F

Par vote aérienne
Tarif sur desennde.
Les abounés qui paient par chèque
postal (trois volets) foudront bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux sensines on plus); nus abounés sum levres le formuler leur demande me semaine au moins Joindre la dernière bande d'envoi à

dunt « le Monde des loisies Yeuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en Capitales d'amprincerie.

homme uiécrivait

The second wife with a

the everyone is the second of the confidence

"不是你的情况。这个一一概以外是对证的 HAVE ME STREET SHEET SAN and distributed before OF SHIPPING SHAPE STREET, The second of th The state of the state of the state of The war to be broken a fine of the same THE RESERVE OF THE PARTY OF THE P. LEWIS CO., LANSING, LANSING, S. LEWIS CO., LANSING, S. LEWIS

The same of the same of I would take thought the first the

ereite der meine mit in der bereiten der bestellte bestellt in der bestellte bestellt in der bestellt The first water was part and the first the majority of majority THE RESERVE THE PROPERTY OF WHITE a programme man admittagition or a refer to CHARLES & Santa Marie

And a secretary of the same of the same Statelete Cer et buffen

the said one troop greek the coffee Milleria THE PARTY AND THE PERSON. THE SE PORPER PARTY The the course of the designation and the telephonesis aspector. 如 计计划编数 學 中央 The bound in the state of the s - flore - mobile is 416 may a granger more from Bright . Books 海山下海河南 家庭 大海山南 中 " 即煙兒 经正本法 安持 永天节。

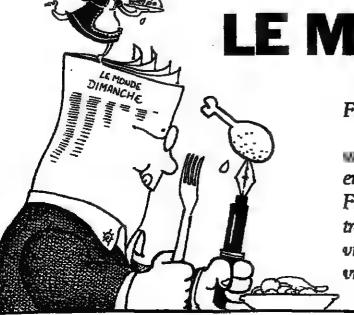
e bis up sublished from many The section of the section of THE THE MARKET STREET 5、 50、 100°00 144、 新播 5篇 ----

1 1 1 1 1 21 24 April 20 1

DECRIPTION DANKS

41.56.42

DIMANCHE: LE MONDE SE MET A TABLE.



Quelles mont les traditions de la France à table?

Chaque semaine pendant les www.uves le Monde Dimanche vous emmène dans les provinces de France revivre leurs coutumes gastronomiques qui évoluent, goûter vins a produits de pays et redécou-UTIT WITE SAUDITIESUSE TECETTE.

Du 20 juin au 5 septembre dans chacun des 12 numéros d'été du Monde Dimanche, une page spéciale pour les gourmets.

Le Monde Dimanche de l'été



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

DIX CHAMPIONS DU "TEMPS LIBRE"

Durant dix semaines cet été, nous ferons le portrait de quelques personnages qui organisent nos moments de liberté.

L'homme qui écrivait des voyages

batouille encore planiephère, il la perdie. Un l'il le mufie l'horizon ; grandes pouvait e'élancer.

L'âge du tour-opérator - opéragetion les outalogues. que la pla-valuit à détour, tout a peuple de soribes se mettent au travail théologies Avjourd'het. production

A Transport

dique allone un m nir proche un à notre a nova submerger désigner d'embarquement bazars
vers lesquels la la faire a sous. = On == === pour pour Fargue. du monde, il n'y n'y a banque, ii y a un man -

invité Pivot, troi-perpétuité biblio-thèques, guide de ce de de la excellence. doute un trop inspiré. ses correspondances em trop de grace II II manning pour ou on mēle, ii la mili de m sympathiques gentlemen, 🗯 🔳 lantouristiques. He les en qui and the said in the said of the contraintes du trop

Le dêvergondage, Pexploit il les é'en tanir aux sages, aux Individus, i and cou-Brown & Louis Indiana : Indiana ve duel ron-ne peut sus partir en vre de continents qui, răfugide de la l'anonyma: plus passion et il feurs marie

Bracelets d'or et baillous

Boulanger Boulanger t'un plus plus de respectable maleon. ius de style et
tours : la Grêce, l'iran,
Mexique, l'inde, le Pérou, l'Espad'autres encore : aujourd'hus il concocte que fourgons, min grande dizzine de d'histoire et d'anecdotes, fivages, carrefolms, de mythes el de légendes, de la d'or el el espendes

sous cas tongitudes de Patagonie ; du du solgnant la guide ne sortira pas ; plus plus Paris Francis De la Man manière que sortiront les que ce cein lui commandait de façon 📺 pour servir i gloire

dry' saue and Aone (s. man) qu d'un mais d'une 🚾 profonde et Le hesard, c'est l'écrivain. Lui, il s'embarque avec un ordre de in mains d'Espagne must un révellla cervelle trop à rechercher premi prendre le périple

Comments of fatigue, Talent Soulanger ne quitte que les d'études mol, en bibliothèque largeen bibliothèque large-limportant et peut-âtre plus excitant que le voyage sur le terrain. Il faut les deux, bien aûr, mais le me demande à le ne me régale pas devantage à voyager dans les livres, à faire des décou-lièrres, éclairages à la collère des sur place.

Glefs pour la Chine

La du guide limina

arrive en démonstration = Je en bibliothèque à Athènes, donza on jour, et l'as epris tous repports toutes grandes missions 1 l'éologiques trançaises et étrangères Là, le avoir qu'alors, all plus strictement archéologique et historique. nombre algoriticatives une civilisation une manière Pépoque. A-nai, on description d'un donner des prolongements histori-ques, sociologiques, mythologiques il tout ce que les proyalent.

geuse: le doigt pointé aurait cédé la place le Cinq mois en le comme daient qu'on pouvait en aller plus loin. « Il y a quelque chose m'irrite, c'est quand en l'on puisse comprendre l'en chinole, c'est qu'on narrivera à comprendre l'en l'en qu'il jeut comprendre. Non I Ce qu'il teut, c'est tout = "on voir ou un de choses, pour de pénétrer chi-Cef Cef qui lescinent.» Svemple : « En désigner l'écriture, littérature, le et la civilisation. In ne tradult une pauvreté 🛎 📨 🚾 de 🔳 langua, 🚃 l'émergance 👚 🚃 évidence à quoi bon compliquer ca est partaitement clair musées, la parenté, na complicité pourrett-on dire, par l'écrivein

Ce distingué soutier, chargé de a la mystères que personne ne lui d'aller rechercher, une une mitton troublante de expéditions - Je - Je - drais, le mot perait peut-être un sone des qui dépassent, et leur intelligence, C'est-à-dire mon enthousiesme. ecces-Laur suggérer images.
haiterais donner qu'on parte certains sites, tout en refusent I 🔚 III au point qu'il n'y ait 🎮 🖝 surprise. Il me cetastrophique toute la de lecteur. Je voudrais a porter à comprendra

Jamais en vertige devant la ferrade douaniers ? - Aucun ne m'a déplu. toujours que l que dire Il laut avoir 🗷 gout du mervellieux. Jai, je crois, une âme 🔳 nomade. Il m'est arrivé au

Travaux forcés an long cours

on qui vous avoir déqu l'ai le and regions and pass absence on Consult, made of regions to failer. C'est-à-dire qu'il falle rell énorde choses, an seralt-ce me par and and tectours: - No talle gen ce que j'es lait, n'avalez > vous la nature, marchez, cano-- tez, chassez, pâchez. - Will moi, the first pass pay to fifth proper MIT OF STREET PRO MICH HAVEN, JEW Canada, " n'ai 📟 📥

trottė ? - insetlable -, dit, d'espaca quelque La rédaction de l' préparation lourmentait trop. chroniques stagères : il révait de la rassembler toutes in une donner Chine

leur de son Trente paloper autour idéal Justement, pouvait-on faire recuier les le de les šcriture 🖮 voyage et iui donner jours idées qui tou-jours ; on retrouveit in rigueur, l'étude, la gentiliesse. In the armes de paix in un in tumultes. JEAN-PIERRE QUELIN.





Dans une cité du XVIº siècle Découvrez le dynamisme créateur POTERIE D'EGUISHEIM DANIKA

27. rue du Remport-Sud, MITTO EGUISHEIM Tél. (89) 41-50-52

ginales comme N spectacle cos-

entièrement réalisé un les

de Camping

Caravaning de la Garangeoire,

Vendée. Le camping-caravaning

Il faudrait d'autre part aug-

la capacité d'accueil

terrains. villages toile vont

Saint-Julien-des-Landes, en

en train de changer.

On a refrouvé la Bastille

■ France S'apprête prise le la discours, lease a lease populaires 🔳 📰 🚾 chaque et village. - Parioni, pour leur part, 🖫 🖚 alle a faire maim sur iournée torique en emmenant 🖼 🖚

Le matin du 14 juillet 1789, délégation 📶 🕍 📟 gouverneur, marquis 🕳 Launey, 🐚 📨 Non marquis refuse. I II III III 🔳 pont-levis derrière 🔙 citoyens première cour, puis ordonne à sa garde 🖜 tirer Ce piège, manual poudree, Dans Hall Park Bestille ! A 12 Marie | - Li 17a4 30 dirige | Person | prison aux Invalides. L'attaque ne s'engage 📥 🛌 🛍 📖 Saint-Antoine, trop exposée 📟 I forteresse,

Maria Day In State de l'America in rude. Faile avoisinantee, 📟 📖 🖿 🚃 🖟 plupart 📺 gardes plahave the large A 5 leads res, 🗎 📉 prise 💌 in peuple, 🖳 🚾 🖷 vioau vent ; 🛶 🖼 encore vivents and précipités lossée ; 😹 🚎 📺 Launay, manage i is piece - - - place l'Hôtel de-Ville, — se sacrer avec les officiers we son état-major, que les quel-

prisonniers portés triomphe.

Vieille de gran Marie Marie prison servait, en prison depuis Richelleu. larges hads make per un Austen de Berre triangulaire, elle la billanda de l'adi de FAVE. 🖿 travaux entrepris 🚃 📗

parisien, m 1 au au jour tiges and the same exposés e le e 5 (direction Eglise-de-Pentin) avec quatre reproductions 📟 plans 🙉 dix-septième slècle, donnant 🚃 I I'mportance de la montration : portant viile 🖦 is 📖 protésa garde composée de la crinvalides, de la crinvalides, de la crinvalides de la crinvalide dela crinvalides de la crinvalide de la crinvalida de la dan jardins, m boutiques, la leader la son per-

Suivez le despotisme

Les prisonniers se attendent perceptus ou raz clien iosséa, dont l'ambienne au l aupprimė l'humimu persistante qui mum partirata, crapauda M araignéss. Um 📖 📺 l'épaisseur de 🛄 pierre 🖼

passer 🗰 jour. La démolière de la Bertille de entrepriae par rier, minut Latude, prit Physic 🖦 d'organiser 🖦 👊 guidu chantier, 📖 🖛 🚾 paur les les les les ne pouvait Latude, plusieurs prisonnier is la prisons de de Charles at the The state of the s sa vie trente-cinq de pri-L'entrepreneur Palloy réustinan-III u fit sculpter

maguettes to furtament qu'il prompe il lines la départements, = in d'entretenir la haine du despotisme ». pierres parisien puisse mieux n vestiges despo-Ul repère aujourd'hui teci-

l'emplacement tort, belled \$4 to Myste at \$1 this tille, rue Saint-Antoine d boufeed finish, (in the or Maria la périmètre 🖷 in total and

As square many (metro Sully-Moriand), qualquas mi-Henri-IV, on Image and Image percement IV NIIII

De mis prison, qui ne 🖛 🖛 en 1789, 📭 cinq 💷 🖦 prisonniera de massare imporli new aujourd'hui quelques plemes promenade qu'une promenade

LAURENCE BERTRAND.

Camping moins sauvage

rains 💹 camping. multi-/1 plication = location de matériel le petit monde du plein-air bouge. Est-ce la naissance i m nouveau produit id! ristique / im responsables de in rançaise il camping 🚅 🌆 caravaning répondent 🝱 la négative. E Depuis on the tentes, many el Surgerica Seria près la India Poupard, secrétaire général. qui poursuit : a Et depuis Irla longtemps egalement we gestionners font in efforts anicampings. v Certes. Mais pratiques généralis-MATERIAL PROPERTY.

L'engouement les les de racaram territo pro les hellvants. I mile 1915 de grands TOTAL DESTRUCTION AND ADDRESS. da,ou fent france is unit ber Ille touristiques, pour participer a con recombirm sportives, etc. Anssi, pour dynamiliar leur allicatio, his estadore plein-air proposent. leur tour, activités, selon lun implantation geographique. Par exemple. 🖛 vingtor la nouvelle Camping III Paysages (1).

a Music with this summer interieures, 🗷 la montagne 📰 🗷 🗷 campagns, Lim decors exceptionnels (parc millet in Ecrins, Verdon, etc.), field s'engage non agus prestations — qualité, plus I man in campeursa contemplatifs d'une unique intelligente

explique son président. L Claude Bouquet. Sangria, contact, méchoui, millione à l'alpinisme, au canoë - kayak. 🛦 🖪 planche 🎩 veste all City voile, rathbusine pédestres, cyclistes, équestres, concours 🕼 pétanque, parties ங pecne. menda de volley-ball un ife turnità dillegrachi da la Carda, de la flore et des habitants, projection 🖿 diapositives 💷 🖶 Ille sur environs...

Plus _____ la circ Campexel III melifif également III qualité in l'environnement. 🕬 d'accueil III une anil'un de nos points forts a, de teur, qui précise ponsables en terrains une formation d'animateur. d'occupations, illera la main de land jusqu'au landa de bridge. In passant per ille mature, continue-t-il. De plus, all minpings disposent 💶 tentes, 🐽 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Da 790 à 1 480 francs

Pratique pour les adeptes qui accueillir, à proximité leur propre installation, femille amis. I l'occasion III vacances, la location donne la possibilité 🛽 📓 📶 🕮 🚾 tenter l'expérience me d'investir. D'est d'ailleurs pour rélains une nouvelle identité que le fabride symme Hotelplan Lalla l'été dernier dans en brochure des forfaits « camping » trois terrains firmed et deux étrangers. « La but Jul! dauble : housester one year seemen jamais lies see agence de prédire ceux in materials us hébergement dans la lialité en 100 Head of Head in 100achata d'Hotelpian. M. Jean-Pierre Démarez. «Le succès remporté m l'il moi incité i notre gamme cette bur i vingt-quatre rains français, in espannols et quatre manne Mali he résultais 👪 1982 s'annoncent décevants. » Probablement en raison di coût élevé. La locad'une mais aménagée pour varie 790 et franca, qu'elle
pour qu'elle
pour qu'elle
q c'es presque que la

deux-plèces. Line Tourisms of Trawall (3) lone wie aussi depuis priusieurs — — — — — — — — prix plus — tentes. caravanes et bungalows 👞 📰 centres de à Montalivet centres de à Montalivet sur la côte atlantique, à l'île de le le d'ajouter a Cogolin Ver, Ou content quatre personnes maine. Im y pratique également le camping libre. Et là aussi anisportives, culturelles touristiques déjà lui

De leur côté, de nombreux ter-rains indépendants proposent des loisirs jeux spor-tifs plus Mais on quelques de ori-

PHILATELISTES

(72 pages)

LE PALMARÉS

DE PHILEXFRANCE

« LES FAUX DE SPERATI»

ente dans les kiosques : Priz : 10 france

li bis, 8d Haussmann, 75089 Paris

Tél. : (1)

Se Monde

connaître population. La di Di emplacements répartis dans 7 096 terrains ne permettent d'accuellir 2 000 000 ile | envicamping campings la I personnes suppléunitality on maline que les en meu seront près de I millions 🖼 🚜 dam plus 👊 🛘 millions

> a Il me nécessaire de créer 000 places, ajoute . Poupard. le territoire, et non essentiellement 🗪 🗽 littoral. En effet, = autrofois == h les campings in pleds dans l'cau afficomplet, aujourd'hui certière-pays et en en grandes régions touristiques Pure l'Alsace ou Dordogne font également le plein.»

L'all géographique devrait as s'accompagner d'un esalement dens le temps. Celle like n'es pas nouvelle. Depuis une distant d'innen alle mi l'un The state of the s less du tourisme. Et d'autres...

MIREILLE GIGNOUX.

(1) P.C.S.P., B.P. II 38520
Bourg-d'Oisans, Tél. : 176)

E. 184. ruo : l'UniverParis, Tél. (1)

(3) Tourisme et Travail.
187. quai de V. ..., 75010 P.

LA GRECE - AU CRIBLE -

Dana mum rubrique a Catalogues au cribie » consacrée à la Grèce (le Monde de mai), deux erreurs de dillima ont faussé les comparaisons des prix pretiqués par certains organisament de variable.

Mant Weste Protocol P.-D. III de l'agence Sirt Tours, mus que maximum d'un séjour d'un manie au départ Paris, complète il assurances incluses, coûte F vement, ce chiffre doit iterament 3546 F (2990 F + 200 F en haute saison + 50 cotisation + 50 F d'assurance + IN F 5 mm an mer + 1 5 d'assurance annulation).

En revanche, m prix in circuit en de sept nuits en demi-pension depuis s'élève pas, au meximum, à 3955 F, mais 1 4161 F (2790 F + 200 F en haute saison + 50 F d'assurances et rapa-+ 3 % d'assurance ernulation).

TOURISME HÔTELS SELECTIONNES

Montagne

05490 ST-VERAN (Htes-Alpes) LE VILLARD - Tél. (92) 98

duples 2 à
pars. Tennis, en

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES AU MAS DE GARRIGON ***
Dea idéales pour l'été dans
le petit hôtel de charme du Lubéron.
Caime. confort, cuisine de marché.
Piscine dans l'hôtel, tennis et équitation à proximité. Demi-penson.
Accueil : Christiane RECH-DRUART.

विशिष्टी रिंग ZITUTHE

195:20 .

Allemagne

D_7570 BADEN BADEN

GOLF-HOTEL ****

Grand parc, piscine pisin air +
verte, sauna tennis, golf. Prir spēcial
julist-août chambre sv. bain. w.c.,
demi-pension: 250 FF. Tél. 7221
23691 télex 78 11 74.

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (Près du Thètre La Fenice, inutes à pied de la piace St-tmosphère ingime. Prix modérés éservation : 41-32-333 VENISE : 411150 FENICE 1 Directeur : Dante Apollonio

IN TOURTSME

Mes

-- 1 以 法 化磺胺 医神经神经 a service and the second section of The state of the s was the man to the same

the contract of the second

A come of the given the property and La La Assetta Co. ----

Account Manager Water Grandelle in State of

Control of the Section 2

The management of the party in the second of the second se Commencer with the property with the commencer. and the state of t

The state of the s المربقية استهاديها الماس

tina in John Bertalmantani, ngang ingang tanah sebagai ngang magan tina Menengganan dianggapan nganggapanggapan panggapanggapan nganggapan A in the beauties and home of the ingrand and the second se

er Jones (1984) - Jahrelle - Ar Georgia Weller, in Security Park. का नर्वे में केन्द्रकार करें, जरूर क्रम्प कर् the green the arriver right property and the track grown of

gne • Mer • Montagne

IN PLANTING US EMPLACEMENT

计概 無料 網絡 群

Ren strate

CHOUGHOUTE THE ROOM OF THE COMPANY THE PARTY OF THE PARTY. "我们的我们的是一个



Les voyageurs astucieux ne s'embarrassent Dollar US, Deutsch Mark, Livre Sterling. pas d'argent liquide. Pour voyager en toute tranquillité, mieux vaut emporter des Trave-Cheques Bank America. Ils sont non seulement acceptés dans plus de 160 pays et remboursables dans plus de 40 000 points du globe

Ajoutez à cela que les Travelers Cheques BankAmerica sont garantis par BankAmerica Corporation dont les actifs dépassent 100 milliards de dollars et vous comprendrez pourquoi ceux qui savent où ils vont emportent des mais ils existent maintenant en trois devises : Travelers Cheques Bank America, où qu'ils aillent.

BankAmerica Travelers Cheques. World Money.

BA CHECKE CORPORATION

Plaisirs de la table

sauvage

W 1-4165 44 · William . Beitigen g - ودرونه تقصير The state of Mesting in 142': Sa. 🐓 (a Baren THE STATE OF THE STATE OF 1 1 1 m

- -----

Spille State and The state of the THE WAR P WATER STREET \$ 980 Sec. A Similar at Marie e de la Samine I Activities of the Michigan C. 跨 海洲岛 · ART. Part Co. Park to the 學成為主 125

Will Diversion Mary Control Bridge Service **利福 24 2 3**

SERVICE CONTRACTOR OF Barrell Street

يبرج عواق

Merchan to Contract of Balling of the con-Water State Co. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Magazon ... A Section 1 1414 Carrier Service BOOK STATE OF THE PARTY OF 製品 数 ガニタ Number 198 B. A ... Allega

💼 Start de l' A STATE OF THE STA

W. 21 LLE 3/3/20

事務的あるからか British House L Maria Santa -Marie Harris de la constitución de 🚧 🚉 🚉 💮 (1992) 👢 Markey - Arthur the last of

医二乙酰胺 化二十二 Park of the second Addie Grand 発音は も では 。 🍇 en detaria -10 may 1 mg Carlotte Communication an 1880 (A) 宇宙學學就可以 : Contract of the second E Jacobson Sa t de contra a

TOURISHE

Walter Street Street

第一個のを1回れ、 医原性 海水 经营 authorities to a fi Maria Control of the September 1999 **会是人场。"好**心"。

ability that is a second

400

NIMATION

N gourmand perenquête, nul la la que, comme moi, il la la 75 % de clients les il quelques laber (rese qui ecrivent) par la cuisine 👪 Georges Paineau. 🔟 🖚 cuisine qu'il veut non pas nouvelle, mais évolutive. Pour moi, je ne lui reprocherals que quelques appellations osées. Un sabayon de tomates, par exemple. alors que le dictionnaire précise qu'un sabayon est une crème (aux œuss) liquide à base de vin ou de liqueur. Le sabayon en question peut être tomaté, mais non « de tomates ». Ou encore cet œuf de grenouille au sabayon de persil... Mais cessons le jeu pour regretter la sanction

visant un probe cuisinier de

talent, une maison que chacun

reconnaît admirable en son dé-

cor, en son style, en son

Il y même un menu diététique

the many rests attached Print

moi, je · me réjouirais mieux 👪

la daube

Intla d'olive glacée. M l'estour-

à l'ail doux, du d'agneau au coulis de poivrons Voire de la sour chaude d'anaau thé vert.

campagne

* LE BRETAGNE. (58230). Michele at Georges Paineau. Tél.: 28-11-12.

Tout 🛚 été dit sur le 📥 🚾 d'Artigny, y compris ses éblouis-santes cartes des vins, des eaux-(quatre-vingt-quatre gnacs), d'apéritifs, de thés. Cette escapade en Tou-raine châtelaine de l'appétit, du est et l'esprit. La carte de printemps été, je note la cressonnière froide eux queues d'écrevisses, le filet de saint-pierre à la compote au miel bruyère. supérieur l'ordinaire, la salade 🖝 langouste 📶 🕕 persil simple, mieux parfumé

* ORATEAU D'ARTIGNY, N Montbason (Indre-st-Loire), Tel.: 28-24-24.

Mes cavisles

M eavistes : mienx que des vin. commerçants qui lui. vignerous producteurs Ils no profiter laids, pris laids, pris l'usine l'usin paristal in its grande military Alors,
eler. Ils sont, Pinatant,
qualques-ens, sous la
de Picard Au che-Bidd). James de leur litte (36 av. Niel) de bien, J.-P. Mayer du du Pas-de-la-Mule), remain Vincent III quelques autres, dans J.-M. Retron a l'Arbre I Vin »

IL ras du Rendez-Vous). Lo mois durant une
petite by fait
vins corses. Si
vous affet « dans l'He » la e route des vins », des mestr d'alentour contrôlée

File. à ceux, du

Corse avec son malvoide et son
passant par les

Golo, la vins d'Ajaccio, de Sartène, Porto-Vecchio, anna E'abor-

Justement, le Dr Debulque, dans Pla, blanes bouquet d'hermisants, jouant châteanneuf-sants, jouant châteanneuf-du-pape. parieral pas a roste, qui ne memos chands de que

désonvrir des nos Peraldi et la Capitorio, ceux du la la la la la Corniglicee, a groupement fami-llai d'Aléria. Mais j'ai, Jean-Marie Picard, un unuscat Dominique Gentile Donnement Gentile honnement ordinaire, je suls demande ce qu'il non pas sur le pai de merie du pays, mais sur du fois gras, en suise de le comme chaque de brebis de 1700). Il déraut d'un inferiable ?

RESIDENCES secondaires Campagne • Mer • Montagne

LA CLUSAZ - Trus Chief to below the paper. Village mades MEURLES THERAC (80) · 03-41-57 - MEN LA CITURE

SAINTONGE de campagne, fermette, liste gratis. GABARET, Expert, III Obepniers.

Bretagny - III

7. rue Louis-Pasteur

Choir unique propriétés, tous les prix, avec ou sans vue sur mer, près plages ou campagne. Rensel, Lements : Cabinet Jean PENNEC

UN EMPLACEMENT **UNE RENTABILITE** Résidence « LE ROND POINT DES PISTES III

Prénom.

I.J.C. - B.P. 6012 3/4/30 Montpellier cicies
Tel. (57) 75.70.39

A Bordeaux, l'arrivée 🎹 Francis Garcia (et 🖢 🖂 🚞 📺 épouse, le « féminin » d'un patron est, mi j'ose écrire, sa « moitié » 🖎 réussite!), au vieux Clavel, fut un p le tonnerre. Jouxtant son beau restaurant, il vient d'ouvrir 🖺 Bistrot du avec in menu [F, t.t.c., and the man de vin) ni une carte. Carte où ilia piba-🖿 🛮 l'ail, aux langues 🖫 morue, coulis de tomates, du cassoulet canard aux joues 🔝 📷

la neige, tout la envie. certain, or all a man carie gourmande 👫 🗀 🗀 Rordeaux, longtemps distance, va-t-il rattraper Lyon?

DU CLAVEL, 3, pard, Bordeaux.

bourguignonne, tripes tripes avec leur num l'ail, aux

De France of the Mathetine is Sous le beau ciel : Pau, il : Le classique Pierre, 16, rue Barthou, tél : 27-76-86. La daube, a garbure a la planent. Et, volsin, a Jurançon, un bistrot L découvrir bi su n'an détà luit!) mini Larrouy, sa Main peaux 📥 canard, gésiers 🔚 🗀 croutons, main de cèpes, frais in part. Et

LIBRE CUMCLOSUMY!

LE REYNIÈRE.

Photographie

Zooms tricolores

A société Angénieux, fabrid'optiques à Saint-Héand, près de Saint-Etienne, vient de présenter lis deux premiers objectifs i font 35-70 mm = 11 de 11-310 ===1 qu'elle la fin de sers amés si qui san destnes aux appareils photo 24 × 36. D'autres objectifs du suivront ultérieurement, la firme ayant l'intention in in une pour le grand

Cette présentation au un évédans l'industrie photographique. Angénieux, en 🛍 plus prestigieux 💵 🛦 🖛 teur cinéma professionnel La produit 80 % des zooms de cinéma 16 et mm utilisés dans monde. Mah à l'origine en 1935 h firme produisait 🔤 objectifs pour 🕍 photo et, man les males 50, ceux-ci avaient acquis une répu-

mondiale. La n'est qu'après que l'entreprise s'el clarado de plus pour le simient, à partir 1980 all en outre, Malli secteurs opto-électro-niques (25 % du millim d'affaime qui illui se ill relliese de (10 % to ce taken d'affaires).

A quelques exceptions près, elle avait abandonné aux Allemands d'abord, puis aux Japonais, 🖃 secteur il l'optique photographiaue.

Avec la lancement de ses nouveaux pour appareils 24 > 36. Angénieux market ainsi à la photo. La sirme 🖮 Saint-Heand estime aujourd'hui son savoir-faire Mai ce dimenti il and en mann de manne 🚃 🖫 production japonaise. En effet, affirment dirigeants de la société, qualités égales supérieure. I celle des optijaponaises Canon, in Nikon, et la prix pratiqués with sensiblement 🖿

Des prix « japonats =

objectifs certain nombre de japonsis partie de la production sera exportée. La mar a qualité importante ma Angénieux qui souhaite sur un point n an politique qui Ma la siècle. Dans qualité a 🐸 imprée in fols quant in conception opuque et quant l la malade mécanique, car 🖿 première 💵 rien seconde.

Nº 1747

ADALBERT VITALTOE

INTERNATIONAL

LATIN TOURISME

Les caractéristiques mécaniques d'un objectif, on l'oublie parfois, sont véritablement déterminantes. La finesse 🖃 l'image. en ellet, dépend 🖿 la précision n positionnement le lentilles et i l'ajustement = celle-ci sur le boitier. Il al important ma l'image alla que produit l'objectif pkan l'émulsion sen-l'appareil. Cette performance, d'autre part, All être dans le temps. Autredit, la monture Din résister les utilisations = == trépidations qu'elle peut subir ses transports ofin que aualités optiques de l'objectif neuf ne perdues après quelque d'usage.

La conception de manual zooms Angénieux répond à ces conditions. I sont, malgre tout. compacts | les objectifs definite fabriqués en au moment de la commercialisation, leurs prix ne plus élevés les prix japonais, la la preuve qu'une entreprise française peut réaliser in produits in compétitifs.

ADDRESS TAXABLE

BIBLIOGRAPHIE

Sentiers varois

W l'avait manuel jadis (lo Manual do 23 man imminent. La enfin ce «topoguide» qui J'un après l'autre anciens douaniers » III la côte IIIIIII La CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY. habil il lill ill ma grands chemins à parrainer ces Prilles au loui u la mer, huit troncons modestes dont plus long atteint qu'il fait le tour marphi 🖢 l'île nie Porquerolles. I i i i i i i qualité vaut min le la quan-

Douze kilomètres de l'ambient lements du Brusc à grimpant au sommet de 🔳 💴 Mère du Mai par-dessus le rede de Gigaro à l'Escalet le cap Lardier, sur la frange des Maures sévères, ont de quoi bien remplir wie belle journée. person allies being vite streetsham sur les pe jamais ce de la lille civilisée e sau-— du temps où as C'ad d'Azur n'étalt pu encore gagsinée ».

plusieurs de ces persunt on peut trouver il calanques au temps au temps mais, pour confidence, plu-🖍 les genéts du printemps 🖦 encore l'automne, 📂 🚻 adoucl qui n'en finit plus 🚢 🗯 prolonger.

Pour chacun il huit itined'accès, la durée, balisages, le degré la difficultés (« promeneur, bon murcheur, sportif), le tout complété chaque lide per une llecte de-

(1) de l'ittéraires Var, ill la départementale l'équipement du Var la trançaise pédestre, rue Clignancourt, 78883

ORCIERES MERLETTE

Alpes du Sud

1850 m - 2650 m

UN PLACEMENT

Four Aphila 75, P.T.T. qui se soni chargées financer antièrement l'exposition. Le blocfeuillet III francs) Ilbrament payantés librament vingt mille.

Four Philestrance la financement a été la Poste, Les sonscriptions inncées, dès la début de l'année, dans tous les bureaux de poste, attelmirent vers mi-mai 500 000 tichets d'entrée (20 F), avec droft d'achat du bloc (10 F). A la fermeture, le 21 juin, ce chiffre passe à 1 200 800 tichets d'entrée et loce, Sur ce mombre, 180 000 visitants se sont rendus à l'exposition. En librament les deux nes lecteurs concluront

Philatélie

Musée de la Poste Depart is début in juin, cinq sal-les nouvelles sont ouvertes au Deux salles présentent tous un dim-bres de France; une salle montre ues apparelle performants des gui-chets modernes et des guichets 1900.

Une autre saile est consacrée aux postes du monde entier. Dans la dernière saile sont axposés des équipements en état de marche du tri mécanique du courrier.

Le Musée de la Poste et la Galerie du la sinsi la bibliothèdu la seront ouverts l'aventr pai les jours.
L'exception des dimens à 17

Calculries des manifestations avec bureaux temporaires

Namey (salle Poirel), de Manage (salle), d

folklore.

© 67800 Strasbourg
ne 124).

juillet. e Portes ouvertes». ⊙ 68450 Pierrafonds (château), № 18 juillet. — a Viollet-le-Dus».

raposition. Sint-Priest (hôtal de sille). Je 22 juillet. — Stape du Tour de France cycliste. — Stape du Cancel). Jet 24 et 25 juillet. — e Préhistoire et philatèlie ».

bref...

e LESOTHO. — 75°
du acoulisme (125° de l'ide lord quatre value (125° de l'ide l'i

En bref...

Monde L. football s: 100 F équipe nationals; 200 F, équipes Camerour-algérie; 300 F, goal de l'équipe nationals; 30 F, goal de l'équipe nationals; 30 F, goal de l'équipe nationals; 30 F, équipe Eloc-feuillet 400 + 40 F

ALGERIE. — Paris medi-1,00 — L. DA.

m FIRSTON THE - A to me-



moire da docteur B. Kach. avec inscription «La tuberculos»: la délate, 30 délate, 30 délate. S.A.

e — L République populaire de trois timpréparé une d'Atnuré 2, 7, 10
et 25 sylis. — Cinquième
saire de la deconomique
Etata da l'Afrique de l'Ouest.

9 sylis. o sylls.

Coupe du monde
football, douse valeurs
sujets divers dans un
figurent vingt-deux
leurs drapeaux, ayant perticipé en
finale précédutes depuis
1930 Bloo-feuillet, le stard.
1,25 M.

Vient de paraitre : Vient de paraître :

B Unique

l'édition, Premier Catalogue spédeul de couleurs, par J. Storch, Françoi. J.P. Brum, publié par la Fédération philatéliques françaises.

chez l'édit purution.

à 20 000 exemplaires.

d'avance par les négociants pendant france 82. Il se peut qu'il encore axemplaires en chez certains négociants. Prix P. La prochaine édition prévue prochaine édition prévue et lepar à in FS.P.P. qui se tiepar à in

VOYAGES JEUNES! YOUGOSLAVIE Formule club Bungalows en bord de mer Ambiance Internationale 15 JOURS TOUT COMPRIS A PARTIR DE 2 330 F

BRASSERIE DE L'EST FACE GARE DE L'EST SA FABULEUSE CHOUCROUTE
LE DELICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT DE CANARD PONIMES SAUTEES
7, 100 du 8 Mai 1945 - 107 - 807-00-94 - De IL HI DU MATIN IL 2 HI DU MATIN



Ouvert tous les jours jusqu'à 🛮 h du matin







Rive gauche



Malsace à Paris 9, place St-André-des-Arts, 6º 328-89-36 - F. wercredi DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Chougroutes **POISSONS**

> Terrasse plein sir -Salons 15, 20, 30, 60 pers.

Tous les jours jusqu'à 1 it du matie



Maître Bötisseur propose : Si legues propose : Le gigot i le broche (pour 2 pars.) les pêches au Les peches au

Rive droite auherge

LE DÎNER CHOUCROUTE POUR MUVE DE 100 F ACCUEIL, QUALITÉ ET DECORI LES 🔙 🛌 jusqu'à 2 h du matin: 161, av. - 75116 Tél.: 500.32,22/36.57



Bd de 15012 Tél 343.70.17 DAUMESNIL (Félix Eboué)

0-0. c5 18. F×g4: (q) d5 E CI3 14. F63 Cx63 (k) 25. Dxal ab. [1]

e système Rubinstein : encore, maigré etrème popularité innombrables analyses dri laise un champ l'imagination créatrice.
b) partni les réponses l'applus connues. 7... Cc6: 7... Cb-d7:
7... 2/0 ou encore 8... Cb-d7: 8... b6;
8... Fd7: 8... D67: 8... a8 st 8... excet

Menagant le pion = [1. 55]
sa fable : F. F. F. F. T. Tel.
T88 : 4 = 15. D62. F07 : 18
Ta-dl. C67 : 17. C65. C6-d5 : 18 Fcl taque (Taimanor - Halling, 1970). At Le gamble L. F. Oxe4: 13. II 81 12.... Dd8: In Dc2 Td8: 14. Ta-d1 ct si 12..., h6: 13. Pc2. Cg4. 14. Dd3. g6: 15. Pb3! (Talmanov -Parma. 1678).

Earpov jet 141, après 14... Gc-é7: 15. Dc2. C. 2: 16. 162 envisager.

m) les reption inettenduc C-R une scuité C-B une sculté
caractéristique jen par
pondance. Lett trouvaille du maître
de Leningrad montre que

■ # IT..., R×b7; IA Db5+ etc.

20. Lai éxfi=D+. La Txfi, fd4; 22. Ce5; la Pétan irrésistible. a) En raison de la Cx40+ f. Si 21..., Dxf8; Dbf

to the pare to the page of the r) Une position superbe dans liquelle rette gagne la D on fait mat dans

DE L'ETUDE Nº III G.N. ZACHODJAKEL 44 : (Bisnes : Rai, R.S., Th.7, Pg7.) RIS. Th. 767.)

1 b. Thi. (d 1. Thi. 2 Fd7+

bl. 1 Fc5); 2 Ra2!! is made case

im 2 Rb2, Thi. 3 Fd7+ 1444 4.

Fc6 Thi. et al. Ra4 Thi. 4 Fd7+,

Ris.; 4 Fc2 Thi!), Th2+; 3 Ra1!!,

Thi. 4 ff1!! sacrifice de dévia
tion. Thi. (s 4. Txi. +; 5 Rb2;

TC2+; 5 Rc2. TZ2+; 7 Rc4. TX4+;

8 Rc5 etc.); 3 Fb3+1, Rc5; 6 Fc3,

Thi.; 7 Ra2!, Th2+; 8 Ra3! et

les Blancs gagnent.

ÉTUDE LA. MITROFANOV



BLANCS (6) : Rd7. Th3. Fb8. Ph5, 62, h6. NOIRS (6) : 111 Th1, 1111 h7, M.
Blancs jouent a gagnent.

bridge Nº 974

L'ÉCART MORTEL

(IV tournoi pui correspondance

la Baltique)

MONEN (Leningrad) Noirs : (Pologue)

Une defausse mortelle, il repartir pour trouver

465432 V 10987 O E V 6 5 4 D D S 1098 WRDV3 4 A B 7

QUATRE COURS

Après avoir pris l'entame
Ron Trèfle le peut
donner quatre d'atout et
tirer ses in mettre
Est main le le
Trèfle (afin l'obliger jouer
Pique).

Il existe cependant une

ligne de jeu : elle companie de le c Ainsi, après le la Trèfie, la tire l'As de Pique la la grâce le l'As la Cosur et joue le Roi la Pique :

joue il Roi il Pique :

— Fremier cas : Ouest coupe et rejoue Trèfle. Sud prend avec l'As de Trèfle, puis, après deux autres coups d'atout, il tire l'As de Carreau et donne la main à Trèfle à Est (qui n'a pu jeter son dernier Trèfle). Est prend avec le 10 de Trèfle, mais il ne peut \$\forall 983\$ troisième défense, et dott rendre au mort à \$\forall 733\$ Pique ;

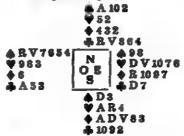
— Deuxième cas : Ouest rafuse de couper le Roi de Pique. Sud tire ses trois derniers atouts. Mais Est ne peut défausser un Trèfle sans afranchir le 7 de Trèfle, la dixième levée. Il conserve donc ses Trèfles. Alors Sud lui donne

TIRAGE

ia main à Trèfle pour l'obliger à jouer Pique et à livrer au mort le Valet de Pique, la dixième

Lecalisation décisive

Dans cette donne d'un championnat de France par paires, il fallait, dès la seconde levée, faire ne s'est pas trompé



Ann. ; S. don. Pers. vuln.
Ouest Nord
1 SA 2 4

ayant entamé le 6 de la partensire : le ville prique : 2, le 1 de Dame, la révalué : 10 points, le qui explique : 10 points, gagné : 10 de la company : 10 points, le qui explique : 10 points, le qui explique : 10 points, le que : 10 points, le qu

Note of the section :

La longue i Trèfle par R V perd'ajouter de un point de distribution, de 10 de Pique plus-value qui sasure deux

De nombreux experts unlien aujourd'hui li matter à 2 li (dans mate attraite ni Ouest per intervenu) conventionnel. L'enchère Jorcing, la garantit la la la

COURRIER DES LECTEURS

Défense spectaculaire

Cette donne, Clamber de la formule suivant laque a faut As

C'est un débat depuis un siècle où m (mais oui !) a joué souvent un rôle déterminant. En fait, l'un de

marque partielle; revan-che, pour manches les che-lems (où il faut souvent attaquer un As avoir le Roi), l'attaque préférable. De nombreux champions with the cet avis Mi mini la règle classique.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble® Nº 141

YVON LE TERRIBLE Pour la fois, dont quatre consécutives, Du-val. de La Louvière de Bruxelles, remporté championnat Belaique. Ette nou-réjouit qui apprécient qualités de champion: ne et ténacité, et celles de l'homme: courtoisie, modestie, jinesse et culture. Par ailleurs, cet exploit reguillardit tous les ecrabbleurs aignent l'étre framés d'être frappés limite d'âge : le ampion francophone Muracciole, es a nou-champion de Belgique est

Toutefois, Fon quantifie la performance Duval, on l'apercoil qu'il lisé que 95.30 %, c'est-à-dire le moine qu'il championnais francophones, où it finicinquième. Compte l'âge le ses manufacture de l'âge le ses manufactures de l'âge le se man relève de prête. La troimanche, ma manche

1						
Ì	l –					ı
ł	1	ABBMHQX				
1	2	Q + LN B D 2 H	BRAMEN	E3	52.	
ı	3	LNQ+BEDR	HUMES	69	46	
ł		- BINPETU	RECKAMEN	E 1	. 54	
İ	5	IIORBST	PEINTURE	3 G	78	
i	6	IT + ABBMT	501RS (a)	23	20	
ı	7	IM + ACLHO	ETAYER (b)	R3	35	
ı	8	RESSIBJP	HOOMMIT	M.8	74	
ı	9	- BPGILB?	JERPS	3.A	26	
ı	10	GEKOOMU	LEGIP (B) RB (c)	82	. as i	
ı	21	- ARNBITY	OKOUMB	10 1	36	
Ì	12	INORSUA	AVORTENT	E3	72	
Į	13	ADILMOS		15 D	86	
1	14	W + GILDDW		O 10	41	
l	15	12A + W.U D M		8.8	28	l
i	18	WAUU+ABL		7B	19+10	
ļ	17	WAU+ACSQ		M 2	22	
ł	18	AC+EDESA		10 B	57	
ı	19	DNT PE?	CHARADES (a)	12	65	
Į	20		(R) APLEE	8.7	36	
ł				i l		
Į		l i	r I		948	

ci-contre, eté aimable-ment communquée par la revue belge Le Scrabbleur , qui publie chaque mois sept à huit parties et des exercices, dont nous vous donnous un échantillon.

Embrouiliamini

Tra grille a été bousculée et les jetons éparpillés. Les deux premiers coups étalent des scrabbles totalisant 262 points. Retrouvez-les Les lettres étalent: Retrouvez-les. Les lettres étalent: A C C E E I N O R T K X Y Z

(*) 87, annua Louise, 117, 17 -1059 Bruxelles.

10.77 pesu a L'arbitre préfère placer afin de prolonger le sus-rajouts finais de PEINTURE.

(b) MYE en O 1 = 0, car e peinturer » nous a quittés en 1981.

(c) GIFLERA (I), II G
FIL I RAGE 12 G.
meubles avec I points
(d) solo I D.

(e) à défaut : SHED, 4 10, 32.

Resultats. — 1 2. I S91; I Duval, Zen-et Lempereur,

Dirace finant - 1 Duval: 2. Zengers; E. H. 4. Clau-man; 5. Brenez; 6. Mues; 7. De Bruyne; 8. Marion Gueben; 6. Castelet; 11. Lavigne — Paw-

OCCENET, E & 128 - TAKKETEZ, II E 154.

100

MICHEL CHARLEMAGNE.

ies grilles ====

Championant de Belgique, IIII. 3º manche. I mai.

du

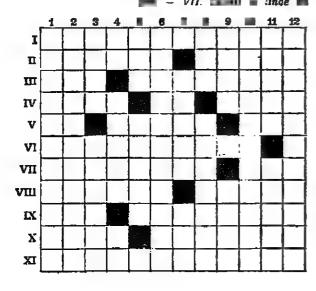
week-end

MOTS CROISÉS

. . .

Nº 205

Harbeith literal



familie. Qui a pas.

— VIII. Ne pas.

Possessif. Possessif. — IX. Ne passe pas inaperçue. Frit sec.

— X. A donc quelque utilité.

Il a en général point fixe. — XI. pres du

Verticolement 1. Comment s'an débarrasser?

1. Comment s'en débarrasser?

2. Poussent au partage.

3. Il cramponner.

4. Préposition. Traite ou traite. depend l'accent.

Personnel.

5. Provoque la parfois la guerit.

7. Mit à En fleurs

d'avoir un trac.

Démontre ou sattsfacultés.

11. Il respect. 1. C'est même
vous décoit. —

rendez-vous.

111. volontiers qu'il
fait Douillets. — IV presun syndicat. Voyelles.
qu'elles ne point
sens. voyelles

v à ceuz qui
son père. —

VI. Elles provoquent premiers
— VII.

Solution du n° ID-

I. Arc Triomphe. — II. Uhlan, Acheron. — III. V. Neters Aura. — VI. Hall — VIII. — Serpetic. — VIII. — Irène. — IX, U.R.S.S.

Verticalement

1. Aujourd'hui — 2. Usé. —
Abord. — 3. Usé. —
Dallées. Sa. —
— b. Ruor — 7. Rattrapées.
— ic. Na. — Ohms.
Strot. — 10. 11. Principals — 12. Honora. Ten. — 13. Indiana.

FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS®

Nº 205

remplaces les définitions sont remplaces les chiffres de cortains cortains cortains pondent nombre d'anamais implaçables sur la grilla, Comme au most figurent dans il première de Putil Laronne au première de Putil Laronne de la Putil Laronne de première du Potit Larousse iliastré coms

1. ACHICPUT - 2. AARENN. - 3 EEHNRTU (+ 1). - 4 AA-LOSUV. - 5. KIBESSU. -6. AABIPRST (+ 7). - 7. EEF-9. ACRES (+ 1) - 10. KEI-LMOPR (+ 2). - 11 CRILMTU. - 12. **EEUNST** (+ 1). - 13. ANDREW (+ 3). IL RESN-OPRSS - 15. AARLMNPT. -M. DUDUIL - 17. AELORST

Vertical labour

(+ I).

III EONPRSSU. — III — AITH EIT (+ 2). - 20. ENILMINSU (+ 1). - 21. (+ 11 -22. EEGHIRTU. - AADIPR (+ 1). - 24. EEEPRSUU. -25. EEULST. - 26 · EILMONNO (+ 1). - 27. EELNPS - 28. AA-(+ 2). - ■ EILRIU (+ 3 - 30. ACEEINST -31. AKIMINING. — 32. [ILSSU.

Solution de nº 204

1. MONORAIL - 1 STEROL

(LEROTS), organique. RICHAL - 4 DENDETTE tumeur provoquee champignons. — 6. ACCURIL - . ELEMENT. -10. HOUSEVER ON THE -11. Classific liquide caustique TER CHARLES REGATES) champi-INUI - 13. SPHACELE, tissu né-CTOSÉ (EI - -14. - URBAINES : URBANINE). - IL AUTOCAL - IL IN-CAJUN (CRANIEN). - 17, RE-

Verticalement 18. III III — 19. AGOUT1 (GOUTAI). — SCONOME. — ECCLESIA — REES-GYRINE, MEDIAN (DE-DIA: - INOCULAS. -DIA). — INOCULAS. —

(PAGEOT). — COPILOTE. — THYMINE,

qui servent — clettres » génétique. — OVERDOSE. —

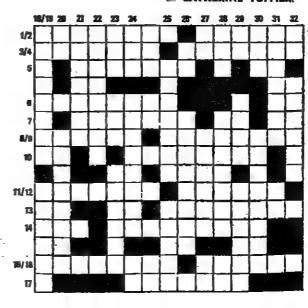
NAUTILE (ALUNTTE LINTEAU). — 31 LEVRAUT (REVALUT). — 32 TELESKI.

ANA-CHEONIQUE — Dans
du li maqui is,

ARETIEB — Cloq anagrammes
(RATIER ETRERA REGRAIT.
RÉITERA TARIÈRE) M. TONGEGI

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE CATHERINE TOFFIER.



والتهيير كالهار والهوالة أعان بالمؤلفة بالمؤسس ماسان TE CARE STATE

TELEPINE TO SERVICE

1.4

JACANO BYDYNE as cycleme an present

क राज्य । ३ सम्बन्ध में एक्स<mark>्त्रम् ३ मुख्</mark> ४ हिंस the section of problem are befreite und er er er er einer en betate geber geber geber bereitet. الإيهالية هنه المهام ومعاربات المالية the concepts three book Charles A . . . Seem Verge Blev witter in Rent

The same of the second section and - ----The same the same to be the party. the state of the same of the state of the same and the second of the second s Committee Cartina in bei an eine Bereichte gefehrt. A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. The self-till, again contribution in the contribution of the Contr THE TANK SECURIOR SHEET BEFORE The season of th and the same of the same before the The second was not always and the second second second 1987 - Freier Freier Fillen Fingelander Freier A .. Top a America Chimistralistic

The married states the party of the last

· Char allow Ministry bode still

11 18 suitate die Petition if gent The second desirable of providing pages and the second of the state of the second . . Sale im Brance par Minimi Company was a state of The pass supposed a supposed in and the same strains and the same in There is a second of the larger second the in the printer has despite the

CHANGE PLEBUTER والمعلوقية التوجيل والمستعدات to the first production of the second
- Bennie de Participation

The same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the same and the s

The Property States on Control of the Control of th

1.15 (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1. MANUS ALIA



MUSIQUE

1.000 In Marriagn

STANSAL TENOME

The Street Street

was the second

A STATE

- ياسوننيزيم : و

31A

美国建筑技术

建林写 [也 4

ALC: NO.

विकास की उसके

被告闭锁 镰 ホ

THE SHE

维安 ***

1

\$ T.

- 214

(Cates)

開發 並 近(1997)

AU FESTIVAL DE MESLAY

La revanche des solistes

Festspielhaus 耐 Bayreuth, les mélomanes s'informent régulièrement l'état prairies Glyndebourne : y toujours in chevaux a des ches l' A la Grange de Meslay, ce
les volailles qui font l'objet
préoccupations: y e-t-il
poules qui p
un coin la cour l' Que les septiques rassurent, l' basse-cour participe I sa façon I fêtes annuelles, et, même. coq lieu récital que trich Fischer-Dieskau et Sviatoslav trich Fischer-Dieskau et Sviatoslav

f juillet

midi. Les témoins qui rapportent

concert

qualité exceptionnelle,

l'image cenx qui précédaient

qui depuis neuf au

Meslay, place

choix parmi manifestations

Pourquoi famili qu'il y mu parfois ombre in mile of pure le meilleur all le pire? On attenparoles du Christ ... Haydn, don-nées dans la version oratorio que la compositeur and en 1993 que la simes (1). Il s'agit en effet I longues dont l'inau fil i dialogues chaw, la l'orchestre, jusqu'au l'orchestre, jusqu'au accumulée par in manufactor of sept manl'œuvre la portée donc, qui place

interprètes inspirés. Wolfgang Ralf Weikert, chef

Depuis qu'on a transformé un depuis l'an dernier, qui depuis l'an dernier, qui depuis l'an dernier, qui depuis l'an dernier. du souci de faire - possible : adagios problématiques. Malheureusement, is resupposé : paradoxale-ment, ces allegrettos a en finissaient de allegrettos

Sans atmosphère, contrastes, san détails, l'ouvrage devenait presque mécon-naissable. d'avoir d'avoir naissante.
Nouvel
philharmonique et
Radio-France pour for-Radio-France pour former un de chambre efpetit ? de chambre effectifs constitue toujours efépreuve redoutable et l'acoustique
d'acoustique imprécitant en relief impréciill fallait pas compter sur un

miracie de dermiere heure.

La quali Lynda
(soprano). Diana Montagne
(mezzo), Maldwyn (ténor)
et David Pistman-Jennings, forment
non un équilid'arsolistes d'un qua-La Création, qui complétait appelle commensaires, près que la plus grande variété des l'apparence l'apparence l'apparence l'avail plus approfondi. L'apparence l'avail plus approfondi. L'apparence l'ap

miracle de dernière heure.

aurait fallu polir davantage... GÉRARD CONDÉ.

(1) Le mi enregistrement les Sept dernières paroles la Christ, en version oratorio, disponible en France, est celui dirigé par J. Hungaraton SLPX [2199/200.

CINÉMA

Mort du producteur André Panivé Le producteur de cinéma André Paulvé est mort le juillet. Il était de quatre-vingt: ans. Son nom est ans. à uns des meilleurs films des

Qualité française

بالمواصين فالباسة

le octobre 1898 Saigne-lay (Yonne), André Paulvé dans la banque et créé dans les an-30 sa propre spéciali-dans la bourse la suite premières. Il a s'intéresser avant in guerre in fonde une société qui distribue no-de Siod-mak, Quai brumes Marcel Carne, la Loi du Nord de Jacques Feyder, l'Enfer des anges de Christian-Jaque. Puis il créé um The avec Mide Safra, dans les deux maisons production distribution, jusqu'en III Dare 1940 et 1944, il escribar

au male de la production cinématographique français de Grémillon. I Visiteurs du de Marcel Carné, l'Éternel Rame de Jean Delannoy. Il 📺 également 🛢 l'origine de 🛄 production 🚛 Enfants du paradis in Marcel Carné. dont le fut interrompu autorités d'occupation

les films produits par An-Paulvé à III l'une l'autre sociétés, elle encore : la le ct la Bête encore : la Cocteau, et Orphée, Un grand patron d'Yves Ciampi, Casque d'or de jacque Bec-ker, la Chartreuse de Parme de Christian-Jaque.

PRÉCISION. - L'association m PRECISION. ... L'association Acanthes, qui présente actuellement le Festival d'Indonésie (le Monde du 3 juillet) nous prie de préciser que cette manifestation a été rendue possible grâce au concours exceptionnel du ministère de la culture, qui y a contribué pour 1 035 000 francs et à celui du ministère de la culture, qui y a contribué pour 1 035 000 francs et à celui du ministère. aludia des relations extérieures (250 800 francs).

ROCK Jackson Browne

an rythme du présent Pour me tournée européenne, Jackson s'est produit juillet au Palais

Sports, accompagné d'une alli-équipe de musiciens : Bob Glaub, Craig Doerge, Rick Vito, Danny Kortchman, Doug Haywood et Kunkel. blié chez Asylum il y ■ dix

Jackson s'est imposé rellement l'un des compositeurs in rock in plus origiund et les plus attachants. Extraordinairement doné et fécond, Jackson Browne, qui commença à dix-neuf ans, en 1967, par jouer de b guitare (m composer des titres) pour Nico l'Electric Circus New-York, a écrit de nombreuses chansons qui ont été reprises ensuite par d'autres (Joe Cocker, Tom Rush, Joan Baez, Linda Rondstadt, Zoni Mitchell), leur inspiration délicate, leur sibilité collant au rythme du préleur sincérité parfois poignants

Au fil années albums (distribués en France par Kinney-Filipacchi Music), les compositio de line ont pris un ton plus plus personnel. Le chanteur comme une des voix les de la conscience américaine, qu'il s'agisse de la lutte pour les droits de l'homme, la désense de l'environnement et le combat antinucléaire. CLAUDE FLÉOUTER.

nt Une rue, un monument (plage de la Corniche) et un musée Georges-Brasteus seront insugarés à Sète, la ville mable de l'auteur des « Trom-pettes de la renommée », samedi

m Le témor Frédéric Jagel est mort, le 5 juillet, à San-Francisco. Il était âgé de quatre-vingt-cinq ann. Sa car-rière avait commençé en 1924 avec le rôle de Rodolphe dans « In Bohème » pour se conclure en 1970.

En v.o. : PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES PARAMOUNT ODÉON - STUDIO MÉDICIS En v.f. i PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTPARNASSE



REGGAE

JIMMY CLIFF A L'HIPPODROME DE PARIS

Le roi?

Sur les billets, juste sous son nom, on a imprimé en grosses lettres : « King of Reggne ». Comme ça, si on ne savait plus l'quel saint se vouer, on est prévenu. Bob Marley était le pape, Jimmy Cliff ca le roi. A chaçan son domaine. Et après tout, c'est bien dans la tradition jamaiquaine de s'affubler de l'île, trop l'écart d'un manuel le l'île, trop l'écart d'un poupeux comme Prince, Sir, ou King. C'est juste que lui, Jimmy Cliff, n'a pas besoin de ça. Pas sur les billets, en grosses lettres sous son nom.

Il est là depuis toujours, en Occi-dent, avant même Marley. Dans le seconde moitié des années 60, il s'était installé en Angleterre ; influencé par les chanteurs noirs américains tels que Sam Cooke ou on de la contra de la contra de la contra de la contra ses chansons qui tenaient plus du rythm'n blues que du regare, encore en gestation à l'époque; Many Rivers To Cross, Wonderful World Benutiful People, et sa version du Wild World de Cat Stevens, des metals internationeurs qui respective de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la des succès internationaux qui par-couraient les discothèques en forme

Malgré le film de Perry Henzel, III. Harder They Come, où il tenait

le profil socio-culturel de la Jamaique, Jimmy III de trop coupé de l'Île, trop l l'écart d'un manipopulaire pour a le la Ra outre, les principaex aralors que son discours pec empreint de mysticisme, était plus général, moins atraché à la Jamaique.

Aujourd'hui un auseut de Jimmy Cliff c'est la magia d'une voix dorée et satinée, la beauté de mélodies qui me impérissables (The Harder They Come, Can Get ft If You Really Want, Bango Man) a qui ont suivi rythmes du reggae, du rhythm'n blues et de l'Alrique, les voyages d'un musicien à l'inspiration colutique. Un roi peut-être mais qui ne

se limite pas au reggae. ALAIN WAIS.

A Ce vendredi 9 millet II 20 heures à l'Hippodrome de Paris. Discographie chez Phonogram, WEA et CBS.

ENFANTS

RENCONTRES THÉATRALES A PORTO

Jeux et vérités

muit de la Saint-Jean arrache Porto à sa mélancolie trouble avec ses feux, sa mélancolie trouble avec ses feux, ses musiques, ce peuple partout répandu, hommes et femmes de tout àge passant une longue fleur d'ail sous le nez du voisin, en le fixant longuement dans les yeux. C'est à partir de cette nuit de liberté et d'éveil que les théâtres pour enfants an Portugal ont choist d'organiser leurs quatrièmes Rencoutres.

Le temps de la révolution des œil-Le temps de la révolution des cell-lets est loin et la vitalité du renou-veau théâtral aujourd'hui, c'est sur-tout de ce côté qu'on peut la trouver encore. Par exemple, dans cette Ar-che de Noé du groupe Pé de Vento qui tire de l'exploration du grenier et du jeu sur les mots un éblouissant élose des masques et des métamorphoses comme art de maîtriser le mouvement et la vie. Ou dans ce dialogue étrange de l'eufant avec sa mère, une poupée immeuse dont la voix vient des coulisses, de la compagnie Joana. Ou aussi dans ce spectacle musical où alternent les musipantomime (O lorpa e le TAM de Setubal). Mais surtout l'originalité de ces

rencontres tient à la volonté qui s'y est manifestée d'associer le théâtre pour enfants aux meilleures formes de théâtre d'improvisation, sans garde-fou contre la tendance intellectualiste qui oblitère si souvent les spectacles pour jeune public. La Contradunça présentée par les Pa-

Olivier fait visiter Paris à son

Nuages manves chassés par le vent, lumière jaune sur les palais et les églises de granit rehaussés d'azulejos, ces mêmes faïences blenes des façades dans les ruelles pentues qui courem vers le fleuve Duro... La impossible, la nostalgie impossible impo la drague et la drogue, la police, la impossible, la nostalgie aux tripes des loubards, des immigrés de l'intérieur. Peu de conventions théâtrales mais des comédiens

de feu qui burlent sur la acène des

vérités camouflées.

De grands compositeurs comme Jorge Peixinho et Clotilde Rosa présentaient un concert de musique contemporaine écrite à l'intention des enfants. Au village de Sobreiro-Valongo, on a pu assister à une de ces étranges fêtes incommes à bien des Portuguais eux-mêmes, un Auto Popular das Bugiadas où toute la population célèbre depuis des temps immémoriaux des rites graves et burlesques (masques effrayants, costumes lourds et surbrodés, cavalcades violentes où les cavaliers sont montés à l'envers). Souvenir d'une victoire sur les Arabes ? Cérémonial de la fécondation, lié à l'équinoxe d'été ? Le théstre ici est resté secré comme il dut l'être en Grèce : hors du temps, hors du théâtre et plus que théâtre. C'étalent, ces Bugiadas, un clair écho à la prétendue marginalité du théâtre pour enfants. Coupés de l'Europe par la ténébreuse Espagne, confrontés au seul océan, les Portugais ont prouvé à Porto qu'ils connaissaient comme personne les insularités étouffantes.

BERNARD RAFFALLL

* Renseignements : « Centro portu gues de theatre para infancia e a juven-tade a 1000 Lisbon. — Tél.: \$7-38-31.

sur la Seine, avec des chars qui

Le tour de Paris

marade californien Burton. Nous avions un budget de 100 francs pour deux. Il a fallu être vigilant parce qu'hier sur les Champs-Elysées deux sand-wiches qu rosbeef, un Coca et un diabolo, nous sont revenus à 72,50 francs, oui, nous sommes 77.50 francs, out, nows sommes un peu essoufflés parce que nous avons monté en tout huit cent quatre marches : les six cent sept marches de Notre-Dame, les quatre-vingt dix-neuf marches et... euh... ça faisait en tout huit cent douze, je les ai comptées et je ne raconte pas d'histoire, Notre-Dame coûte 9 francs par personne, donion et d'histoire, Notre-Dame coûte 9 francs par personne, donjon et eloche compris, la cloche pèse 15 tonnes, m ce qu'il y a à l'inté-rieur, la balance, oui, c'est ça, le balancier, en pèse 5, je l'al tou-ché, dès qu'on met le doigt sur la cloche ça fait tout vibrer, bon d'accord, vibrer, à Notre-Dame nous avions un guide noir très poétique qui changeait sa voix à l'intérieur des phrases, ce que j'ai trouvé vraiment avantageux c'est la Salnte-Chapelle, ça ne coûte que l franc; ensuite nous avons mangé dans un café, pour 14 francs, Burton son croque-monsieur, 10 francs, mot mon sandwich, 4 francs; nous avons sanawich, 4 francs; nous avons bu de l'eau plate, nous voulions visiter les égouts, mais ça ne marche que les jours pairs, 22, 24, 26, 28, 30, 32, non, enfin en fullet c'est impair, 1, 3, 5, 0 K., s'norite y avoit instement une j'arrête, 🛮 y avait justement une nonstration 🛍 pénie français

sur la Sentie, avec des chars qui roulaient le l'eau, des aux marivaient là, un modèle submersible, genre alyscaphe, le AMX-30, si on a la substantia de un poteau, jui en bas de la tour Eiffel, ca valait pas l'ascenseur l'ille et le troite et age à suicide, comme ça on a pu Beaubourg, parce que Préférait Beaubourg à Elffel, l'escalier roulant m Elffel, l'escalier roulant core la Cher la Sainte-Chapelle, on monté au dernier étage, il y mon l'anguy, il paraît que c'ext le style sous-marin, seulement c'était trop cher pour lis font demitarif jusqu'à dix et moi j'en ai ouze et la quatorze, faisait 52 francs, 26 francs chacun; on redescendu, y avait artistes qul faisaient caricature du portrait, il avait artistes qui faisalent le caricature du portrait, il nous restait de l'argent, ca 30 francs le profil 60 francs la face, a il parait que c'est beaucoun nius delines que c'est beaucoup plus délicat.
Burton a pris le profil, on l'a
fait en le le Cro-Magnon,
avec une mant d la man d'un peu poil au moi, un type voulait me faire pour 20 francs, in j'ai refusé, c'est bon pour la touristes, Burton n'était pas content, je la ai dit : le regrette pas, à San-Francisco le Cro-Magnon aura beaucoup plu i succès i l'affiche de Tanguy. HERVÉ GUBERT.

ARCHITECTURE

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Un pas vers l'éducation nationale

M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement. expliqué jeudi 8 juillet, devant la presse, les orientations de la réforme le l'enseignement le l'architecture présent le veille au conseil des ministres. Bien que le ministre all précisé, et répété, qu'il s'agissait de « lignes d'action qui n'ont en rien encore été étudiées au niveau de précision que requerrait leur mise en œuvre administra-tive », le conseil de l'ordre des architectes annonçait aussitôt que son président, M. Jacques Vissière, tiendrait une réunion de presse ce vendredi. La teneur n'en a pas été très favorable au projet actuel.

La réforme prévoit notamment un raccourcissement des études, la création d'un véritable troisième cycle après le diplôme et la sortie possible du cursus des études à la fin de la deuxième et 📑 la quatrième année.

Commentant ces décisions, M. Roger Quilliot a souligné que les envisagées ont pour l'enseignement de l'architecture - système l'innel stable - qui permettra sortir d'un régime - où régnaient trop l'ambigulté brico-lage -. Ces la la l'architecture l'ambigulté l'architecture d'un régime - où régnaient trop l'ambigulté l'architecture l'arch rompre l'archisupérieurs, l'univer-sité, cette « stratégie le rapproche-

mini cucore i della li m dem et dell' acquis que la division de cursus del études d'architecture en 📹 cycles 🖮 Ce parcours six ul retail exagérément l'imme

La ill'erine prévoit une durée tetals de litain ils cinq um au diplôme d'architecte D.P.L.G. universitaire au premier cycle de deux ans, qui serait un DEUG, qui permettulaires de diplôme de s'orienter certaines de la fin de la quitrième année également sanc-par un diplôme particulier, permettant aux dim qui maiteraient pas poursuivre leurs études d'architecture il s'orienter cycles d'enseignement

supérieur. Pour que les aient un ritable projessionnel , il est prévu que des dans tous lieux conception de production du cadre bâti », et que la possibilité caractère expérimental.

du diplôme, les école auront la possibilité l'organiser des études spéciales et approfondies, qui un véritable «troi-drés par Ralph Gibson. — H. G. sième cycle ». La constitution de ces sième cycle». La constitution de ces

† 3, rue du Pont-Louis-Philippe,
troisièmes cycles, a indiqué le Paris-4. Jusqu'au sijuillet.

ministre, sera subordonnée aux initiatives decoles, qui, en tion entre elles, ou avec d'autres établissements supérieurs, formuleront

orientations la la manufacture prévoient également un important personnels enseignant et adminisnale d'aptitude, mobilité du corps enseignant, transitoires sur problèmes de cumul d'emploi 🚣 rémunération, en attendant l'éla-

boration d'un nouveau suitt sei professeurs u de chargés d'ensei-Enfin, le ministre a évoqué l'avenir la lique fonctionnement interne, indiquant qu'il avait finalement choisi

l'enseignement supérieur, souhaitant aligner le écoles d'art sur supérieur

Je illiain la loi.

PHOTO

John Pfahl

chez Agathe Gaillard John Pfahl parsême ses paysages américains de traces géométriques et énignatiques qui poursulvent les données contrarient, les adjoignent de petits scintille-ments, des espaces réservés et inu-

tiles à l'usage des esprits peut-être, quand in n'est pas carrément des Des bandes de dentelle des vagues, l'horizon ligne incandescente, des fils multico-le de les soterre reflète irruptions au l'ade babioles in-

Mi étrange jeu 🔳 piste qui brouille en couleur. Et au sous-sol de la galerie, on

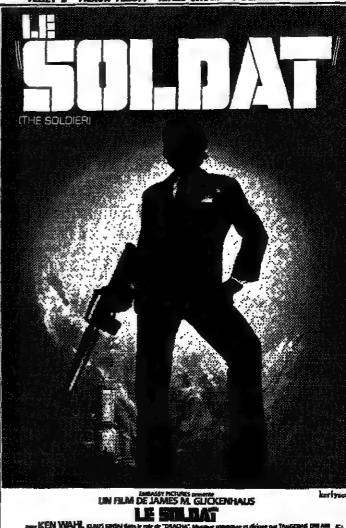
Le bricolage du photographe feit of-

fice de miroir truqué, de double fond.

GRAND III - UGC HORMANDIE - UGC ERMITAGE VO - UGC OPERA - BRETAGNE

UGC DANTON VO . MISTRAL . UGC GOBELINS . MAGIC CONVENTION **JIGC GARE DE LYON - 3 MURAT** CYRANG Versoilles • (2). St-Germein • MELIES Montrevil • CARREFOUR Punits

ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - ARTEL Morne La Vallée - FLANADES Surcelles LES PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - UGC CONFLANS - DOMINO VELIZY 2 - MEAUX 1.2.3.4 - ARCEL Corbeil - 9 DEFENSE-4 TEMPS



ECRIT, MIS EN SCENE ET PRODUIT PAR JAMES M. GLICKENHAUS

Les salles subventionnées et municipales

Opéra (742-57-50), Tosca.
Comédie-Française (296-10-20), 20 1 30: la Dame de chez Maxim.
Cestre Pompidou (277-12-33), cinéms vi-

Les salles

Astelle-Théâtre (202-34-31), 📰 h 30 : 🖼 Honnes.
Atelier (606-49-24), 21 h : le Nombril.
Cartoucherie, Épée III IIII (808-39-74),
21 h : L'homme masse.
Comédie de Paris (281-00-11), 18 h 30 :

les Amours Jacques in Immi: 22 h : Virage. space-Gaîté (327-95-94), 22 h : III Espace-Gaité des bienfait Espace Marais (271-10-19), 22 h 30 : la Tour mystérieuse : la Philosophe soi-

Fontaine (874-74-40), 20 h 30 : Si jamais je = pince, j'invite le colonel.
55 (326-63-51), 20 h 30 :

Huchette (326-38-99), 20 h 15 : la Canta-trice chauve | 21 h 30 : la Leçon. Lacerzaire (544-57-34), Noir, 18 h 30 : l'île des esclaves | 20 h 15 : Syl-vie Joly ; 22 ll 15 : le Cratère de Chicago; le Sang des fleurs.

Rouge, 18 h 30: Eon; 20 h 30: Tchoufa;
22 h 15: Gustave Parking. — Petite salle,
18 h 30: Parlons français; il h: le Fécchiste; 22 h 15: Dialogues de sources
Madeleine (265.073.00)

Marie Stuart (508-17-80), 21 h : Archi-Mathurins (265-90-00), III II : Michel (265-35-02), 21 h 15 : On dinera ...

masse (320-89-90), 2! h : la Ca-Nouveautés (770-52-76), 📰 🛮 30 : Folie CENTRE (874-42-52), 20 h 45 : Qui a peur de Virginia 1944 ? Palais-Royal (297-59-81), 20 h : Pau-

vre France! (261-44-16), **b** 30 : **like** drôlement gonflée. TAL-Théâtre d'essai (278-10-79), 22 h : l'Écume des jours. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 ii 30 : les

Babas-cadres; 22 h : Zouaves d'au-Bagas-cacres; 22 n ; 2000/ves c au-jourd'hui. Thisitre Présent (203-02-55), l. 20 h 30 ; Drôles de bobines. Théatre 1011 400 Coups (633-01-21), 20 il 30 ; kes Pantins ; 22 h 30 ; Cabaret

Thicktre du 100 (245-28-12), 100 h 30 : Jean Harlow contre Billy the Kid.
Tristme-Bernard (522-08-40), M h 45 : le
Troisième Témoin.
Vanicia Harlow VIII, 20 h 30 : Lorsque
l'enfant paralt.

Les cafés-théâtres

An bec fin (296-29-35) 20 h 30 : Tohu Balez à la prochaine ? Blancs - Manteaux (887-15-84), i., 20 h 15 : Areah = MC 2 : 21 h 30 : les Démones Loulou | 22 li 30 : Des bulles dans l'encrier ; 11., 20 h 15 : Embrasac-moi, idiot ; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ? ; 22 h 30 : Comment ça va

Zanni?
Café d'Edgar (322-11-02), L. Z0 h 30:
Tiens, voilà deux boudins; 21 h 45:
Mangeuses d'hommes. — [L. 1 30:
Praline et Bertingotte. — 21 h 1:
L'amour, — comme un
L'Enrol (347-33-06), 19 h: A. Rivage. Fanal (233-9)-17) h: Une saison en en-fer: 21 h 15: les Grandes Sartreuses. La Garçonne: 22 h 30: Un cour une une

Soutane.

Le Petit Casino (278-36-50), 21 li :
Douby... be good; 22 h 30 : les Bas de
Hurleweau.

Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Petit Prince; 21 h 30: Tranches de vie; 22 h 30: B. Schlossberg.

La Sompap (278-27-54), 20 h 30: le Mur mort; 21 h 30: F. Margarita, A. Duclos.

Le Thitamarte (887-33-82), iii h 30: C. Epinal, D. Bourdon; 20 h 30: Phòdre; 22 h: l'Apprenti fou.

Thitatre de Dix-Heures (605-07-48), 20 h 30: Les voyages déforment les valises; 21 h 30: C'est ça ou les iles Beléares?; 22 h 30: Cerise. tit Prince; 21 h 30 : Tranches de vie; 22 h 30 : B. Schlossberg.

léares ? : 22 h 30 : Cerise. Vieille Grille (707-60-93), 20 h 30 :

Les concerts

Lucernstre, 19 h 45 : S. Raymond (Beethoven, Albeniz, Liszt, Schumann). Déâtre des Champs-Élysées, 20 h 30 : Or-chestre national de France, dlr. M. Roschestre natonal de l'ance, in . M. Roi-tropovitch, Kliegel (Walton, Saint-Saëns, Dutilleux).

Eglise des Billettes, In h 30 : Groupe vocal de France, dir. M. Tranchant (Monte-verdi, Brahms, Lasur...).

Sainte-Chapelle, 21 h : Lisuwe Visser, Willevicille (Vivaldi, Bach, Intellecti, Pro-latei, pro-Utserder, Pro-

latti, von Ditterdorf).

Les festivals XIX FESTIVAL DU MARAIS

(887-74-31) • culturel de Belgique, 20 h ■ et Cour de l'hôtel d'Aumont, 21 h 30 : le Bavard impradent.
Essalos I, 18 = 30 : File de Tulipatan ; 20 h 15 : le Blanc cassé ; 22 h : li s'ap-pelle peut-être Dupont. — II, 20 h 30 : le Kabbale selon Aboulafia ; 22 h 15 : le

> MUSIQUE EN SORBONNE (251-69-11)

Grand Amphithéáire, h 30 : Chœur tional, Ensemble d'instruments Apollon - (Monteverdi) : 21 h Recitar Cantado - (Caccini, baldi, d'India, Monteverdi, Peri).

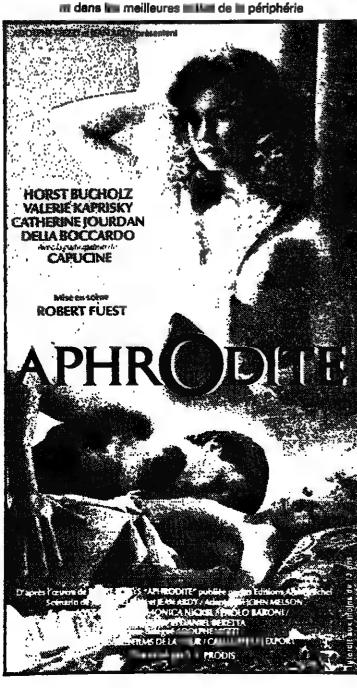
MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-00-15) outsine Agam, 21 h : l'Oisean de feu (Ballet d'eau).

JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR 15-15

19 H: 1. Morane, R. Magnifique, dame et percussions; 21 h: Duo Ondine ||Marais, Albinoni, Civaldi, Blavet).

En v.o. : MARIGNAN PATHÉ. En v.f. : FRANÇAIS PATHÉ **GAUMONT RICHELIEU - QUINTETTE PATHÉ GAUMONT HALLES - MONTPARNASSE 83 GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - NATION WEPLER PATHÉ**

PARAMOUNT MAILLOT



Pour tous renseignements positioning l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures ■ 21 heures,

Vendredi 9 juillet

sauf les dimanches 💵 jours fériés)

Jazz, pop, rock, folk

ни на на населения (326-65-05), Chapelle 1 (357-24-24), Dépot-Veute (637-31-87), Reserving Rebeis.

Dunois (584-72-00), 20 h 30 : Company, L'Écome (542-71-16), 22 h L'Ecome (542-71-16), 22 h; C. Lancry. (271-33-41), 22 h; J.-P. Richand, Y. Micmaker, J.-P. Viret. drome de Paris (205-25-68), 20 h :

New Morning (523-51-41), 21 1 45 : T. Akiyoshi. Olympia (742-25-49), 20 h 30: J.
Petit Journal (326-28-59), II III: Tin
Pan Stompers.
Petit Opportum (236-01-36), 20 II 30:
Ph. Petit, A. Joan-Marie, R. Del Fra,
Ch. IIII

Stow-Club (233-84-30), 21 ii 30 : R. Franc.

cinema

<u>La Cinémathèque</u> CHAILLOT (704-24-24)

15 h : l'impecenble Heuri, de C. M. Ta-vano: 19 h et 21 h : 30° anniversaire de « Positif » (19 h : les Cent Cavaliers, de V. Cottafavi ; 21 h : le Moment de la vérité,

BEAUBOURG (278-35-57) dependence de Y. Akika.

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERÉ BLAFARDE (All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86). AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): The 5 (325-60-34).

LES ANNEES DE PLOMB (All., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; St-Ambroise, Quintette, 5 (633-79-38); St-Ambroise, il* (700-89-16) H. Sp.

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, 8 41-46); (v.f.): 3 Haussmann, 9

EANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (334-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr) : Hantefeuille, (633-79-38); Saint-Lezare (387-35-43).

■ (38/-33-43).

BREL (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Paramount-City, 3* (562-45-76); Paramount-Opéra, ■ (742-56-31); Paramount-Bastille, 11* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (380-18-03); Paramount-Mournamase, 14* (329-Paramount-Montparnasse, 144 (329-

90-10).

CANNIBAL (**) (A., v.o.):
Paramount-City, & (562-45-76).

LA CHÉVRE (Fr.): Barlitz, (742-60-13).

LE CHOC (Fr.): U.G.C. (633-08-22); Normandie, & (359-41-18).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) : Studio On-le-Cony, 5 (326-80-25).

Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

LE DERNIER *** DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

41-46).

LA DERNIRE VAGUE (Anstr., v.o.):
Forum, 1 (297-53-74); StGermain-Studio, 5 (633-63-20);
Élysèes-Lincoln, 8 (359-36-14); Parmessiens, 14 (329-33-11).

200 808 DOLLARS EN CAVALE (A.),
Marienn. S (359-92-82); v.f.; v.o.: Marignan, & (359-92-82); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33) - Maité-Rochechouart, 9* (878-81-77).

ROGERCEROUAT, 7º (8/8-81-77).

DIVA (Fr.)

dôme, (742-97-52); Panthéon, 5º (354-15-04); Marignan, 8º [];

1º (329-83-11). DOUX MOMENTS DU LA (Esp., v.o.): Lucernaire, 6" (544-57-34).
L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT

H. Sp.
LES FANTOMES DE MILBURN (*)
(A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38);
Gaumont-Ambassade, ■ (359-19-08);
V.f.: impérial, ■ (742-72-52), Nation,
1≥ (343-04-67): Montparaasse 83, 6* (544-14-27) : Gaumont-Convention, III (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18 (522-

46-01).

LES DU CHAPELIER
(Fr.): Quintette, (633-79-38);
sée, 8: (359-29-46); Montparmasse-(320-12106).

FIT2CARRALDO (All. v.o.): Am

(359-19-08); Parnassiens, 1
(329-83-11); Kinopanorama, 15(359-19-08); Cluny-Ecoles, 5(354-20-12); U.G.C. Marbeuf (22518-45)

LA GUERRE DU FEU | Fr.) : Lucer-

naire, 6' (544-57-34).

HAMMETT (A., v.o.) : Gaumont-Les
Halles, 1° (297-49-70) : Hautefeuille, 6' (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, (359-04-67); Pagode, 7* (705-12-15); Olympic, U (542-67-42); 14* (329-83-11). – V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Nation, 12* (343-04-67); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50).

ALLIGATOR (*) (A., . v.f.): Berlitz 2* (742-60-33).
INTERDIT AUX MOINS DE TREIZE (*) (Fr.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Ciné-Beaubourg, 1° (271-52-36); 14-Juillet Parnasse, (326-U.G.C. Biarritz, (723-69-23). INVITATION MU VOYAGE (Fr.); U.G.C, Danton, 6 (329-42-62). LES JEUX DE LA COMTESSE DE

LINGEN DE (fr.): Noctambules, 5- (354-43-34); Studio 18- (606-36-07).

JEUX D'ESPIONS (A., v.o.) : Ambas sade, ■ (359-19-08). LA MAISON DU LAC (A. v.o.) : U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). - V.I. : U.G.C. Opéra, ▶ (261-50-32) ; U.G.C. Rotonde,

(633-08-22). MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (Ang.,): Épéc de (337-57-47); Elysées Lincoln, (359-36-14); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

MAITRES DU TEMPS (Fr.) : dio Cujas, 3 (354-89-22); Calypso, 17-(380-30-11); Saint-Ambroise, 11- (700-89-16). H. Sp.

A MEMOIRE FERTILE (Belg-Palest.): Saint-Séverin, 5 (354-50-91). MEURTRE AU SOLEIL (A., v.f.) : ra, 2 (261-50-32). (PORTÉ DISPARU) (A.

v.o.): Halles, 1" (297-49-70); (326-79-17); U.G.C. Odéon, (325-71-08); Normandie, 8 Udeon, ■ (325-71-03); Normanue, a (359-41-18), - V.f.: Bretagne, ■ (222-57-97); ■ (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Cobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Mailiot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, ■ (522-45-19)

(357-90-81). N'OUBLIE FAM TON PRE AU VES-TIAIRE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-

LES FILMS NOUVEAUX

APHRODITE, film français (en ingue anglaise) de Robert Paest (*), v.o.: Marignan, * (359-92-82); v.f.: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Richelleu, 2- (233-56-70); Quintatta, 5- (633-79-38); Mont-parnasse 83, 6- (544-14-27); Fran-ing, 9- (770-33-88); Nation, 12-1-3-04-67); Fauvestie, (33). 3-04-67); Farvette, II (331-86); Farvette, II (331-86); Paramount-Mal 17 (728-24-24); Wepler, 16 (III

46-01).

DRISSÉ POUR TUER, film américain de Samuel Fuller, v.o.:
Paramoant-Odéon, 6 (325-59-83);
Publicis-Etysées, 9 (720-76-23);
v.f.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12*
(343-79-17);
Paramount-Gobellos,
13* (707-12-28);
Paramount-Montparassas. 14* (130-36-16). Montparasse, 14² (329-90-10); Paramount-Orléans, 14² (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15⁴ (579-33-00); Paramount-Maillot, 17⁴ (758-24-24);

34-25).

LES RISQUES DE L'AVENTURE, film américain de Stewart Raffill, v.o.: Cluny-Palace, \$ (354-07-76); U.G.C. Biarritz, \$ (723-69-23); v.f.: U.G.C. Caméo, \$ (246-66-44); (770-72-86); U.G.C. de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, \$ (336-23-44); Montparnes, 14 (327-52-37); Conven Saint-Charles, 15 (579-33-00); Mural, 16 (651-99-75); Secretan, 19 (241-77-99).

SCRATCH, film français & Claude Patin, Lumière, \$ (246-49-07).

LE SOLDAT, film américain

Patin, Lumière, 9º (246-49-07).

LE SOLDAT, film américain
James Glickenhauss (*), v.o.:
U.G.C. Danton, 6º (329-42-62);
Bretagne, 6º (222-57-97); U.G.C.
Ermitage, 8º (359-15-71); v.f.:
Grand-Rex, 10 (236-83-93); U.G.C.
Normandie, 8º (359-41-18); U.G.C.
Gare de Lyon, 12º (343-01-59);
U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44);
Mistral, 14º (539-52-43); Mágic
Convention, 15º (828-20-64); Murat, 16º (651-99-75).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Imaie la Harpe, 5 (354-34-83); Calypso, 17 (380-30-11); 18 (606-36-07).

ON S'EN FOUT, NOUS ON S'AIME (Fr.): Colisée, 8 (359-29-46): Français, 9 (770-33-88): Gaumont-Sud. 14 (327-84-50): Montparnasse 14 (320-12-06): Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagoda, 7- (705-12-15).

24-241

24-24).

PASSION (Fr.): Studio-Alpha, 1 (354-39-47): Paramount City, 8 (354-45-76); Paramount Opéra, 9 (562-PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (354-89-22); Capri, 24 (508-11-69).

TIME CENT BRIQUES, 1 PLUS
RIEN (Fr.): Rio Opéra, 1 (74282-54): U.G.C. 6 (325-71-08):
Biarritz, 1 (723-69-23); Montparnos,
14 (327-52-37). QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-

VID? (Fr.): U.G.C. Danton. (329-42-62); Biarritz, (723-69-23); U.G.C. Caméo, 9 ; 14 Juil-ict Bastille, 11s (357-90-81); Montparmasse, 15 (544-25-02);

UEST-CE QUI FAIT CRAQUER LES FILLES " (Fr.): U.G.C. Ermitage, b (359-15-71); Maxéville, (770-72-86); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Miramar, 14 (320-89-52); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Tourelles, (364-51-98). REDS (A., v.o.) : George-V, 8 [1888]

41-46). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Le Paris, & (359-53-99) ; Mont-parname Pathé, 14 (320-12-06).

ROX ET WART (A., v.f.) : Napoléon,

17- (380-41-46). LE SECRET DE VOSS (All., v.o.): U.G.C. (325-71-08); U.G.C. Champs-Élysées, 8-(359-12-15), (V.F.): U.G.C. Caméo, 9-(246-66-44): 14 Juillet-Bastille, 11. (357-90-81): Bienventle-Montparnasse, 15- (544-25-02).

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70). TAXI ZUM KLO (All., v.o.): Marais, 4 THE MAFU CAGE (A., v.a.) (*): Épic de Bois, 5* (337-57-47). TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL

(A.) (**): V.o.: Marignan, ₩ (359-92-82). (V.f.) Montparnasse 83, 6* (544-14-27): Français, ₩ (770-33-88); U.G.C. Le de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, (331-56-86); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, (636-10-96).

IF TOMREUR IF FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (*) ; V.a. ; Marignan V.I. : Berlitz, 2 (742-60-33) ; 2 2 (233-56-70) : Fanvette, 13* (331-56-86). LE TOUR DU MONDE (Fr.) : 5 43,

UN MATTN ROUGE (Fr.) : Fin UN MATIN ROUGE (Fr.): Marivaux, 2º (296-80-40): Monte-Carlo, (225-09-83); Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Poblicis Matignon, ii (359-31-97).

L'ISURE DU TEMPS THE

(A. v.o.) : Cluny Paisce, 54
(354-07-76) | Elystes-Point-Show.

(225-67-29) VALENTINA (Sov., v.o.) : Cosmos, [544-28-80].

A-T-IL UN FRANÇAIS

[326-79-17]; Ambassade, (359-

Les grandes reprises

tefenille, (633-79-38); Gaumont-Ambassade, (359-19-08); V.f.: Mont arnasse 83, 64 (544-14-27) : Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A.), Grand Pavols, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). L'AMI AMÉRICAIN (A., v.o.), Studio AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (A.,

v.o.) 1 (260-43-99).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.f.), 3 (4770-47-55). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) Ély-sées Point Show, & (225-67-29).

BANANAS (A., v.a.), Paramount Odéon, 6 (323-59-83); V.F.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montpar-masse, 14 (329-90-10); Studio 18 18

LA BANQUIÈRE (Fr.), Gaumont Les Halles, 1" (297-49-70); Hautefenille, 6' (633-79-38); 8' (359-29-46); Saint-Lazere-Paque (387-35-43); (343-00-65); Montparasse-Pathé, 14 (322-19-23); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (322-19-23); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Victor-Hugo, IM (727-49-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.), 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). BEN HUR (A., v.o.), Biarritz, ... (723-69-23), V.f. | Rex. 2- (236-83-93) | Miramar, 14- (320-89-52) | Mistral, ... (539-52-43) | Magic-Convention, 15- (828-20-64).

(23-20-64).
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
(A.), Marbeaf, (225-18-45); V.f.:
U.G.C. Opéra, (261-50-32); Marbeaf, (277-52-37).

CABARET (A., v.o.), 1 (297-53-74); Action-Christine, 2 (325-47-46); George-V, 8 (562-41-46); Olympic, 14 (542-67-42); Parmassiens, 14 (329-83-11); V.f.: Lumière, 9 (246-49-77) 49-071. 49-07).

CALIGULA (Ang., v.o.), Victoria, 1" (508-94-14).

Lin CHARIOTS DE FEU (A., v.o.), U.G.C. Marbeuf, 11 (225-18-45).

LA CINQUIÈME VICTIME (A., v.o.), Studio Bertrand, 7" (783-64-66).

LA 1111 (It., v.o.), Templiers, 3" (272-94-56).

(272-94-561. CLAIR DE FEMME (Fr.), Victoria, 1" (508-94-14).

CRIA CUERVOS (Esp., v.a.), Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Studio in La Harpe, in (354-34-83); George-V, in (352-41-46); Mayfair, 16* (525-27-06); v.f., Impérial, 2" (742-72-52). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.a.), (325-47-46).

2001, TELESPACE (A.,

2001, DE L'ESPACE (A., v.f.), Élysée Point-Show, (225-67-24); 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14 (542-67-41).

EMMANUELLE (F.) (**), Marivaux, 2: (296-80-40); Jean-Cocteau, (354-47-62). H. sp.; Paramount Odéon, 6 (325-59-83); mount City, 8 (562-45-76); Paramount Doèra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 11: (343-79-17); Paramount Iléans, 14: (540-45-91); Paramount Montparnasse, (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Illeannum (606-34-25); Socrètan, 19: (241-77-99).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**),

Secrétan, 19 (241-77-99).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**),
Forum, 1a (297-53-74); Quintette, 5s (633-79-38); Elysées-Lincoln, ■ (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11);
v.f. Saint-Lazare-Pasquier, ■ (387-35-43); Lumière, ■ (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADES (F.), Renelagh, 16s (288-64-44).

EXCALIBUR (Angl., v.f.), Opéra-Night, 2s (296-62-56).

2" (296-62-56).

LE FANFARON (It., v.o.), Studio Médicis, M. (633-25-97); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Publicis-Elysées, M. (720-76-23); v.f. Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); Montre paramount-Marivaux, 2* (2 Montparnasse, 14 (329-90-10) FELLINI-ROMA (IL, v.o.), Champo,

(354-51-60).

LA FIÈVRE DANS LE LA (A., v.o.),
Action Christine, (125-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.), OpéraNight, 2 (296-62-56). LA CUERRE DES ÉTOILES (A. v.o.), Quartier Latin, # (326-84-65): Marignan, 🗎 (359-92-82). V.f : Riche (233-56-70); Athenn, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Convention St-Charles, 15t (579-33-00) : Clichy-Pathė, | (522-46-01).

LE GL'ÉPARD (IL, v.o.), Ranciagh, (288-64-44). H. Sp. GRANDE BOUFFE (F.), Ciné-Beaubourg, # (271-52-36). HELLZAPOPPIN (A., v.c.), Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36). LES INDOMPTABLES (A., v.o.), Studio

Bertrand, 7t (783-64-66). L'INTROUVABLE (A., v.o.), Olympic-Luxembourg. (633-97-77). LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Village, (633-63-20).

LOVE (Ang., v.o.), Olympic-Luxembourg, (633-97-77). H.Sp. (033-91-1/1). H.Sp.

LA MAMAN ET LA PUTAIN (F.1.

Olympic-Luxembourg. (633-97-77)

MORT AUX

(A., v.a.).

Olympic-Halles, [4] (278-34-15);

Action-Ecoles, 5: (325-72-07) | Olympic

Saint-Germain, 6: (222-87-23); Olympic

(561-10-60): 13:

(329-83-11); V.f.: Max-Linder, (770-40-04) : Goumont-Convention, 15-42-27) : Paramount-Montmartre, 18-(606-34-25). (3° (337-74-39). (Ang., v.o.), A.-Bazin,

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**), U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45) ; Capri, E (508-11-69). MISFITS (A., v.o.), Christine, 6 (325-47-46); Action République, 11c (305-51-33); Mac-Mahon, 17 (380-

MUSIC LOVERS (Ang., v.c.). Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77) h. sp.

10-96). OPÉRATION DRAGON (H.L. v.a.). U.G.C. Marbeuf, F (225-18-45); V.f.: Rex. 2^{*} (236-83-93); Mistral, 14^{*} (539-52-43); Montparnos, 14^{*} (327-53-27).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**), Capri, 2* (508-11-69); Galande, F (354-72-71), h. sp. (354-72-71), h. sp.

PAPILLON (A., v.o.), U.G.C. Danton, 6^a
(329-42-62); Ermitage, F (359-15-71);

V.f.: Res., 2^a (236-63-93); U.G.C. Fallyon, 12^a (343-01-59); U.G.C. Garana, 12^a (326-23-44); Miramar, 14^a
(320-89-52); Mistral, 14^a (539-52-43);

Convention, 15^a (828-20-64);

Murat, 16^a (651-99-75); 19^a
(241-77-99).

La Process 175-6000 (A. 10-3-500)

LA PÉCHE MI TRÉSOR (A., v.o.), Stu dio Logos, 5 (354-26-42). LA PLANÈTE SAUVAGE (F.), Re-

5 (354-42-34). RAGTIME (A., v.o.), Ranelagh, 16 134 v.o.), Studio Contrescarpe, F (325-78-37).

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (F.), Club, 9 (770-81-47) Opéra-Night, 2 1344 SALO (lt., v.o.), St-Germain, (633-10-82).

SOLEIL VERT (A., v.o.), Daumesnil, 12

UNE NUIT A CAMERIANCE (A., v.o.), VACANCES (354-26-42).

VACANCES (A., v.c.),
Champo. (354-51-60).

(F.) (**), U.G.C. tonde, 🗎 (633-08-22).

Les séances spéciales **▲ LA RECHERCHE DE MR GOODBAR** (A., v.o.) : Boite i films, 17 (622-44-21), 20 h 10. AMERICAN GIGOLO | Common to Victoria, 1 (508-94-14), 18 h, mm +

Victoria, 1 (508-94-14), 18 n, +0 h 15.

Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 16 h.

BABY DOLL (A. v.o.): 15 (374-95-04), sam. 10 h, dim. 15 h 30, lund. 19 h.

LE CTEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.):

Boñe à films, 17 (622-44-21) 22 h 30.

CITIZEN KANE (A., v.o.): OlympicLuxembourg, # (633-97-77), 12 h et
24 h CELINE ET JULIE VONT EN BA-

TEAU (Fr.) St-Ambroise, 11° (700-89-16), Mar. 21 h 30.

ET DIEU CRÊA LA FEMME (Fr.):
Templiers, 3° (272-94-56) S. D. 18 h.

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.).
Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77)

LA PISCINE (Fr.), Châtelet-Victoria, I"

24 h.

LA PISCINE (Fr.), Châtelet-Victoria, 1st 1508-94-14),

LE PRÉ (It., v.o.); St-Ambroise, 11st (700-89-16), mardi 17 h 10.

QUE LE SPECTACLE COMMENIA (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1st 164-14), 22 h 10.

QUOI DE NEUF PUSSYCAT? (A., v.o.) : St-Lambert, 15st (532-91-68) V. dim., 21 h, Mar., 18 h 45.

REMBRANDT FECTT (A., v.o.) : LAmbroise, 11st (700-89-16), 17 h 11

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.o.) St-Ambroise, 11st (700-89-16), dim 21 h 30.

REPULSION (A., v.o.) : Bothe II (lins, 17st (622-44-21) (STS, D.), 13 h 30.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.), Cinoche, 1st (633-10-82), 14 h., 15 h 40.

SATYRICON (It., v.o.) : St-ramonos 11st (700-89-16), S, 23 h 45, mar., 19 h.

THE ROCKY PICTURE SHOW (A., v.o.) (**) : Studio Illande, 5st (354-72-71), 23 h 35.

LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.) : Templiers, 3st (272-94-56), 23 h 15.

v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56). 22 h 15. ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21), 20 à 10.

IN NAME OF BROOMS and the second

Louis ech 9 pull

The second s والإنجاب ويستحدران and the state of t August 18 August FRANKS &

Samodi 10 junile

They wild to

14 to 14 this

1 1 To Since

THE A WE

(100m)

ا پېښو او سايو ک **پېښور**

化甲基磺胺 THE SEE the per little and 2 volumes and particular to the same the state of the s

1 1 .

And the second

the same

4.5 million

99. oracles

 $\sigma(z)=z_{3+4}$

West market

4.1

10 1 1 1 1 1 1 1 E

State of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state

The second of the American Marine

100 mg 100 mg (100 mg) **海姆**克 (138

The state of the state of

the light had

Contraction (

7. . 1978

The second second S & 4404 granglie at is gangage RAPET AND

to be to the same

FRANCE NO A S. Andrews

The second secon Maria Salaharan

13 % 2.4 year ;

marine the said of La lui sur la commu est delerer desant le

三 朝北 大大樓 电电子电话 化 五点 The control of the co

A STATE OF THE STA

-

and the state of t The on the state of the state o Un cochtail pour un

manual ... de neve

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 9 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- - 12° .

Magazetan OCA HINE

* The Wat

part of Bar.

LMI GARLY

trifferil 1.5 S.E. Mersey

PARTY IN ACT

A Appeter 17

Marie and the last of the last

等 (持行) 154

Ministra Bress

Marie Salaria

CARAME E &

Allender (and Marie Control

A SECTION OF THE SECT

阿洛格姆人名

Mar beine

で基型。後期19.7 52 200g

資本の子のです。 行動を

pigipas Cristina.

Participan Street or American Market Street

Careline . . .

A CONTRACT OF CONTRACT

网络图 1. 15

新教的 545 ×

San in .

🎬 tra 🕝

The same

الله وهوالمها ف

And the second s

September 8

AND AND AND

Market . 50 -Marie Marie
Pale 1 mm

J. 1927. W.

The second

F. F. Sail 19 4 .- .

TERM IN

Mary and Section

7 107 2- N .

数 存储的 40 元 - 10 元 -

衛衛を開発する スペー・ファン・・・・

property of the first of the fi

2 Ship State State County of the State Sta

Address of the state of the sta

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

Lead of the state
THE CONTRACT STATES

Residence of the Administration of the Principal of the P

20 h 35 Variêtés : Music Melody. De B. Lion

De B. Lion
Avec Annie Corety, Plastic

11 h 40 Séria: Marion.
Réalisation: Jean Pignol, avec M. Demongeot, P. Guers, J. Ris(dernier épisode).
Curieuse clinique en les pensionnaires perdent terminassance
ou la mémoire, etc. La compagnie dédommagera les victimes,
mais une enquête discrète est en cours.

In 50 Documentaire: Histoires maturelles.

- La Péche au coup -, émission d'l. Barrère. E. Lalou et
J.-P. Fleury.
Pêcher à la française on à l'anglaise, à l'hameçon ou au bouchon quec ou sans moulines.

chon avec ou sans moulines. In Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A

comédie anglaise, et d'un climat poétique, presque omrique, autour de l'étrange personnalité de Jacques Dufilho.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Le nouveau vendredi : Hongrie 82. Dans la série » Points de repère ».

DAIS IS SETTE - POINTS OF TEPERE RESPONDEY: P. GENY.
93 030 km2 pour dix millions sept cent mille habitants, la
Bongrie, dans le camp des démocraties populaires, distingue par une position originale. Elle jouil d'une politique de
planification plus souple, d'une ouverture plus large vers les
pays de l'Ouest et d'une
culturelle.

pays de l'Oues et a une
culturelle.

In Jean Giono ou un divertissement de rol.
Une émission de Jacques Mény.
L'ant d'écrire selon Jean Giono, avec la participate d'écrire selon Jean Giono, avec la participate, de Peur salver Melville, et François Nourissier, Elize Glono, épouse de l'écrivain Alphonse Boudard, etc.
In 30 Journal.
In Encyclopédie audiovisuelle du cinéme.
Une série de C.-J. Philippo (Redit.)
Louis Feuillade.
Directeur de la société summent des 1701, 2006
donne au film à épisodes ses lettres de noblesse.
23 h 30 Prélude à la mit.
Récital Chopin, par B. Pommier.

FRANCE-CULTURE

19 h 36, Les grandes avenues de la science moderne : Les par-ties profondes de la terre.

h 30, Bisick and blue : Opera in vout.
h 30, Nuits magnétiques : Qu'est-os que le magnétiques :

FRANCE-MUSIQUE 20 k. Les chants de la terre.
28 h 20, Concert (donné le 28 février à Stuttgart), par l'Orchestre symphonique de Stuttgart, dir. S. Celibidache, «Obéron », ouverture, de Weber, « Symphonie n° 40 en sol mineur K 550 », de Manda symphonie en ré mineur de

France.

22 b 15, Le nuit sur France-Musique : Œuvres de Stravinski,
List.; Écrans : John Williams ; Le Tour du monde : Afrique

Samedi 10 juillet

PREMIÈRE CHAINE I TF 1

12 h 30 La bonne conduite.

13 h Journal. 13 h L L'homme qui valait 3 milliards.

14 h 30 Accordéon, accordéons. 14 h recettes mon village.

LES GRANDES AVENTURES DE L'HIMALAYA racontées par Maurice Herzog, s liées en 2 volumes aux **Éditions I. C. Lattès**

15 h 15 Document : Les grandes aventures de

Les acces de l'Be Hyeo.

19 20 Emissione régionales.

19 h M. Tour de France cycliste.

DEUXIÈME CHAINE : A 3

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 11 h 45 Journal des sourds et des melentendants.

12 h 15 Spécial Tour de Paran. 12 h 45 Journal.

11 1 35 Série : Wonder women.

14 25 Les carnets de l'aventure.

Aventure en terre de Baffin , réal. C. Baur.

14 n 50 Les carnets de l'aventure.

Athlétisme : Tour de France ; Tennis : Coupe Davis.

18 h Rucu A 2.

Balour et Balu ; Les marionnettes de Hongkong ; Yao.

1 h 50 Jeu : Das de l'aventure de Hongkong ; Yao.

1 h 50 Jeu : Das de l'aventure de Hongkong ; Yao.

1 h 50 Jeu : Das de l'aventure de Hongkong ; Yao.

1 h 50 Jeu : Das de l'aventure de Hongkong ; Yao.

1 Coupe du mondo.

Coupe du en en du France Pologue.

21 li 55 Téléfilm : les Rois de l'ernaque.

De J. Bartlett, réal. H. Avertack. Avec C. Frank, S. Blanchard, J. Kelly...

Bret Maverick et son frère Bart, beaux parleurs, grands séducteurs connus pour leur don exceptionnel aux jeux de trans a leur de
23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 18 N 15 Pour les jeunes.

Mon ami Guignol.

A 19 1 40, Le loup domestique ; Ordinaqui 2.

19 in 10 Journal.

1 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé

Il était une fois l'homme.

20 h Les Jeux l'ant.

25 Con ant ce pair : Rescontres :

35 On sort ce soir : Rencontres méditerra-

néennes.
Béjant à Arles, réal., Y.-A. Hubert.
- Éros et Thanatos -, de Maurice Béjant. Son dernier spec-tacle au prender Festival de la Méditerranée. Le ballet Teu Ral, sur une musique de rock japonais, les danseurs Shona Merk, Marin Boireu, etc.

22 h 5 Journal. 22 h T Prélude à la nuit. Récital Chopin, par Bernard Pommier.

FRANCE-CULTURE

h 2, Le morique prend le parole : « Parsifal » 1882-1982. h 3, Le post des Arts. h, Sons : En manure le 14 juillet.

14 h S. Les cent aus de Phrocchio, par S. de Vergennes.
16 h 20, Le livre d'or : M. Dalberto, piano, interprète Schubert,

Schumann.

17 h. 30. Pour missoire: Les lundis de l'histoire. (Enseignement de l'histoire. I man untionaux et idéologiques.)

19 h. 25. Jazz à l'ancienne.

19 h. 36. Radio-Canada prisente: Dixième rencontre internationale des écrivains (Écrire l'an 2000).

26 h. Carte bhanche: Reportage d'un match international de Jouball, de J. Thibaudeau. Avec : D. Gélin, S. Landin L. Martin et J. Thibaudeau. Avec : D. Gélin, S. Landin L. M. Missique enregistrés.

21 h 15, Musique euregistré 22 h 5, La fogue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi math: Œuvres de Reschi, Chopin, Sibelius, Schubert, Gorischalk, Dvorak, Ysaye, Dargomyjski.
8 h 2, Avis de recherche: " Haemdel, Gagmoux, Mehul, Ries, Schumann, Schnittke, J.-S. Bach.
11 h, La tribune des critiques: " Paraphreses sur des opéres », de la tribune des critiques: " Paraphreses sur des opéres »,

de Liszi.

li la 35, Avis de recherche (suite): Pierré; Traditionnel francis (arrangement F. Mayer).

li la 30, Tous en scène: Carmen McRae.

14 h. 4, Antiler de musique: La sonata de Debusey; « Raho I », d'H. Porssen.

d'Il. Posseur.

15 h 36. Musique traditionnelle : Comuner : R. et M. De Peirs, chant; D. Reget, vielle ; Groupe Montjola, groupe Buches (musique provençale).

18 h, Le disque de la tribune.

19 h, Concours international de guinare : Œuvres de Dodgson, Restaure Bounes.

Boethoven, Brouwer 19 h 35, Les pêcheurs de peries : Œuvres de Brahms, Rubins-

tein.

20 h 30, Consert (échanges internationaux, donné à la Philharmonie de Berlin le 19-3-82) - Benvenuto Cellini », donné à la Philharmonie de Berlin le 19-3-82) - Benvenuto Cellini », des la Cellini », de l

TRIBUNES ET DÉBATS La loi sur la communication audiovisuelle **VENDREDI 9 JUILLET**

- M. André Laurens, directeur du journal le Monde, est invité à l'émission « Comment les affaires? - sur R.T.L. à 23 heures.

SAMEDI 10 JUILLET la défense, est reçu an journal de 1 h 45 sur R.M.-C.

- M. Mal Crépeau, ministre l'environnement, participe au Journal inattendu » sur R.T.L. à 13 Design

Le Cardinal.

1/3 Gordon's Gin.

1/3 Noilly Prat Dry.

Presser un zeste de citron.

1/3 Campari.

Servir glacé.

est déférée devant le Conseil constitutionnel

L'Assemblée nationale approuvé définitivement, en une le lecture, jeudi 8 juillet, le projet de SAMEDI 10 JUILLET

loi la communication audiovisuelle, que la avait rejeté la veille en adoptant question préa-lable. Le groupe communiste, confirmant = première # deuxième lectures, s'est abstenu sur l'annual du les et l'opposition a will male.

> Un cocktail pour un moment de rêve

Soixante il onze il centristes, R.I., R.P.R.) il ensuite déque certaines dispositions M loi mr même motif ul déclarées non



conformes à . Constitution .

tionnel. Ils estiment = que l'article d' qui = étend l'applica-tion aux = d'outre-mer vide 🍱 dispositions 🏜 l'article 74 de la Constitution : article prévoit la consultation préalable obliga-assemble territoriales Im territoires intéressés, or cette consultation n'a pas III régulière-um effectuée ». Ils rappellent aussi

C'est en induren sur les de untile d'innovation, en appe-lant au pluralisme et la tolérance qu'il a d'ailleurs présenté les orientade travail pour la région par-sienne. Un langage apaisant ren-par de l'auditeur ; • La man au service de public; A SUCRE

La qui compte tout, ce la communication pouvant, pendant, révêler le En prosions. Et l'ALO, par la voix l'avis du représentant du ministère la communication pouvant, pendant, révêler le En province, déclare M. Hol-

Les lois de la jungle

(Suite de la première page) Sals-tu radio ne figure terlocuteur. = Si tu ne cherches pag à le regrouper immédiatement, j'ai bien peur que... Va donc voir de la Fréquence Montmartre. Je leur en ai déjà touché deux mots (...). jours 🖬 seconde. 🕨

en ai déjà touché deux mots (...).

Ce n'est plus de la surprise, c'est
la supéfaction. Jamais encore
cet animateur. Il la radio Iciet-Maintenant — l'une pionla radio libre, l'une des
plus inventives — n'avait songé I un
tel mariage; jamais non plus il
n'avait rencontré l'équipe de
Fréquence-Montmartre. Mais l'entremetteur d'aujourd'hui — un responsable de la F.N.R.L. — montre
une telle assurance qu'il — en deponsable de la F.N.R.L. — montre une telle assurance qu'il — en devient déconcertant. = Tu n'es musuliste! > Que — ferait-on pour faire entrer le maximum de radios dans son propre schéma de répartition? Les travaux de la commission sont-ils - court-circuités — simplement - facilités = par — démarches adoptées par certains de ses membres?

La méthode en en cas de fauts, voire bavures. Témoin ce fauts, voire bavures. Témoin ce mariage forcé, imposé par la commisson deux radios du Valde-M. Radio-Cristal, inscrite l'ALO, bien implantée dans la région de Saint-Maurice. Radio-Dragon, une petite station de la F.N.R.L. située non loin de la première. Au cours de la regroupement grand in a du réprésen-tant de l'ALO et du rapporteur de la région parisienne, qui connaissait bien les divergences de nature deux radios. A l'appui de leur proposition, les deux membres branproposition, le de membres branun document qu'ils présentèrent comme un accord de regroupement entre les deux radios. Le
les décidé... Renseipris, Cristal n'avait jamals
eu la réunion le moindre
la réunion le moindre
Radio-Dragon.
Erreur? Dérapage? Les esprits
lorsqu'on aborde le cas
de l'agglomération parisienne, les
positions des uns et des autres per-

ses membres ?

s'émoussent... ou s'adaptent : l'enjeu apparaît tel que seule loi : celle de la jungle.

Ne chuchte-t-on pas — te insistance — qu'une association se serait la latera pune plus — une plus — pour quelques millions de la latera près de 100 000 F. Que telle ou telle radio musicale devrait as survictionancière presser per déposation. financière, peut-être = dérogation, en tout cas un soutien influent, à l'acceptation d'un politique de ses bulletins d'information I Que certains dossiers gonflent tants - Maraham - radios, hutants radios, de depresse, n'ont-ils pas eux-mêmes été assez attirés par l'une d'entre elles, pour être à l'origine d'une nouvelle laquelle ils figuraient en bonne place au sein du conseil d'administration. Le projet avorté, Li journal en question acceptut le principe d'un regroupement de toutes les radios de la presse.

Les la commission, heureusement bruit qui parfois circule, il n'existe pas a priori un accors, un général, une sorte de complicité implicite sur l'avenir de telle ou telle radio. Ces exemples cependant quel point la combien il urgent d'assainir une situation qui ne urgent d'assainir une situation qui ne urgent que se dé-gradui Il ne s'agit pas un discréditer la commission, qui, porteuse d'inté-multiples et composée usensimois un travail L'évolution des positions respecti des différents membres montre elle-de longue date, qui ont, blement, joué un rôle de sance des rune et en jouant au-près un précieux.

Un climat de suspicion

La bataille des radios et des luttes La bataille des radios et des luttes d'influences existe pourtant, le contexte se fait plus politique, l'horizon des élections municipales se rapproche, un climat de suspicion (entre le ministère de fédérations) tend s'instaurer. Il stable référence dans le vertige parisien : le président Holleaux. C'est lui qui, par son calme, son intégrité de lutte, a sauvé la commisson de clare l'un des membres, et l'on comclare l'un des membres, et l'on comprend qu'il ait adopté pour l'examen de une volontaire-ment plus directive que des pré-

Henri de Bodinat, de renchérir :
- Entre une radio médiocre estate par cinq et une radio de qualité émanant d'une seule créateurs enthouslasses, l'ALO, nom du respect des auditeurs, choisira tou-

C'est pourtant l'auditeur, le grand absent des débats. Le problème de surplus d'émetteurs de que le le le le le maximum de projets, de le le maximum de projets, de le les personnes impliquées le stations, de donner l'illusion que le n'est perdu pour personne -. D'où des regroupements étranges, la tentation de le projets sur papier plum que le équipes déjà constituées et evant une expérience communes et ayant une expérience commune;
mariages trompe-l'œil (il n'est
pas difficile le faire éclater un projet en trois quatre
afin de le regrouper plus tard
prétextant la fusion), d'associations
précaires, uniquement pour
passer le le de l'examen en

Inimaginable, il y a un pour radios, le processus rage s'est pourtant bien enclenché, stimulé par i premières hypothèses de travail connues depuis plusieurs mois (le l'initial du 8 avril).

- Il y a incontestablement besoins catégoriels thématiques,
estime M. Holleaux, qui cite
d'abord celui immigrés, désoradmis par Trente-huit
projets issus de communautés ethniques ont déposés, mais de de émettent actuellement. Radio-Soleil joué, depuis un an, Radio-Solell joue, depuis un an, moteur dans créneau, Radio-Afrique et Fréquence-Sorcière pourraient l'Illian projets. Mais comment faire coexisment faire de l'érentes une même fréquence? Certains une partisent d'accorder resis fré partisans d'accorder trois fréquences in immigrés : l'une à dominante maghrébine — le loin la plus représentée dans les manure que autre pour le communautés d'origine européenne (les Italiens, les Portugais ou le Yougoslaves pourtant largement accueillis dans tellement accueillis stations); une autre, enfin, pour le ressortissants des DOM-TOM (les Italians positions idéalogiques des despières tions idéologiques de derniers risquant cependant de compromet-

tre un accord). D'autres regroupements D'autres regroupements
se d'une radio étudiante (même si
son principe ne pas l'unanimité)
et, espè M. Holleaux, d'une station répo d'aux spiriregroupe
l'église catholique officielle, le courent des projets projets projets protestants, peut-être l'islam et les sectes - respectueuses de l'or-dre public ». De quoi irriter Mgr Lustiger, qui a refusé catégoriment, autour Radio-Notre-Dame, ment, autour Radio-Notre-Dame, incorporant les et les intégristes jugés e trop proches de l'exdenses d'obtenir une dérogation grande radio œcuménique. La adressée au précise que radio - fournira - moyen d'expression eux églises catholique, protestante - orthodoxe - Paris -Indique de c'est à mitre les représentants qualifiés signifient demande ». Une façon habile de rejeter la compétence de Mgr Ducaud-Bourget de l'entire l'unière 101.

Considérées davantage comme « communautaires » que comme » confessionnelles », la ratin juives pourraient aussi avoir « leur » fréquence... qu'elles accepde regrouper, qu'elles accepde regroup sont pourtant pour rendre possible l'existence d'une voix

munautaire dans chaque ville. Enfin, on media d'une coopérative de presse, vivement par le gouvernement, convaince qu'en d'inin projet chacune des fréquences seraient « noyautée » par
un groupe de presse. Seul l'Express,
à l'issue plusieurs rencontres réudirecteurs six publications de Paris l'Humanité la (le Matin de Paris, l'Humanité, le Parisien libéré, l'Unité, l'Express et Bayard Presse) un représentant du de la communication, rejette catégoriquement le principe de la presse, seul.

Restent stations: les
«musicales» (les membres commission sont entre partisans de R.F.M. qui vient s'allier
l'anglophone First et qui demeure brouillée de façon incompréhensible sur Paris défenseurs N.R.J., qu'il question d'unir à Radio-Verte) : les généralistes , les - historiques -, arts - arts spectacles », = r

Quant à Radio-Service-Tour Eiffel, rebaptisée Radio-Soleil, in risque, aussi, de diviser la commiss

leaux, les projets d'inpiration municipale loi (les subventions ne dépassant pas le quart du budget) reçu, dans l'ensemble, l'avis javorable commission, accompagne d'une re-commandation de pluralisme. n'a donc raison d'être différemment, la service d'une telle station pouvant qu'erre la ville intras mune et le cahier de charges e devant d'etre précis exigeant la la pluralisme . Un jugement, confirmé le fond par le ministre de la communication, qui évoquait, jeudi, le conseillers = habiles = du maire de Paris, dont le projet ne pouvait qu'être conforme à la loi...

Tous les projets de bonne volonté...

Mais lei mue, mue le mem ' Radio-Beur, la génération d'immigrés qui s'est un véritable auditoire refuse absolument d'itre intégrée la sessionement d'ètre intégrée la projet la immigrés, lui préférerait n'importe quelle autre communauté culturelle française; K. Lod. une tion anglophone deux mille résidents anglophones qui, désespérée de s'entendre dire qu'elle aussi n'était liste de de voir échouer tentatives regroupement, a une annonce dans un quotidien parisien, invitant les projets de volonté regrouper en concluant volons pas mouris. Ecœuré, cependant, par de politique et marchandage , par l'inexistence du critère de qualité stations , son promoteur a entamé, jeudi, une srève de l'faim.

eombien d'autres, qui n'ont pas eccepté, ou réussi, à la crocher le quelques ou in le locomotives desquelles s'agglutinent désormais

Combien, surtout, stations non l'Iris, parmi soubliées? Et quel poids III est celui de radios? Les et 30 mai dernier, lors de son sixième congrès à Avignon, la F.N.L.R. pavoisait : Les cinquante-deux dios de la F.N.L.R. ont, jusqu'à pré-sent, obtenu leur dérogation, tant, is F.N.R.T.L.I. soutenu douze ; huit ont M dérogés ».

Le corporation de poindre dans l'univers des radios li-bres ? Assurément. Chaque tion d'autant plus volontiers de ses adhérents qu'elle en le dossier, et peut convain-cre l'utilité projet. N'a-t-on cas parlé de re-de radios, motivés par la de certaines

s'y lie représentées I Nous presque un droit de vie ou de sur la stations, déclare Jean Ducarroir, la la F.N.A.L. Les fédéral sont les seules parfaitement connaître les dossiers.
Les membres importants il la manuraire déplacent il la si le dossier d'une radio les directement in indirectemum (amities politiques, circonscription électorale, etc.). Ignorant tout du des des dossiers, les man and d'acom plus gux arguments in fédéra-

Des propos jugés un exagérés par Patrick Farbiaz, secrétaire général de la F.N.R.T.L.I., d'accord pourtant avec Jean Ducarroir, sur pourtant avec Jean Ducarroir, sur l'urgence de créer un syndicat fort, capable d'organiser puissamment l'ensemble d'organiser puissamment d'ensemble d'organiser puècher qu'il soit récupéré cheré. « Nous sommes des organisateurs, précise-t-il, pas des artistes l'e.

Quinze man privées m partage bientôt, un auditoire potentiel Qui pourrait alors s'en désintéresser et nier l'existence d'un enjeu politi-

M. Fillioud et réjouissait jeudi, avec raison. au que Radio France parvienne au cours l'an-1982, décentrali-1982, décentralisées réparties sur l'ensemble l'intoire. Sans doute. La machine huilée l'Intoire fonctionne et le que rencontrent dans la population est réel. que dire de ces quelques de qui éclos la France et dans le capitale et dont le capitale, et dont le est, aujourd'hui, en péril Condam-Réprimé par ?

Non. Asphyxié par un manque un moyens. • La réussite et quelquesuns qu'avec un peu d'imagi-d'astuce radio peut très bien s'organiser, dit-on parfois au ministère. En effet. Pas une qui = cherche, par un biais = un autre (sponsoring, petites an-mécénat, publications an-nexes, enveloppes diverses...) à contourner la loi. Assistera-t-on, impuissants, au rachat d'associations de radios prêtes le se vendre pour continuer à vivre? Acceptera-t-on que le pourrisse et qu'il devienne - Paris en la leçon - la proie des politiques ■ un gad-get financiers? A quand les presubventions tant promises par le gouvernement, m premières conditions à un indépendance précaire et relative - des? ANNICK COJEAN.

PARTIR

220,400 F

D'EMPLOI	
DEMANDES D'EMPLOI	
IMMOBILIER	
AUTOMOBILES	
SOLD GLOS	
CAPITAL	1)

24,70 71,00 21.00 56.45 48.00 56.45

ANNONCES CLASSEES

ENCADRÉES -000 47.04 D'EMPLOI 12.00 14.10 31,00 MMORILIER 36.45 AUTOMOBILES 31.00 36.45



ampluir internationaux



L'Agence internationale de l'énergie atomique

Inspecteurs des garanties

pour perticiper à l'exécution un programme de l'Agence reletif aux garanties. Diplôme universitaire en chimie nucléaire, génie chimique nucléaire du électronique/instrumentation nucléaire indispensable. Une expérience des Opérations relatives aux matières nucléaires, de préférence dans le domaine de l'exploitation d'installations nucléaires ou de la mesure instrumentale des quantités de matières nucléaires, serait un ventage. Contrat de durée déterminée (daux ans) avec possibilité de rolongation si les services sont satisfaisants. Rémunération non impo-35.000 dollars des Etats-Unis per an, Envoyez un cumiquium vitae, avec indication de votre nationalité et du numéro de l'avis de vacance de posta 46/82, à la Ovision du personnel, Agence interestional de l'énergie stomique, B.P. 100, 1400 Vienne, Autriche.



Българска редакция Българската редакция = БИБИСИ -ЛОНДОН търси сътрудници. Работата се превеждане пт английски на български и при по микрофона на новини, коментарии, дописки и други, както и участие в специализирани програми: калейдоскоп на изкуствата. научен и индустриален преглед, нови

Квалификации: български трябва да в роден при на применти Те трябва да имат солидно образование, приятен и п могат п се изразяват по INCREMENTAL PROPERTY. Началната заплата Е10,100 англ.

Лири на година. 🍱 повече подробности пишете им следния адрес: Mill Patricia JAQUES (Ref. 82.X.2441) BBC - P.O. 100 76

Room 906 NE HOUSE, LONDON 4PH

TECHNICIEN ORTHOPEDISTE

secrétaires

CABINET D'ASSURANCES recherche segrétaire aténodastylo notions assurances. Lib. de suite. Tél. 706-27-42. S'adr. lib., av. de la République,



emploiz réglenaux

AÉROSPATIALE MARIGNANE distribution hélicoptères

Ma fabriquons une gamme im complète d'appareils qui se placent au premier plan sur 🖿 marché international.

Deuxième producteur mondial d'hélicoptères, PAEROSPATIALE, ement de Marignane recherche po

bureau d'études des : INGÉNIEURS DE HAUT NIVEAU

Ayant une expérience de plusieurs années soit dans la conception et la mise au point de matériels 📰 radio-navigation. 💌 dans la réalisation et la mise au point d'installations bord du type.

Une bonne connaissance 🔤 la langue anglaise est souhaitable.

Nous was remercions d'adresser votre candidature avec C.V. et photo à :
AÉROSPATIALE

Établissement Marignane, service du Personnel. 13725 MARIGNANE CEDEX.

DRGANISME SOCIAL

CADRE prouvant s'intégrer demi équipe d'diudes : licentos de droit ou sciences économiques ou équi-connaissances en infor-matique appréciées. Si possible expérience al la gestion admi-netrative au sem organis-me à but non lucratif : Société Mutueliste Coopérative, Coisse ou Prévoyance...

Env. C.v. Montergis, m 3.121, qui transm.

Envoyer C.V. et dossier i NAVAS, 16003 Angoulême.

= C.V. | = WA

Recrutons

2 Animazeurs expérimentés
pour organisation décentralisée
programmation et diffusion commencement par le développement
et développement

Agence
Développement Économique
recherche
pour prendre en charge neletions evec organismes financiers et industriels locaux, un
homme issu de l'entraprise,
acquie une el financière possédant
bonnes connaissances

A.D.E.B.T. 4 AS - 90000 BELFORT. Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

D'EMPLOIS

UN GESTIONNAIRE GESTION IMMEUBLE Téléphone : 864-11-20.

Homme d'affaires international président de sociétés COLLABORATRICE

Le Centre Hospitalier Général de FONTAINEBLEAU, 3. rue Docteur-Clément-Matry 77305 FONTAINEBLEAU,

recherche d'urgence des infirmiers(ères) diplômés(ées) d'Etat. ts renseignements, télépho-su 422-48-41 (poste 208) (service sei personael).

SOCIETÉ TUYAUTERIES INDUSTRIELLES / FRANCE POUR FRANCE IN ÉTRANGE

INGÉNIEURS A.M. E.S.S.A. ou équival CHEFS DE CHANTIÈR

ponee manuscrite avec cu Culum vitae et prétentions à HAVAS réf. 94984 Marselle

Sté d'Expertise Comptable

JEUNE DIPLOME E.C. Mémorialiste ou D.E.C.S. Direction service autonome. Interpagment.

Ecrire T 034680 M

D'EMPLOIS

J. F., 20 ans, bac 3 (opti économie) + D.U.T. Technic de commercialismos de courant + tons d'alemend. Ch. poste. Ecr. s/m 5.3319 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, rue des Italiens, 78009 Paris. J. H., 27 ans, technico-com-mercial B.T.S. B.E., expérience pompe hydraulique, cherche present de barnicue Cuas. ultérieurement province. Ecr. a/rr 6.333, le service ANNONCES 5, rue dés italiens,

maison de retraite, hépital, dé-nique comme agent de service, quinze ans de références, Ebre le 1º septembre. Régions : Câ-chy, Levallois-Perret, Neully, M° de Pierrepont, 45, nue Marjoin, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

DOCUMENT'ALISTE
DUT, 10 ans esp. ecentrifique
et technique, ch. poster respon-sabilité Pans ou province.
Ecr. s/nº 2.838, le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES, 5, rue des (tallens, 75009 Pans.

J.F., 32 ans, bonne présenta-bon, trilingue français-anglas, chinois. Nombreuses expér-de tourisme et interprète cherche emploi à temps partiel. Eorre M° SERVE, 13, ne de Candale, 93500 PANTIN. DOCUMENTALISTE. DUT,
10 expér. scientifique
et technique, ch. poste responsabilité Parle ou province.
s/m² 2. le Pub.,
service ANNONCES 38EES,
5, rue des Italiens, Paris.

Bäingue anglais, rédigeent perfatement dans les deux langues. Expérience souhaitée : commerciale, relations publiques et assistant milieu d'affaires. Grande disponibilité pur déplecements à l'étranger. Excellente présentation. Sers des contacts humains. Libre rapidement. Rémunération motivante avec C.V. et photo à m 8.334, is Expérience publ., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des traisers. 75009 Paris.

proximité d'une rivière à Brochets — prix (1988) F Téléphone : (84) 74-90-48.

pavillons

NOISY-LE-GRAND (93), résidude per ancien, 3 niv. + La récente pl.-pd. Rez-de-ch.:Séj., cuia., off., bur. ch., ing., w.-c. - II-dt.: gda ch., a. bra, w.-c. - II-dt.: gda ch., a. bra, w.-c. - 2-dt.: grande ch. + 1 petite. Chauff, mazour. 135 m² habit. Dépard., gar. 2 voit. Basu join gda arbras 1.336 m² olcs mar. Près RER, A-4, écoles, commerces, 900.000 F. - 303-33-83.

APARTER DU 1" SEPTEMBRE
PETITE VILLA. 30 KM MAXL.
RÉGION ALX-EN-PROVENCE
Ect. 4/m 6.332, le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
f, rue des 1 78009 Paris.

PROYENCE S88 LUBERON Lauris (84) — 35 km Akr. TERRAINS

Situation dominante, joile vue 10.000 m² — seu, élect., en bordure prix 220.000 F. 10.000 m² prix 250.000 F. seuc, permis construire et fecilités poiement.

2.200 m² eau branchée, élect. en bordure. Px 180.000 F. 1.000 m² eau, élect., tél. px 150.000 F. 4.000 F. 2.000 F. 2 **AGENCE CATIER**

L'immobilier

de campagne

Côte-d'Or, 30 km gare T.G.V. + sortie autoroute, part. vend maison and., 120 m² heb., part. état, 12 corft. belle vus. plaf. fr. Terr. atten. 150 m². Prix: 280.000 F. Tél.: (56) 61-17-06.

onneble in le Sariada 11 (1 29-76-77.

BINIC (C.-du MAISON de L'ACTÈRE 4 mibres, sélour evec cheminée, culaine, 2 a de beins, grenter, chaufage, garage, terrasse, jardins fleuria. Tél. (92) 34-22-93 ou (96) 73-61-20.

GRATUITES, LISTES MAISONS CAMPAGNARDES RESTAU-RÉES, Loire, Heute-Loire, Ardi-che. Tél. M.C.I. (75) 33-48-11. En Hauta-Saöne, à la porte des Vosges à 20 kms d'une Bains, maison parre créple, ancienne. E pièces chauffage , centrel E en cours de traveux.

1 écurie + II granges — tolture 540 m², 2 pans en état, verger attanent IIII eres, avec pevillon IIII m² le tout avec IIII électri-crté, Tél. + terrain déseché IIII area, possibiliné construction.

URGT, vd petit pevil-lon, à R /-EN-BRIE(77) sur 432 m² de terrain comprenant 1 grand afjour, 1 gde chibre, 1 gde cuinine, a de bas avec w.-c., déberras et garage. Agrandissement possible. Prix 330.000 F. Tel. après 8 h au : 029-18-72.

villas: recherche pour mois d'aoît location villa 2-3 chambres, proximité RER. Banileue Ouest. TESTA, Mr. : (90) 65-71-46. PART. CH. LOUER AL'ANNER

Pavillon 1975, etyle lie-de-france, floisy-le-Grand (93) dars rue privée evec 700 m² de terrain jida, émis habitable 150 m² (séjour + II chambres), chauftage gaz individuel reut, garage 3 places, 3 200 m arritr autobus, 800 m R.E.R. Mise en verne: 665.000 F. Tél. M. Guy HERBERT, au 305-34-10 de-micile. 324-44-4 au bursel. ERBERT, au 305-34-10 do ricie, 324-44-44 au bureau

MANOSQUE (PRÈS) VILLAS rives II pert. Créd. 285-71-82.

terrains RÉGION JUVISY TERRAINS CONSTRUCTIBLES 500 m² ET PLUS Belle fagude. Prix: 350.000 f. Cebimet WURTZ. 921-40-72.

146, Bd Diderot samedi dimenche, land 15/18 h.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

NFIN EN FRANCE

LES MAISONS DU LAC...



A MISY-SUR-YONNE LES FORESTIERES DU LAC

A 85 km de Paris de véntabilit maisons debois pour vos week-ends; 4 modèles vous sont proposes avec un terrain de 500 à 790 m².

"Les Foresbères du Lac" | plus un lac de 57 ha où pour pratiquer tous les sports nautiques mais aussi un Club House avec tennis, volley, pétanque. Prenez l'autoroute A6 sortie Fontainebleau. N6 jusqu'à Villeneuve-La-Guyard. Misy sur Yonne est à 3,5 km. samedi, dimanche et lundi de 10 h à 12 h et de III h 30 h 19 h 30.



Les Fonesbères du Lita", retour a: Capri Loises • 14, and Magellan • 75008 Paris.

appartements ventes

3° arrdt MARAIS

Près square, dans imm. de ce-rectère, rénové, pptaire vd, re-faits neufs et équipée, studios, 3 pièces. Sur pl. samedi 10, de 14 h 30 à 18 h 30, 22, sue de Picardia.

4º arrdt **RE SAINT-LOUIS**

Dans bel immeuble, 2 pièces entrée, quisine, salle de bas w.-e., ref., 42 m². 500-54-00. 5° arrdt

15, RUE HUCHETTE S/pl. semedi, 10 h à 12 h 30.

AMÉRICAIN IN PARIS
VEND CHARMANT APPT
CALME ET FONCTIONMEL
DERNIER ÉTAGE
Living cherrinée + chòre
cuis, beins 590.000 F.
MANDATAIRE EXCLUSIF
BERGE KAYSER 529-60-60.

11° arrdt MP BASTILLE dans imm. rénové surf. è rénov. 25 m² 125.000 F = 44 m² 190.000 F 67 m² 300.000 F = 574-78-42 hres bur. et apr 20 h = 774-99-13.

12º arrdt

Particulier
préférence à particulier
MATION - Beau 3 P. 73 m²,
cuis. équipée, beirs, w.-c., gés
placards, débaras, entièrement
refait neuf. 6° étage, ascenseur,
sur jardin, cleir, trèe cairine, vue
dégagée. Pris : 600.000 F. Tél.
de 10 h à 20 h : 372-77-69. REUMLY-DEDEROT 2/3 poss prop. vd. directsmer living, poutres apparentes + chbre, parfait état, 60 m 520.000 F. Tél. 362-77-88.

imm. grand standin ali, 3 chbres, entrée, cule 2 s. de beins, 2 w.c., box PRIX EXCEPTIONNEL

13º arrdt UNIVERSITÉ DE TOUBLAC Imm. rénové, ascenseur, trè besu living + chembre, cuis équipée, salle de bains, 45 m² Pro: : 350.000 F. GARBI - 567-22-48.

MAISON INDÉPENDANTE Liv. + 2/3 chbros, refait neuf jardin aménagé. Sur place le sermed 10 juillet. 9 h à 13 h 35, rue du limitet. 14° arrdt

Peris (14*)
Pptaire vand dans imm. de caractère, appt duplex 80 m², vès clair, celma, 2° et 3° ft. S/pl. de 14 h à 18 h samedi, dim., lundi : 10, rue Pernety. 16° arrdt

M' MUETTE 95 m²

from, récent, tt cft, 4° ét, liv. dble, 1 chbre, que, bains, PRIX kundi 15/18 h. MÉTRO PASSY

immeuble Pierre de Tail living double, 1 de entré cuis. beine, 70 m² PRIX INTÉRESSANT 11, rue Claude-Chehu semed, dimanche, 15/18 h. 18° arrdt

Métro Simpton, Printiquille vend confortable studio, 28 m², cuis., salle de limite w.c., larcon, cave, dens petit imeri, atand, 1972, pierre de zeille. Prix: 250.000 F. Téléphone au 844-48-15. BUTTE MONTMARTRE

chamment deplex rénové 72 m², 750.000 F. Vieire ou téléph. 255-92-96 samedi 10/07 de 10 h/16 h. Prop. sus plece 10, rue Drevet — rez de ch. 20° arrdt

Mª TÉLÉGRAPHE - Air pur. Studios et 2 P. tt équ. ais de-puis 145.000 F. peut imm. ré-nové, 75, rue Prantécur, jar-din 100 m². S/pl. 15/19 h. 7 jours sur 7, ou 580-88-08.

(91) PALAISEAU
Appt 3 pièces, cuisine équipée, chauff. indiv. gaz, SANS
CHARGES, 3 mn R.E.R. Ceve, jardinet. 300.000 F.
Töléphone: 014-58-44
010-30-61
à partir de 18 houres.

A VENDRE PALAISEAU Appart. F-3 - SANS CHARGE Cusine écupée, cave, jandinet cour privée. 3 menutes R.E.R. PRIX 300.000 F. Téléphonez au : 014-56-44, à

Hauts-de-Seine

(92) Soulagne. Volume de 80 m² à amén. de H.P., refait nf. pl. sol., s/verd. 878-41-85. **BOULOGNE PRÈS BOIS**

NEUILLY-PARMENTIER PROPRIÉTAIRE VD 5 PCES bel imm. confort impeccable

Val-de-Marne VINCENNES BOIS (primi DANS IMM. GD STANDING, QD 2P., TT CFT. 833-38-94.

5 PCES, 117 m² Urgent, sause départ, 3 pièces, 80 m², Nogent (\$4), belcon, chauff, individ, gaz, 4° et dem. ét. faibles charges, 8° R.E.R., 10° S.N.C.F. Unique-

ment à pert. Habitable de Prix 195.000 F. 665-94-59 Thomas, **Province**

PORT-BARCARÈS

situation exceptionnelle. Rudios à pertir de 145.000 poss à partir de 222.000 à LES PORTES DE LA MER près du € LYDIA ». 'éléphonez au (68) 88-12-17. PORT-FITOU

PURITITUY
PRESCUTLE PROTEGÉE
Pels Perpignan - Port-Barcarée
dans résid, privée. Neuf 65 m²
hebit. + 30 m² terrasse sams
vis-è-via, sisjour 24 m² avec
leitch. + 1 ch. + 1 s. de bns +
2 w.-c. Entièrement équip, pouvent recevoir 6 personnes. Sur place plage, piacine, ternis,
port, restaurants, commerces.
Après 19 h au : 750-21-45.
Sur place après te 16 juillet au :
16-68-46-71-85.
(Appartement S.C.) 91 - Essonne

> appartements achats Ch. ST. cft 300 m maxi. RER A ou M? ligne 1, DEFENSE/ GARE DE LYON. Ecr. décails: PÉRIER, 8, Mavérie, 74000 Annecy.

Urgent perticulier rechercies 3 ou 4 pièces loyer 3.500 F (charges comprises) 13, 14, 15, de préférence. 525-78-39.

propriétés

CASA DRACH

Prix de vene: 1.760.000f. ou offres.

Pour mus renseignements, 9' adresser 2: — R. N. Grinsell, Town & City House, West Bromwich, West Midlands 870 7LX, Angleterre Tel: 10211-553 7711. Telex: TCL LTD 335 388

A vendre à SAINT-JUNIEN. satton verta, prox. de Limoges, belte maison bourgeoise. 3 pièces, construction grant, tout confort, pare 9.000 m², Midi, vue sur vellés de la Vionne. Prix très eventageux.

manoirs Dans village Eure, 75 kmParis, magnifique PETFI MANY SEE at cit + Impleod gar inem + grant in sits been

Section (Inch

locations nor meublér : offres

Paris

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS CLIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

RÉSIDENCE DU CLARIDGI 74, Champs-Elysées studios et 2 méces à partir de 3.500 F C.C. **Téléphone 359-67-97.**

E LOUER PAVILLON Porte de Châtilion, 5.500 F. C.C. un lions

non meublées demandes

17. Pertioulier recherche 3 ou # pièces, loyer : 3 (churges comprises), 13°, 14°, 18°, 16°, BOULOGNE de préfér. E 525-78-39.

Pr notre client. CHBRES. STUD., 2, 3, 4 poss. se frais. Téléphone 254-62-30.

PROPRIÉTAIRES FRAIS et SANS vis. meublés et Téléphone au III

PROPRIÉTAIRES LOUEZ VITE ET SANS FRAIS ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphonez eu : 296-58-10. Ebudiarita lyofe Henri-IV 19 ans, cherch Sardio à Paris. Eor. s/m 6 1 a Monde Pub., service ANYCHU 5 CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES, pavillons tres bani. Loyer 8.000 F. 283-57-02. Pr européannes, cherche villes, pour CADRES Durés 3 et 6 ms. 283-57-02.

SAN ANTONIO—IBIZA

Située à Can Germa, San Antonio Alad, Ibiza, la magnifique villa CASA DRACH est a vendre. Cette propriété de luxe en style local est implantee entièrement en retrait, entourée de terranes en demicage, dans un pavage somptueux avec vue sur la met. Construite sur 3 myeaux, la villa comporte 4 chambres 2-personnes (1 en suite) et 1 chambres 1-personne, hai d'entree, salon superbe et salle à manger élegante sunsi qu'une cuisine entièrement amenagee. La villa est meubles partons en style recherché. Une merveilleuse puscuse contrieux et une aise de barbecue complète cette propriete splemide.

Vds Mas sur 4 he, 50 km nors Montgellier, 1.400,000 F

jard. clos de muril.

Contractor they have remaining The State of the the same of the graph of the St. Photography

NOT 5 A

4724 2733 Fg. 1.

THE FRANCISCO SHEET FOR STREET AS the many to the first place of the first of 2- Magagirant Angel Company Greit etc. A State of the Sta the state of the s I we want to be self- and property

 $(a,b) \in \mathcal{A}_{p,q}$

Den Beffermehre fer fein mill eine be-

For any interpretation, which has given a set to σ which is the set of particular to

ينطبخ يبعل يعي بشده ماسان الدار The region to the state of

and the same of the continues of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

10 大田樓 ** 10 元章

age of the designing the medium to

A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR

the same was all the same and t

Line of the following Figure

 $((x_1, x_2) \cap (x_1, x_2) \cap (x_2, x_2) \cap (x_1, x_2) \cap (x_2, x_2) \cap (x$

Section Section

المتنوف للرابع والمال المال

ang akarapanan bara M<mark>ilipidag</mark>. Tabupatèn Kabupatèn Barata Milipidagan Kabupatèn Barata Barata Barata Barata Barata Barata Barata Barata Barat

Ter regres benfes # Mitaliff

in the section of the section of

- Assert a Alban Mark are grade the me come a profession

-

the state of the property of the state of th

and the said of the said of the said.

or in a transport to the

Alph S. Stationelly

(1994年) 地位 名書の 考して、

mmobilier

Park Landing

194 (68464

75 gr 7

The Williams

 $(A_{ij}, A_{ij}) \in \mathcal{A}_{ij}^{(i)}(A_{ij}, \beta_{ij}, \beta$

at commerciaux

THE RESERVE OF BRIDE

AT ISTS

2-2 t 1 t 1 t 1

144-14-1 - 12-12

 $(I, 1, \dots, r)$

** . ***

翻翻的物面装饰

Parter

LATREMAN

fourtherent 1 Creation Contractors KILLIAN SHIP

3.2. 366 19 ME

《其中15年8年18日本

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

MISE EN GARIN

ge fein migter gebenderteilt für beit fein.

المعارم والمتأورين بالماء أيكر المتواعية

CARNET LEGION D'HONNEUR

Décès

- Le comte | la comtesse Jean-Baptiste de Bellescize et leurs enfants, M∞ Pierre Lagache, Mr. et Mrs. Charles Milligan, M. et Mac Yves Bonniel, Le comte et la Bruno de

4-16

100 April

non meuble offres

PROPRETAR

LOSSER SAME PAIN

Te oprone 3647

30177125

Marin American

実際の おむり コール

Billian Charles

觀測 知治 小山

1) de en .

end2**=== . %.

AND THE RESERVE

A Tops or

FIRS 8015

MARINE CONTROL OF THE STATE OF

PARMENTER

· r

23. 117 m

A County of the
Para Contract

The second secon

Mary Agents of the Control of the Co

gt. 計劃**T**群

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

TELEPHONE TO THE SECOND STATE OF THE SECOND ST

The second secon

Marie Contraction

Property of the second

動物はつから

i kasanin in ara

CAMBRIA.

gina property 2

a tilbe

CAPE

** P### - **

4.75

ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de la comtesse

Bernard de BELLESCIZE, née Christiane Roche, endormie dans la paix du Seigneur 7 juillet 1982. La commune religiouse

mardi 13 juillet, 🛮 10 🗎 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, III rue Cet avis tient lieu de faire-part Lyon.
 M= Louis Bothier et ses enfants out la douleur de faire part du décès de

M. Louis BOTHIER, de la Fédération de la soie. - Un prie d'annoncer le III

Mar Yvome BOUCHARD, née Marpand,

ement à Paris, le 10 juin 1982, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Les obsèques ont été célébrées le eudi 8 juillet 1982. numetion a eu lieu an cimetière de Thiais-Lauren Le présent avis tient lieu de faire-

14, rue Pascal, 75005 Paris.

- M= André de Cambiaire et ses eofants ont la douleur de faire part du décès de

M. André de CAMBIAIRE, professeur à la faculté de droit et sciences économiques, vice-président l'université Montpellie le Liben d'honneur.

des Palmes académiques. La cérémonie religieuse a et lleu es l'égine de Montaud, dans la plus stricte intimité, le 5 juillet 1982. Montaud-Castries 34160.

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÉQUES

- M. Jean-Chaude Delarme, son file, Jean-Luc et Philippe Delarme, ses petits-fils. Ses parents et amis,

de faire part M. Jean DELARUE,

dit Detarno l'Ancies.

La levée du corps a su lieu a h 30,

l'alieu juillet 1982, à l'hôpital la la Pitie, 22, rue Bruant, Paris-13. Elle sera suivie de l'inhumation dans de famille, Il Epône (78). 35, rue du Boarg-Tibourg.

 Mme Jean Walter,
 M. et M= Philippe Walter,
 Florence, Pascale et Anne, M. et M= Francois Waher anc, Anno-Lise, at Jo-

de la part ns sa quaire-vingtième année, de M= Edmond DELSERIES, née Madeleine Walter.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité le vendradi 9 iuillet. Cet avis tient lieu de faire-part, 58, boulevard de la République, 92210 Saim-Cloud. 12, rue Marguerite-Cagnos, 64000 Paul e de la Charbonnière, 78430 Louveciennes.

- On nous prie d'annoncer le décès Mar veuve André E. MARTY, née la Landine Zipelius,

ustre-vingt-quatorz ne année. Les obsèques ont en lieu, dans le plus tricte intimité, le 2 juillet, à Versailles. 18, rue Henri-Berbusse, 75005 Paris.

- Les familles Lasserre et Robin out la douleur de faire part du décès de M= Adrien ROQUES,

née Lasserre, épouse de l'ancien résident supérieur du Laos, survenn le 7 juillet 1982, Il l'âge ... uatro-vingt-eix ans. La cérémonie religiouse en l'église Saint-François-Xavier, E Paris (7°), le samedi 10 juillet, a 8 a 30,

19, rue Falguière, 75015 Paris.

Remerciements

 M= Maxime Ben Fredj, ses enfants, petits-enfants, ainsi que toute sa famille, remercient des marques de grande sympathic manifestées lors du décès de leur cher disperu,

ravi à l'affection des siens et prient d'agréer leurs plus vifs remerclements, ainti que l'expression de leur gratitude très dévouée.

24,70 58,45

 Les familles Bolo et Lucas, profos-les nombreuses marques de sympathie et d'amitié qui leur out été témoignées lors de décès de Jean BOLO,

regnercient tons court qui ont pris part li

Anniversaire Le 10 juillet 1971, disparaissait le docteur Étienne GRANOTTER. Une pensée est demandée à ceux qui Font comm et qui restent fidèles I son

Marie-Claire PATALOWSKI, Norbert, 72, avenue Parmentier, 75011 Paris.

Messe amiversaire

- I juillet 1982, à Ver-sailles, pour le vingtième amiversaire de

Roger DEGUELDRE, Insilê le 8 juillet 1962, Albert DOVECAR,

et de

Roger PIEGTS, fusillés le 7 juin 1962, un célébrée à 10 heures en la chapelle Notre-Dame-des-Armées (impasse des Gendarmes) ; I 11 heures, dépôt de gertes an cimetière des Gon-

Cours d'été. Laccent américain.

> Council on International Educational Exchange.

ANGUAGE

I, place de l'Odéon 75006 Paris - 6041610

Précision

- Le du 9 join indiqué-dans la nécrologie di accompagnait l' faire-part de décès d'Add Dupont, an-cien député de l'Eure, que ce s'était fait excuser lors du vote, le 10 juillet 1940, accordant les pleins pou-an maréchal Pétain. La fille l'anciene son père, embarqué l'anciene son père, embarqué l'anciene son père, embarqué l'anciene de Nord. Elle ajoute : « A le Afrique du Nord. Elle ajoute : « A le on, il a platdé la couse et de mandé 🖫 clémence pour ses camarades qui ses cumunes pour ses cumunes qui se veri pouvoirs.
Lorsque ceux-ci ont été brutalement ex-clus par dirigeants, mon père a donné se démission se la monvement qui lui de la vie fui, au soir du 10 mai 1981, de voir la victoire de l'union de la gauche.

Perfectionner, ou appren la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

grande : Unit de Berri - TVIIII P

BUREAUX

Rivoli-linos : moquettes, revête

muraux, papiers peints, peintures, fissus, voilages, stores, etc...

1, rue de Rivoli, Paris 4º.

Devis gratuits, livraison, pose.

(M° St-Paul, parking). Ouvert tout l'été.

service sociétés (1) 278.41.63

RENOVES POUR

DEFENSE

Sont élevés à la dignié 🌬 grand offi-

Roger Périer, général de corps d'armél : Michel Forget, général de corps aérics.

Sout pronus commandeurs:

Jean Garagnon, Jean Gay, And Jouffret, Gay Delfosse, Jean-Jacques Desangles, Jean-Pierre Thomas Tournier-Lasserve,

Des bouquins pur milliers! LES CLASSER, LES RANGER? A VIN MARKET Equipez tout =

INCROYABLEMENT MODESTE specialists LEROY

COR. avenue du Maine, PARIS-14

RIVOU

Estienne, Jean Aubier, Antonio Bonmati, Maurice Boursier, Henri MM. Guy de Ferrières de Sauve-bœuf, de la général de armées: Denis Leclercq. François-Xavier Jacques de Barry, général d'armée; Lecouffe, Jean-Marie Lemoine, Pierre Ceornes Grillot, général d'armée; Le Peillet, La Pitel, Bernard Plan-te Vue Salkin, Jean Albert, Lucien Le Scouarnee, Robert Taureau, Henry equillon Liger-Belair, Jacques

MM. Jean Delarbre, Jacques Dubois, Ludovic Duponi de Dinechin, Claude Dupuy, Pierre Hennequin, Robert Larzul, Jacques Lauze, Roland Mary, Jac-ques Muzi, Jack Picot, Henry Pompéry. André Roux, Jean Weller, Errin Baylac, Marcel Rimoux, Jacques Chou pin, Philippe Crouzat, André Deloince, Robert Elies, Hubert Villedieu de Torcy, Bernard Capillon, Bernard Coravin, I Fleury, Michel Ghesquière, Roland Mentré. Edmond Conilh Beyssac, Xavier Moreau, Danton.



PEPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLO DEMANDES D'EMPLO MMOBILIER $u_{-1} \cdot v_{-1}$ AGENDA CAPITAUX

71,00 21,00 MATERIAL PROPERTY. 140.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES -OFFRES D'EMPLOI 40,00 47.04 DEMANDES D'EMPLOI 12,00 **IMMOBILIER** 31.00 36,45 AUTOMOBILES 31,00 10.00

L'immobilier

locaux rommercially

Suite fusion

A vendre à Drumann

proximité immédiate de la gare du Midi INTRAEUBLE intrapart de 30 voitures (places excédentaires facilement louées au mois).

Construction traversante sur deux rues (3.100 m²), claire et spacieuse. Chauffage gaz/mazout. Ascenseur. Libre immédiatement. Écrire directement au propriétaire s/nº 8.729, L Parel, ANNONCES CLASSEES, 5, me am Italiens, June Paris.

8, RUE LA BOÉTIE (8º). Prix nentes indexées guranties. Etude gratuite discrète.

ANTIBES

Societé de la charche, sans agence, le sans agence, le sans commerciaux de 120 à 150 m² grand evec parising. 9-, 16-, 15 ou Neutly, côté boia. Téléphonaz Neutly, côté boia. Téléphonaz Ma : 747-12-01 (pointe 418)-

de commerce

VEND part de cabinet médical ville Sud Dröme. Grosse clien-tèle. Gros C.A. Prix 300.000 F. Possibilité crédit. Bur. Immob. PERRIOLAT BP.32. 28500 Bourg-lès-Valence. Téléphonsz su : (75) 98-10-01 ou su : (75) 42-13-22.

Pert. vd rais. santé. Centre gde ville. Rég. Est (Lorraine).
SALON DE CONFEIRE et INSTITUT DE BEAUTE

500 m² en pleine exp., très gde renom. Install. réc., gd stand. Très gros C.A. (a n'est pas import. que le successeur soit un prof. mais très bon gestion.). Ecrire sous le n° T 034830 M REGIE-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Nous prions instamment nos annonceurs l'obligeance de répondre i toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés al documents qui leur ont été confiés.

bureaux

Ventes NANTERRE

vend BUREAUX de 40 à 450 m². Impe rentabilité. RCL séléphone : 788-12-21.

Locations

Domiciliations: 8-2. Création d'entreprises

Loc. bureau, toutes démarch ACTE S.A. 261-80-88 +

> immeubles 18

Potaire vd petit imm. III. + 5 renové. Très ban placement Section 1997

Cuerder résidentel, appt 78 m² + terrasse 60 m².
Libre une tête. 350.000 f + 1.700 F rente/mois.
Téléphonez su : 982-01-92, et le soir su : 912-09-21. domaines

ANTONY VIAGER 2 times 84-82 A ser 345 m² Pav. 1940 2 P. cuis, se-sol, jard, fibre décile, Cpr. 86.000 F + 3.000 F mensuel PESCHARD 686-90-27 Étude LODEL, 35, bel Voltaire, PARIS (11°), 761.: 355-61-58. Spécialiste vingers. Expérience, discrétion, conselle. **2010GNE**

A vote peries territoires de chasse avec ou sans bitimenta et érangs. Ecrire: HAVAS, Oridans sr 201775.

MISE EN GARDE

Nos petites amonces font parfais l'objet d'utilisations abustes. Il arrive que certaines d'entre elles solent reprises et reproduites de plus un moias longtemps après leur paretion dans nos mionnes, par un d'includ peu scrupulenses. On retrouve ainsi dans diverses fiches, listes on publications vendues an numéro ou par abonnement par officiales les mêntes potites amonces déjà publiées dans colonnes.

Noss mettons en garde nos fecteurs et nos amonecuss contre ce procédé que nous désavouous formellement.

1

spull of course

Vacances - Tourisme - Loisirs

LE SOLEIL, LA MER ET...

Un certain sens de la communeuté sur la sciendide Re de Skyros. LE CENTRE SKYROS Groupes de développement de soi-même, événementes créadis et activités de lossirs. Décais sur deravede au Dr Dine Glouberman, 20 Esqui Gardens, London halv11 7ET. Tátéphonez au (1) 483-37-83.

LE CLUB VERT, 20 km Peris, mixte, enferts, adolescents, neture, ptein air, équitation, ternis, photo, init. à l'informet. 1 i, alter 4 septembre. Téléphone : 903-50-80.

DROME - Campagna : 12 bun-galows, piecine, termis, bois et A partir 7 - Wiltens, Roche/Gräns. 62-50-25. FONT-ROMEU - Résidence GRAND HOTEL, à louer studio, si de bris, linchenestes, en-rasse Irus - Culnasine ou mois, de - à écoptembre. Tél. : E - 88-80, reprin.

Septembre-Octobre au CANNET (Cannes) dans cherment 2 pièces, cuis., bras, et cit, piele Sud. Terrasse, vue mor, verd., calma. Parks. Tél. : 15 (53) 77-24-34.

CARAVAMMO
de LA NOGUIÈRE
83490 LE MUY, loue à l'armée
emplacement visibilisé pour
Mobil-Home et Caravane, Lac
marin Plage à 1 im.
Tél.: 16 (94) 44 1 72.

FRIISTÈRE-SUD
A louer MAISON de CAMPA-QNE, confort, 5 pers. Jdin 3.000 m², 5 km de le mer, 2,5 km de PONT-L'ASSE su mois ou à la quintaine. Juillet-soût-septembre. Taléphone : (98) 87-17-22.

ders muson man per du CUEVRAS.

1 1/2 PENSON : 75 F.

1 1/2 PENSON : 75 F.

1 1/2 PENSON : 75 F.

III LOUER 1"/15 JUILLET 82, B Saint-Cast-le-Guildo (22) (Cotes-de-Nord) APPARTEMENT 2 pilose, dans ville au rex-de-ch., rout confort, w.-c., selle de beine, cuteine. STUDIO indépendant tout confort, au fond d'un jerdin, proximité pleges et commer-gents. Tell.: CHARVIN, 22, rue du Sémephore, (96) 41-80-18. QUERCY pays des MERVEILLES « Chez NADAL » Pension, demisjens, ideason Calme, cenfort, gastranome, piscine, Hotel-restaurant, Chez NADAL -, 45140 Catillac (à 10 km-de CAHORS) T. (65) 30-91-55:30-92-35

SPORTS ÉTUDES JEUNES propose en juillet et soût des séjours en Corse, en Grèce, du les Cévornes et des séjours înquistiques, Rens. : 272-83-04.

ANTIBES, résidence grd stand. plecine, part. tous APPT 6-7 pl. du 31-7 au 14-8. Tét. (23) 58-08-33. MAISON très agréeble sur le parc de Saint-Cloud à louer pour l'été. Tél. 701-03-87. LOUE AOUT-SEPTEMBRE VELA avec grd espace vert. 8

Carrelages DIRECT USINES

Cours

ANGLAIS PRIESSOCIALISTES

PROMOTION KITCHENETTE

30 à 40 %

Instruments

BOCAREL - 357-09-46 113.

ELEVÉ cherche professour ou écudiant pour leçons Maths ret-trapage 1° C, mois d'acût à Royan, Tál. : (6) 906-65-42.

26 juillet/6 noût. Soutanu par le Groupe Socialima au Parlament européen. au Parlement europeen.

interest de 2 semaines pr £ 125 duns une vallée attrayante du Yorkshire. Possibilités d'hébergemant. Ecrire ou tiléphoner à ACORN, 14 New Road, Hebban Bridge, HOT 8AD, Anglaterns (1944 422 844560). Cuisine

(Mar + cuisson + meuble + frigo + robinertaria) en 1 m. 2.400 F Panis. SANTOR, 21. rue us l'Abbé-Grégoire, Paris-8-.
Quaert la samedi, 222-44-44.

Décoration

ART LIGHTS

3 JOURS DE REMISE

A VENDRÉ PIANOS GRANDES MARQUES

Literie

sur les lampes et auspensions 12, rue de Tileitt, 75008 Peris 761 : 755-67-80 (ÉTOLE)

de musique

refeits et gerents per srtisen, fecteur **PIANOS TORRENTE**

Enseignement

os de publicité en exisent les s de l' ISSAP, Admission le becouestamen : 1 (1) 272-83-04.

Sports Etude Jeunee propose et juillet ||t en soût des séjours || Corse, an Gréco, de les Cévennes et des séjours ||inguistiques. Rerseignaments su 272-93-04. INSTITUT DU CHATELET accueille filites de 4º à Termi-nales A. B. C. D. Effectif réduit, résultats hebdomadaires. Reneeignements eu 238-09-12. Animaux

CHIOTS, Dogue atlemand moir, pure race, 1.200 F. Tel.: 16 (22) 25-17-94. Le contraire d'un chenil Vie de famille. Tél. 731-36-11.

Garde d'enfants DAME parderait ENFANTS EN VACANCES dans in MIDI. Dens ville avec join, be le larn. Placins. end à in secr. (90)

INVESTISSEZ DANS LE SOMMEIL

Un très bon mateins de grand
la garanti il ans vaut
2.500/3.000 F.
Chez CAP, spécialista du
prix dir., son mateins coûte
seul. 1.580 F liarg. : 140 cm)
at il est garanti 8 ens, soit
0.51 centime la bonne nuit...
Une affeire.
Couvertures

Votre sommeil mérite cette visite : 37, nue de Citeses 75,012 Pens 307-24-01

Moquett INCROYABLE

DE MOQUETTE et synthétique
ET RE 1. EMENTS DE MURIS
Papiers points CHINTZ...
Prix d'usina, posa assurée.
Ranaeignements : 757-19-19.

Psychanalyse PSYCHANALYSTE
Consulte à Paris R.-V.
Morder. Tél.: 178 à
partir de

Vidéo

SUPER STOCK 53, avenue du Général-Leolero CRÉTER, VILLAGE Ouvert du merdi au dimanche matin

VIDÉO LOCATION PLUS DE 900 TITRES

300 F/AN - 10 F PAR 2011 PAR AN SI ABONNEMENT PRIS EN JULLET OU AOUT.

automobiles divers

LANCIA **AUTOBIANCHI** Concession PARIS 14r PRIX SPECIAL du 1-7au 30-7

20. ac acid/min

539.57.33+

SANS RISQUES

747-50-05

LE NOUVEL ÉTAT-MAJOR DE LA COMPAGNIE BOUSSAC-SAINT-FRÈRES

Rumeurs

M Bruno Toulemonde. quarante-six direc-Roubaix (groupe Prouvost), a cre à la disección de la manada Com-Boussac-Saint-Frères, il s'occupera, mana titre del directeur général adjoint, a affaires Quoi de plus le

d'une famille mille dans la lland a dam la textile, Toulemonde a la réoutation d'un bon gestionnaire. Et la groupe B.S.F. nouveau style n'aura trop de lista les bonnes les renaître de

Rien au d'ordinaire donc... l'état-major du nouveau prese n'était agité depuis quelque temps inquié-De polichinelle : rien mu vu plus II 📓 🔤 🖿 compagnie depuis l'arrivée du nouveau P.D.G., M. Meyer, parachuté 🛶 🕨 pou-- Imas s'étaient récusés. minimum are award whereast A silefaut d'expérience - son passage à la l'institut géographi-national le préparait pas vralment 🛮 🖿 gestion d'un groupe industrial in man tallie. - il n'entendait pas pourtent jouer is a potiches a set is fit L'IDI (Institut veloppement industriel) avait. après le l'am un main du B.S.F., pris li manu en a tutelle ». Avait-il voulu trop tale faire, mâ-chant à ce point la tâche se futur président qu'une prête l'une prête l'une pour appliquer le

plan - tout cuit - qu'on lui préparé ? Toujours est-il CHARGE S'OUT I'M THE MET IN nouvel arrivant | l'équipe précédente, conduite par M. Jollès financier du Bidemann, lequel, I l'in-M. Meyer, d'expérience man une réputation de croque mitaine auprès illu syndicats.

organigramme an-

noncé lundi dernier de le témoigne, un temoigne de un état-major, ilm illiant de la vie manural. A l'équipe de MM. The second of néral, laise, a Han direc-teurs généraux adjoints), M. Meyer a ajouté bon nombre le responsables, dam le grass comme « ses » hommes. Au total : une équipe compter M. Autoine Willing Sajours chargé de l'ingénierie et plus généralement 🜬 protechniques). Hi une queetion : M. Toulemonde a-t-il réellement quitté la l'andre pour devenir i'un 🏎 🖂 📹 teurs généraux adjoints du nou-Value groupe Boussac-Saint-Frères ? Du son arrivée annonce-t-elle, li terme, le dé-part de M. Jollès ? Use le groupe, les rumeurs and lo train. Quelques . Incom. », digrands départemarta saram parait-il del lul connaître lier inquiétude dans

VÉRONIQUE MAURUS.

MOULINEX VEUT S'ASSOCIER AVEC LA FIRME AMÉRICAINE REGALWARE

électro-ménager dans le monde, veut s'associer avec la firme américaine Regalware pour faire fabriquer et ses produits aux Etats-Unis Moulinex-Regal. La négociations entre les deux li sont = 100 avancées - et les conseils d'administration respectifs se prononceront la semaine prochaîne sur ce projet, précise-t-on à Bagnolet, au siège de Moulinex, l'on met en avant la complémentarité a gammes offertes alors par im deux firmes.

Implantée depuis 1977 aux Etats-Unis, plus précisément en Virginie, Moulinex réalise me place 5 % de chiffre d'affaires mondial, soit

Millions de francs environ. le développement ils cette in this locale qui devrait constituer un pôle d'ouverture sur l'étranger Lais freinée par Living problèmes de discrimina.

Le rannocchement avec Regal ware derrill contribuer à lever cet obstacle is la manue in cette so-IIII I caractère essentiellement familial, au Milial titre que Moulinex, dispose d'un réseau étendu de commercialisation. Illumina un illum d'affaires annuel 🛍 150 millions 🖭 dollars environ, Regalware est consiof in comme le « leur » le appaalle dillera environ 10 % du marché, outre une importante production d'appareils de cuisine et 🎒 ménage.

Faits et chiffres

Etranger

ÉTATS-UNIS

Bank. - La Banque américaine Export-Import (Exim-Bank) a révîsé, le 🛘 juillet, 🕍 taux d'intérêt 📥 ses a l'exportation à la mule l'accord conclu récemment
pa de l'O.C.D.E. (le Monde
4-5 juillet). Il le président
de la banque, M. William Draper, • le financement de 🚃 📆 l'étranger va être pleinement pétitif le soutien accordé leurs exportaavec Tokvo. I banque vient de donner sa garantie aux trois preale all à l'exportation libellés en yens we exportateurs amériont souscrits u Japon. (A.F.P.)

R.F.A.

Les exportations ouest-I la R.D.A. I représenté 2 405 millions de marks au cours des cinq premiers 1982, en augmentation 8 par rapport la même période 1981. Les importations de la R.F.A. provenance d'Allemagne de l'Est

Un nom, un style... CELINE "Men"

3, avenue Victor-Hugo

ont, elles, atteint 2 755 millions de

Social

syndicales d'Europe management qu'au président Confédération péenne syndicats (C.E.S.) afin qu'une consultation s'engage l'agression monétaire, fiscale me commerciale » les Etats-Unis.

Projet 3 000 préretraites chez France. - La direc-tion de la Michelin (pneumatiques) a présenté jeudi 8 juillet. d'une du comité centra d'entreprise, un projet a conventior le F.N.E. (Fonds national pour l'emploi) prévoyant le départ er préretraite le deux mois pour 2000 le 51 000 minible de

■ La gare de Cherbourg occu-■ - Une trentaine de cheminots poursuivaient vendredi P juillet, l'occupation de la gare de Cherbourg, la veille pour protester contre l'absence de négociations avec direction départementale.

Depuis une semaine déjà, un d'ordre grève paralysait la ligne
Paris-Cherbourg.



M. Dominique de La Martinière succède M. Anatole Temkine à la présidence de l'IDI

M. Dominique de La Martinière, directeur général de l'Institut développement industriel (LD.L), a les appelé, par le conseil d'administration et le sa présidence, a remplacement de M. Anatole Temkine, dont le mandat arrivait à expiration après avoir me le renouvelé en juillet 1981. C'est le sixième président de l'IDI, après MM. Maurice Schlogel, vice-président (en 1970) du Crédit lyonnais, Laurent Boix-Vives, présidentdirecteur général des Skis Rossignol, Claude-Alain Sarre, présidentdirecteur général de la Lainière de Roubaix, puis de Nobel-Bozel, Georges Chavanes, président-directeur général des Moteurs Leroy-Somer, et Anatole Temkine, vice-président d'Essilor jusqu'en 1980.

1970, l'IDI, dont le capital

détenu par la puisssance publique

emanation (Etat 49,95 %,

grande banque 45 %), mai qui m

administrė 📭 া industriels vėrita-

bles), a partie de l'expérience

de ses deux cent dix prises de partici-

pation, I la fois acquérir un savoir-

de banque d'affaires, avec 📟

(Braud, partum Givenchy)

el ses échecs, el el electrice une

équipe d'une trentaine 📥 consul-

turn a chargés de mhairm fut

efficient. Longtemps en butte il l'hos-

tradicio Trésor et des benques, qui

son utilité, l'IDI fut

M. Reymond Land

remuant, déployait tous

ses efforts pour acquérir unum

mirratus procesiti et. ... même

temps, requeillir, par thus les

moyens, with the sur la vie

économique 📰 financière, 📟 désor-

Discosant managed d'un porte-

falle in 1,33 milliard de francs de

participations industrielles, l'IDI pou-

aborder une internale étape de

son développement, produit des

entreprises muneral man de

participation clourdes a dans die

nouvel compati-

pourrait inquiéter. Il n'est

pas intermi de penser que l'IDI

devrait in the structure nou-

serait apporteur 🕍 capitaux, mais où

de gestionnaire responsable, alllant

rigueur et efficacité.Une wie éven-

FRANCOIS RENARD.

n'est pes il releter.

med vitals pour train into emisse.

Le nomination III M. III La Martinière souhaitable. Or, depuis III fondation, revêt une double signification. Elle d'abord un limit personnel inspecteur général impôts général 1 impôts 1973, puis président de la Compagnia générale maritime (ex-Transat), pour tomber en disgrâce après W77 (il M. Campa-gne électorale) de la surface, 1975, de la campa-générale in l'IDI qu'il cumule disconsis succ la présidence. Elle sant la indiquer, qu'après avoir le duel-temps de la la la cuel-l'IDI, héritage de l' « l'anclen régime pouvoir ait qui cutil d'analyse un un gestion

premiers signes d'intérêt offi-cal se la juillet 1981, lorsque l'IDI se vit une une Saint-Frères, qui a dissacti sain récemment sur la command d'une location-cérance dans l'ID! i majorité.Une in in été donnée récemment in la la rôle de chef 🖼 👫 confié 🛘 l'IDI dans le première de la restructura-tion de la restructuralaquelle 🖼 organisme avait 🛶 an rousel au groupe Liné un directeur général et un prési-dent de conseil de marches

Riche en savoir-faire

C'est, qu'à l'heure pouvoirs pouvent quelques difficultés il trouver des in in income cas difficiles qui se posent 🗎 eux.

Il y ■ best les ■ Américains » : Arthur D. Little, McKinsey, Consulting Group, main leur Intervention n'est pas toujours possible... ou

MANIFESTATIONS
DU S.N.P.M.I. - La d'actions menées par les petits patrons du Syndicat national petites et moyennes (S.N.P.M.I.) tout au long de cette semaine, devrait prendre fin ce -- de l'juillet pour être relayée l'automne par une manifestation porte Pantin.

D'autre part, une délégaux du S.N.P.M.I. a le reçue par M. Auroux, ministre du travail, sur les problèmes in l'UNEDIC.

côté, M. Francis Lepatre, président de la commission des prix du C.N.P.F., a defined a comprendre a employés par la S.N.P.M.I. Le C.N.P.F., a-t-il ajouté, a conseiltre en contravación area la loi. »

• M. Jean-Louis Giral vient du C.N.P.F., and it at many du exécutif depuis avril dernier.

AGRICULTURE

CONFÉRENCE ANNUELLE AGRICOLE

Porte étroite et tunnel

Le suitorule phase de la se déroule 2 2 3 juillet, Matignon, sous la prési-Meuroy. AUX Immura initialement prévus, la diminution couts de production, la revenu et le l'agriculture, s'ajouteront ou se substitueront de desire d'actualité nain que la création de mon-du franc, ou en-core la la du prix hurants. Toutefois, l'ampleur du dispositif de blocage ciales devrait per tartie de relativiser 🖿 difficultés propres and agriculteurs, dont is marge 🕍 manœuvre 📺: Punter pour obtenir de manpensations. Prese pour le gouvernement | 1 pas bien large non pius, il 1 pas bien ne pas trop accroître un mécontentement latent.

A la veille de mun conférence annuelle, le président du C.D.S., M. Méhaignerie, ancien Marre III l'agriculture, ■ fait part de ses étonnements. Distribuant 🖬 l'équipe de la est de Varenne bons points, plus

mauvais que 📠 🏣 puisqu'il TEN dans son make a mile grande part d'ignorance et bluff ». L Méhaignerie que le gouvernement, qui qu'une wait, himit all him du démantèlement M.C.M. principale plutôt que d'engager la min et me pénalisants pour la France et prix français plus pourraient par une du franc TITL Beminde surprise : « Comment se fait-il, demande M. Méhaignerie, que M gouvernement ait accepté le mode in mila in participa-Mai allemende au Marana dégrèvement Famul aux Britanniques sans négocier HAT ACROSS CLASSES MAN HOSsures agro-monétaires 🖡 🖪

retour MM M.C.M., qui vont empoisonner la milrence annuelle, 📰 la 🛰 🖛 m mos more production correspondront pour l'agriculture française . Il l'équivalent d'un troisième choc pétrolier, alors que la conjoncture mu bonne Europe, prédit M. Méhaignerie. La autres du du tunnel, pas nous, - J. G.

SOCIAL

Tensions dans la sidérurgie

La C.G.T. réclame un réexamen du programme industriel

La C.G.T., par la and de M. André Sainjon, général de la métallurgistes, s'est élevéc ma alla juillet devant la presse contre les projets actuels restructuration d'Usinor elle, en rien la sidérurgistes de Denain, Pompey ou Longwy, où des manifestations we été organi-

Selon M. André Sainjon , on ne perçoit les logique industrielle cohérente de plans, alors que des leviers puissants existent : la 🖦 tionalisation 20 milliards qui doivent injectés 20 milliards qui ration de grande portée dans les cinq prochaines La C.G.T. time qu'aucune réponse claire n'a fournie sur la place m la répartition im productions d'acier, le art In In fourneaux, l'avenir de laminoirs géants et des malles man-

La C.G.T. proteste real trailer de diversifications en aval qui permettraient de revitaliser les

Man surtout, elle s'insurge contre billion problèmes d'emploi m el soient annulum par les direcil groupes comme des - produits résiduels » im restructurations, it retour à un équilibre d'exploitation apparaissant de série d'erreurs économiques dangereuses fautes politiques graves en du programme sidé-rurgique, in M. Sainjon. Il est pendant pallier lus la Aussi réclame-t-il un rapide réexamen du same Une dispiole d'implim a lei stateje à M. Hand Parm Chevenement. van mann de l'industrie.

grandes entreprises en difficulté. Un A Nancy, une manufacture interproblème un poserait alors II lui, MIIII profesione e pour l'emploi en Mantes Viselle a réuni jeudi as crédibilité auprès 🔤 🚾 cette entreprise mayerna es ce

l'appel in unions départementales C.G.T., C.F.D.T., F.O. ■ C.G.C. Le député socialiste de Nancy, M. Yvon Tondon, et le conseiller général socialiste, M. Antoine Troglic, participaient à la manifestation.

- Les unions départementales interprofessionnelles proposent qu'un plan d'investissement et le coopèra-Usinor Sarah an éta-W sur les aspects industriels, en et sociaux », a déclaré le porte-parole de l'intersyndicale. dures devant la porte d'entrée la préfecture, les malliatures se dispersés me incident.

Dans le Nord, nous indique notre correspondant à Lille, le mani économique & social, qui s'est il me réremine a demandé instamment que le gouvernement intervienne pour que l'unité par del créer la Thomson (création de cinq emplois) installée dans le Valenciennois.

M. Jacques Legendre, R.P.R., ancien and L. L. Information professionnelle maire de Cambrai, a déclaré : - En 1979, MM. Mitterrand et Mauroy promis la malinia de l'activité sidérurgique à Limit Aujourd'hul, socialistes au pouvoir realistes au pouvoir realiste : in ferment Usinor. Aulourd'hui warm hier, il faut 🔚 vérité aux travailleurs. Il serait difficile 📫 sauver 🕼 train 🛮 bandes, 🖦 🕒 gouvernement peut décider muster d'implanter il l'implanter une grande usine Thomson. .

Bar la Ardennes, la président la S.A.S.C. (Société des aciers spéciaux de la Chiers), le direction général 🍱 la même société 🖦 que e directeur de l'usine la directeur de l'usine retenus jeudi per les responsa-bles de l'antalymitation l'annu Pane (Maller dans les licette in Tested & Victoria MARAGE

F.O. accuse la C.G.T. d'utiliser les méthodes de la C.S.L.

les pratiques de la C.S.L. -, I II-claré, jeudi I juillet, M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., qui accuse les maiaries de l'enrégiment d'enrégiment de l'enrégiment de l'enrégiment de l'enrégiment de l'enrégiment de l'enrégiment de l'enrégiment de l'enregiment de l'e 🖭 nombreux délégués des 🖭 firmes automobiles, il a mile que la C.G.T., = qui manifestement l'origine des grèves : l'automobile, engagé = une entreprise qui récupérer l'iff qu'elle perdue , même il revendi-O.S. was justifiées.

Pour F.O., « l'industrie automolair en series d'une véritable opé-C.G.T. et d'un laxisme comparable pouvoirs publics ». La fédéra-tion fait (111 de » violence l'encontre in salariés, de manipulon M. Mourgues, & C.G.T. a remplacé « une féodalité par une et les délégués Talbot « Cidurant la grève, des délégués C.G.T. de obligé de l'immigrés à mu occuper l'ann les pressions el exercées jusque de la loyers d'immigrés 💵 au domicile de certains d'entre . L'un . été l'aut en mande de force . Depuis la reprise 🚵 travail, 🖼 🕬 montée dans les cars, les cégétistes vérifient si les O.S. 📹 leur

Meeting de rentrée de la C.G.T., 1 7 septembre. - l'Union régionale de l'Ile-de-France (U.R.I.F.) is a C.G.T. qu'elle organise un régional mardi 7 septembre L 15 heures, porte the Pantin, I Paris, au cours duquel M. Krasucki, secrétaire général, prendra la parole.

♠ E.D.F.-G.D.F. : « campagne calomnieuse » après le rapport de la Cour des comptes, al la C.F.D.T. La fédération du gaz-électricité
 la C.F.D.T. dénonce dans un communiqué la « campagne calom-nieuse » lancée contre la salariés d'E.D.F.-G.D.F. « l partir d'informations de la Cour des comptes ». Le syndicat lui au à ce propos d'informations « tronquées » et rap-pelle un le « milliard » du C.C.A.S. (œuvres à 600 000 personnes concerne aussi la mina saniet sociales. La C.G.T. elie smal protesté contre l'exploitation qui a été faite du rapport de la Cour Ham comptes.

• Les 39 heures n'ont pas MI d'emplois, selon du mi-nistère de l'emploi. - L'application la la la publique.

« La C.G.T. reprend à son compte carte de la C.G.T. ». « La délégués de chaine affirment et ce sont eux qui commandent ». « Chez Citoën, délégués organisent des débrayages die qu'ils anime que la chaine va trop vite et ils forcent les O.S. I was in travail.

Déponçant la pratique des gués de chaîne, qui le la « enrégi-menter le salariés » et les » pratide violence » IIII il que sur les routes ou ferrées, vi l'initiative P.M.L., M. Bergeron s'est inquiété, nouveau, ir cue manuai contre la démocratie.

Les cégétistes dénoncent la direction

Jeudi aussi, la C.S.L. puis la C.G.T. porté la saure contradictoires. M. Auguste pliqué le recul men syndicat me béla C.G.T. · les pres-Il es physiques et le terrorisme » organisation.

A Poissy, Mad Nora Trehel, ponsable du syndicat C.G.T. & Talbot, a accusé la direction . in illuganiser 🖿 production, en 📹 📥 ruptures d'approvisionnement » 🔳 d'organiser de amili de travail certains la maîtrise, -, - s'adresser

de la semaine de 39 heures = paraît quasi générale n'a pas vérita-blement d'embauche », une ministère chargé de l'emploi un = mensuel l'emploi au l'emploi se Selon cette étude, la situation de l'emploi ment saisonnier » celle-ci » ne ré-sulte « d'une véritable politique » part de chefs d'entreprise, qui attendans ce : le d'embauche en effet n'être que la conséquence des solidarité, préretraite-démission, formule qui m toujours la plus

 Concertation dans In fonction publique. — M Anicet Le Pors, mi-la maria publique, montre ce vendredi 9 juillet en pagnie du premier ministre les sept syndicats de fonctionnaires pour tenter de déterminer les conditions de sortie du blocage de milione dans

genseil regional du Nord-Pasagramme de protection des s

in a complete of the table

and the second

Sec. 2.2

シール としているであるがのできません

The second secon A STATE OF THE STA The second of the second The state of the s Service of the Control of the Contro The same of the sa

The state of the Land of the L ables in the ablesman of the statement The second designed the second The transport / May 1916 19 (#10) and the

Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Committee of the Commit The second of th হ ১০ ১৯ ১ ১৮১১ - ব্যৱসাধ স্থানি এই স্কৃতিক The read of the same of the same

Faits et projets

The man was a great of the state of the s I AND GOLDEN WITH MANER THE SHARE and a consideration of the particular larger trathe standard of the second sections of in the last to the life course higher may in marginities of the fire contra in the ser frequency but supportingly with about the same bright, the age

1 144 中 18 1917年八五新國 法監察官 The second of the second of the second and the different special and paragraphic special the first and market great state that a methode for the hold
THE LANGE BOOK STORY 一部 网络海绵属

The second was the second of the The Part of the Pa and the second of the season per ் சிரி உரசு குறையே இது இதியும் இ இது இருந்து இருந்து இது இருந்து இ Control of the Control the special and street being

the train was the sale with the con-

The first of the Propinity and application land in The second of gold beging to an aire are appearanteen THE WAR IN THE PROPERTY AND ADDRESS. the state of the second The Title of Control of Language Spirite March Million Street Spirite St. The State of Line (A. Marie acres). to a me come appealing immen de The same of the second personal risks.

050F PAR MOIS" PREMIÈRE ANNÉE. **

ter 60 toyers many Visit Office and the

lusqu'au 31 fullius Medime 1982 of dons to limite day # Medisposition d'autres proposition

在一种技术,有理 **全国教育** THE PART AND PROPERTY.

More dans la cicliaurgie

réciame un réexame premme industrie

Marie Har militarde que the marie was Marie 153 41 May K 46.7 10 the Chairm the Section by Burt 1 Briter of the 18

ASMM ET HONE WHIRE Fred Tex Market allege है के करण विदेश तर an 🗱 🧱 📉 and program is

Personal Statement of the

4 74 8 Market Market A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS. APPLIES. MARIE MARCHAN

4,42,50 - A - A

17 may 2 15 miles 14 A 15 To MANAGE TO A STREET **自動を受ける場合**をある。 Section 18 1 Break Box ---

and the second April Control

Marine State = production of a special conmany the first of the train. **神管运动和**** 2 Post Printer 4" "

*** 20 C

The state of

And the property of the proper

at the same of the i fiet in geter The second secon The state of the state of the state of The second second The same of the sa The same of the sa marine apprile inte

 $\sum_{i=1}^{n}\frac{d^{2}}{dt^{2}} = \sum_{i=1}^{n}\frac{d^{2}}{dt^{2}} = \sum_{i$ Manual development of the second of the seco And the second s Marie Property of the Control of the Control International Control of the Control Manager and the second The State of BEAR WELL Marie Target Car Business reason of the second
was to C.G.T. d'utilis **lethodes** de la C.S.I.

A SHE COME TO A WHAT BE 1 A & 1 Personal Property (1987) A STATE OF STATE OF M Merry EST ON A

Marie Marie Carlo

the world have e general services Me had for our Mary States 1871

1 m. 12 m.

, î - --- -

ENVIRONNEMENT

Le conseil régional de Nord-Pas-de-Calais lance un programme de protection des especies naturels

Celui-ci entend d'ailleurs encourager trois au-tres régions il imiter le Nord-Pas-de-Calais. Si

elles adoptent à leur tour un programme de pro-tection de l'environnement, Provence-Alpes-Côte d'Azur recevra de l'Etat 3,8 millions de francs,

Midi-Pyrénées 2,3 millions et Corse 2,2 mil-tions. Ces quatre expériences de régionalisation

de la politique de l'envirognement seront attenti-vement suivies jusqu'en 1985, date à laquelle ou

déterminera la part de responsabilité qui, en la matière, sera transférée de paris vers les viugt et

équestre etc

tion de l'Etat à la construction de la

maison du parc naturel régional. On

aménagera un camping, un centre

Même pour la région de Saint-Omer, et les zones de cultures ma-

raichères où l'eau domine, la protec-tion des espaces naturels, des étangs

notamment, s'impose. On peut d'ail-

leurs y pratiquer une forme de tou-risme originale sur le réseau très

dense des canaux d'irrigation et de

drainage, appelés ici les watergangs. Les prévus à ce cha-pitre sont de 3,5 millions de francs.

Imm le Boulomais, qui, depuis les cap Gris-Nez et Blanc-Nez jusqu'à l'estuaire de l'Authie, est

sans doute le meilleur filon touristi-

que du Nord, va se poursuivre une

politique d'équipement s'appuyant sur une « maison du parc boulon-

nais », sur le châtean de Condette et

sur une « maison des cape », qui doit

(2,5 millions de Iran

La région a décidé de mener aussi

une campagne d'information et de sensibilization des habitants. Car

ane politique touristique suppose la formation d'animateurs de ciubs,

de guides, l'organisation de chan-

tiers de jeunes, la publication de do-cuments, etc. Le Cahier III enfants,

offert aux de de du purc de Saint-Amand, sera désor-

mais ar à tous les élèves de CM I et EM 2 II Nord-

Pas-de-Celais. On to-thera ainsi 126 000 sièves et 3 au classes.

Dans cette action, forcement lente,

de reconquête des sites et de déve

loppement d'un tourisme, social

fondé sur l'environnement, les élus

qu'il sartout de mi-

COURS DU JOUR

6.3360

5,3975 2,6985

Yes (190) ...

77/8 3E-U. 14 Horia 25/8 F.S. (100) 133/4 F.S. 27/8 L(1000) 173/4

GEORGES SUEUR.

Nous domnoss ci-dessus les cours pratiqués sur le marché laterba tels qu'ils étnient indiqués par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bor + hout Rop. + ou Dip. - Rop. + on Dip. - Rop. + on Dip. -

- 115

INV MORE

TAUX DES EURO-MONNAIES

8 1/4 8 11/16 9 1/16 87/8 9 1/4 9 3/16 14 1/214 7/8 15 1/4 15 1/8 15 1/2 15 9/16 9 3/8 8 11/16 9 5/16 8 11/16 9 5 16 11/2 15 1/8 15 1/2 15 9/16 16 1/4 14 1/8 15 3/8 14 1/2 15 1/4 14 7/8 3 31/8 4 1/4 4 5/8 4 9/16 4 15/16 5 7/8 21 3/4 19 1/2 20 3/4 20 1/8 22 1/4 23 1/8 13 1/8 12 3/16 12 13/16 12 1/4 12 7/8 12 5/16 15 1/4 14 3/8 15 1/4 14 5/8 15 1/2 16 5/8

5,4060 - 135 - 75 - 260 2,7020 + 175 + 265 + 350

ser sur les jeunes.

une capitales régionales.

Dans le domaine de l'environnement, la régionatisation fait ses premiers pas. Un programme de protection et de mise en valeur de sites et espaces naturels a été adopté kindi 5 juillet par le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, qui a décidé de lui affecter 10 millions de francs, cette aunée. Échanges de bons procédés, dès le lendemain, le comité interministériel de la qualité de la vie accordait aux nordistes un crédit de 2,3 millions de francs, pris sur le budget du ministère de

Lille. - C'est M. Dominique Dupilet, député socialiste du Pas-de Calais, qui m présenté au conseil régional, lundi 5 juillet, le pro-le protection des naturels. Quoi que l'on en pense, le Nord-Pas-de-Calais parfois sous forme résiduelle, des milieux naturels d'un très haut inté-rêt écologique. Traige de ces sites rêt écologique. Treize de ces sites ont été recensés sur le littoral et I l'intérieur. Il seul fait l'objet d'une protection sous forme de réserve, ce-lui de la dune Marchand. Bray-Dunes; deux autres ser classés en 1982 (les étangs de Romelacre, près Saint-Omer, la dune de Merlimont, sur la Manche); en 1983 : rois eutres cites cuivement et le 1983, trois autres sites suivront et le rythme maintenu, afin 📰 relle. Pour chacun de ces sites, nne somme de 10 000 francs est prévue m budjet régional.

De notre correspondant

D'autre part, le département du as-de-Calais dépensera Pas-de-Calais dépensera de Pas-de-Calais dépensera 700 000 1982, pour gérer le Conservatoire littoral, qui, pour la acquis officiellement,

La taxe départementale d'espaces verts facilitera d'autres acquisitions dans les périmètres dits sensibles. De même, on envisage le reboise-ment de certains terrils le bassin minier : pour 1982, 1 200 000 francs

sont prévus pour ces opérations. Dans la vallée de la Scarpe et la forêt de Saint-Amand qui doit, selon M. Dominique Dupilet, = d une zone de forte fréquentation luements prévus pour 1982 som de l'ordre de 5 millions de francs, avec une participa-

Faits in projets

EXTENSION DE LA CARTE ÉMERAUDE A PARIS

La prochaine séance du Conseil de Paris, prévue bien avant le dé-clenchement de l' « affaire » du statut de 🖿 Ville, aura lieu lundi 12 juillet. Elle pourrait être particu-lièrement « agitée ». Mais, en de-hors d'éventuelles discussions politiques, les élus de la capitale seront, notamment, appelés à voter les mesures prevoyant une extension linportante de la carte émeraude Il par-

Lir du la octobre prochain. de quatre-vingt mille per-sonnes sont concernées par cetta initiative, dont le coût est estimé, pour les caisses de la Ville, à 28 millions de francs. Créée en 1973 par la Ville, manufemeraude, donnée par le bureau l' sociale de la mairie, permet à un titulaire de susue gratuitement in the land of the seaso de la R.A.T.P., y compris le Parisiens âgés de plus de soixante du Foods national de solidarité, les personnes âgées de plus acixante-cinq ans non impoalle in a revenu, E E had capés de l'allocation Ville de Paris. Au mois de juin 1982, plus de quatre-vingt-trois mille Pari-

raude. Les édiles de la capitale ont souhaité de la cette prestation de la Ville - will in agées faible-Paris a le ministre de transports, qui vient de donner un accord de principe sur l'extension de la emeraude aux

payant moins de 5 500 F d'impôt cidé de signer une convention fixant définitivement le régime de cette carte, convention prévue depuis 1973. L'évaluation du coût de me arm (c'est-à-dire le calcul de la de recette pour la Régie) pris en charge par la Ville sera donc ar-rêtée d'un commun accord entre la mairie et le Syndicat des transports parisiens, après, sans doute, des né-gociations serrées. - J.P.

(1) Il existe un bureau d'aide sociale dans chaque mairie annexe d'arrondisse-ment. La carte émeraude donne droit également à l'entrée gratuite dans les musées de la Ville, à l'installation gratuite du téléphone. Elle permet égale-ment d'obtemir certaines aides à l'amé-

VALS-LES-BAINS SE MODERNISE

doté, le 27 juin, d'un nouvel établis-thermal d'un casino ré-nové après un incendie qui le détrui-sit partiellement. Ces deux réalisations inaugurées par 🕍 François Abadie, secrétaire d'Etat chargé du tourisme.

Ces travaux sont le fruit d'un contrat thermal dont M. Paul Ribeyre, maire de Vals et ancien mi nistre, prit l'initiative et qu'il signa au nom de sa cité, en septembre IVII = compagnie de ped voisines, Neyrao-et Saint-Laurent-les-Bains. Il prévoit, en quatre so millions qui d'équipements modernes qui de la concilier thermalisme et tourisme, cures de soins et séjours de

LA BANQUE MONDIALE VA EMPRUNTER

Washington (Agefi). - L que mondiale vient d'aumoncer offi-ciellement sa décision de pratiquer une politique de taux d'intérêt variables - et non plus fixes - pour les prêts qu'elle pays en développement. En temps, elle E élargi ses possibilités de financement precours I emprunts à taux d'intérêt variables et à court terme sur les marchés internationaux des capitanx. Le taux d'intérêt, le variable, prêts de la Banque, sera révisé tous les six mois, sur la base du coût de sa dette auquel s'ajoutera un agio de 0,50 %. Ce taux, pour les six prochains mois, 11,43 %, contre un mu fixe (c'est-à-dire

CYERS AMÉRICAINS

Les prêts qu'avait consentis Penn Square atteindraient des manuel très importants puisque, selon certaines rumeurs, les participations cédées à d'autres banques représen-teraient près de I makeur.

ÉTRANGER

pour la durée le prêts précédent de 11.6 %.

LA FAILLITE D'UNE PETITE BANQUE DE L'OKLAHOMA IN QUIETE LES MILLEUX FINAN-

New-York (Agest). - Une petite banque in Milliam vient in déposer son lalia. La autorités de tutelle sont intervenues | superviser moperations in liquidation in préserver des III 000 déposants de la Penn Square Bank d'Oklahoma City. Les dépôts auprès de l'établissement ne dépassaient pas 500 millions de dollars, mais l'affaire n'en provoque pas moins des manuel de communauté bancaire américaine.

La Continental Illinois, Penn Square affecterait défavorablement un résultats d'exploitation in tri-

- 190 - 665 + 390 +1060

+ 285 + 746 + 360 + 660 + 40 - 585 + 985 + 1436 - 430 - 1540 + 535 + 1439

SIX MOIS

+1120

DELDY MOUS

ET PRÊTER A TAUX VARIABLES

limit de dallaci par an). CONTRACTOR AND ASSESSMENT OF CONTRACTOR OF THE ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF T

La Penn Square and intéressé d'autres banques, dont certaines parmi les plus grandes, i un opérations de prêts aux firmes du secteur énergétique, pariant sur l'expansion continue de cette branche d'activité. Mais, avec la récession, les prix de l'énergie ont de la la la d'aug-menter et de nombreux débiteurs du la Penn Souare ont fait faillite.

Pier les emprunts, la modificaaffectera essentiellement, m Etats-Unis, Jachington, précisent experts la Banque. Sur les 9 milliards liard pourra l'être à court les experts, la Banque n'envisage pour l'instant de procéder à des chés étrangers, ceux-ci lum pr trop la en comparaison du mar-che andricain mi-

CONVERSATIONS CONSTRUCTIVES ... **SUR LE RÉÉCHELONNEMENT DE LA DETTE POLONAISE**

Vienne (A.F.P.). - Les négocia-tions sur le rééchelonnement de la dette polonaise, mardi 6 juillet à Vienne entre représennan de banques occidentales et la banque polonaise Handlowy, ront poursuivies à une date non précisée, appris jeudi les milieux bancaires de a capitale

Les conversations uni été

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CAMPENON BERNARD

générale ordinaire des actionnaires de la société CAM-PENON LE HALL s'est réunie le 25 juin 1982, I la présidence Monsieur Raymond Guitonneau,

président de surveillance.
L'assemblée a approuvé le comptes de l'exercice 1981, qui se par un le de 36,3 MF, le 26,9 MF en 1991. Cette progression resultats, d'ailleurs beaucoup plus du compte d'exploitation, di en recent de l'activité travere publics à l'étranger en 1981.

L'anada a ditada de prélever sur le résultat une manue de 7 150 465 F au mer du manue de l'exercice : réparti 💷 un capital 🖚 del augmenté de 2/3 depuis le 30 14-1-1981, ce dividende global représente 22,50 F par compris un avoir fiscal de 7,50 F, soit sugmentation man per rapport coupon au au au de l'exercice précédent.

Le dividenda som mh en paieman and the charles one fixers E directoire, un cours d'une proréunion.

Au niveau du groupe, le illie d'affaires a cru de 10 % person etterne det 5 052,2 MF H.T.

Le consolidé, bine qu'encore fortement all par les pertes enregistrées de certaines filiales marque, me un chiffre de 27.1 MF, une augmentation de 50 % par rapport à man de l'intercie précé-

Au man an allocution, le prédirectoire souligné l'im-portance particulière que le CAMPENON BERNARD développement de son admini bâtiment: un important renforce ment des en cours pour acquérir dans ce une dimension malgré les difficultés actuelles du marché.

S.I.T.A.

Société Industrieile III Transports Automobiles

Une société française pour le nettolement de Lines (Péron)

La commission municipale spéciale chargée de l'axamen et de la sélection des offres pour le nettoiement des voies publiques, le ramassage, le transport et le trainsment final des ordares de la zone I de la ville de Lima, regroupant deux millions d'habitants, vient de notifier sa décision (buena pro) conscitué entre la société péruvienne VILLASOL et la société française SITA dequatre autres groupes péruviens concurrents associés à des entreprises nordaméricaines, brésilienne et espagnole.

Cette décision devrait être ratifiée sous que ville de Lima. L'ensemble des prestations correspond à un chiffre ton 150 millions de francs par an, et ce pendant six ans.

Le début des opérations de nettoiement dites est prévu dans le cou sant du premier trimestre 1983.

SLIVARENTE

1 Ordinaire de la Société, de la Juin 1982, les la présidence la la Juin 1982, les la présidence la la la Juin 1982, les la Clos la 31 mais 1982.

Enfin, l'Assertius et amis et statuts en Société en harmonie avec edispositions de france 31 le la Loi nº 81-1162 du 30 1981.

1050F PAR MOIS* LA PREMIÈRE ANNÉE. **

LES GRANDES VACANCES EN RENAULT 20 LS.

• Du 28 juin au 31 juillet 1982, Renault-Bail vous propose** un bail must option d'achat sur 5 ans.

Les 60 loyers mensuels s'échelonneront comme suit : 1° année 1050 F - 2° année 1234 F - 3° année 1450 F -4° année 1702 F - 5° année 2000 F - Dépôt de garantie initial de 5463 F égal à l'option d'achat finale. Coût total en cas d'acquisition: 94695 F. Offre valable jusqu'au 31 juillet 1982 dans la limite des stocks disponibles.

Renault 20LS millésime 1982. Prix clés en main au 1et main 1982 : 57 500 F TTC. • Ceci est un exemple, et jusqu'au 31 juillet 1982, pour toute autre version de la gamme Renault 10 (millésime 1982 et dans la limite de stocks disponibles) de concessionnaire Renault tient à

* Sous réserve d'acceptation du dossier. RENAULT-BAIL, société anonyme au capital 🚵 150 000 000 F. Siège social: 51-53, Champs-Elysées. 75008 Paris. R.C. Paris B 702 00 2221.

RENAULT 20



MARCHÉS FINANCI

1 to the second of the second
The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

. In the Bradak Arming of

The state of the state of

And the second s

Der Tig Bereichte geber geber gefte geften.

为 化二氢化甲基

DÉFENSE: manteaux et bateaux bradés Concernant le ministère de la

défense, la Cour des comptes m lève une opération irrégulière : la prix minime de Prom mille devenus emploi. Cette devenus en 1978, prix i I la pièce (alors par l'intendance en IVA 114 F), a seed had I l'ouremant d'une impatatos devant la cour a discipline budgétaire Le ministère de 🛍 défense ré-

plique prix de de ne peut être considéré comme anormalement la l'opépuisqu'elle a rapporté 600 de F, alors qu'une Domaines, après lacération obligatoire im manteaux, n'au-

D'autre part, in Cour des comptes juge insuffisantes les rureum procurées par la revente in which increases. C'est le cas, est-il estimé dans le rapport, convénients financiers de l'obliréduit le rendement des alles

Le ministère 🖛 💷 désense fait observer du la du du Moscile a du mentourée de précautions particulières, car il s'agissait d'un navire-hôtel uti-The A Mururoa, où Ma séjourné

Le rapport annuel de la Cour des comptes

des multiples mauvais usages des deniers publics. Au-delà des inévitables faux pas ». l'institution de la rue Cambon dénonce l'absence de rigueur, autrement pernicieuse, 📥 administrations

Dans um partie commune I plusieurs ministères, les magistrats la Cour passent au crible un certain nombre d'organismes à statut privé - associations, fondations et groupements d'intérêt économique — qui ont idental la vivre de subventions dans la mouvance des collectivités et services publics. Puis ils annuelle leur attention administrations de l'Etat, aux collectivités territoriales établissements publics locaux, la la Sécurité sociale et aux

Après avoir présenté dans le Moude du 7 juillet les remarques de Cour sur les locales locales sur Electricité de Gaz de France, nous publions ci-après des extraits du rapport consacrés il

CONSTRUCTION NAVALE: la restructuration an question

« Conçue à l'origine par une la du 24 mai 1951 (le ministre 🚍 🖪 marine marchande était M. Gaston Defferre) une une d'asmavale, l'aide in l'Etat n'a cessé 🕷 s'amplifier », wantate 🕍 Cour Mil comptes. De 1975 I 1980, plus M 7 milliards M francs col M attribués i important Mais im crédits = n'ont im ni évalues, a gérés, ni utilisés de façon Darfois, l'aide a del déwild it was objet.

Chantiers de l'Atlantique en mars 1974 - a favorisé de ma-imposition des bénéfices tirés de la construction navale : um impôt un les bénéfices n'a le payé au tiraison des déficits antérieurs d'Alsthom, reportables 👪 point 🛍 🗪 fiscal. Au total, sur la période 1976-1979, on peut considérer que l'Etat enregistré em moins-value fiscale globale 🍱 🝱 🖦 📥 francs en contrepartie d'une manuelle industrielle dont il encore à observer III effets ».

La réponse du manation de la mon donne à M. Le Pensec l'occasion de juger la politique le ses prédécessoulignant : - // - - - - - certaines and it regroupe mont inter chantiers en 1976 et 1977 and em perdues du fait d'une volonté insuffisamment ferme de la puissance publique et que em opéra-lem auraient prévenu de la dif-

ficultés ultérieures an chantiers.

Quant I fusion III alore Alsthom, il al man que, dini un premier temps. WIM opération ... essentiellement bénéficié 🛮 🖊 branche Alsthom M M nouvelle resident Alsthom-Atlantique. Cependant, la situation a Actuellement, et mattanament à la situation and premières immis de fonctionnement d'Aisthom-Atlantique, c'est m branche Als-thom qui mant financièrement m branche construction in all in la société, 📭 permettant 🕼 prise 💼 commandes à perte, ce au exige 🕼 situation du A l'inverse, la l'inverse, la l'inverse, la métallurgique le Norman-die (S.M.N.) et les Control de France-Dunkerque, IIII dant filiales du Empain-Schneider, « s'est avérée, à l'expérience. III grave échec », mariba le interior.

VOIES NAVIGABLES: défaut de cohérence

- Depuis 1975, les dotations néfastes ». La Cour critique très vi-d'aménagement des voies naviga- vement | travaux réalisés sur | ■ bles en flèchi, en francs courants, passant de 470 millions en francs d'autorisations de programme en 1975 à 237,2 millions en 1981. Maigré un léger redressement en 1982, elles remai en deçà de leur niveau ancien. La francs de les cré-dits divisés par deux de les cré-1976 at 1981 -, man la Cour. Les magistrats ajoutent que trop envent, dans les services in la navigation, et minimum celui de Lyon, on a - confondu de façon permanente - crédits d'investissement et crédits fonctionnement, au mépris des règles budgétaires.

Quant à la politique suivie me dernières années, III a manque de cohérence, m qui a m des effets

Saûne (dérivation de Pagny-Seurre, barrage de Pagny, barrages-écluses de lime au Ormes), et elle écrit : • Il apparaît que les aménagements réalisés en amont de Macon, pour un total de Millions de frança I la sin de 1980, sont actuellement de peu d'intérêt, dans la mateur 📰 ils ont été effectués meme qu'une solution Mil été trouvée pour résoudre le dissicile problème posé cette ville par l'existence d'un pont qui, par l'insuffisance (selon les saisons) de son tirant d'eau at de nun tirant d'air, entrure M navigotion. En mille n'ont pas me pour l'instant suivis de l'approfondissenum nécessaire 🛍 🛍 voie... »

ARMEMENT NAVAL DE LA S.N.C.F. : le « trou » du Naviplane

- La S.N.C.F., qui exploite seule la ligne Dunkerque-Felixstowe, dispose il huit navires in d'un aéroglisseur, ce qui fuit d'elle le premier français un la Manche, indiquent les magistrats. Son activité de transport maritime a été longtemps bénéficiaire. Il n'en un plus de même actuellement : pour la période comprise entre 1976 = 1980, les pertes cumulées == 300 millions de francs.

 Mais la part la plus impor-tante du déficit de l'armement naval de la S.N.C.F., pp. quatre dernières années, a pour origine l'exploitation sur les lignes Calais-Douvres et Boulogne-Douvres d'un géroglisseur, le N 500.02, L technifrançaise, pool deux acroglisseurs appartenant au partenaire britannique.

En 1981, les procurées par l'appareil n'ont que 45,2 % des dépenses. Les pertes constatées ■ ce titre par la S.N.C.F. fici -.

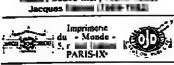
- conduisent & s'interrogee um le bien-fonde d'une politique voulue par l'Etat, was dont la S.N.C.F. été amenée 🛚 supporter largement le coul -.

Le ministère il transports consique- la filialisation de l'arme-naval de la S.N.C.F. un une modification structurelle aui répond em remarques de la Cour. Elle fait l'objet d'une réflexion ministère de la mer 🔳 le ministère des transports. dans le cadre la la préparation des après 1982 -.

Le ministère 🛍 la mer indique mais modification relle = concretement envisagée que lorsque l'avenir 🕌 l'armement

MARKETING : COPIES COULEURS
Qualité ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* 347.21 32

Edité par la S.A.R.L. 👪 🐸 📥 Gerani : Laurens. Anciens directeurs: Bouve-Méry



Reproduction interdite de una articles. sauf accord avec l'administration paritaire 📹 journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

Vol: l'arme absolue

protection design nique Philips une élé-💶 d'intervention... 🛮 🛍 🖳 parade cambrioleurs.
l'installation confiée
Portenseigne d'Antenne-Alarmeavenue G. Clemenceau. 92 Nanterre. 204.10.58

En 287 pages la Cour des comptes a dressé cette amée une tiste CULTURE : des théâtres trop courseux

Contrôle trop lointain » exercé sur le Théâtre national 📠 Strasbourg, = multiplication interventions, contraignantes fluctuantes >, pour le Théâtre national de Chaillot : le rapport le la Cour des comptes déplore - le regrettables conséquences l'insuffisante annual de vius de i'exerde sa wife -. Rappelons up. L 1111 & 120, m sur succédé, rue In Valois, MM. Jacques Duhamel Michel Guy, M= Françoise Giroud, MM. Michel d'Ornano III Jean-Philippe Lie (voir Man N Monde

« Depuis [il colonies de l'institu-nal, la Thure de Strasbourg a bénéficié, de seule exception des changement in directeur en 1975, d'une de la stable, de la disposition de mêmes installations de de financiers irrégullèrement, spile croisdépit de un conditions favorables, 🔚 résultats 🗸 📖 acti-Wir was sensiblement distance In many the spectacles proet 🔐 représentations 🛚 📖 varié, celui 🔙 spectateurs 🛚 📖 114 000 au cours de la 1974-1975 (plus 1974 Strasbourg), il a régressé 🛮 51 000 envimm en 1979-1980 (moins 🖦 💌 000 Strasbourg), mil me dans de bourg.

• Cutt evolution = (Usualling à l'encontre la l'objectif expressé-assigné à l'établissement par son and : « Favoriser land and valeurs culturelles transmises par le au public le plus large et le plus diversité »

Constatant que le produit des spectacles en 1978 n'apportait plus ne 6 🖪 des ressources, 📖 lieu de 12,3 % en 1974, im rapport indique que : = Parallèlement, le coût s'est dépenses a doublé en cinq ans, la è pour l'essentiel impu aux charges de personet particulièrement un rému----- du personnel artistique u

le enseignants de l'école e et dramatique annexée Pour sa part, le montant publiques a plus que doublé 📥 1974 à 1979. Rapportée au nombre des spectateurs, la contribution fonds publics m quadruplé.

« Um irilla évolution, conclut le rapport, appelle I l'évidence un vigoureux effort de la allacian in l'établissement, comme de l'autole manne de charges et il obterésultats qui 🚞 à ki mesure des efforts

La Comptes des comptes de également le un du Théâtre national Chaillot, qui, contrairement au T.N.S., s souffert depuis 1972 politiegard . Pour ce qui est un public :
De 1975 à 1979, in nombre in spectateurs, qui 11. 1973-1974, a évolué éphémère redressement = 1978. A l'exception de trate mine année, la salles n'ont in occupées qu'à des taux moyens s'échelonnant 45 % 45 % 55 %. De 1977 1 1979, 1 specand a sel male enregistré me fréquentation inférieure à 35%. Ces incluent les gra-man généreusement M. Duhamel, an 1972, avait

approuvé le projet de M. Lang alors - chargé d'administration »; mais M. Lang Guy, en 1974, marta ce dernier, man l'achèvement im missia prévus. La salle rénovée fut 🖦 pour 🖿 saison 1975-1976 (exploitation difficile pour im raisons techniques, jauge - 14 11: -). Mais = 1977, outre un de 27,5 % de la subvention # l'État. l'autorité de tutelle annonça qu'il fallait renoncer I la producer de nouveaux spectacles. Deux purent être em 1978, mais avec une nouvelle réduction 🗎 la marriera : on remet una lementde 1977. En 1979. Louis Perinetti, Antoine Was fut chargé fran étude des manufactures artistiques de l'III de directeur, en 1981,

une considérable augmentation du budget il l'établisser

Ainsi, de 1972 à 1980, la direction de l'établissement des intrades - hors d'am d'organiser m gestion au regard de perspectives qu'à cours lum Cette attitude apparait d'autant plus critiquable après de les inconvém il conséquences inévitables 🖈 🖢 fermeture 📥 sa 📖 principale, in this is desir de succesver un public qui rimin éloigné et découvrir un d'une d'une d'une profondément originale : dans d'une circonstances, une action Annihme et plus inflrences Mabacile m ? particulièrement néces-

Annonçant les premières statistiques mail indiquer que le public a retrouvé le chemin du There exists a Chaillot », le réponse um critiques formulées par la Cour de comptes, machi qu'il » ne manda pur le caractère coûdu fonctionnement de établis-publics de spectacles mal-gré l'annuage propres. Il considère cepenand commental a garantir, mue des modalités d'organisation qui peuvent évoluer, l'existence De poles de iraniam de qualité

» Il s'agit, want le cadre d'une gestion rigoureuse des crédits publics, pas tant de in transfer le des spectacles créés par rapnombre in places occupées par les spectateurs que d'accroître les moyens de diffusion et de de développer la rôle de formation de rillion accessor. La resl'archivage audiovisuel, l'archivage audiovisuel, l'archivage organismes culturels la écoles de certains dessure nationaux and the large ments de cette alla e la la direction de l'acols à du STREET OF BUILDINGS.

gation late à l'acquéreur de démolir le navire en France.

Program 1988 AGS Nov. 2011 (ANNO DE

San A Land

GOO WARDING ME WITTON

MEDI DOLLAR A CHESTS

inser profit

Test Course

733

19 %)

. .

. . .

STATE OF

Pri to all many

g d no

V .

l'alla du porte-avions Asromanches an 1977, pour i,i million in francs, ou in bâtiment-base Moselle, pour 2019 000 F. « Ces exemples, illustrent in-Entravant La concurrence, elle tions, car les denniers français proposent des prix inférieurs de

en radioactive.

MÉDECINE : des fonds de solidarité insolites HANDICAPÉS : l'échec de l'insertion

Amm la réforme hospitalière de 1958, in melicini qui exerçaient une partie il leur activité il l'hôpital die directe grâce au produit ment en sus il prix de journée. Les sommes ainsi mail in formaient une « masse » que les in répartissaient librement. Un prélèvement sur ces « masses » permet-tait, dans un certain la d'hôpi-de allumitare processos en cas de ou d'invalidité. En dépit mi la réforme de 1958 et

En dépit le réforme de 1958 et importantes statut qui l'ont accompagnée, le système des « firm de solidarité » s'est perpétué, indique la Cour comptes, qui a enquêté l'Assistance publique le rim (A.P.) plusieurs grands centres hospitaliers (1). Les charges qui résultif d'un le d'erre négligeables «. En 1980, la seule A.P. de Paris — qui la seule A.P. de Paris —

de l'allocation forfaivarie aletablissements,

C'est, précise Cour, Paris
qu'elle loin plus élevée.
Quelle que a la durée service
accompli une éventuelle intégration [comme plein-temps d'un
hospitalo-universitaire], un fonds parisien reçoit
annuellement 115 francs depuis
le juillet le Cette somme avantage vieillesse dont dispose

Un mi régime transitoire ne de-vrait pas disparaître 2020. I les charges qu'il suscite deneureront importantes jusqu'à 📓 fin al siècle. Depuis vingt ans, explique la Cour, ces dépenses pèsent intégralement budget de l'hôpital. Ainsi, une réglementation libérale et une gestion par la administrations hospitalières insuffisamment vigilante mu abouti à la création de régimes divers - muxquels l'admia accordé de avantages

La Cour estime enfin que, - fondé en droit, l'assujettissement allo-la une d'assurance maladie conforme à l'équité ». De sa téponse, le ministère de la mess explique notamment que l'amélioration du sy hospitaliers ne pouvait me prévue. - Le caractère exorbitant, indique-t-il, n'est apparu que peu à peu. - Pour sa part, il ministre - solidarité de solidarité de solidarité de solidarité procheinement assujetties 🖟 une 🖘

d'assurance maladie La loi hospitalière de 1370 vise à tirer un meilleur parti des équipe-ments de soins et à favoriser un fonctionnement cohérent de l'en-semble du système hospitalier. Cet objectif est-il atteint? La Cour a cherché à répondre à cette question en prenant comme exemple le partement de la Loire-Atlantique. Elle y un nombre important in problèmes qui, alle elle, pourif lifty mercarrill dans if subres département

Des classaments hospitaliers anarchiques

C'est un particulier le ma des trop fréquentes modifications de la réglemanytim on a section the classes bospitaliers et, en fait, le l'absence classement qui résulte. Ainsi, Loire-Atlantique, seuls deux harden et le centre hosp spécialisé en psychiatrie de Pont-Piétin — la réglemen

Una la comporte de coûinadaptées. Un exemples celui de la petite maternité de (dix pés à 33 %). l'équipedent plus la réglementation 1972 (le Monde du 30 juin). C cine » des hôpitaux ruraux, ... réalit unités de proposéjour puisque assurant des hospitalisations allant jusqu'à quatre-vingt-dix-huit jours

pour prix journée supérieurs moyenne supérieurs Selon la Cour, la sanitaire souffre en Loire-Atlantique de deux maux : un découpage une application sans dernier point est, par exemple, à l'origine du doublement injustifié d'une unité the gynécologieobstétrique la Nantes ma à l'adminis

La Cour relève enfin l'absence totale de mais mais pour le moyen et le long séjour, and que la e législation i de tolerante - mem 🛍 🖦 blissements privés, qui conduit à un sensible accroissement charges de la sociale que sel amélioré le service in population ».

(1) Notamment Lyon, Marseille, Montpellier, Bordeaux, Lille, Amiens,

Angers, Toulon (2) En France, sur un millier d'établissements publics, claure bénéficiaient, 1981, d'une classification correspondant la plus ré-

Le rapport de la Cour des comptes dresse un bilan pour le moins négatif le la mise en travve de la loi d'orientation du M juin IVII m faveur des handicapés. Quelque il me millions de personnes, rappelle-t-on, and plus de la mand d'adultes, souffrent en France divers handicaps physiques on mentaux. Afin de mieux catégorie de citoyens, trop souvent frank in la commuepar les les contemporal », loi d'orientation s'était tion ancienne peu de l'assistance.

Aujourd'hui, la Cour Importance de l'effort financier consenti par l'collectivité (1) le manuel de l'efforme la portée human de l'efforme Mais il I de ses investigations menées place dans quatorze départements (2) – que la du législateur n'ont été, par la desirateur n'ont été de la desirateur n'ont été, par la desirateur n'ont eté, par la desirateur n'ont eté, par la desirateur n'ont eté, par la desirateur n'ont et pour ce qui adultes, que imparfaitement respectés ».

Les magistrats de la Cour il comptes relevent notamment, ans après la réforme, de de de formation de handicapés au travail, qui incombe quasiexclusivement institutions spé-cialisées. In the de la parti-professionnelle. La pauvreté in instatistiques 📰 la 💴 🖟 rend malaisée une appréciation rend malaisée une appréciation plête la : « Hormis l'indication nombre places agréées — de l'ordre de 13 000 — le chiffre stagiaires (flux d'entrée et de sortie) demeure effet incertain. « Comme l'également des décisions suivies d'aires descomplisieres techniques d'aires descomplisieres trabalogues d'aires descomplisieres trabalogues d'aires descomplisieres et les places des complisieres d'aires descomplisieres d'aires des complisieres des complisieres d'aires des complisieres des complisieres des complisieres des complisieres d'aires des complisieres de la complisiere de la c commissions techniques d'orientation de profession-nels (COTOREP), ou encore l'éva-luation de placement la

d'une formation. L'insuffisance capacités d'ac-cueil est à l'origine d'attente avant l'entrée stage ; avec une mauvaise implantation géographique — 1 % in places dans huit régions scule-ment (3) — in le plus d'initiatives d'origine privée, 🔤 🚃 rééducation professionnelle ont déterminé leur selon 🖿 circonstances 🖪 selon 🔤 préoccupations in leurs promoteurs -. im programmes in fréquemment conçus en fonction du savoirfaire et des moyens 🏙 📭 derniers, parfois du type 📥 handicap, 🖂 🛚 rarement accord line les employeurs virtuels -. En outre, l'application principe de prise en charge par les organismes d'assurance-maladie an à nombreux obtacles, résultant

bien de delle de financement et la tutelle du ministère du travail, soumis à l'agrément du minis-tère de la Martin nationale de l'attitude des caisses, qui marie fréquemment » paie séjour, supportés lors par l'aide Le m'est guère plus positif en m qui concerne l'apprentissage et les prise : " l'an les deux départeminute resistant die l'Isère et Ar in Haute-Savoie, aucune vers l'apprentissage n'a décide par les Collins; Maine-et-Loire. La timide que récemment en Alsace : 📶 🎩 Elan m I War et deux dans le Basdépartements de Morbihan, Côtes-du-Nord m du Finistère, neuf records at the conclus of the ans, and dans were de ces trois départements les 🖛 🥌 formasections apprentis comportent sections filières spécialisées l'intention in handicapés.

Le rapport établit « l'échec 🖮 l'insertion professionnelle milieu ordinaire - : en 1980, mm 1 100 000 handicapés en le travailler, 300 000 en moins étaient considérés inaptes I tout travail; plus qu'aptes, n'avaient pas trouvé d'emploi; 400 000 seulement en avaient un, rappellent les magistrats. « La conjoncture, ajoutent-ils, ne seule rendue responsa d'acceptant il description de la conjoncture de la c cevant. Il résulte moyens et et : contraintes juridiques les employeurs fun peu effectives : dispositif spécifique resté embryonpour ce qui est de placer les travailleurs handicapés d'accompagner leur reclassement; incitafinancières la le la le qui concerne l'emploi des handicapés un milieu ordi-

(1) time évaluation de ministérielle 1981, on peut estimer qu'au les dépenses en les des handicapés dans leur ensemble, y compris crédits sociale les prestations servies par la Caisse familiales, ont atteint, pour mell environ II milliards

(2) Bas-Rhin, Haut-Rhin, Maine-et-Loire. Yonne, Finistère, Morbiban, Côtes-du-Nord, Haute-Savoic. Haute-Garoane, Var, Gard, Ardèche,

(3) Alsace, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Limousin, Midi-Pyrénées, pays Loire, région parisienne Pro. A CH. DES SOCIETES

Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Constitution of the Consti and the second of the second o gaden in die der begroßt gegenwagen in Mig 2 f AMMED TO ARTHURSTAN

Countries of my Water a confi si there are the area was some and the feet office at the sign was good part and To the state of the said of the state of the said of t المنافعة المنافع المنابق والمسادات - 1982 in at appropriate flag - present

* Statement of Stanfor 多斯特特教 人名西西斯 The second of the State of the to the same and a second distributed palace. The contract of the same same second seco A COLOR OF THE PARTY OF PARTY OF PARTY.

· 人名英格兰美尔·克尔斯维亚斯斯也

Color Crades de Branca, 144 Clarifor - an Principal, 146 major mit beit beganten bei felbertebet neue felbe. er diene de Africanische et die e. also fre also the engineers THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE

WALL PLANE SHARE SHARE SHARE The second secon 12 Mar. 14 Mar. 14 Mar. 14 Mar.

The State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the S Phi man . Contractor

- GETT

Cours préc.

YALFURS

Dermer çours

JUILLET

VALEURS

Cours Dernier prisc. cours

mptes

Itoux

Fig. 74 4 6.00.

WENT CHEV. STORY the traced on L the distance

Alder Stations ... W With draw the state with the

ALL PROPERTY.

رد څه تيونه کې

L Millimattett fen by Fitting Control age : Parameter (Spins

With Africa and the sec

¥MARIN 46 € 18 MILL Mark of the last of the first o Salara Salara Salara PROPERTY AND SERVICES. the street, . HOLE FRANCISCO

بيزيجين والهاها BE BEARING THE W C. SSE GREENWAY CO.

gridge Carry Spec

York at his

A Branch AND THE PARTY. **Carrier of English** भूतिक स्ति व्याप्त १९५० विकास स्ति व्याप्त स्ति ।

P. Acres Server

AF ASSESSMENT OF THE 🍇 🎪 197 kirologija i gradi

But But Same Winds a con-Market Company

Printer Charles Her Garage

Mary Sec. .

को के अनुस्तान राष्ट्रकार के राज्यसम्बद्धाः

काही जिल्लाक व

Commercial Brown College of the control of the college of the colleg mark ar there are Many systems as a second 高麗 医水红 化 ESPECIAL PARTY Spa Lander Comme medical and a second granding of the state of

ME AREA STATE OF THE STATE OF Marie Charles The second secon The state of the s E die gering . The said Marine Comment of and the same and Ben a same With the same

Adapted S. THE REPORT OF THE PARTY OF

will be to the first A STATE OF THE PARTY OF M. Highway *1-

A STATE OF THE STA

-Mary and the same 医亲 产品

PARAMETER STATE OF THE STATE OF Application of the second

F. Commercial Commerci (Thompson - ---Banks of the Company of the Company BANKA ()

ES: l'échec de l'inst

್ರಿಕೆಯ ಪ್ರಕರಣಗಳನ್ನು ಎ With the same of the 🙀 r September 🔑

. - . . .

医透镜感染中的2.1%化 SENSE! Eriffe fin einte. A 4483 The said the said Revision Said Balle His rock Barrier State Control Be Bronner gege

DEFENSE:

radio en redicio

manteaux et bateaux

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

8 juillet

Faiblesse des actions françaises

Le léger accès de faiblesse observé la veille à la Bourse de Produ s'est pour-suivi jeudi, l'indicateur instantané no flétant un faible recul (- 0,2 %) à

l'approche de la clôture. Au fil des séances, le volume d'affaires étriqué, l'essentiel des tran-sur peine plus d'une dizaine de valeurs. Les titres du secteur du distribu-tion, très affectés au lendemain du la coge des dividendes, moins la la limitation deur relèvement, blent relever N tête depuis deux ou

L'attitude plus souple pouvoirs publics à l'égard de la loi Royer, notamment la apportée jusqu'ici l'ouverture grandes surfaces. an anticipée par nombre d'opéleurs un octain d'exceptions d'exceptions d'exceptions leurs un certain d'exceptions sans très blocage des prix (voir 26 qui deventérinées des prix.

Au fil and an ar cotation, Ustnor parait très éprouvé (-8,5%), Arjomari (-7,7%), physique (-5,7%), Metallurgique navale normande (-5,4%) et Elf-Aquitaine (-3%) figurent également parmi les plus fortes baisses.

Kléber-Colombes, Paris-Francis Source Perrier, C.E.M. et S.F.I.M. gnent aux alentours de 4%, par contre. Agence Havas, il faisait appo-pour la première fois, a sul cotée 35. F, inchangée a la veille

au comptant. Hausse in cours in l'or il Lumber (310,85 dollars l'once), le lingot ga-gnant 600 F, à ■ 150 F et le napoléon 4 F, à 600 F.

NEW-YORK

VALEURS	Cours du 7 juillet	Cours de 8 juillet
Alose A.T.T.	24 1/8 50 1/8	24 5/8 50 7/8
Boeing Chana Manhattan Bank	11/2	15 5/8
Du Easuman	25	33 3/8 72 3/4 28 5/8
Exact	27	25 5/8 23 1/4
General Electric General Foods	B 44	64 1/2 37 3/8
General Motors Goodyser	13.31	44 1/4
I K M	/8	61 5/8 23 1/8
LT.T. Mohil Oil Plizar	11.60	21 1/2 53 1/4
Schlumberger Temaco	36 3/4 28 3/8	36 7/8 28 3/8
UAL he	17 3/4	18 1/8
in Salar	26.3/8	16 1/2 25 1/4
Westinghouse Xeexx Corp.	31 1/8	31 1/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

DE BEERS. — Le chiffre d'affaires de la Central Selling Organisation, ou organisme de ventes du groupe diamanifère, atteint pour le premier semestre 627 millions de dollara. Il est en baisse de 34 % par import à celui réalisé pour la période comparable de 1981, mais en augmentation de 17 % par rapport à celui des six derniers mois de l'année écoulée. Ces différences importantes sont essentiellement dues à l'évolution du dollar. Libellée en rands, chaque vente attendé par la C.S.O. au cours des période, consucrées est en effet immédiatement convertie en momaie américaine dont les variations à la hausse vis-à-vis de la devise sud-africaine ont le particulière-DE BEERS. - Le chiffre d'affaires de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bese 100 : 31 dic. 1981) Valents étrangères 195,1 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dic. 1981)
Indice ginfral 97,3

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Irrégulier

The Sparse of the point per	- 1	INEVV-TURK	1			i		l l				Ι .			i .	1)	
## Compression of the first price of the compression of the compressio	- 1							310				Étras	ngères		Sabi. Moniton Corv		120 d
Description of the property	- 1	Irrégulier										l	40=				
Profestion of a station, it married for the profession of the pr	. 1	•		101								AEG					
Section Compared Process Compared		l'onverture de la séance le marché neue	Emp. N. Eq. 6 % 67 .					-				Alcae Alcan				1 25	1 25
The Content of Processing State 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5	- 1	vorkais s'est progressivement ressaiti									1	Algemeine Bank	875	852			
See De Contre Langue 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987	- 1	l'indice Dow Jones refranchissant la barre	Emp. 9.80 % 78			Dist. Indoctine	360				85			1		Emission	
points on generated Well Street, and but the second process and the	. 1	des 800 pour s'eu dir à 804,98 points au				Drag. Trav. Pub		180							8/7		
Schools in control to the players and the property of the players and the play	9	son de cloche final, gagnant ainsi 5,32			1 466				Origny Deservice	11030	110						ner
Commonweal of print of the processor August 1 Commonweal of print of the print of print of the print of	- 1	tialement le contrecoup des décagements	CNB Boues jenv. 82.		0 348							B. N. Mexique	13 50				
The company of the control of the co	•	enregistrés sur le secteur bançaire après la	COS Paribas												Sic	:AV	
Sement Court and a present per sement of the court of the	7	mise en liquidation de la Penn Square Bank									,						1
Second Company	. 1	qui consenti des prêts très importants,	Outland 185 1 1 1 1 1	NAC.	0.340							Blyvoor	58 60				
Comparison Com	۱ -	énergétique en fairant le pari d'une hausse	[Bowater					
Service that use promise likes are 1.0 About the court of profiles and the court of profiles are not all the	۱ ۲							288				Britan Perpaum			Audificanti		
Service for the problem diliment of L Courts with a service of the problem of the	s	d'autres banques de premier plan. La fail-		-					Porcher	210	210 10	Caland Holdings		38	A.G.F. 6000		
Second Column Second Colum	w]	lite de la Penn Square Bank met ces der-	VALEURS						Profile Tubes Est			Canadian-Pacific			Agtimo ,		
The content of the property		meres dans une et la Conti-		рис.	COURS										ALT.D.		
Table Tabl	5 [Das ou'elle ra										Commerzbank			Améngse Gestion , ,		
Add 150 151 152 153 154 154 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155	: 1	en subit les conséquences. Le titre m perdu .				Epada-BF	690					Courtaulds			Bourse-Investics , .		
37.6 to point, 1 is 1, Unablasson on promises of the control (1986) 1.5 to point 1 is 1.5 to point	ij	l point, à 18 3/4 en Bourse et Chase Man-									50	Dart. and Kraft		433	C.i.P	572.36	546 41
Section Compared Personal Compared C	٠ ا	3/4 de point à 36. L'ambiance est brisque-										Dow Chethcal		176	Convertimen		
Section Comparison Compar	٠,	ment redevenue plus sereine an Big Board	A.G.F. (St Cent.)	356	358	Félix Potio			Ripolin			Dresdner Back			Creditter		
Section Property Content Conte	- (Croiss, Imraebil	234 84	224 19
Second Application Company C	e l					Files Fournies						Finance			Démiter		
13 7 2 Control information a control in earth state 15 15 15 15 15 15 15 1	۱ -	consenti aux courtiers) pour le fixer à				Finalens			Roserio (Fin.)			Fosaco					
Series de la proprieta de la contraction de la c	- 1	15 1/2 %. Cette information a entraîné aus-	Allobroge			Fire			Rougier et Film			CORP. DANIES			Energis		
March Septem of the principle of the	- 1		Alestaintene Bengge .									Glaco	100				
de la Reinisse Méthode à Figure des Estat Paris Paris Control 1981 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 198	5	naient à espérer en une politique plus souple					144 50		Secer			Goodyear					
The Policy of the Control of the C	S	de la Réserve fédérale à l'égard des taux				Forc. Ageche-W			SAPAA			Grand Metropolitan .					
Accordance Acc	1	d'intérêt, voire un abaissement du « prime				FORC. Lyonneine											
VALEURS 5 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3	des établissements américains	Artois									Hartebeest			Euro-Crossance	259 09	
VALEURS Creat Company		des describents appointents.	At. Ch. Loke	32					Seint-Raphall	85	85 20	Hoogovea				579 53	
Procession 19	:	Cours du Cours du	Aussedat-Ray					154 50	Salins du Midi			I. C. Inchestries					
All		7 juliet 8 juliet	Bain C. Monaco						Senta-Fé						France-Investige	269 97	257 73
Description 10 10 10 10 10 10 10 1	4	Alcon	Rangue Hervet									Kubota			FrObL (nouv.)		
Committee 1	<u> </u>	Boeing 11 1/2 15 5/8										Latoria		187	Francisco		
Second	7 (B.N.P. Intercontin						SCD8 (Cent. B.)			Managemena			Fructilitance	308 75	294 75
Second	٦,	Easuman 72.5 72.3/4	Banque Worms			GAN			Selfer-Lebianc	214		Michigand Basek Lind		48			
Second Storm 44 75 25 25 25 25 25 25 25	. 1	Exam				Gaurmone									Gest, S&L France	258	
Second State Control State	<u>.</u> I								S.E.P. (M)						LMSL ,,,		233 13
Control 1	"	General Foods										Ofivetti	11 50	10 80	Ando-Suez Vinteurs	402 80	384 63
Seal of 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5	_	Goodyear	Brass. Glace. let		465	Gerland (Ly)									Interoblig.	8967 58	8670 70
Septiment Sept	, I			81		Gévelot	33 80	36 20		125	126				Interselect França		
December 19 19 19 19 19 19 19 1	.	Mobil Of 21 1/2				Gr. Fin. Conser		119 50 d	Sintra			Phoenix Appurate	34 10				
December 19 19 19 19 19 19 19 1	. 1	PROS							Sinsim						Laffitta-Expansion		
December 19 19 19 19 19 19 19 1	ı١	Texasco						200 10	Sph (Plant, Heves)						Leffitte-France		
The content of the	: 1	UAL Inc 17 3/4 18 1/8						281	CHAC PROPERTY.			Rolinco		620	Lettera Basel		
SOCIETS 21 16 22 17 22 17 23 17 25 17 24 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25 17 25	, J	(A) See										IRobeco		638	affitte-Tokyo	B17 01	
S SOCIÉTÉS ment importantes au cours de oes six dermines permines montaines de l'acceptance de 1981, la propriet au dermines permines montaines de 1981, la propriet au dermines permines de 1981, la propriet au dermines permines de 1981, la propriet au dermines permines de 1981, la propriet de 1981, la pr	٠,	Westinghouse						51				SXF Altrinolar					
SOCIÉTÉS ment importantes au cours de ces dis derains mois. En nands, la baixe en l'appace d'un an est acquirent sempettre de 1981, la programion est de 27 %. LRM, — La stri l'allaires d'13 M. LRM, — La stri l'allaires d'13 M. Company 19 12 50 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	'	View colb	Caves Roquelort				46 46	4.4	Soffo			Sperry Rend	192	197	Mondel livestage		
Continue 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	-		Center Bees						Soficom	224	221	Steel Cy of Can			Multirandement		
Personal color of the color o	Ş	SOCIETES							SOFTI- WO			Sal Manatha			NatioEpargne		
monta importantes au cours de ces de den niers mole. En randa, la baine en l'appeace d'un au est soulement de 15 % of par 190 cl. Lill.													203		Mario -Valent		
## A Principle of the p		ment importantes au conte de ces els des-	C.F.F. Fermilles			irmobel	180	158 40				Thom Bill			Oblinesh		125 66
### All All at an est southerment de 1.5 % et par rapport au dervier sementere de 1981, in progression est de 27 %. ### All All at an est southerment de 1981, in progression est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. ### All All at an est de 27 %. #	9		CF.S	522	630							Viable Moresone			Pricitique 32-Heneré ,	283 89	
Description of the 27 st.												Wagone-Lim					
Control	Ē									215 80	214 50	West Rand	10				
LB.M.		gression est de 27 %.	Chambon (14)												Gécur. Mobilier	341 47	325 99
France en 1981, soit une progression de 26,1 % par rapport à Pannée précédente. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 22% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour atteindre \$3 marché de france. Les ventes à l'exportal = sa augmenté de 25% pour augmenté de 2	-	LRM Least on Millsion of RM.										HORS	-COT	E (
Comparison do Comparison d	8			112 50										1	S.P.J. Privinter		
26.1 % par rapport à l'augmenté de 34 de 225 225 226 227 de 18 serie Vier 225 225 226 226 226 227 de 18 serie Vier 225 225 226 227 de 18 serie Vier 225 225 225 de franca contre de millions de franca contre	8	francs en 1981, soit une progression de				Jez S.A.						Compartim	ient spéi		Sélection-Randem	142 21	136 76
Les vontes à l'export. Le bénéfice at s'est élevé à \$41,6 millions de francs. Le bénéfice at s'est élevé à \$41,6 millions de francs at l'All Leopes 174 174 175 182 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180		26,1 % par rapport à l'année précédente.											900 1			148 83	
27	-											Entration		156	Bicavijano	315 47	
de france contre millions de france en 1980 et emontant des investissements 1980 et emontant et em	B	32 % pour anamore 8,3 m maros de france.								35 60	33	Far East Hotals			Sicry 5000	148 35	
1980 et.	•										230 d	Métalurg Minim			8.1. Est		
2,4 milliards de francs. ViCTORRE — Le groupe — 1 is 15 16 0 Lie-Bousiles 228 27 10 trong 1												Roverton S.I.E.H		1020	Sivernoe	250 48	
VICTORRE.— Le groupe a sinformé la Las syndicale des agents de change qu'il savit porté à l'puis du tiers participation qu'il détient dans la société sofficielle de la Bourse de Paris. Combine 151 10 164 Control 151 10 16														116	Silvariete	160 85	
informé la Casta syndicale des agents de change qu'il avait porté à plus du tiers la participation qu'il détient dans la société sofficielle de la Bourse de Paris. CADBURY-SCHWEPPES — La société britannique va racheter les divisions naturoyage industriel de la firme Reckitt and Colman situées en France, en Grande-Bretagne et en Irlande. La transaction, qui porte essentiellement sur les produits d'entretien et d'équipement de sois, s'élève à 7.7 millions de livres starling (90 millions de france environ). Set impart pour publier is cote compiètes et de firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction, qui location de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction, qui location de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction qui location de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction qui location de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction qui location de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction qui location de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande. La transaction de la firme and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en Irlande and pour publier is cote compiètes et en I		VICTORR - Le groupe -										Solihat			Stivinter		
de change qu'il avait porté à plus du tiers la porticipation qu'il détent dans la société participation qu'il détent dans la société SOFRAGI dont les actions sont inscrites à la cote officielle de la Bourse de Paris. CADBURY-SCHWEPPES. — La complete les divisions netroyage industriel de la firme Recicit and Colman situées en France, en Grande Bretagne et en Irlande. La transaction, qui porte essentiellement sur les produits d'entretien et d'équipement de sols, s'élève de france environ). de change qu'il avait porté à plus du tiers la positifé participation qu'il détent dans la société principation qu'il détent dans la société (5 èt. Lechan S.A. 125 (Losse du Pin. 125 (Losse du Pin. 126 (Losse du Pin. 126 (Losse du Pin. 127 (Losse du Pin. 127 (Losse du Pin. 128	٦	informé la syndicale des agents										HOGERICA	383 I	388	S.M.L		
participation qu'il détient dans la société SOFRAGI dont les actions sont inscrites la cote officielle de la Bourse de Paris. CADBURY-SCHWEPPES.— La condettal 28 80 clété britannique va racheter les divisions nettros extent extra contraints participation qu'il détient dans la société britannique va racheter les divisions nettros extent extra contraints participation qu'il détient dans la société britannique va racheter les divisions contraints participation qu'il détient dans la société britannique va racheter les divisions contraints participation qu'il détient dans la société britannique va racheter les divisions contraints participation qu'il détient dans la société britannique va racheter les divisions contraints participation qu'il détient dans la société britannique va racheter les divisions contraints participation qu'il détient dans la société britannique va racheter les divisions contraints participate de la Bourse de Paris. CADBURY-SCHWEPPES.— La Compliant de la firme Recktit and contraints participate de la firme Recktit and la fi	- [de change qu'il aveit porté à plus du tiers la						174		82	85 20	Antone unles	re kore		Sofriewest	292 60	
la cote officielle de la Bourse de Paris. CADBURY-SCHWEPPES. — La Comp. Lyan-Alan. 226 0 880c lachaire S.A. 87 50 84 CADBURY-SCHWEPPES. — La Comp. Lyan-Alan. 2280 255 Lachaire S.A. 87 50 84 CADBURY-SCHWEPPES. — La Comp. Lyan-Alan. 2280 255 Lachaire S.A. 87 50 84 CADBURY-SCHWEPPES. — La Comp. Lyan-Alan. 2280 255 Lachaire S.A. 87 50 84 Comp. Lyan-Alan. 228 20 880c lachaire S.A. 87 50 84 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 84 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 84 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 84 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 84 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 84 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 84 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 86 80 188 50 188 10 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 86 80 188 50 188 10 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 86 80 188 50 188 10 Comp. Lyan-Alan. 228 20 100 lachaire S.A. 87 50 lachaire S.A. 88 50 lachaire S.A.	- 1	narticination ox'll detient dans le société l						104 80 p	UAP	553		with an amount	e e tiol e d	~ j	Sogepargree	287 70	
Code SA BL 24 90 22 0 thorough the street les divisions netroyage industriel de la firme Reckitt and Code in the street les divisions of the s	į	SOFRAGI dont les actions sont inscrites II	Comp. Lyon-Alem.	125	125	Loon	224 40	220	Union Brasseries			Alger		1	Societar		Digit 34
Code SA BL 24 90 22 0 thorough the street les divisions netroyage industriel de la firme Reckitt and Code in the street les divisions of the s	1											Callulose du Pin	21	21 70	Soleil Invenies	333 16	
netnoyage industriel de la firme Reckitt and Colman situées en France, en Grande-Colman situées en Fra	- 1						1				199 80 200	Coperex		200	U.A.P. HWINGS	227 40	170.00
Colman situées en France, en Grande-Bretagne et en Irjande. La transaction, qui porte essentiellement sur les produits d'entretien et d'équipement de sois, s'élève d'entretien et d'équipement d'entretien et d'entretien et d'équipement d'entretien et d'équipement d'entretien et d'équipement d'entretien et d'en	- {						삞				283 WY	iena industrias	13		Unifrance		
Comman minices en Prince, en Orlande- Bretagne et en Irlande. La transaction, qui porte essentiellement sur les produits d'entretien et d'équipement de sois, s'élève à 7.7 millions de livres sterling (90 millions de france environ). Marselle Céd	-]						أحوا					La Mora	85	73 0	Unigestion		
porte essentiellement sur les produits d'entretien et d'équipement de sois, s'élève à 7.7 millions de livres sterling (90 millions de francs environ). S18 S18 S18 S2 50 S2 50 Méral Déployé 22 85 Méral Déployé 24 80 Méral Déployé 25 85 Méral Déployé 24 80 Méral Déployé 25 85 Méral Déployé 24 80 Méral Déployé 25 8	, I								Vincey Bourget (Ny) .			M.M.B		160	Uni-Jepan		
d'entretien et d'équipement de sois, s'élève 23 40 92 70 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79 246 10 25 79	<u>!</u> [porte essentiellement sur les produits	Coédit Univers	315	305 10	Maurel et Prom		22 80	Virte:								
B 7.7 millions de livres sterling (90 millions C. Sent. Sane	1	d'entretien et d'équipement de sols, s'élève							Waterman S.A			Pronuptio	158	132 50 a	Valorem		
s est inverti pour publier la cote complète La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après le chôture, le cotation des valeurs ayant tere contraints partois à me pas donner les Marché la terme La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après le chôture, le cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions autre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette	ł	n 7,7 millions de livres sterling (90 millions										Ration For. G.S.P		*****	Veired	107687	107579
Etre contraints parfole à su pas donner les VIAICHA TETNIA été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette	ı	Go ITERCS CRVITOR).		90 10			[~ eu	90	120 may 12	OU	100 00	PACHER HARRISON	505 23	490 12일 🏺
Etre contraints parfole à su pas donner les VIAICHA TETNIA été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette	n ^	er imparti nour publier la core remelles							la M	ambra e	ndele -	décidé de rentras	بارجو چور	سمالاء وا و	e. la goranica des	ا در بطون	Man'
ent le fandemain dans le première édition.	es 6 être	at anything particle in the cast downer has	Mai	rch	À	A tor	10.0										
	ient	le tendemain dans la première édition.	14161	U		611											

Comptant

Cours préc.

VALEURS

Demier cours

Cours Demier prec. cours

% du coupon

VALEURS

Cor	on opte tanu de la s nos dernière	a brièvet	né du dé		kus est im	parti po					Durbley S.A		rché		_			- Ja		Chambra	syndical	a déci	dé de prol	onger, i	après la ciôture entre 14 h.	, la cots	ation dea		ayent
Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Prusier cours	Cl figurer Demier cours	Compt. Premier	Compan- sation	dans is prer	Cours précéd,	Prumer cours	Demier	Compt. Prehier	Compos	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Densier cours	Compt. Presint	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Ptemier coars	Demier Cours	Country	Compun-	VALEURS		-T	l'après- Demier cours	Compt Premie cours
28 530 59 188 10 50 130 800 510	C.N.E. 3 % Agence Hawas Africación Als. Superm. Al. Liquida Als. Superm. AL.S.P.L. Alsthoen-Ad. Acroice, gez Anjon., Priods Aux., Entrepr. Aux. Entrepr. Aux. Entrepr. Ball-Equipert: Ball	480 70 130 30 30 30 30 161 50 115 10 50 618 489 145 328 166 122 85 202 478 145 370 980 625 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325 1325	295 458 68 90 130 50 820 161 80 102 801 496 330 168 203 470 146 372 965 622 1324 1306 1445 1345	821 161 30 103 802 495 1445 330 1680 1200 476 370 476 203 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580	1705 3284 2295 4800 318 68 68 190 104 786 490 144 336 60 183 10 120 188 189 189 185 622 1324 148 50 679 1145 1186 50 620 1145 50 620 1145 620 1145 620 679	290 235 296 161 161 410 11 1250 315 43	Pacons Prives Life Fronderie (Gán.) Fransering Gei. Lifeyerin Gei. Lifeyerin Gei. Lifeyerin Gei. Giophys. G.T. Misrs. Guyenne-Gene. Hechesto Herin (Lil) Innéal Ind. et Particip. Inst. Márisux Instructionique J. Borel Int. J. Lefebrer Jaumont Ind. Kléb. Colorabes Lab. Bellin Labrage noon Lagrand Leener Locandus Lyone. Esex Lyone. Flexx Mais. Phérin Mais. Phérin Mais. Phérin Mais. Phérin Mais. Phérin Samurhin La Wendel Léchet Ligitation	545 1007 155 139 90 to 82 50 146 1318 461 382 201 154 159 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	284 1240 464 381 200 10 1194 1140 118 50 280 285 1440	264 1008 154 90 1240 400 1240 484 1240 166 696 830 160 18 50 280 280 221 1210 283 283 241 1210 283 283 283 283 283 283 283 284 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	\$45 \$0 \$0 \$0 \$0 \$0 \$0 \$0 \$0 \$0 \$0	117 370 104 192 686 495 280 138 1080 920 275 88 930 320 785 980 157 295 386 320 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Papet Gazzhgae Paris-France Paris-France Paris-France Paris-France Paris-France Paris-France Paris-Basecomp Pechalbronn Pennod Poset Po	64 112 10 244 100 335 348 348 1175 28 10 42 42 83 80 116 50 318 63 101 50 101 50 1175 101 50 1175 1175 28 10 833 474 1175 28 10 833 474 1175 28 10 835 1175 28 10 837 29 40 121 835 137 278 20 371 28 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 4	41 330 80 321 87 112 322 100 10 162 30 624 482 281 50	84 117 244 100 335 348 107 20 172 50 27 70 321 30 321 30 321 30 321 30 321 30 321 30 321 30 321 30 321 30 321 321 321 321 321 321 321 321 321 321	114 10 241 102 351 50 105 20 172 10 23 105 20 1172 10 23 159 50 114 210 318 10 57 90 114 210 318 10 57 90 114 210 318 10 318 10	1185 1080 148 235 425 1375 134 25 375 141 24 870 25 25 25 25 20 123 24 87 25 25 25 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	Lleistor LT.A. Valko Valko Valko Valko V. Clicquoti-P. Viniporic Amine, Inc. Bassa	3 33 128 180 325 429 50 63 80 385 28 60 1 70 28 60 1 70 1 70 1 70 1 70 1 70 1 70 1 70 1 7	439 50 390 720 720 401 193 193 193 52 80 284 1000 528 38 30 144 190 10 5565 382 203 144 190 10	3 10 128 177 177 184 54 50 399 192 29 20 327 90 52 880 52 141 10 96 60 18 45 18 46 18 46 18 46	3 05 128 10 1010 835 174 80 328 439 94 20 330 28 29 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	27 188 34 560 124 50 345 690 345 68 154 137 275 265 1 158 58 507 125 435 286 310 147 280 1 177 280 1 152	Hoschet Akt. Imp. Chemical Inco. Litricad Inco. Merci Inco. Inco. Merci Inco. Inc	289 263 10: 53 20: 151 50: 319 80: 55 50: 736: 105 80: 127 454 319 50: 331: 186 50: 180 270 2 05	#8 70 73 10 200 507 32 95 56 1 446 127 50 347 428 72 50 1075 1154 90 1075 1154 90 1075 1154 90 1075 1295 10 53 50 156 80 736 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 13 324 50 14 32 50 16 32 50 16 32 50 16 32 50 16 32 50 16 32 50 16 50 17 8 80 17 8 80 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	225 289 50 53 50 155 155 1732 105 50 126 50	375 8 8 73 4 8 8 73 4 8 8 73 4 8 8 73 4 8 8 73 4 8 8 73 4 8 8 73 8 73
90	Codetel Coles Compt. Entrepr.	122 200 86	119 200 85 50	120 200 85 50	119 204 95	535 1310 9 80	Merin-Gerin Matre Mic Nov. DN. Michelin	492 1420 10 15 815	9 60	487 1410 9 80 516	488 1382 9 45 624	115 128	S.C.O.A S.C.R.E.G - (abl.) Seb	30 109 80 129 20 180	108 50 129 180	108 50 129 181	29 110 <i>7</i> 0 129 183		TE DES	CHA		90	urs des bi	ETS	MARC		T 000		OR COUR
320 78 186 255 810 775 690 . 30 1040 300 117 118 570	Eaux (Gén.) BF-Aquizane — (corase.) Easilor Easilor Eurofrance Euromarché	107 108 50 595 198	104 80 104 10 690 197 10	303 325 180 180 256 73 256 780 670 28 40 1122 104 10 590	305 20 20 181 50 289 90 73 188 256 776 785 950 1115 283 21	\$85 \$40 \$895 \$10 \$200 \$40 \$15 \$15 \$15 \$15 \$15 \$15	- (abl.) Midi (Cir.) Midi (Cir.) Minas Kali (Stal) M.M. Panartnya Moti-Hamessy - (abl.) Mot. Laroy S. Moufiner Muyen Havig, Micriss Notel-Sozal Nord-Est Hordon (Ny) Norvelles Sal. Occodent, (Sien.) Olde-Obly Omn. F. Paris Opsi-Paribes Orist (L7)	520 520 535	624 582 620 95 50 730 865 338 53 90 152 175 407 178 676 122 865	582 620 303 303 303 184 75 407 178 50 575 122	720 720 855 855 844 70 52 80 152 184 76 180 76 121 40 885	155 770 345 305 171 102 580 295 127 167 280 770 122 142 195 1050 115	Sefimeg SFLIM SEGN. Ex. EL SEGN. Ext. EL SEGN. Ext. EL SEGN. Ext. EL SEGN. Ext. Ext. Ext. Ext. Ext. Ext. Ext. Ext	158 750 348 304 178 50 101 546 301 128 80 163 728 125 140 196 980 112	158 JW 349 304 178 101 542 304 80 128 162 274 726 124 500 190 190 190 191 191	158 188 348 304 178 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	784 784 350 350 309 509 50 175 30 101 549 103 163 276 728 124 20 140 955 113 314 50 106	Enna-Uai Allemagn Balgique I Pays Bas Cacember Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B Grande-B G	s (\$ 1)	976c. 6 98 277 68 14 52 251 577 80 31 108 08 11 32 9 91 4 94 325 60 112 48 8 18 6 18 8 18 6 38 2 69 2 69 3 8 18 6 38 6 38 7 6 8 18 8 1	277 4 14 14 10 251 10 80 10 108 11 9 11 325 10 325 10 325 10 39 11	519 288 519 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	6 780 24 9 24 77 8 11 1600 6 4 800 4 8 500 4 8 500 7 7 800 5 5 250	83 14 11 83 12 12 300 12 500 5 200 33	MONNAISS E Or fin jülio en ben Or fin jallo en ben Or fin jan imposi Pilice française (2 Pilice française (20) Pilice latine (20 in Souverain Pilice de 20 delle Pilice de 5 delle Pilice de 5 delle Pilice de 50 peso Pilice de 10 filian	ne)	5822 6855 544 47 25 25 137	50 50 96 52 98 78 66 00 22 50	8/7 506 471 568 2650 1350 3045 525

2, LE NAZISME ET LES JUIFS Peut-on comprendre un géno-cide? », por Jean-Marc Théol-leyre; « Quarante ans après, je n'oi pardonné!», par Man-rice Rojfus; « Justice de reconhistorique couste : le Strippel », par Felzenswalbe et M.A.

ÉTRANGER

3-4. L'ÉVOLUTION DE LA GUERRE AU LIBAR

4. PROCHE-ORIENT pales-trainnes en Jordanie (N), de natre envoyé spécial Charles VIAL 4. AFRIQUE DIPLOMATIE

тинги 🔳 М. 5. AMERIQUES

POLITIQUE

6. La polémique sur la mara de la capitale. 6-7. Les travaex de l'Ass Nationale et du Sessi.

rapport in the management po nentaire sur 🖺 SAC.

SOCIÉTÉ

9. Les conséquences dramatiques de deux accouchements. DÉFENSE : armements fran

SPORTS

10. LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL : fin de rêve poer

> LOBOLE ET WOUNDSME

14. 14 juillet : on a retrouvé l

phie; Philatélie; Jenx.

CULTURE

17. MUSIQUE : la revanche des 🍱 ou Puttral de Mesloy.

des sports.

ARCHITECTURE : la réforme de l'ensaignement.

ÉCONOMIE

22. All'All : le souvel état-major de la Compagnie Boussac-Saint-

AGRICULTURE : la conférence

- SOCIAL : malle dans la sidé-

régional de Nord-Pas-de-Calais lance un programme de protectio

des espaces naturels.

24. FINÂNCES PUBLIQUES : le rapport anauel de la Cour des

RADIO-TELEVISION INFORMATIONS

Rétromanie; « Journal officiel»; Météorologie; Loto.

Annonces de la 120 de 21) ; Woh proper its ; Car-III : Programmes (18) : Mariller (18)

NET REPLI DU DOLLAR: 6.93 F

Un net repli du dollar a en-registré à la du week-end sur changes Paris, le cours de la monnaie américaine, qui avait F, nouveau historique, jeudi en fin d'après-midi, sur l'indications en de New-York, reveau brutaiement à F envirevenu principienent a entiron, passant, Francfort, de DM
à un peu plus de 2,49 ... Co repli
rulent jeudi sur les marchés fipanciers américains, suivant
quelles les
s'appréteratent à leur ... base. En tout eas, les taux sur le marché de 0,50 %, tandis que le loyer de 0,50 %, tandis que le loyer de l'argent jour jour sur la place de New-York revenait brutalement de 15 % 📱 13 1/2 %. En sens inverse eours in l'once d'or intil ille à dollars environ, and Illi dol lars, dans un marché

date 9 juillet 1982 a été tire à 500 955 exemplaires.

ABCD

A VIENNE

DANS LE MONDE La conférence de l'OPEP s'est ouverte dans un climat plus tendu que prévu

De notre envoyé spécial

Vienne. - En apparence, réunion de routine chargée de metite d'ordre sur la manda et, unus dalle, largement halle pour la première fois en dix ans par la presse de la conférence la conférence l'Organisation exportateurs de pétrole (OPEP), a partir 🚨 ce 🚾 🗂 🕽 🚾 inquiète 👛 🚮 I enjeux qu'elle comporte.

Libye, peuplé 🗷 qui

ne manque de

Tripoli respecte an engagements que l'Ara-

leurs primes qualité et le transport (diffé-

rentiels). . If if | page question in

primes », dit-on pourtant

is production, it was visit, real into

En se de respect ses quotes

question and a manual a

lors que les membres de l'OPEP

Impartis, ils n'auraient plus 🗎 📠

a raiov » se e se

Actuellement, In Tuesday

d'une manifes per d'ann mary mu nui principalement li l'Arable lime

dite, qui produit moine de

6 millions at least par lour than

D'où la fermeté de la délégation

de Ryad, and affirme much resident

li julijet, les minimus se sont dimi

multipliées pour de que la craff

remote the Vienne ne se larrate par

un - chacun mar apl », dont lim

with the quelques the manual

BRUNO DETHOMAS.

catastrophiques pour l'OPEP.

très strictes. from minu Payers de

durant au mole de juin

rieure i mm plafond.

Simple producteura, que la pétrole m vendait blen, mars pour sauvegarder quotas 🖿 production 🛮 suffi 🗎 🖼 se prix, quand il ne manqualt pas d'experts internationaux pour prédire une large chute des

Toutefols, depuis lors, warm party alnon peut-être la Vanezuela, n'a un client prétexte qu'il a conclu que, comme was les cartels, IV. IV. mesure 55 page 155 mois m prix un income demande l'a profité qu'à quelques PARTY NAMED IN TAXABLE PARTY AND PAR prix (Lībye et Nigéria) par une 🖦 gnies opératrices our leur leur le

membres une augmentation 📟 ine extraction. D'où le recomman-Outlies the termine de merandenium de current de manuel de quotas. trop turnerni qu'il 🛶 📻 l'impossid'obtenir aujourd'hui 💷 memde l'OPEP nouveaux pispul représenteraient pour teins d'entre sux em l'entre le leur production actuelle ou poten-

conditions, avoue un délégué, i ger 🖢 🏣 des engagements Male II sussi les avis divergent

M. Calderon I le ministre du Venezuela, 🖦 que 🖫 🗪 a'appliquer 🛔 🛤 🖫 compris That. Les pay du Goife M. plus générale, les pays arabes — impressionnés sens oontre Bagdad --continuent - perser qu'il possible d'englober l'Iran dans accord mi que, dés lors, il vaut la République islamique fairs ce qu'eile 🗪 🛦

= A mont invest précise m mari du walle parte de l'Organisation, pour techniques production in the samble pouvoir dépasser 2,15 in antin par jour at min de l'imi MONTHON, - Asian une demands de nétrole OPEP, « compris la consom-Intérieure, qui approche l'Organisation peut parfaitement tolérer le dépassement 🝱 Téhéran. que la sutres sur membres respectent leurs platonds Et la Libye, car la lice délégué algérien, accepté 🖮 réduire 💶 🖼 de

300 000 marin par jour. 21 in Walliam in March n'avoir pag 🖦 • sacrifices • 🛊 faire pour l'Iran, pays beau-coup plus exaspérés

Dans le Midl

UNE SÉCHERESSE PRÉOCCUPANTE

La persistance la qui
et, plus fortement sur le Midi
(on y a enregistré, jeudi juillet,
températures avoisinant déautorités. Incendles out déjà ravagé milliers d'hectares, notamment dans les da-Rhône, Var, la Languedoc-Roussillon la Corse.
La préoccupante département Var, nous indique correspondant à Tonindique correspondant à Ton-lon, en au vingt-septième mois Pour l'année, in déficit en cau de pluie se chifre à quelque 700 millimètres, soit enviun que que voi minimetres, sor environ 78 % de moins qu'à
Un millier de ont
brûlé, et maraichers primeuristes, dont deux sur trois de
la pas d'un branchement sur
le canal de Provence, d'ores déjà contraints de manife leurs arrosages, nappes phréatiques

trant in niveau bas, ce qui a déjà provoqué une pénurie en eau potable dans quartiers Dragnignan, le jeudi 8 juillet plusieurs interdit, appelant an civisme des populations, l'arrosage 19 19 22 heures, « dans l'Ariège et l'Aveyron le manque se fait cruellement sentir. Dans dernier departement, moins 75 % leurs fourtage,
demande aux
classer le département en zone sinis-

M. ANDRÉ ARNAUD EST NOMMÉ AMBASSADEUR A BANGKOK

M. F.-R. BASTIDE A COPENHAGUE ET M. DABEZIES A LIBREVILLE

in dernier conseil des ministres part, demandement
La nomination de M. François

La nomination II M. François-Régis Bastide avait d'abord été envisagée à Stockholm au début de l'année (le Monde du 16 jan-vier) mais le gouvernement y a renoncé, la nomination de nom-breux diplomates à des postes importants du Quai d'Orsay, sans contreparité (secrétariat général, UNESCO, Rome, Wash-ington), ayant provoqué à l'épo-que un malaise certain chez les professionnels de « la carrière ».

Paris réagit positivement au plan vietnamien concernant le Cambodge

dant à retirer une proches du Cambodge a suscité des réactions divergentes (le Monde du 9 juillet). Le département d'Etat amèricain s'est montré réservé : seul « un retrait total des troupes vietnamiennes du Cambodge et le rétablissement de l'indépendance et de la neutralité khmères sont des éléments essentiels d'un règlement global qui rétablirait la paix et la stabilité dans la région ». Pékin a qualifié l'initiative de Hanol de « tromperis diplomatique ». Des termes proches ont été employés par le porte-parola de l'armée thailandaise, le général Som Kattapan.

Le prince Sihanouk,

coalition » cambodgienne antivictnamienne, ul visitait, jeudi,
une base khmère ils fronavec la
avoir visite la veille une base du
F.N.L.P.K. M. Sann,
jugé l'offre victnamienne « sans
signification. Il s'agit
de tromper le

Tout the la de du

d'une situation longtemps bloquée et il est positif que quelque chose change, » Au sujet du retrait parchange. » Au sujet du retrait partiel, son porte-parcie a pourseul ; « La France ne peut que s'en féticiter. Ce retrait constitue autant un geste politique que militaire. Nous esperons qu'il ouvrira la vois à un désengagement plus large, voire global, comme l'a laisse entendre le goupernement vietnamien. »

Intilité d'étabilit une zone de la riumant de la frontière komérothallandaise, le porte-parole du Quai d'Orsay encore déclare : e Elle nous parait une idée à siplorer, même si à ce stade elle explorer, même si à ce stade elle soulère des problèmes.» Parlant soulève des problèmes.» Parlant enfin du projet de conférences internationale, le porte-parole à conchi : «Ce projet a le mèrité de s'adresser à toutes les parties concernées par la crise cambod-gienne, soit du fatt de leur rôle dans le monde, soit du fait de leur rôle dans la région. C'est pour la France un premier pas. Il convient maintenant d'espérer un rapprochement de certaines représentation du Cambodge. »

VINGT-TROIS PERSONNES SONT ACTUELLEMENT IMPLIQUÉES DANS L'AFFAIRE DES FAUSSES FACTURES L'enquête se développe dans plusieurs villes

A Marseille

De notre envoyé spécial

M. Dominique Venturi (nos der-un quatorzième de la mairle, M. An-Molina, du sports, a la solrée jeudi, mais laissé en liberté sous marial judiciaire. toujours
entendus ce matin dans
la financière de la police judiciaire de Marseille.

total, vingt - trois
sont maintenant impliquées affaire de Marseille.

de la aller inspection par la constitution de la consti jusqu'an quel cause personnes mises cause a M. Pierre Truche, procureur de la République Marseille,

TENNIS

Porte d'Orléans

- La Défense

STAGES INTENSIFS

2 h 30 par jour durant 1 semaine

tennis-action - Forest Hill

A PARIS

CET ETE

qui n'a que pouvalent in touchées par l'escroquerie.

Des enquétes en cours dans plusieurs notamment à Nice à Toulon, en parle, dans les milieurs indictaires, de l'enverture prochaine d'une information à propos des mor-chés passés par la Caisse primaire chés passès par la Caisse primaire
d'assurance-maladie des Bouchesdu-Rhône, que dirigeait M. René
Lucet, avec la C.E.G.M. (Coopérative
d'entréprises générales du Midi).
Marseille, une de policiers
examinent les de
M. Dominique Venturi. Un administrateur judiciaire a d'ailleurs été
nommé en raison de l'arrestation de
pluseurs membres de la direc— M.

> Un jeune Maghrébin a été
> blessé d'un coup de feu par un
> policier, jeudi 8 juillet à 3 heures porte Clignancourt, à
> Paris (18°). Le jeune homme qui
> en compagnie cinq
> autres en train
> de se battre avec d'autres automobilistes après un accident de
> la circulation quand des policiers
> de la deuxième brigade territorlale qui faisalent une ronde
> ont pu intervenir. Selon eux,
> jeune Maghrèbin se Un jeune Maghrébin a été jeune Maghrébin se avancé vers les policiers aurait menaces avec un tour-nevis. moment-là qu'un inspecteur, s'estimant en de légitime défense, aurait feu et blessé le jeune homme à la hanche.

Pour la production d'uranium enrichi et de plutonium

La France et la R.F.A. pourraient acheter aux États-Unis des lasers spéciaux

L'administration américaine vient d'autoriser, comme l'a confirme, jeudi 8 juillet l Washington, le porte-parole du minis-de l'énergie, l'exportation la France et la République d'Allemagne de la particuliers utilisables pour produire de l'uranium enrichi et du plutonium. Le matériel sourni par La Ilras américaine Laser Analytics Inc. serait constitué accordables a semi-conducteurs.

américaine n'est
pas goli du
Congrès, peu enclin f
l'exportation technologies Congrès, peu enclin f
l'exportation technologies
vers l'étranger et surtout
pointilleux qu'il s'agit
techniques à qu'il s'agit
techniques paraît, bien
par paraît, bien
egards, une techno relatiproliférante mem
l'ultracentrifugation ou
retraitement des combustibles
irradiés. Elle peut en effet ouvrir
voie, maf
la production d'uranium
enrichi plus 90
d'espèces isotopes loutonium nécessaires au bitonn

part,
part, ce
doute pas la première de
g'elle
Etats-Unis
en pointe ce la separation isotopique par laser
auquel il

nier (1).

I lectue depuis
lonstemps déjà l'
L' séparation isotopique par
laser et consacre une parti subs-

tantielle l'ensemble crèdits (250 millions de francs par an) réservés réchniques fort dide séparation isotopiprise dans son le plus large. L'énergie atomique (CEA) qui travaillent actuellement sur procédés resonances directions rechermolégulaire et le voie de la resonance cyclotronique.

moléculaire et l' voie l' la reso-nance cyclotronique.

Pour le moment, il ne s'agit encore de recherches fonda-mentales destinées pendant quatre au moins, à mieux difficultée techniques, goulets d'étrangiement tech-nologiques chacune the libres. Aussi la France, à moins percée technologique impor-tante l'une des trois tech-niques, a-t-elle décidé treporter quelques années son engacequelques années son engacement de la voies étudies. réalisation d'unités pilotes

du puzzle
laser, procédé de séparation et collecteur de matière auranium ou plutonium) — s'assembient blen. — J.-F. A.

(1) Soutes : Laser focus

L'idée d'une chaîne de cinéma à péage n'est pas retenue déclare M. Georges Fillioud

Le ministre en communication a ministre leudi I juillet, une conférence de presse « pour faire le point à une étape importante : parcours : le vote premières dérogations locales privées des ministres.

par des ministres.

conventation et et en matiere nouveaux de notamment, la quatrième chaine de télévision.

prit. » Le ministre de la commu-nication, qui vient d'être chargé de préparer pour l'automne un rapport sur cette quatrième chaine, a tenu à préciser que le système du péage itul-même ment et que son recours ne pourment et que son recours ne pourrait être que partiel, une partie
des programmes étant accessible
à l'ensemble du public. Selon
M. Fillioud, l'orientation de ce
nouveau canal, qui devrait être
entièrement prêt pour 1988, serait a culturelle et
destinée cependant au grand
public. Il pourrait offrir un banc
d'essai pour des programmations d'essai pour des programmations destinées ultérieurement au sa-tellite, et diffuser les program-mes d'ANTIOPE pendant les

mes d'ANTIOPE pendant le a heures creuses. « J'ai la forts conviction, dit M. Fillioud, qu'il faudrait innover, rejeter l'idée d'une chaîne dont la formule serait identique aux précédentes, et trouver de nou-veaux messages pour ce nouveau canal »

A propos du câble, la ministre a précisé que la loi allait per-mettre d'accorder les autorisa-tions d'exploitation aux réseaux qui de la latin de la latin réseaux qui de la latin de latin de latin de la la

noma peage, non seulement rest pas retenue, mais elle ne figure même pas dans mon esprit. Le ministre de la communication en configure euro-prit. Le ministre de la communication en configure euro-princation qui pient d'âtre chargé péenne chargée de définir les régles de l'espace européen, Lu qu'un projet europeen, europeens qu'un europeens sur un canal que la lancera septembre

> Enfin, ministre a évoqué la travaux de commission Holleaux mille quatre-vingts demandes reçues, a-t-il rappelé, cent de commission, la commission, la commission, in examinées par la commission, laquelle n'a rejeté que vingt doslaquelle n'a rejeté que vingt dosnon conformes la lol.
> M. Filliond a indiqué qu'il suivrait l'avis de la commission
> « dans quasi-totalité
> pour l'octroi é dérogations. Il
> pourrait
> « plus attentif » ou « plus pointilleux » sur l'examen des ressources
> provenant de la publicité
> circulaire
> circulaire
> in diffusant
> cette nature) sur cette nature) i sur le municipal dont promoteur unique
>
> de la ville. En revanche,
> FR 3 devrait pouvoir illinge publicité
> temps
> d'antenne
> elle exclurait la grande distribuente excurat la grande distribu-tion, — après avec la decrite. Cependant, a diffu-aion de messages en 1983 dans régiens ne pourrait se qu'à titre expérimental.





IN IN BANKS Long to broke with



flows chantant

vert mile chanteurs but place de choir day the sent after blue fre

> the same was the same constitution of the same Chart of the law of the THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The last season to desire with the state of the said to - - - - THE CONTROL WAS TO 1 3 No. 1 3 No. 1 3 No. 1 The second of the second The street from it wasting The transfer to the second sec to be appeared to the second

The state of the same of the s

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s where said remains in the the trade with transfer to the

The second secon

a de manitum entitle et de plotomen R.F.A. pourraient achete Deis des lasers spécialex

ne chaine de cinéma I m'est pos retenue M. Georges Filliand

Z VOTAL 2015

Labyrinthes de TUDOR BANUS

Dans chaque numéro d'été, la bride sur le cou à un illustrateur (voir pages III, VII, XI et XIV) on son hommage à un « invité » (page II).





Des milliers de fous chantants

Six mille chorales, trois cent mille chanteurs amateurs. Le chant choral tient une place de choix dans le renouveau musical. Le ministère de la culture veut aller plus loin.

ES union s'élancent film l'air tiède du soir, se faufilant is la rue par is fenêtres grandes ourenu de la salle municipale. * Plus rapide, nasillard. On recommence? = Dans cette banlieue calme de Paris, IIII Im mercredis soir à 20 h 30, la rue i Ecoles retentit d'oratorios, de symphonies, de messes chantées avec application II conviction, de gammes studieuses.

Ce soir pourtant, s'y mêlent de rires étouffés, de gloussements de joie de potaches déchaînés, des bavardages sans frein. Quand I chat n'est pas là. les souris dansent. Et un mir le chef de chœur étant retenu à 🖺 répétition générale d'une autre chorale, parisienne celle-là, l'un mort in la musique en France. ténors s'est improvisé chœur autorité n'est pas Im assurée. Ces adultes sérieux et fous de musique, qui chaque semaine abandonnent leur famille le dessert, pour se livrer corps et âme a leur passion, un ce soir l'air d'élèves chahutant un que le prof a le la tourné. Mais la porte s'ouvre, le prof n'était qu'en retard. Il apporte les affi-ches déjà prêtes pour le concert annuel, attrape la partition du Dindon et Enée de Purcell et la répétition reprend, rondement menée cette fois, et sur un rythme sans défaillance.

Une vieille demoiselle d'Action française, professeur de solc'est la faute à Jules Ferry! » Il y m du vrai, mais on peut étendre ce reproche la tous les arts, peinture, danse, dessin... I. laïque, gratuite obligatoire relégué au rang matières condaires, wim même facultatives, l'éducation artistique musicale. Un muit bear jeu de dire que Français ne pas des musiciens, quand rien n'était fait pour y initier les unfants. La musique IIIII réservée au professionnels, und au plus c'était un des arts d'agrément des jeunes filles in hand famille; de limit façon, elle ne concernait qu'une élite, dans un milieu privilégié.

Man on mind depuis une dizaine d'années à un mouvement de fond en faveur 🏙 la musique

en France. En 1970, Marcel Landowski devient in premier directeur de la musique au ministère de la culture. C'est le 🍱 but d'une véritable renaissance. La demande un de croître et, en voulant répondre, on fait entrer la musique dans les munum m parfois dans 🖼 milieux Im moins prédisposés à la recevoir. L'exemple de l'Ilede-France est frappant : trois conservatoires municipaux au lieu de mana il y a dix Plus de mille Machini musicales sont depuis la groupe de jazz du lycéc jusqu'à la fanfare du village. Cinq millions de Français au moins font de musique.

LILIANE DELWASSE. (Lire la suite page III.)

Françoise un bureau Annie au réseau

Le bonheur en pianotant, l'extase du clavier, le pied du logiciel. (Page V.)

Un libraire d'acier

L'autodéfense la 22 long rifle. (Page V.)

E.D.F. mène l'enquête...

... s'inquiète 🗪 opinions des Français sur l'énergie et les nuisances en créant le club de l'opinion publique. (Page VII).

La légende noire du bagne

Monde du châtiment et de l'expiation, le bagne I longtemps alimenté une sombre légende de sauvagerie. (Page IX.)

SI J'ÉTAIS...

Chronique du fantasme de la mégalomanie et des règlements de compte imaginaires

Une mouche

par RAFAEL PIVIDAL

multiple, à facettes, === permettrait de regarder aussi bien à droite qu'à gauche, devant que der-rière. Jaurais mille réincorporés dans un corps sage et une âme limpide. Certes, je == distinguerais que le noir du jaune, mais qu'ai-je à lu aujourd'hui du bleu, du blenc et même du mana?

Je ma suivrais aucun chemin, parce que mes trajec-toires imprévisibles m m'amèneraient nulle part. Mouche, je serais celle qu'on 🔤 touche

Peut-être serais-je 📓 diable, ma bouche mouche, m piston, ce marteau me permet-trait, après me de dans la pourriture, wivre dans les airs. Je serais l'incarnation humains, voleuse, aérienne, une entière consacrée la liberté. Mouche bleue, je suis La Applaudissons la vie brève, voi d'une mouche qui, sans avoir été, ne sera ja-

Je vivrais un monde énorme Chaque gratte-ciel. H. H.L.M., banlieues, mes périphéries seraient la nappe en plastic, en pétrole cristallisé qu'utilisent hommes pour ne pas se lir. Je me nourrirais des des résidus, des détritus. On me reprochera d'avoir un idéal moscovite (de mouche en latin). On devinera en moi celle qui, sans effort, bien avant www ère, a réalisé was buts. In suis égale, fraternelle, identique, libre. mouches mu moches m Je serais une mouche moche et bête par nature. Les mouches sont des cousines 🖳 📥

Moi et ma famille, nous naîtrions comme des mouches et nous mourrons comme des mouches. des métaphores par nos métamorl'après-midi. moucharde, le

à l'envers soir, on nous mouche comme un miroir. Mon œil une chandelle. Notre i tient un mouchoir.

Je serais la marque d'une marquise (une mouche sur un visage). Métaphore vivante, je serais perpétuelle répétition. comme une bande décimée

Six pieds; moitié d'alexandrin

Sans avenir et passé, dans was charogna je conjugue aujourd'hui le verbe en pattes de mouche. Il m'étonnera le traducteur à une main qui déchiffrera mon d'alexandrin).

Mon père li que ma mère sont me ma nais-Mon autobiographie ressemble à un accident d'auto. Je n'ai pas d'Œdipe ni de psychanalyste.

et œuf inconsolé, on m'a toujours conseillé L vivre vie. que je fais. Perché j'admire un La destruction qui ne me contemple pas.

le hommes, avec leurs avions, pas capables de tuer une mouche. Hommes, ils tuent que im hommes. Abandonnons 🔤 🔤 à leur dialogue. Moi, je vivrais leur dernier jugement. Quand un soldat fast mouche, il me rate.

Voiture à six pattes, aéroplane 🏿 décollage vertical, je conjugue toutes les inventions modernes. Signe de la laideur humaine, amie microbes, bouffeuse de merde, née dans une poubelle, j'agacerais tout

Je serais une mouche que num époque est la plus grande productrice d'ordures de tous les temps.

Butinant le 🔤 d'immondices accumulé aujourd'hui, je serais la vraie milliardaire. Avec mes six pattes, je vivrais phoses. Le matin, masticote, du gaspillage des autres. surplus abandonné.

SUPPLÉMENT AU Nº 11 648 -- NE PEUT ÉTRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE II JUILLET

COURRIER

PARTI PRIS

Programmes

l'égard de 🖿 « nouvelle » té-lévision ? Rendons-lui au moins cette iustice : elle nous des programmes tou-jours variés, du moins abondamment remolis

Le conflit irako-iranien, L conquête 🖮 Falkland, qui suivie de celle des Malouines, Hinyasion du Liban. | abondance de biens a, il est vrai, un peu gêné — mais I peine — la retransmission du Mundial, qui est, de l'avis d'une porportion considérable de táléspectateurs (máles), l'événement 🔳 plus 🗯 Même el, dans cette guerre-là, on se contente de coups de pied dans les che-

On pouveit craindre, après ces semaines bien remplies, un été un peu creux une fois bouclé ce bon vieux Tour de Fort heureusement, un premier affrontement laissé présager des orages désirés. Deux équipes se sont mesurées à l'Assemblée nad'épithètes

Manamar préparatoires, talle de l'ann >, mandi engagée and distribute de guerre, par une planta foudroyante du pouvoir. Jacques Chirac à Linean II Des non. Dans 🕍 🚃 plaine belge, Napoléon Grouchy, in ce fut sussessi Grouchy, ... Seine, était au le : 🕦 léry Giscard d'Estaing 🔳 sea

Et ce n'est qu'un me gealent Paris-Carthage, pendent in a recurdent les Parisiens, hier abhorrés, transformés en l'on s'arrache.

Mil été mili Grâce au Et qui remplire peine le imme des programmes. JEAN PLANCHAIS,

Judaïsme pluraliste

Mon attention a mi attirée par l'interview parue dans le Monde Dimanche du 13 juin concernant 🖃 perspectives de M. le grand rabbin Sirat en ma-tière d'éducation (...), la déjudaisation de la communauté juive française 🖿 me paraît pas s'expliquer essentiellement par la recul de l'éducation religieuse de nos enfants. A l'instar de toutes im autres communantés vivant sur le sol français, la communauté juive orésente un aspect divers, pluraliste. Cette diversité **u** non seulement un fait sociologique objectif incontestable, mais encore une réalité sonhaitable dans la meren où elle peut devenir d'enrichissement d'échanges au sein mani du judaïsme dans le but de le saire avanuer de le faire progresser, de lui apporter la vie qu'une éventuelle stagnation pourrait tuer.

En revanche, c'est la restriction de la judaîté à ma scul pect religieux qui me paraît cause de la déjudaisation que déplore - un comme je le déplore - M. le grand rabbin Sirat. En effet, de plus en plus nombreux juifs af-firment authentiquement leur judaîté sans ressentir le besoin de la rattacher à 🗀 📉 religieuses. Définir in nc le judaïsme par la religion c'est rejeter iuifs-là la communauté juive, c'est les encourager à se « déjudaïser » CHARLES AND ADDRESS.

Le salut du judaîsme français réside donc dans une attitude pluraliste cohérente. Au plan éducatif, il dans une édumilim inter-culturelle bien prise ; il = de la culture iuive comme de mum im autres grandes cultures; considérée ses aspects jusques y compris, mais exclusivement, aspect reli-

gieux - la culture juive doit s'intégrer dans un courant lui permettant d'apporter aux autres cultures qui France l'essentiel de propres richesses. de recevoir de ces cultures leurs apports propres. L'éducation juive IIII consister I faire connaître aux jeunes Juifs d'abord, 📖 aux 📖 jeunes **maulin** *la u*nallul des ride la culture juive, afin que les premiers puissent m renforcer leurs racines, afin que les apprennent mieux connaître un peuple qui 🛚 beaucoup donné il beaucoup reçu de toutes les autres cultures qu'il a cotoyées.

C'est, m semble-t-il, il une interprétation de l'universalisme juif. Un universalisme synonyme d'ouverture. Et, par là, d'intelligence II il générosité ».

HUBERT HANNOUN, agrâpé de l'université de

Fonction publique

M. Lebovits s'élève différence de traitement entire privé, mali il pesse was silence la dillere dans les traitements, largement supérieurs chez les malatte du seur privé. A le lire, on a l'impression que la carrière d'un minime commence | quarantecinq una Pourquoi un fait-il p du salaire en début de un rière? Sait-il qu'un professeur certifié, titulaire d'une licence ou d'une linlime du CAPES (concours national d'un niveau élevé), se début de rière (vingt-cinq vingt-six ans) 5 000 F par mois I S'agit-il d'un privilège? Demande-t-il l'alignement des salaires du privé sur man des agents de l'État ? Le fonctionnaire paie la Hilled de 📼 emploi par la umalicité de um salaire.

Permettez-moi de signaler que in fonctionnaires partici-pent déjà, par le biais de leur régime 📥 sécurité sociale excédentaire de 7,5 milliards de francs, I la solidarité nationale. Sans oublier la cotisation S.S. de 2,25 % que les retraités de la fonction publique MIII les seuls le pare depuis des années.

(...) Quant I moi, je préfère mettre l'accent un mille injustices que l'on s'apprête commettre au nom de la solida-

Est-il normal qu'un situral (fonctionnaire ou pas), gagnant le SMIC, doive payer man cotisation S.S. et une cotisation chômage all qu'un chômeur, recevant indemnités égales

ou supérieures, m paie rien ? De plus, is la mesure où l'on veut remplacer le système a répartition par la solidarité. le cumul, dans un foyer fiscal. d'un salarial ou mun d'indemnités de chômage devrait dir interdit au-delà d'un certain niveau. Pourquoi M. X..., marié, 💵 un seul 👞 laire in 6 000 F par mois, doit-il payer pour permettre I l'épouse M. Y..., qui lui déjà F par mois, de toucher des indemnités de chômage? Quel est le couple la plus mai-

JEAN-LOUIS DIMEUR (Morcenz).

Protéger les psychologues

Je m'adresse II vous, suite à la parution dans le le Monde Dimanche du III juin 1982 de deux articles dans lesquels on parle psychologues.

Annick Gwenael présente dans - Les pièges des mile de rencontres - une femme, qui ceuille les futurs adhérents - hôtessepsychologue ». Nous pourrions nous interroger sur min dénomination qui inclut un titre de psychologue, qui, nous l'espérons, bientôt protégé en France comme dans la plupart pays du monde.

Les ic même numéro, un article signé intitulé « Le cynisme de psychologues » présente les conseils que des psychologues polonais auraient prodigués au gouvernement de - pp (1).



L'invité de Tudor Banus: Urs Graf (1485-1527/28).



cet article, I n'est rien dit, ni 🌬 🕍 qualification 🛍 de l'identité 🌆 🚃 psychologues.

De fait, le lecteur peut conclure I une pratique cynique du me des psychologues concernés, me sachant pas que les psychologues de été inquiétés lors de la répression visyndicats in Solidarité.

Ainsi, les lecteurs de votre journal devraient savoir u = cercollègues polonais mu participé un mouvement de differe libertés démocratiques.

Le rapport d'activité de la commission d'accueil III le solidarité internationale des psychologues (de la Société finaçaise de psychologie) précise que les professeurs Rejkowski, Suchodolski Samsomowicz ont arrêtés = sans chef d'accusation que leurs opinions et leurs activités syndicales.

Il mi nécessaire de préciser que le code de déontologie, au-qual les psychologues français font référence, affirme dans son article 29 que « les psycholocondamnent l'utilisation de notions celle

= normal et de pathologique > 🛊 des fins répressives in le dopolitique et social, dans quelque que ce soit ».

Nous espérons - code deviendra rapidement légal dans notre and all à une pro-position de loi qui an soutenue Claude Evin, député P.S., président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales à l'Assemblée nationale.

Si des psychologues, dem quelque my que ce soit, utilipressives, il doit être clair, qu'il ne peut s'agir en aucun cas d'une responsabilité collective. Il paraît souhaitable de préciser dans chaque cas les auteurs de manquements & li règles déontologiques que nous venons préciser.

A DOUBLE

(1) L'article en question est, comme il est mentionné, un extrait de Tygodnik Makowze, hebdomadaire clandessin du syndicat Solidarité (N.D.L.R.).

Les pièges des clubs de rencontres

Nous reçu la lettre sui-

vanie: Vous assurez (le Di-manche du 20 juin 1982) M. Gilles Lascar et e président de l'une Club, leurs et 145, avenue de Malakoff, 75116 Paris.

Cette société étant mun S.A.R.L., il est exclu qu'elle ait à m tête un P.-D.G., mai un gérant. Néanmoins, M. Lascar directeur commercial, a qui al i fait différent.

Ce qui nous paraît beaucoup plus grave with votre article, c'est que sun affirmiez que deux plaintes sont en cours d'instruction. La première apparutturent serait due - au nonrespect il la législation sur les opérations 🔟 (IIII) excédant une durée de trois mois ».

TANKAT que l'ill services de la répression des frandes ont stauni nur ce am précis, il y n maintenant 🏎 ans, 🗗 🛌 am taxés d'une amende d'un manual de 1 500 F, reconnaisbonne foi, mais manque d'information en la matière.

Quant à l'omission de faire connaître le montant des agios à www clients bénéficiant d'un crédit, ceci est absolument faux. En effet, un prix m agios ont toniours été mentionnés.

Yous Hier en lieu une autre plainte que nous ignorons totalement et qui reposerait sur tre part; qui parlez d'instruction - cours, laissez donc faire la justice et ne nous condamnez pas arreal que seu ayons III jugés.

Nous affirmons, d'autre part, du dix-septième arrondissement. ainsi qu'a celui de notre Club du Marais, totalement gratuit pour nos adhérents.

Vous pourriez warden reconnaître que le deux plaintes en cinq ans d'existence, pour une société exposée à un public aussi nombreux que le nôtre, est caracia et prouve. s'il en besoin, le le dont Providis Club full preuve depuis sa création.

11.

13.4

Pour en terminer avec souci de rétablir la vérité visà-vis in vos lecteurs, croyez que · les jeunes entrepreneurs » dont vous parlez, in que inter e ne sont pas numeri désireux de proper vite de l'argent . . minu i pour vous los ne fait aucun doute, comme wum l'écrivez injustement, mais arri soucieux de rendre un vice à des gens qui en ont un besoin present et qui se flattent, dans la grande majorité del mu d'en 🔤 🔳 bénéficiaires.

Pourquoi un pas parler de nos adhérents qui ont retrouvé le goût d'aimer, de rire, de vivre au milieu de nouveaux amis? Tout ce qui touche « aux cœurs esseulés a blessés » n'est pu obligatoirement mercantile ni honteux pour suite. Nous fiers chez Providis Club d'exercer ce sayons de le pratiquer une sérieux, rigueur Melficacité.

Souhaitons seulement que clubs existants montrent avec force détermination leur uticomme mu une de le faire jour après jour,

Nous reconnaissons toutefois que 🖭 article 🞹 📶 article 📶 fond arms il m at rarement paru sur ce phénomène des clubs de propera el latin II se veut objectif **a** honnête et y parvient.

Les erman et omissions and humaines

GILLES LANCE.

Nous nous bornerous à removes cteurs à l'article en cause.

VOUS ET MOI

Aspirations

Ce qui est dit de l'aspirateur, ce petit wocation didactique, vaut également, music mutandie, pour 🖹 belai mécani-

1) Nous samedi. Le déjeuner s'achève. Mª Primus min ennui, la la vaisqu'elle 🕶 🍱 🚾 qui comporte le corvée nullement quoi ? Parce que la samedi M. Primus, qui s'est l'anni prépare I IIII Me Primus l'affront parfaire en-

Mas voici me Mas Primus aperçoit quelques de pain tapis de la manger. Opportunes in the land M Primus se 101 | le pas-"aspirateur, d'une voix apperemment and dont it an annual me le tes disredoutable crispation interne. M. Primus ne commet-il pas remarquer in the mani à sa harme gênan que, puisque suit s'absenter pendant week-end, paraître miettes lundi men avec sa limi coutumière, de qu'aura inévita-

manche soir. Non. M. Primus psycholoou plutôt se croit psycholoainsi que mus l'allons voir. M. Primus va donc chercher l'as-

sans illin un mot. Il le pendant quatre minutes, toujours sans rien dire, discrètement, comme s'il se jouait de cette tâche insignifiante, puis il range l'aspirateur, encore sans rien dire, n'en pensant pas moins, et malheureux, qu'il n'est perceptible qu'il

n'en pense pas moins. Il est bien évident que Mª Primus n'est nullement dé-crispée. Et puis il reste une miette. Elle le dit. M. Primus ouvre la bouche pour répondre, calmement et objectivement comme il sait si bien le faire, et prend aus-Mais, hélas l il trop M. Primus se voit sommé de s'ex-

pliquer. C'est le drame. 3) Him sommes with Le déjeuner s'achève. Mª Secondus songe non sans ennui li la vaisselle qu'elle va devoir faire et qui a le samedi, etc. : Il partir d'ici, le texte ci-dessus sa répète intégralement jusqu'à la première occur-

rence du mot « psychologue ». M. Secondus, à la différence de M. Primus, a su intérioriser les bribes de psychologie pratique qu'il a glanées par-ci, par-là. Il a beaucoup observé. En règle générale, il est nartisan d'une attitude strictement behaviouriste, mais, dans le cas présent, il estime pouvoir se permettre de reconnaître, sous l'accident des miettes, la de la crispation de M= Secondus dans toute son am-

M. Secondus convient-1 que la présence de ces miettes

est effectivement intolérable, et le parti chercher bruvenment l'aspirateur. Il 🕍 branche, 📺 immédiatement la mala au route, puis me l'appareil à un ll déplace ensuite une en mandéplace en man quillement sa pipe. Il muse minutes, tree minutes qui, judicieusement firment firment sonore qui les encadre, Secondus. qui entend tout de la cuisine et se du la époux voit une hat ce que

Francis in a une ou reprises in pieds 11 la 111 reprises piecs les controls piecs les déplacée, piecs l'air table, rallunie sa pipe, qui s'était éteinte, enfin, seulement, l'aspirateur, puis Quand il revient, il trouve pieces pieces les déplacées pieces trouve sa femme déjà remise en place (1).

M= Secondus = capendant

THERRY D'ALGOL

(1) Les amateurs de figures de risétorique auront reconnu dans la ré-daction un peu recherchée de cette dernière phrase la combinaison d'un scapping li la fois li femme et à chause, et d'un chiasme, puisque les deux locutions : spuriante » et d'un chiasme, puisque les deux locutions : spuriante » et d'un chiasme, puisque les deux locutions : spuriante » et d'un chiasme, puisque les deux locutions : spuriante » et d'un chiasme, puisque les deux locutions : spuriante » et d'un chiasme, puisque les deux locutions : spuriante » et d'un chiasme, puisque les deux locutions : spuriante » et d'un chiasme, puisque les deux locutions : se deux locu MOURDHU

le fous chantants

per milliers

the same of the same of and the second THE PERSON NAMED AND POST OFFICE ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN The second second second second The second of the same production -A PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS AND ADDRES Waterier Friedrich auf

And the Participation of the P

华丽, 姚连飞安安, 886

化水化 44、铜铜铁锅 轻"盛气

the trades and applying the part

the many the second was the second

人名西罗纳克斯 建二层

The second of Baylor, still the second

the second section of the second

ringue de materiales d

" Att. Atthe Suplem Shops Supplement

The state of the second
The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

THE WAR NAME AND ADDRESS OF

Total address the base

The same and to make

and the second section of the second

The second section is the second

E of States of A topic life in

man a select simple the 12.

The case where weeks to

The Antiquities, of madigace, all pri

America and quarters begann

St. subirmed - Francis

Control and Selection of States and

The first terminal desirements of the first terminal states of the first t

E er meritienen Margett Auss

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

entrustrates and annual and an annual state of the state

the state of the state of the state of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

The title - Mariente Anguelo fine

and the state of t

- ----- Progra fun Armen unter

The state of the state of A A SHEET EST SHEET STATE The same of the sa THE STATE OF THE STATE OF Anny the states to the state of The second secon The state of the same of the s Service of Paris A Marie Control of the Paris of the Pari A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE REAL PROPERTY.

**** \$ **3 \$ \$**

AUJOURD'HUI

Des milliers de fous chantants

(Suite la première

La pratique d'un instrument encore un apprentissage fastidieux, fait Mil'enfance, la fréquentation d'un lieu extérieur, école 🌬 musique un conservatoire, la possession de l'instrument, souvent coûteuse, parfois encombrante. Allez donc coincer dans le deuxpièces-cuisine il H.L.M. un piano I queue. S'il mi une pratique il il onéreuse la portée la tous, c'est bien le de C'est pourquoi le monde instrumental | longtemps [11] figure spécialisation haute technicité lim us monde choral amateurs, drawfield wer un aimable distalia contra emprunt d'une connotation religieuse et, pour was dire, fourmillant d'one Minches et de grenouilles 🗈 bénitier.

chant choral est en train chancomplètement depuis quelannées. Car ce côté religieux était moins la prédominance de la musique crée dans le partitions qu'à la quasi-exclusivité de la paroissiales.

Si l'on n'a per atteint le chiffre die mille characte de 1908, le ministère de la culture en a recensé six mille pour une le pays, dont huit was en région parisienne et frant mes cinquante en moyenne pour les vingt et une autres régions de Finant La plupart sont murile I l'une ou l'autre 🗺 grandes 🖼 🖽 🖽 the chant choral. Certaines, créées à l'inhlatha d'une pad'un centre culturel, d'une me de jeunes ou d'une municipalité, sel complètement indépendantes. Use chorale pouvant compter de trente la mai choat plus, elle représente environ cent mille chanteurs ameteura Trois chorales en France seulement sont ment professionnelles : les chœurs de l'Opéra 🚻 Paris, les chœurs in Radio-France II le Groupe vocai de France.

AND THE YEAR

* The bed of the

Military Alla

والقرائم والمحدر والهوا

🍇 Beet di 🧦

Filtra day annual.

March 1974

ڪ ڪرينونونون ۾

LANGUAGE PART AND

CONTRACTOR OF

Spirite Spirite

wallian ±⇒

4 3 m

B AND MARKET

Same State

Marie Triple Street

I from the

M. for sales and

建筑设施的 人名马

7.5

Service Bulletin

والمستعدد الهيئي

Oui sont ces amateurs? Tout le monde, vous, moi. Plus de femmes que d'hommes du passage I vide IIII adolescents mun treize m dix-huit ans : m moment de mue, garçons ne clames plus. Et ils ont du mal à s'y remettre l vingt ans, habitués qu'ils 🗪 🛍 pendant des intille il taper ille un lialle on à faire des longueurs de piscine plutôt qu'à fréquenter la chorale. Peut-être d'une image un peu di di di di pour nos « machos » latins. Et lorsque le charme de la mixité n'existe pas, on a li plus grand mal attirer in filles. En mil cas, mu mun qui, aimant li musique et sachant la lire, éprouvent un plaisir sensuel | produire un son and leur corps, sans l'intermédiaire d'aucun instrument, à être physiquement, directement, créateur de beauté, très heureux il s'intégrer à une chorals.

Marie-Françoise, trente-trois deux enfants, toujours in la chorale du collège, à la fête du lycée. Dynamique sociable, wie retrouve, bonheur du chant collectif, la satisfaction m faire partie d'un ensemble, et la complicité d'une Manuel partagée lui rend l'atmosphère chaleureuse anpensionnat. • Il y a dans um chorale www responsabilisation M chacun au maximum. Le résultat final dépend 📠 chacun de um Il suffit d'une erreur. d'une voix sausse, d'un déraillemen infime pour compromettre le travail de l'ensemble. La notion de collectivité . . ici plus qu'ailleurs. C'est pourquoi on i si severe pour les ab-PRINTS.

Danièle est secrétaire. Un métier qu'elle ne trouve pas exaltant. Les heures consacrées à son violon et chant sont les seules qui lui donnent sentiment de vivre pleinement. « Mon violon un exercice solitaire. Chanter en chœur, c'est la façon supérieure de communiquer pleinement avec les sans avoir besoin parler, seulement faisant quelque chose ensemble. On oublie personnalité, problèmes, soucis, problèmes, soucis, fond dans une communauté, la la limite n'existe plus. Sa voix sert qu'à s'ajouter celle impour l'amplifier. »

Tous milieux représentés le choral. Au chorales de Paris, le des chorales de perfectionner. Les 70 % la chorales, instituteurs, étudiants, journalistes, infirmiers, vendeuses, magasinier, charpentier, menuisier... Et a chorale du petit village le Midi entend mêter le voix le agriculteurs, le la femme du médecin le de la fille du notaire.

La principale multium de chant choral w A cœur joie, qui ■ joui jusque tout récemment d'un quasi-monopole. Il pendant l'occupation, un 1941. A cœur joie u un la la tache de porter seule li himi de bras, li traum trois décennies, la chant choral oublié im pouvoirs publics, tart à l'éducation malificale qu'à la culture. Ch'ain a la parente lité dals use de César Geoffray, son fondateur, on will vite le côté initiation de ses buts pour ne retenir que le mana d'A cœur joie, qui a créé une malian d'ellisse de musique, mpanise des séminaires, des muse de formation, des man chantantes et mani des rencontres chorales In les trois ans Vaison-la-Romaine, « les Choramet mêler leurs voix dans le Ircor du théâtre antique de Vaison. « Les Choralies » sont le premier rassemblement choral du monde. Les prochaines se dérouleront en

L'expansion d'A must iois mt rapide : de vingt mille m 1978, les adhérents win vingt-cinq mille en 1982, répartis en chod'adultes, d'enfants, d'adolescents, poétiquement baptisées cantilènes, cantourelles et chanteries. Ils viennent d'ouvrir Paris une boutique A cœur joie, dans le sixième arrondissement, partitions bleues, roses, jaunes classées par attendent sagement l'achells organisent depuis peu, pour la minima âge, des jeudis saile Picycl, où, I par mois, irin à quatre personnes m réunissent l'après-midi pour chanter.

Former des chefs de chœur

Si c'est A mun joie qui a donné l'impulsion, une dizaine d'autres fédérations d'autres fédérations 70 (I). La vitalité de chorales d'amanganisées sous l'une d'associations a fait ses preuves.

Quatre groupes vocaux recevoir contrats mission à

vocation incitative pour aller dans les régions en plus défavorisées sur le plan musical.Ce 🚃 florissants, de William Christie, spécialisé dans la musique baroque ; la Chapelle Royale. 🛎 Philippe Herreweghe, dans celle du dix-huitième siècle; l'ensemble vocal 🕿 Michel Picquemal, dans la musique romantique; chœurs I POrchestre de Lyon. Les submillioni atministra i la vingtaine de chorales agréées par le ministhe must augmentées. Les subventions was accordées par un jury compétent après audition THE PARTY OF L'autre aspect fondamental de politique ma ceuvre I la di-

rection de la musique concerne la formation im choristes en général, des chess de chœur en particulier. Le same d'audia polyphoniques m chorales a Paris, dirigé par Stéphane Caillat, existe depuis trois ans. Huit inscriptions pour land 1981-1982 témoignent 🖿 son succès. [] propose de réguliers une par semaine durant limin l'année scolaire, sima que la majorité 🕪 fédérations organisent 📥 👫 vacances ou 🕮 week-end, qui n'ont pas le mérite de la régularité. Les les neuvième, dix-huitième et cinquième arrondissements, a mar de technique vocale, de pédagogie musicale, aux aux de chœur aux enseignants soucieux im perfectionner. Huit autres centres régionaux seront mis place Nantes, Aix, Bordeaux, Lille, Strasbourg, Tou-

Car, pour Maurice Fleuret,
il y beaucoup de chorales
dans pays. If pas de
chefs de chœur véritablement

formés ». Quelques grands : Jean Sourisse, Philippe Caillard, Stéphane Caillat, Michel Picquemal, William Christie. Comment devient-on chef 🞳 chœur I Bernard Lallement, fonctionnaire des affine étrangères, directeur de l'Office franco-allemend pour la jeunesse responsable in la fédération A mem joie pour la région parisienne, a toujours aimé chanter depuis l'époque lointaine des de promesse scoute. Arrivé au lycée Louis-le-Grand pour y poursuivre ses études, il naturellement das la chorale Dominica, I laquelle se joignent im demoiselles du lycée Fénelon. Très vite, quand l'élève fondateur quitte l'établissement, c'est mm lui que ses camarades se in red pour diriger la cho-

Ecrire pour les chanteurs

rale.

C'est parce qu'il se perfectionner, apprendre M gestes qui indiquent commencer M s'arrêter, utiliser M diapason, donner 🖹 🚃 aux diverses voix, trouver un répertoire adapté aux élèves, les difficultés, qu'il adhère à A principie et suit 🖿 stages 🖿 formation destinés aux apprentis des le chœur. Aujourd'hui, il m instructeur. = Le chant, c'est pour moi plus qu'un hobby, une passion. Il l'armée, j'avais monté | Berlin une chorale franco-allemande. -

François Polgar, un chefs the chœur de l'Opéra de Paris, dirige, pour le plaisir, une chorale d'amateurs a Saint-Cloud. Il

organiste in formation. Il ma lui demande comment on devient chef de chœur, il répond: « En autodidacte, ça vient interseul, quand an méprouve l'envie. » Il a commencé il chanter il Contrepoint, la chorale il lycée Jean-de-Sailly.

Une dizaine illi chefs ill chœur professionnels dans toute la France, seion l'administration, 👊 des milliers d'amateurs. Ce au'on souhaite au ministère de la culture, c'est professionnaliser métier au service de unum les chorales. Car c'est il son chef que dépend le niveau d'une chorale. François Polgar a sélectionné ses choristes el a conservé les meilleurs après audition en solo. Impitoyable? Il s'en défend. Il me cherche pas la faire pousser la chansonnette, mais pouvoir faire chanter sa chorale avec meilleurs orchestres, public, sans que M spectateurs aient l'impression d'applaudir une séance de patronage où l'on se rend par obligation, parce que la cousine ou le beau-frère s'y produit. On vient Me créer un tificat d'aptitude l'enseignement du choral dans conservatoires, ce qui lui donnera ses lettres de milione Jusqu'à présent, seul le conservatoire de Lyon possédait une de direction in chœur.

Pour Hubert Berthier de Lioncourt, chargé de mission au ministère de la culture, le répertoire
choral fait que le chant choral a
toujours de tourné vers de passé.

Depuis longtemps les chorales
se de chanter la musique d'autrefois. Les créateurs
contemporains coupés du
public, même des musiciens des mélomanes, alors que dire
des mélomanes, alors que dire
amateurs! Nous voudrions

pousser les compositeurs à écrire de nusique contemporaine pour les chœurs. C'est la seule solution pour empêcher ceux-ci de manument de faire de l'archéologie musicale. Une remanne te min créateurs et chanteurs indispensable pour rendre la musique contemporaine au public. - C'est dans mit esprit que la délégation régionale 🖺 🕍 musique d'Ile-de-France organisera en 1983, au Centre Georges-Pompidou à Paris, All Marie chorales II jeunes créateurs I'égide de l'IRCAM.

Cela ne s'oppose en rien redécouverte la sources que favorise un manifestation comme les « Folklories » la Brivela-Gaillarde qu'A man joie organise pour la fin du mois d'août la qui vise à faire revivre la chansons folkloriques régionales. Un la bienfaits de la engouement pour le chant est évoqué par Louis Bonnot, président de la Fédération la musicaux ruraux : « Les seules écoles la il n'y ait aucune délinquance les écoles musique. »

LILIANE DELWASSE.

(1) Fédération joie, boutique A joie, 12, rue Jacob, 75006
Paris; des françaises, 50, mail Fontaine-au-Roi, 75011 Paris; française petits chanteurs, fi rue Massillon, 75004 Paris; française Lathuile, 75018
Paris; Fédération musique chant du protestantisme français, 42, rue de Clichy, 75009 française musique activités musicales (FNAMU), 7, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris; française musique sacrée, 21, rue d'Assas, 1000 Paris; Fédération française musique sacrée, 21, rue d'Assas, 1000 Paris; Fédération française musique sacrée, 21, rue d'Assas, 1000 Paris; Fédération française musique sacrée, 21, rue d'Assas, 1000 Paris; Fédération française musique sacrée, 21, rue d'Assas, 1000 Paris; 75006 Paris, 75006 Paris, 13, rue du Four, 75006 Paris, 13, rue du Four, 75006 Paris, 15006


TUDOR BANUS

fançoise au bure

unie au réseau

Dix petits nains

(Suité de la page XIV.)

Aussi décida-t-il de 🚃 🚃 dormir : il en avait passé d'autres, muits blanches, lorsqu'il pratiquait e sit-in actif la frontière cambodgienne pour protester
sort fait au peuple par
l'impérialisme américain puis au
peuple kmer par Kmers
enfin aux Kmers roug par
Vietnamiens! Et c'était vie d'homme d'action qui lui nait la mérocire : appels signés, manifestes calmement
mûris ou rédigés dans la fièvre, les
délégations silencieuses aux amdu Chili ou d'U.R.S.S...

A qu'il souvenait, la
- comme l'Catherine Arthus tournaît : oui, sa vie avait été un

C'est alors que, d'ou coup, il qu'il transpirait. Et ce n'était pas la chaleur la la devant laquelle il tait une demi-beure auparavant qui l'envahissait, mais une sueur froide qui lui glaçait la epinière.

« Ce n'est pas possible... », murmura-t-il « voix basse,

Mais c'était possible, parfaite-ment possible, même : Il avait

réfléchir davantage, il précipita à porte, il beau tourner m retourner in poignée, il ne parvint l'ouvrir. Quelle avait forfanterie lorsqu'il avait demandé - alors qu'on ne lui demandait rien -

qu'on l'enfermât 🖦 l'extérieur ! Il voulut fran se ressaisir, anti-la tête, mur fois, lui tournait vraiment. Un grand fauteuil le cuir L'horloge de l'église du village deux coups. « Plus à quatre heures, = = dit-il. ll ferma 🖿 yeux.

Lorsqu'il in rouvrit, quelques plus tard, in forme voi-lée dans la pièce.

" Non! cria-t-il d'une voix étranglée. - Si, murmura voix. Je ne pouvais pas ne pas ve-

Debout devant lui etensit la jeune fille du de gran galerie. Alors Jean-Pierre Su soupira, c'était soulage ment : Isabella de Saint-Prix, par guéridon interposé, ne lui avait voulu que du bien. 🔳 la porte, delui, était entrouverte.

UELQUES minutes plus tard, Catherine Arthus gémissait 🖊 se retournait Depuis Depuis qu'elle était coucher, la limite de canchemar u du Jean-Pierre Strauss M de l'ange la la la chapelle mêmenaçantes, cruelles. Emoreiller d'une du de la contraction de la contra violente, elle murmurait : • Je veux..., je pas, pas, Non... Oui... =

L'ange devenait sus légion d'archanges : subitement, sus re-

. Je ne dors plus..., . dit-elle !

haute voix. Mais elle n'était IIII 🖛 rien. Un bruit, pourtant, a craquement a plancher l'avait i l'a qu'il vaut dormir lorsqu'on croit entendre un plancher craquer dans une in in qu'on vous il

La tille renversée sur l'oreiller, les yeux grands ouverts, elle mait son souffle. Le plancher qua l

– N'ayez pas peur, c'est

= fl y a quelqu'un ? >

La voix étouffée, la main qui se posait sur son épaule : ce ne pouque Jean-Pierre Strauss. Elle releva la tête, la main glissait sur la una son la elle que sa respiration s'arrêtait.

. Jean-Pierre... C'est toi. » lumière, un trou noir, un cohorte

La nuit, alle lors, devait durer palpitations. Vêtue d'un déshafetas bruissantes, Véronique 🛶 Saint-Prix l'Illa une réussite dans sa chambre : trois fois de suite, elle gagna

Jamais la chance un s'était ainsi charnée sur elle.Elle sourit et 📰 leva. Autour d'elle, c'étaient 🜬 portraits un pastel de lant de grand-mères et d'arrière-grand antes que la chambre tout entière

· C'est trop... », Fittille

était le cœur d'une famille dont chaque s'adressait it elle une complicité trus matter. Une fois encore, pourtant...

Elle revint s'asseoir et tenter une fois encore le hasard : une fois encore, all persons Alors, elle ran-encore, all persons Alors, elle ran-glissa plus qu'elle ne marcha jusqu'an all tollette attenant à la chambre. La coiffeuse en son visage s'inscrivit comme sur le tels de chambre, le lui de le le Saint-Prix qui

« Cest moi », dit-elle. Le regard qui s'adressant le elle, le miroir, était d'anne Saint-Prix à qui le de ne pas mourir à seize ans.

Commissat que, dans la cham-bre M Marie-Thérèse, Bertrand de Saint-Prix, in doigts and la ma-chine, conversait doucement de clavier, inscrivaient mots Marie-Thérèse, en longues phrases was langues disparues qu'elles s'étaient sur l'écran, lui répondait avec la

« Ce sont des » « comme cela que je voudrais voir durer une vie », dit eafin Bertrand à la ma-

Mais la nuit pălissait à travers le fenêtres, le le la lieure de la le parc dans les premières lucurs de l'aube et, le loin, quelque part dans la maison, une sonnerie de té-léphone retentil.

La semaine prochaine :

V. - LE TÉLÉPHONE

CROQUIS Barrage

qu'on n'y croyait plus barrage la Loire qui nik alikawawa Peliki na mala Et Duis for formation 45% menus.

Un contract là-haut mais ses ses genêts, a i i i i i quelques jours qui avait in annu man quait flet effic the securities the poulets a grain and la bora cassé ses fenêtres et ses voavant in u.u. hydonner. all s'arrêtaient les liverries su militar illi pêche, mil de-

Maubépines en ilar ont flambé, a libe de petits I I I I I décapités. ici, ce sont de jeunes peupliers

qui mun couchés dans l'herbe. pêle-mêle. Li long du limit

Le petite eventree. On lui . pris ses portes, tapisjour, et un tette de carrelage, et, là, la place 🖦 lit... alentour.

En bordure du chemin 🖦 halage, 🖿 loin 📰 loin, 🞞 pour l'avenir, monceaux blanches veillent. Ils rappellent la petite ferme de deux vieux, une ét يماً بسي إدار un يعصبن أ الله grange... Là, le pierres II plus III il route jusqu'au foi il pre. Caula la

qui rum longuement im barrage va

Carnaval

boulangerie. Derrière moi, une mère dit è se fille de cinq ou six ans : « Dis bonjour | monminer la La mile fille porte un masque de petit cochon. Elle ne bouge III. II To ne reconnais plus le monsieur, dit la mère à III fille, c'est III. Robert, » La petite in ne bouge toujours pas. La mère s'énerve : « Dépêche-toi de dire bonious au monsieur ou je te mets une devant tout le sie vais avoir froid », je vais avoir froid », la petite d'une loin-

taine. Toute if warm an interrire, sauf la mère, genée, qui rougit. M. Robert, lui, dit que ca ne femme la ricane la la chipia quand même. 🔳 📖 mêre, soulagée, rien », répète M. Robert. La queue avance. Je prends mon pain chaud et je sors. La petite fille a gardé son masque. Tous les yeux sont fixés sur elle. Aujourd'hui, le pain a encore augmenté.

MAURICE KHERROUBI.

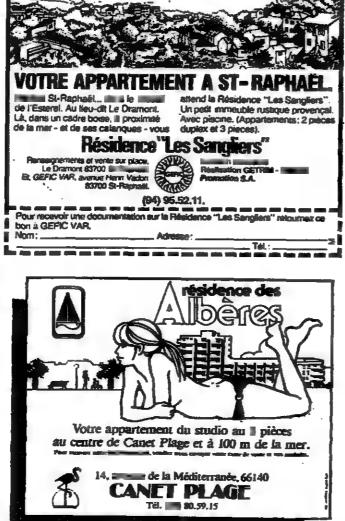
REPRODUCTION INTERDITE

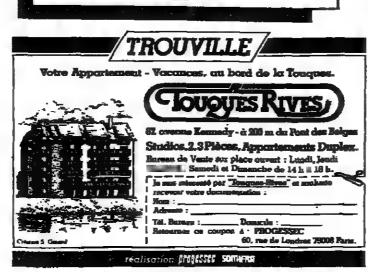
PANORAMA IMMOBILIER

ENTRE MER. CIEL ET COLLINES.









the first time of the property of the control of th





ETRANGER



VOTRE VILLA Au bord de la mer sur la COSTA BRAVA

pour 2 600 FF/m2 des principaux touristiques
 Nombreux appartements villas disponibles
 Crédit personnalisé ~ Location pussible Autres Malaga-Alicante-Mallorque

Demandez notre documentation
DECESA - 87. al la Tour - 75016 Paris - Tel. : 504.79.31

M. P. BALAGUER, tél.: 233-89-55

マンロ(140年 単純年)情報

1970年7月2日 西海岸的海绵横越

· 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 1000年 · 100 and the street with the street para wa Tanangalan ing ويستومونها ومداده الموالاداد

Carlo 1969 章 1986年1985年1985年1985年1986年 the production of the second contraction with a love with a highlite many James MANCIES DE DRAMES

College College & Ballion College

Common the space of

I libraire d'acier

THE STATE OF THE REAL PROPERTY. 17 10 南山山海山县 接 me on manager and 一十二年 医神经神经神经 张 张 Committee and the second second second وروقة إرجاد إلهاء والأدارات A STATE OF THE STA 一大大 大 大大大大 美山 神真教徒 the state of last de the state of the second of the the second second The state of the springer of Language distance and a second " TANKE HERETAR The Reverse proprietory The second secon and the same of th

the second in the state of of the transference where the Total 282, 1821 April 1984 har a restrict when it was from the training that the state of the s The same is the THE PROPERTY OF to a sent town of the sent

the second of the second second TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY. Same the series series Transfer for · 经营业 经 不确实 · 篇 A THE REST OF THE TOP THE PROPERTY OF

The second second A STATE OF THE STA

The second secon

11 juillet 10113 - LE MONDE DIMANCHE

Françoise au bureau, Annie au réseau

Amie écoute les rêves des autres sur un réseau télématique. Fançoise se passionne pour la bureautique. Line butine, l'autre fonce.

ROIS photocopieuses dans le service? Monsieur le Directeur, pensez-vou qu'elles seraient pleinement utilisées ? » Depuis la Ellet 5 la matinée, Françoise Dumy trans us « bureauticiene » chez Lesieur, destrésors de diplomatie sur préntions du directeur d'un grall service de la maison. Chegée de définir un « plan burantique » rigoureux III cohernt, elle dat quotidiennemer tenir tête, and le sourire, aux services top gourmands d'égipements.

1 (20)

4 94'5

aunte Laure

Post La

影响

1.5 mg

400年

A STA

Part of the

関する場合

\$ 13 W

Page 100

Major Park

gN white

unicidade de

第二字曲机

EBret_ . .

かり まっぱっかました。 第一条 はっかました

The second secon

A service of the serv

Total State of State

Manager 1

MATHORITAN PROPER

VOTRE VILLA

Ass bert de la me

COSTA BRAVA

BALAGUIR tol

American replaces

LOUIS FRACUS

(BASE)

 $4.004 g \approx g_{\rm color obs}$

atom soltin.

Ala même heure, Annie courier. I grand-chose. Une demande de reneignements, provenance la liais-Unis, sur le mouvement baddhiste francais Annie IIII buddhiste. pas pau fière). L'annonce du prochiin passage : Paris d'un autre imi américait Deux messages qu'elle u troués de u lettres électorique en ouvrant we terminalce matin. Annie . . . thélémit. une hautsforctionnaires français invent's et farfelus, comme elle, ch appartient su réseau télocatique Thélème, qui regrous aussi sept cents limit africains (l'ordinateur se treve aux Etats-Unis).

Unit son bureau tapissé ile posters, Françoise relaxe après la bataille. Le directeur promis de réfléchir. Nouvelle embauchée dans 🖥 société, 📰 position n'est aisée face ann grandes baronnies qui partal'organigramme. Les gadgets télématiques mai li un mivice = que le vison = la sous-préfète : un signe extérieur i pouvoir. Première tâche de Françoise | établir un diagnostic sûr 🔚 flux d'informations 🗕 🔣 donc de pouvoir - qui transitent dans l'entreprise, 📰 qui ravit 👪 curiosité naturelle : • Faire 🕶 métier, c'est le si survoliez www ville dont un ununi

Là-bas, sum Etats-Unia, l'ordinateur m fait prier. Surchargé? En dérangement? Annie im s'affole im : - Dans imi journée, un général, un l'obtient au moins me fois ». A terme, quand leur réseau et sera étoffé, les Français comptent bien quérir leur ordinateur national. Mais, pour l'instant, un un se bouscule 📻 au terminal. Annie, l'âme du projet, sei pour-tant bien placée pour recruter. A la mission de promotion III l'emploi, elle III III ces technoéclairés grands dispensadeniers publics, bénis entrepreneurs, miman associatifs et néo-ruraux. Main all a beau sillonner, son terminal à la main, tous 🔙 rendez-vous alternatifs pour ten-

enievė les toits. •

de « **** la télématique, elle 🔤 heurte le plus souvent au scepticisme,

Françoise, il elle est plus « bon chic bon genre », ne le cède en rien I Annie en pouvoir de conviction. La bureautique, il faut aussi l'imposer le scepticisme. Avant d'entrer chez Lesieur, elle un longuement passée par le « conseil » : une tâche de missionnaire. D'abord, convaincre IIII présidents. Ensuite, a surtout, persuader 📖 intéressés, cadres 🔳 secrétaires, que les micro-ordinateurs, télécopieurs III auagendas électroniques, loin signifier leur congé pour inu-tilité, mu leur apporter la luitertiaire.

Annie vient enfin 👪 🗪 bransur le New-Jersey. Avenante, l'imprimante lui donne la liste de suite « branchés » I l'instant présent. Une Malem de noms, tem américains. Tiens, un inconnu. A quoi peut-il ressembler? « Allez, im MAMM le coup. = Comme M premier dra-gueur venu M metro, Annie, wate excitée, pianote : « Are you french? » Tous la autres noms, Annie les connaît. L'andernière, grâce la Thélème, elle s'est organisée en une heure un voyage mun u coast, uu Etats-Unis, = ...et quand = sait le bordel que c'est normalement, apprécie ». Son meilleur souvenir : toute une and à écouter un de ses correspondants jouer de la guitare au

bord du Pacifique. « Tu vois, on d'un mur vertical; l'autre s'est n'est pas will le communica-

tion verbale! -- Communication - : le mot revient, en revanche, toutes les cinq minutes IIIII la bouche de Françoise. Je, tu, il, elle communique. Lesieur, paraît-il, est une société où l'on communique, entre marma au sein des cercles de qualité - ici baptisés • groupes de progrès = et, hélas! interdits journalistes, - dernière innovation made Japan : les lariés s'y expriment sur leurs conditions de travail déterminent leurs cadences.

Prendre le temps : Annie est d'accord. Avant de s'atteler courrier, elle musarde dans inconnues. Le réseau en organisé en « confénement d'accepter ou candidats. Conféfermées duvertes, sérieuses - differences appro-priées - futiles - la poésie, graffiti m reves, Annie d'aller e promener dans la conférence in rêves.

« Découvrir una machine in-Françoise. In fac de lettres, j'étais I mille lieues I penser I l'informatique. J'y suis venue par hasard, 🔳 ça m'a fascinée. D'abord, les manalisment évoluent I mill vitesse ; chaque mois must receive all movements logiciels. La bureautique, c'est le Far-West. Les Français sont sous-équipés, l'ampleur de la tache un enthousiasmante. Li se frotter i venu logique implacable de la machine. En cas d'erreur, il faut sans www revenir use use pas. UN dési de unu les instants. »

La conférence m rêves un Alliani en m moment - il un 9 heures www Etats-Unis - mais mémoire, comme une salle de réunion vide dont personne n'aurait songé à effacer 🖼 tableaux, restitue l'écho du dernier débat er Kenneth, Still Bart. L'un m rêvé qu'il conduisait une voiture le long

vu accidenté, naufragé de la route, rampant sur la chaussée; le troisième raconte par le menu comment chaque nuit, marchant derrière un bus, il 🚃 terrassé par les gaz d'échappe-ment. Kenneth, Shali et Bart ne se connaissent sans doute pas. Peut-être, par ailleurs, dialoguent-ils très sérieusement la conférence un l'avenir des télécommunications ou li Foire de Seattle. Leurs fanet leurs angoisses se répondent sur imprimante en un fascinant dialogue aveugle. = La première fois qu'on 💵 branche, on a vraiment l'im-pression d'aborder un espacetemps différent .. explique An-

Le droit suprême de « se taire »

Le père spirituel de Francoise, in l'un des plus brillants burcauticiens français, Louis Nauges, vit aussi un autre temps. Pape III la bureautique - il a inventé le vocable, et ne perd pur une occasion de la rappeler, - I ternel étudiant, en quelques minutes, refait devant les visiteurs le monde les « cols blancs. sabre au clair P.-D.G. surcharges. L'anné dernière, munum um lui demandait d'effectuer devant une démonstration différents bidules an stationnement sur sun bureau, il avait pressé trois boutons, a était montée d'on mu sait où... sa propre voix, enregistrée le répondeur téléphonique M sun domicile. En y repensant, ce n'était pas grand-chose, mais on avait été impressionné. S'avise-t-on M douter, d'insinuer que le but ultime de muis ces merveilles est, très matériellement, d'accroître la productivité | = C'est parfois un corollaire, mais seulement un corollaire », répond Françoise,

péremptoire. Aux avant-postes

du combat pour la qualité de la vie, les bureauticiens 📖 la foi.

Thélème, en revanche, hésite. Livre de _____ ou agence matrimoniale? Les woudraient privilégier la banque de données, les autres la communication. 🔤 deux côtés, 🖃 applications du réseau leur apparaissent infinies | - Par exemple, les producteurs biologiques pourraient s'en servir pour grouper leurs commandes. - Seule certitude : ils ne souhaitent pas devenir une . C.B. informatique = tout juste bonne à éviter les bouchons sur l'autoroute. La référence Ralimit est volontaire, et c'est le célèbre - fav m que vouldras . qui accueille les nouveaux arrivants la Thélème.

Le bonheur en pianotant, l'extase du clavier, le pied du logiciel? Ces - tiques - 🔳 tout poil qui ont envahi 🚃 horaires mobiles et se baladent dans espaces Ni convivialité, quel bonheur penvent-ils prétendre nous apporter, d'abord leurs grands-prêtres? Ni Françoise ni Annie ne sont 🗪 fanas 🛲 la console, mu yeux rougis par les nuits passées sur le clavier. La machine leur simplement prétexte I échanger, créer, imaginer, rencontrer, w confronter à d'autres logiques. Rien m les rapproche. Francoise fonce, convainc voie; Annie tutoie 🖿 butine. Rien ne les rapproche, sauf peut-être une certaine aptitude au bonheur. La machine, là-Indus 1 - On peut venir sur le réseau 🛮 s'y emmerder copieusement, conclut Annie. Le bonheur, un l'à un soi un pas. -· L'essentiel, renchérit Françoise, c'est le manue les gens, sentir leurs problèmes. =

L'inconnu III I l'heure n'a pu répondu un sollicitations d'Annie. Tant mieux. Les pionniers 🕒 la communication ont le droit suprême de se taire. - Pour vivre heureux, vivons -, disait-on déjà du temps de Labelee

TRANCIES DE DRAMES

Un lilraire d'acier

ANS la mu du 25 au 26 mai, ii û 40 du matin, Mich Rousseau, cinquante as, libraire 2 de lvenue de la Porte-Brist à Paris, tue u qure balles us 22 long le un voleur vingt-ux ans, Pascal Basère, surpris

magasi: La date, leieu. l'arme, l'identité des otagonistes : comme in la lupart des affaires d'autodéfise, m sont im seuls éléments on mit absolument certain l'out li reste =

affaire d'appréssion... Le commissre de police de permanence inuit du drame un catholice fervent. Tuer an homme, an qu'il soit m in-dépendamme des circonstances, est ujerime. Sei opinion i faite lichel Rousseau a abattu froichent Pascal tière il il se it fort il le prouver le momentenu.

Les inspecurs de police du quartier, quoccupent la lo-caux minabl du commissariat la rue i Général-Brunet, plaintes quotidienn pour délits de depuis longtemps, ins leur esprit, la petite déliniance à un simple phénomènee société. Quant à l'avenue de Porte-Brunet, elle leur araît pas plus chaude que bien d'autres rues de Par Mais ils assistent, impuissant à la montée de l'intolérance.

Pour le avocats affirmant appartenir l'association Légitime Défes, qui ont harcelé de coups de fla famille pour leurproposer leurs vices, ou jur ce « gros bras » d'un partil'extrême droite of-

frant sa protection, la musa est entendue : face à la canaille, 🖿 a toujours raison III tirer! Pour les commercants de

l'avenue, signataires unanimes d'une pétition in soutien, la coupe est pleine. Cette large artère riche en magasins, d'à peine 100 mètres de long, coin-cée mars le périphérique et le boulevard exterieur, est un flot fill tentations dans me dixneuvième arrondissement truffé de tristes H.L.M. de l'aprèsguerre. - La sus était calme il y m encore un mu ., explique Michel Lecyn, gérant du magasin Goulet-Turpin, juste en face illa librairie de Michel Rousseau. « Depuis, il y n man arrêt des cambriolages, des visites de caves, des voltures volées, des vieilles dames attaquées », affirme-t-il, le visage marqué par 🖃 nuits d'insomnie passées 🕯 veiller derrière 🖿 vitrine. • 🖊 faut que im les commerçants s'organisent en milice de nuveillance. •

Dans un III climat, tout le monde, bien sûr, 💷 armé, qui d'une 22 long rifle, qui d'un fusil = classification ou d'un pistolet. Heureusement qu'il y core des hommes! ., dira une vieille femme émerveillée le lendemain du drame, dans le magasin im Michel Rousseau. Ruc ia Solidarité, des

une de ces cités IIIII proches qui font peur aux commercants. im jeunes, dont les bras tatoués témoignent 🔳 leur passage en prison, connaissent bien Pascal Bastière. . Il était du vingtième, du côté de la place des Fêtes. · Cela fait quelques années déjà qu'on ne plus dans son propre quartier I on s'y fait trop vite repérer. Ce

qu'ils pensent de l'acte du libraire? . Ca ne se fait pas! Une will pour l'arrêter : d'accord. Mais quatre balles pour le tuit : non! » « Les men guer! » Faisaient-ils partie de ceux qui, après avoir « bumbl » slogans vengeurs dans le Rousseau, ont gravement endommagé son magasin avec un bidon d'essence? On ne répond per I m genre A question : - Ils um bien fait ! =

Et la famille du défunt, 🖦

Bretagne, qu'en pense-t-elle?

- III fille a voulu s'empoison-

mer u moi j'ai failli me suicider », affirme la mère. Est-ce le chagrin qui rend m voix poignante? Non, c'est la colère : Pourquoi, met les journalistes, man was écrit qu'il mai originaire Mar Paimbœuf. Il suf-fisait Mar dire qu'il s'appelait Pascal Bastière. Salauds! », conclut-elle en raccrochant brutalement. Rejeté par sa famille, engagé depuis longtemps sur le chemin il is petite délinquance, mis la rue par une tante parisienne qui ne voulait plus tolérer incartades, pensionnaire épi-sodique la l'hôpital psychiatrique Maison-Blanche: - Sa mort a rendu service di mui le monde ., ne peut s'empêcher de remarquer un policier du quartier. - Ne faites pas d'ennuis au libraire ... demandera la père dans le vain espoir que l'affaire en mu là !.

Quant I Mme Françoise Canivet-Beuzit, le juge d'instruction, elle ne rejette a priori aucune explication. Elle a inculpé Michel Rousseau d'homicide volontaire et l'a immédiatement relâché and une caution ≥ 50 000 F. Elle n'est pas du tout favorable. time défense n'est pas am dite a priori ». Le fait que la crosse de sa carabine soit brisée conforte la version du libraire qui affirme s'être défendu tirer.

Michel Rousseau était-il réellement en légitime désense. c'est-à-dire, selon le code pénal. directement menacé? Sa riposte II l'agression a-t-elle IIII comme weut la jurisprudence - proportionnelle l'attaque ? Aucune réponse convaincante peut in apportée à emi Per la personnalité du li-

braire. C'est un poète. Sur le papier glacé d'un agrandissement photo, im frondaisons se reflèdans l'eau calme d'un lac : - C'est celles-là que je présère ; elles expriment l'émotion, la poésie à l'état pur... - Illin M sous-sol la magasin, envahi par 🔚 tuyauteries 🖪 les rayonnages supportant les stocks in papeterie, il montre avec fierte photographiques dignes d'un professionnel. • J'y passe Mi après-midi entiers le dimanche •. Ici. il mi chez lui. Dans un coin, ma bureau, recouvert d'un maniprotégeant w photos de de sa femme et de sa fille sur le petit commune acheté l'an dernier. Au mur, 🕍 marines 🍱 la côte bretonne qu'ils parcourent la voile I la belle saison. Im amis l'ont surnommé « le capitaine ».

L'hypothèse du complet

Man du poète, Michel Rousseau n'a guère l'apparence. Dans muchemise bleue manure sur un maillot mi corps, il ferait plutot penser, www ses cheveux courts, son regard fixe II l'abtotale d'émotion de sa voix, à un vigile ill supermarché. Subjectivisme...

MINI- RAMEN n'a per été rabine ? Il n'est pas homme à qui m'a appris son métier : typographe. • Quinze ans • Pa-rislen ilbéré, délégué de choc du Livre C.G.T., c'est lui qui signe en 1972 un important accord d'entreprise avec le patron de l'époque, Émilien Amaury. En 1975, quand la guerre éclate ensyndicat et a direction, s'estimant désavoué, il abandonne responsabilités, ses camarades ut son métier. « Je m'estime juste : je réagis comme un homme debout. Dans la vie je pense qu'il faut payer. Moi J'ai payé pour men convictions. » Le prix un élevé : Avant, dans la presse, je travaillais trois heures at demie par jour; lci, depuis cing ans, c'est quinze heures quotidienne-

ment, 💶 le départ fut très dur. 📲 Seul d'émotion dans longue conversation, quand il parle 🜃 sa femme 🛤 de sa fille : - Elles ont été formidables. - Ses yeux s'obscurcissent brièvement d'un voile de larmes : - Nous une fumille d'acier. -

Cette sérénité dans la relation des faits gêne : pas d'excès 🕍 langage, pas 🕍 hargne envers ·les délinquants, pas d'esprit de revanche, pas in regrets non plus; un récit totalement corde où la vie, la mort d'un homme ne semblent pas pouvoir trouver place. Avec une idéeforce qui revient sans cesse : il est convaincu que l'étau de la délinquance se remaire peu à peu magasin, que son www devait venir inéluctablement ■ qu'il était victime de l'acharnement du même délinquant.

Le 11 mai, les deux vitres latérales de la porte tombent. stylos, des montres, quelques pièces de monnaie, sont volés. Le III mai nouvelle effraction... Michel Rousseau prend i décision unc - veille tive .. Il installe un lit de camp IIII le magasin Pourquoi la ca-

M. Rousseau plaidant la légi- de Paris et les collèges privés : d'qui j'avais affaire. Je voulais time défense n'est pas sour « A seize » C'est mon père voir le tête de ce type et qui étaient-ceux qui l'envoyalent. . Car le libraire est convaincu qu'il y a complot : - Peut-être pour déstabiliser le quartier pour qu'il vote il droite min prochaines élections... -Quatre nuits a suite il veille

de I heure à 3 heures : - J'avais aménagé un poste d'observation 🛾 travers l'étalage 📹 je voyais passer in repasser des leunes gens pas animés des meilleures intentions. J'entendais le déclenchement des sirènes des auum magasins attaqués. •

La quatrième nuit c'est le drame et la seule version connue, a municipal une fois, celle du commerçant. « Il m'a menacé mun la barre qu'il tenait. Je l'ai frappé muc fil mum de mu fusil qui s'est cassée. J'ai tiré, l'arme 📕 la hanche. Les dix balles du chargeur parties. Quatre l'ont touché.

M. Rousseau n'est pas un méchant homme. Même i jeunes qui, aujourd'hui, m l'aiment plus reconnaissent qu'on pouvait aller lire 🜬 illustrés 📖 ses présentoirs une forcément 🖿 acheter.

Pascal Bastière n'était pas un truand dangereux. Casser la vitrine d'un modeste magasin pour piquer trois sous m quelques objets ne relève pas du grand banditisme. La police m les compagnies d'assurances 🔳 pris leur parti et im commercants doivent savoir qu'un rideau indispensable. Et pourtant Pascal Bastière mort Michel Rousseau inculpé d'homicide volontaire.

La faute I qui? M. Thierry Lacamo, l'avocat du libraire, a peut-être la réponse. Il croit sermement I la légitime défense 🖿 son client, mais il sait bien que c'est en amont que 🔤 pose la question: - Quand i m met à jouer les policiers 🖛 finit par se retrouver en situation, réelle, 🕌 légitime défense. 🕶

PATRICK BENQUET

LA FRANCE A TABLE

BOURGOGNE

Gourmands d'autrefois

A bonne chère, dans mil Bourgogne qui, aujourd'hui frappe l'opuloin. La mets, l'excelproduits, la rivignoble, qui, dit-on, a produit « tienté », l'art d'accommoplets sauces mariages mariages ont toutes.

se was fait un plaid'entretenir un génération génération.
Henri Vincenot,
sevoureux (1), qui invitaclaire péché gourmandise, sur un lyrique grands-mères et trisaleules, flamme », qui cui di cu aux haricots, le coq au vin, li fri-murs, puis cuits 🕮 un commente aromatisé min additionné d'ail, co persif ma le commente l'in régal pour l'honnête homme !

i'on iiii se gamir ii pense, call qu'on trest mai un telles appetit. Les longues journées pas-sés de les vignes des les les champs creusaient l'estomac. Alors, en mangeait plutôt des fois

M. Pierre Dubreuil, Pernand-Vergelesses (Côte-d'Or), seize bon pled, bon œil, im-penté il comme us grand cru, évoque les repas de sa jeunesse. < Mai Mai on mangeait solide i en ettaquait une evec en ettaquait ou du trempajent in plus un quignon de pain dans le marc, on parteit dans les vignes, avec de l'all = de la moutarde. A midi, 🖿 femmes apportaient 🖢 manger, saucisson, jembon per-sillé. Le soir, on reprenait de la arrosé de quelques de « bouette », breuvage de sits suttraits dissi transit auxquele Il signification ajoutés de l'eau el du sucre

Fun rustique qu'il fût, l'ordidu Bourguignon in néan-de qualité. La du du bien-manger Auth Madday mune sum multiples terroirs 🖮 Bourgogne, l'Auxois, Morvan, en « arrière-côtes », le Mâconnals, la traillie de la Entre. C'est là, des l'âtre - cheminées, - des fourneaux fonctionnant au bois, s'est élaborée um mai ma

Armand Monassier, créateur du Les Anges, & Paris, rémeurette, parle du

Le banquet des conscrits

■ Courir conscrit », ■■■■■ on ici, est une viere est presentation quand précisément à muru qu'elle 🍱 🏝 la Révolution, d'autres leur arrière point ». Le rituel précédant l'incorporation encore ancré mœurs, en particulier limited villages in distractions ne mu pas i fréquentes (1).

Savigny, mille cents habitants, Côte-d'Or, on s'enorgueillirait un peu du remueménage III e ces bons jeunes », dit M. Gauffroy, qui tient in restaurant-bar-café, 📠 👛 🗥 Miles Tous Mil www. If to built miltoutes au vignoble and emplies d'un joyeux vacarme. La minima conscrits, généralement accompagnée de « munenombre, – co-tricolore i la boutonnière, en soufflant comme m men miller Life Aud clairons. Tous ne pas l'harmonie, tant s'en faut ! La oreilles 🚞 mélo-

en pour frais. Cette façon tonitruanțe 🔤 se signaler voisinage faite pour une faite générale, du limita une compréhension bienveillante : la troupe 🖼 🖷 📨 I Later W maisons. M mark des faisant of-frir de l'argent et a « canons »

qui la culture de l'artisan ».

enfant du retiré depuis
peu à Rully (Saône-et-Loire), aimable village de vignerons dont les place sur la liste grands c brown and miletait plats li la mes incomparable, qui middante limberant e coin N'y voyait-on un un s'entretenir l'appétit, ill curamon la santé ?

de faire bommanquaient :
Páques, mi-carême, Toussaint,
Certains saints il calendrier
prétexte gueule in grande empleur, in Saint-Vincent, patron in vignement in vendanges. banquets s'ajoutaient mini ila pompiers, combatbourgs, gueuletons a qui cui rageillardissalent, en quel-ques heures, la la éplo-

Madeleine, une manu d'Armand Monassier, l'un de ces esdons bleus comme on n'en fait plus, reste encore éblouie par la de cochon », ripailles fort convi-visles, où l'abondance de la chère pouveit mener fort tard les dineurs. povert mener fort and les aneurs.

« Avant la guerra, explique-t-elle,
chaque ménage engraissait son cochon. L'animal était soigné « aux
petits oignons » : on lui servait la
acupe tous les soire... A deux cents
kilos, on le tueit et on en mangaelt
une bonne partie. A l'époque, ma mère faisait les pêtés, le filet de cochon su madère, la palette rôtie, le boudin et les grettons. Le tout accompagné par le bienc, le rouge at le mousseux. On terminait avec le retefia, un mélange de marc et

contrées, présentaient de réelles capacités digestives. Le Bourguignon, comme on dit par ici, « savalt se tenir à table ». Six 🛚 hauren. It werdern au cou, il Amer repas il noce, des affures gargantuesques. extenso ce me servi il Chalon-sur-Saône, en il en en bro-chet sauce i d'un in de boauf et u' litte de puis de chapons l'Alla Après ces « arnuse-gueules », on s'est jeté sur la la committée, la committe mon angiels, le pâté le gibier, le galantine le gelés. Après quoi, un le de d'écrevisses de la Meuse et des asperges (On terminait sur les fromages, la gitesu napolitain, plus un amari-

ment de l' List lenderschu Manes pout-litie affichen, main co eine houmus. et prêt à... manarine ça j Comme le les remarquer Pierra Dubreuit, s'en ressentir que s'en repentir l ». MICHEL HEURTEAUX.

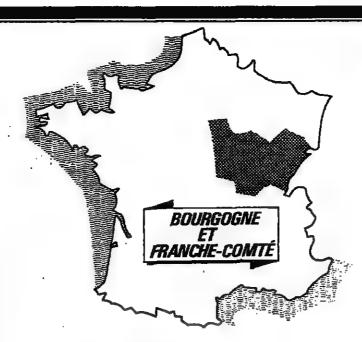
(1) Cuisine de la gogne, par Henri Vincenot et sa la lile. Editions Denoël, 1980.

qui se années, en a vu samins récupérer plus d'une in the de least the vin a. dit la reconstrue, qui constru il 🕳

A ce series la sont, OR IS SHOWN MALES WAS A PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERS et 🕍 « coup 🗫 🕍 nez » 📟 🐠 tend plus d'un au La Tara Au ce - qui qui par duim jusqu'à... than semaines, arrive la banquet, apothéose finale. On m taurant M. M. Gauffroy. apportent leur vin, il rouge a la Avent, c'est l'apériul, le kir, après, c'est 🖿 digestif, prunelle ou

98 Quittera, manual & mu hait, pour accomplir son militaire. Et plus tard, comme on n'en a jamais vraiment fini avec 🚾 📖 en Bourgagne, on m réunira nouveau am banquets III qui rassemblent force mante du mine millésime. De comme Dijon, beam ou Chalon. hackles d'annulure 🗎 flamme du souvenir, et... In trinquer ensem-

(1) Voir notamment le II and IIImanche du 4 mai 1961 : « Foire aux



Les vignerons, gardiens de la tradition

l'heure de la télévision, du T.G.V., la la mécanisation l'agriculture, t-il de la cuisine nella ! L'évolution des dilleurs, In certaine homogénéisation habitudes alimenpartout, surgelés, régimes diététiques,

l'explique Jacques Chevignard, grand chambellan be confrérie du tastevin, « le Bourguignon in villes III in The n'a plus l'appétit qu'il me neguère ». Restent maigré tout les repas de famille, les grandes occasions, la la la toujours vivace, les banquets, la la gastronomia conserve tous ses droits. ■ La limite cuisine ma se perd

pas », observe Marc Chevillot, pro-priétaire de l'Hôtel de la Poste maleon 1904, qui se 📟 🗷 « classique », 🐃 🖷 en um lime vénérables, un m été tenté, il un million muner, per in est line affaire de spécialistes, fêtes bacchiques, injours II l'honneur dans cette Bourgogne vinam qui s'étend de hautes de la Méconlocalités de marer, plusieurs fois III l'année, les Ainsi, n paulée », qui maraur la fin des vendanges. Las (Allertina sont fleuries, on s'invite 🖛 uns 🚁 les autres pour e inviter e dans les

que 22 janvier, Saint-Vincent, une occasion 📰 festoyer. Chaque village possède 🔳 statue du saint. qui limme de foyer en foyer, changeant dépositaire chaque an-« cenon », 🔣 🔊 surcroît, les inapportent warm oux quelques déguster en place.

Depuis plusieurs années, dià la sauvegarde du patriastronomique, travaillent à promotion produits réglobleus, Dijon ; la Cha-blisiens ; les Francs-Cacous ; la Confrérie mi l'escargot, et, la plus connue confréries bacchiques, des Chevaliers du tastevin, qui se include per e chapi-tres », des dîners dégustation où le le dispute parfois au mon-

sociabilità ? Des bourgades, on sign aussi agent des fêtes. Di a izid. comme 🗎 dit 📺 recommer de Mercurey, de E nouvelles fautumne ». A Savigny-lès-Beaune, une polgnée de Visitation et de négociants ont fondé, = 1960, une l'access = Bourgogne. Les gui, tout en s'Inspirant du main des Company (M. tastevin, III tenu à se démarquer par am simplicité at une campagnarda. Elle se réunit i cinq fois l'an una auberge, ou dans l'un de ces limited « mirrottum » voûtés.

Le biscuit de brochet aux écrevisses

de Jean-Claude Cogny, Hostel-du Val-d'Or, Mercurey. Premium environ IIII prave

men ile stem ile brochet, pour Mixer that poisson en la poisson poivrent, puis la petits la un saladier, y incorporer la peurre, ajouter entiers, puis jeunes d'œuf, et l'ord grammes crème fouettée, qu'il hat in-corporer de fouetter. génoise grassement beurré. Pla-le moule tour, bain-marie, après l'avoir d'une papier d'alumi-nium cure vingt-cinq

cuisson, préparer une sauce min queues d'écre-visse (prévoir 1 kilo), qu'il

convient 📺 lever, puis de débarrecome in four install. Saler, poivrer ajouter a approximation safran. de derevisses la une huile et la parties égales. flamber, au marc Bourgopréférence.

ita du feu, ajouter un demià ébullition. ment, adécortiquer. queues, sera réduite, la sur réservéet,

le avec le

Aux quatre coins de France

Curiosités régionales

30 HA NATURE ET FLEURS PARC FLORAL ORLEANS: LA SOURCE PARC FLORAL ASIDO DRIEMAS OS UNIOS 23 17

JUIL / AOUT, NOUV. IT THE EUROPÉENNES FLEUROSÉLECT. Dem. signalez us journal.

Vacances a loisirs Centre de vacances **** LE ROUMINGUE

33138 LANTON - (56) 4 Formulas de 1 1. Pension complète ; 2. Logements : 3. Caravanes (moublées) ; 4. Camping. Plage privée, repos, détente,

Vins et alcools

GRANDS VINS DE BORDEAUX du au Consorum Monorin blanc

GRAND VIN DE BORDEAUX

GUILLOU-KEREDAN, propriétaire Les III Croix, 33126 Fronser

de taff Se recommander du lournal.

Découvrez un HAUT-MEDOC LE CHATEAU DILLON Vente directe - Prix franco. Lycée agricole départemental. BLANQUEFORT TEL 35-02-27.

De la Terre à la Lune. D.F. à la voile

Jules Verne plus la « Transat », cela fait une course de vaisseaux spatiaut vers la Lune et L la voile. Réservée aux amateurs. Départ dans trois ou quatre ans.

derez 🖿 ciel par une belle nuit 🛍 1985 ou de 1986, vous serez peut-être surpris de voir trois ou quatre points lumineux inconnus, aussi brillants que des étoiles, m détacher sur le noir de la voûte céleste. Il ne s'agira pas d'ovnis, mais 🔳 vaisseaux spatiaux qui participeront à la première manu I la voile de la Terre I la Lune pour amateurs.

ORSQUE regar-

Ces vaisseaux ressembleront it de grands cerfs-volants de 2 🗪 m: 8 000 m2 M surface; In utilise-I'énergie photonique du Soleil pour tourner autour de la Terre d'où ils seront télécommandés (on n'en 📖 pas 🚃 www vaisseaux habités). Leur orbite s'élargira au fur 🖿 à manne des révolutions I finira par reioindre celle de notre satellite naturel en une année environ.

L'expérience est basée sur le principe de la propulsion photonique : toute surface éclairée par um source lumineuse subit une pression M radiation dite pression photonique. Ce phénomène 📺 utilisé dans 🚞 petits gyrosenfermés um umpoule 🏜 verre qui se mettent à mière. Dans le cas de la lumuli les photons qui constituent le rayonnement solaire frappela voile constituée d'un film matière plastique (kapton) de 8 microns d'épaisseur, aluminisé renforcé. Ce flux exercera um pression perpendiculaire I la voile di fera manur le vaisseau le vent le fait pour un voilier. Il suffira d'orienter les voiles par = système de télécommande pour barrer l'embarcation.

Des gens sérieux

La pression photonique est faible. Elle équivaut à la force d'un poids de 10 grammes pour 1 hectare de voile. Sur turn elle n'aurait and effet is more it la peminimum et des frottements de l'air. Il faut donc que le vaisseau soit lancé depuis l'espace, où can problèmes n'existent plus. Le voilier spatial français mru confié à lusée Ariane en Lui que « parasite », lors d'un tir M certification ou d'un tir commercial.

Malgré son faible encombrement une fois les voiles repliées et son poids limité (200 kilogrammes), l'embarquement de de plusieurs coûcher. qu'ils espèrent bénésicier d'un taris présérentiel -n'oublions qu'il s'agit d'ama-teurs, - les équipiers srançais n'en sont pas moins la recherche millions de l'rancs pour financer leur projet. Vu l'intérêt qu'ont manifesté pour la certaines sociétés, ils comptent bien v parvenir.

Pour l'instant, dequipes prêtes | participer à l'aventure : trois américaines, une britannique, une japonaise une française. Départ 🖿 1985 ou en 1986. Sera déclarée vainqueur l'équipe qui parviendra la prea faire passer son vaisscau derrière la Lune. La mission du voilier français ne sera pas termipour autant puisqu'on profitera de position pour photographier la face cachée de satellite. Les photos re-Internal and la Terre par liaison radio. Bien sûr, cela a déjà été fait par des missions spatiales, mais 🛍 le projet aboutit, ces clichés les premiers réalisés par equipe d'amateurs.

On pourra observer waisseaux jusqu'à ce qu'ils passent derrière la Lune un petit telescope, el même pendant plumois à l'œil nu, ce qui permettra à de nombreuses

personnes, dont des militates tronomes amateurs, d'aditer le spectacle. Certains de cantros nomes amateurs survest hope iour le vaisseau français (mets ! trent e commun leurs caterie. tions. Leurs releves erent . transmis à un centre de classeprobablement celui du CAES (Centre national d'étude pretiales) de l'exlouse - ca tionnera des instjuctions à Squipe pour qu'elle dirige au must son

ene l'enquête

The Markey Clark Bolle Carrier Street

The through a first of the control o

STORTHAND ON BANK THE BE

where the first of the transfer

स्वत्र कर्मर विकास विकास अध्यापित । अध्यापित विकास
The complete of the season was

(16) 医二氏结合 化磷铁质 医乳腺管 基款

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

The second of the second of

the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

· 1 2 4 1 2 2 開発機能 (4

19 19 19 4 可能性 **使用眼 电接**电

The transfer and the foreign water and

La language and the

Committee and the second of the

and the state of the second se

The transfer of the best to be the second

The state of the same of the same of

the state of the second state of the second

and the control of th

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

Secretary of the solution of t

And the second s

19 72 01 8 7 A MINES

The second section of the second second

一一大大大大大大大大

embarcation I Des gens tes sérioux e grobablement marques par la teture de Jules Verbe sont der re ce projet. Ingelieurs au NES, electronicien, informatiens et astronomes mateurs, il seront regroupés a sein de l'.P.P.P. (Union pou la promotin de la propulsion photoniqui) (1). Leur pointenmun : li goût de l'aventure La Société fastrono-nie papalire de Toulose, asso-cation (3) crèce en (1)0 et qui regroupe aujourd'hui, sem cents adhèren dans toute la France et dans diffee pays étraigers, a été charge de déterminer la trajectoire devaisseau français par des mozen optiques (2).

On put se demander pourquoi l'étudeic ce mode de propulsion semb abandonnée aux amateurs, la principale raison est que legrandes agences spatiales ... penserqu'il sera pas opéra-tionno avant longtemps, du moins une échelle industrielle. entrepris il y a quelques an-Américains pensaient utiliser vaisseau de ce type pour lant une mission d'obser-vation d'a comète de Halley. qui doit trapprocher de la Terre en 1987 fais le projet a été abandon à 😑 🛍 🛍 🚥 plexité et son coût. Enfin us ne

pas professeurs Nimbus génie. A pour résoudre problème la stabilisation vaisseau exploration lunaire LEM lors

sol, les Africains repris
l'idée d'un cheur à la ligne qui
avait trouven système original
pour stabili son bouchan Pour
l'instant la herche spatiale l'instant la cherche spatiale
s'intéresse projets rentables à court à moyen
aux applices stratégiques,
dont celles militaire.
Il n'empêcheue propulsion
photonique purrait avoir un intérêt commeral vers l'an
l'an 2030 pr transporter
charges lourd entre stations
bitales pou emorquer
téroïdes. Ce ty navigation à
voile n'est s' s rapide, il
a un grand l'énergie
photonique est pondante et gratuite.

RICHAD CLAVAUD.

(1) U.P.P.P.: oue des RemparisColigny, 31120 sur-Garonne.
(2) Pour plus sur-Garonne.
(2) Pour plus sur le projet, voir la revue F ar, éditée par la
Société d'astronom populaire, 9, rue
Ozenne, 31000 Tou ise, et le nº 3 de
Sciences et loisirs, journal d'information des scientif ues amateurs, 5,
rue de la Baume, 108 Paris. Tél.:
563-01-02.

Edité par la S.A. . le Monde Gérari André Laurens, directe de la publication Anciens directurs : nt Bouve Mor 1944-1989)

Jacques Fauvet (69-1982) Imprime du - Mon 5, r. des Ita PARIS-IX

Reproduction interdite articles.

Commission paritaires journaux et publications, 797 437. ISSN: 0395 2037.

v

rre à la Lunt,

NUCLÉAIRE

mène l'enquête

créé par Électricité de France interroge

chaque année mille cinq cents personnes.

nels. Ils situés sur un se ho-

rizontal de la cible. Par contre,

les points situés sur l'axe vertical

mei chargés d'une dimension

dramatique, plus conjoncturelle.

Plus on va min le haut, plus mon-

tent l'incertidude et l'angoisse.

Là figurent in thèmes : « cho-

mage inquiétant », « sentiment d'insécurité », and proches l'un

de l'autre dans les mentalités.

Enfin, politiques re-

trouvent une ligne oblique.

avec les la de gauche d'un

côté, celles de droite de l'au-

tre. C'est là que un place le point

thèmes : « pour la force de frappe », « il faut construire

Concorde », « la hausse le prix mi inévitable »... Autant d'asso-

ciations d'idées non fortuites...

Tout cela 🗪 ancré dans la zone

ud la droite politique. Ce qui u

provoqué quelque amei parmi les

responsables de E.D.F. Le thème

nucléaire apparaît un effet

SCHOOL MICHIGAN COMPRESSION

Encore la dernière enquête

martina date-t-elle d'avant l'arri-

vée 🖿 la gauche 📰 pouvoir. A

cette époque, le nucléaire était

un cheval de bataille muze pou-

voir opposition. Qu'arrivera-t-il demain, ver la continuation

du programme nucléaire par le nouveau régime? Un brusque

déplacement de l'Alle nucléaire

sur la cible indiquerait l'in-

rapide du politique sur mentalités. Cela n'a

sûr. Tout au plus la charge « politique - devrait-elle Imm minis m

En règle générale, on anima à

une grande intelle de thèmes

l'opinion l' court le n'a rien

d'étonnant un soi. Seule une anne

lyse long terme permettra de saisir l'évolution idées. On

aura alim une man ill « radio-

graphie .. . lente matura-

tion. D'ores et déjà, on observe

certaine tendance im points

s'éloigner du mattre Autrement

dit, leur corrélation d'autres

se renforce. Peu l peu, 🛌

THÈMES CONTESTATAMES

iberaé de se droguer

fil des ans. La pérennité de

opinions = structurent, les pen-

sées deviennent plus rigides,

voire stéréotypées. Heureuse-

ment, de nouveaux !!! font

brouiller im cartes, et redonner

vie à l'ensemble. Par exemple, ie

en 1979, il ma au centre 🎩 la ci-

porteur d'une signification pro-

fonde. Depuis, il monte sur 🔳

des corrélations, pour m

rapprocher des 🛍 🚾 écologiques.

thème nucléaire 🔳 🛍 celui de 📗

Que proximité du

MIGDISSE

SÉRÉNITÉ

Dise de l'énerge a

ble, c'est-à-dire « libre », non

thème de l'énergie solaire

force de frappe? Autant dire Le public n'a pas raisonné ration-

public ne fait la diffé. nellement, la faisant part des

rence entre l'atome civil et

l'atome militaire, malgré 🗀 😑

les explications. C'est un

ble... Par contre, un abîme sépare

nucléaire des points de vue sur

rise de l'énergie ou sur l'épui-

sement des ressources. Cette ab-

de connotation a de quoi

troubler Electricité de France.

La raison économique de la

construction des centrales n'est

manifestement pas comprise.

Bref, le message n'est pas passé.

Data preste_m

DBOTTE .

Trop de grev

THÈMES CONSERVATEURS

choses. D'où cette réaction épi-

dermique d'un responsable de l'information de E.D.F. 1 • Les

conclusions de l'étude III qua-

siment intolérables. Faire peser

un efforts un présomption

d'inutilisé est en effet difficile-mu supportable. Nous perdons

temps attirer l'attention

d'autrui sur la précarité des ap-

provisionnements énergétiques.

Nos démonstrations sur l'effica-

cité des dispositifs in protection

nutur les nuisances n'ont finale-

mun d'autre effet que de mun

rassurer, sinon de provoquer de

réelles inquiétudes chez du gens

Que faire, si l'information

technique ne suffit pas? Là-

dessus, il n'y a guère de réponse,

mais on peut toujours s'en sortir,

cheur de E.D.F. = Et si la force

de certains thèmes d'expression

résidait essentiellement dans

l'absence d'une expérience di-

recte? .. se demande-t-il,

conclure : « La meilleure fa-

tion antinucléaire serait-elle de

con de désamorcer la latte

construire des centrales nu-

cléaires? - Au fond rien a'a

Depuis longtemps, an mili que

le raisonnement technique et

l'évolution III l'opinion publique

mi peu de choses en commun.

" C'est www vieillerie technocrati-

💴 🚣 croire que les différences

d'opinion une réductibles à des

différences d'information ., ob-

un responsable L.D.F. D'autres mécanismes intervien-

mmm au effet, plus subjectifs, pas-

sionnels, voire irrationnels. Fina-

lement, ce serait plutôt rassurant.

Car, dans le cas contraire, on ris-

querait d'aboutir lune lune

dictature scientifique. La -

des corrélations » serait l'arme

absolue. Le pouvoir en place

n'aurait qu'à provoquer le dépla-

cement d'expression

par information dirigée,

façon I en tirer profit pour lui-

même... Mill a genre M conclu-

sion ne 🔳 trouve guère dans 🔙

commentaires des chercheurs de

E.D.F. Du moins la carte, avec

changé...

jusque-là indissérents. •

toutes imperfections, permet-

elle de philosopher, grâce

multiples interprétations qu'elle

Le « club de l'opinion publi-

que - a donc du pain sur M plan-

che. Depuis deux mi il réunit ré-

gulièrement une trentaine de

personnes. Outre des chercheurs

de E.D.F., s'y trouvent des mem-

bres de la R.A.T.P., de la

S.N.C.F., de la sécurité routière,

du ministère 🌆 la santé, de celui

de l'environnement, ainsi que des

universitaires spécialistes en

tistiques. Ce large éventail

organismes concernés est lié | la

diversité il thèmes... bientôt

La formation du « club » mire

illi le cadre de la politique de

E.D.F., qui, au cours = ces der-

nières années, a créé um dou-

Club photopiles, club effluves

électriques, Club membranes...

Là se retrouvent industriels

universitaires une une de

dynamique 🔤 groupe, dont

E.D.F. un le metteur en

scène ». N'ayant pas un profil

technique, le « club de l'opinion

publique » tient une place | part.

Son extension l'invitera ■ ajouter

chaque année de nouveaux

thèmes d'expression sur la

« carte de la pensée française »

Sera-t-il amené à faire interve-

nir d'autres sujets relatifs 📗

l'électricité ? Après le nucléaire,

c'est le problème des lignes haute

tension qui surgit maintenant. Ti-

midement... dans plusieurs pays,

des études s'intéressent à l'in-

fluence des champs électriques

la santé humaine. En faisant

connaître objectivement im résul-

de expériences, peut-être

s'apercevrait-on que l'informa-

tion, quand elle est donnée en

temps utile, avant qu'il soit trop

tard, n'est pas toujours un « cau-

tère sur une jambe bois ».

PIERRE AUDIBERT.

VII

qu'il fournit chaque année.

zaine de clubs de recherche.

une centaine.

L'information

en temps utile

A ses côtés sigurent les

in the favorable au intelliging

Le Club de l'opinion publique

Les conclusions de l'enquête

AUT-IL construire des centrales nucléaires? Cette question, Electricité

In France la pose depuis cinq ans, I travers des en-

quêtes d'opinion.

dage. Elle a même un

« club », charge d'analy-

Popinion publique. A

l'origine de ce la la la de com-

bat, il y cut le choc brutal de l'an-

née 1974, avec la les le bou-

cliers contre le programme

Jusque-là, E.D.F. avait vécu

jours sans angoisse. Mai

était passé comme une Maire I la

poste. [And l'expansion a len

va. Walle quelques querelles byavaient opposé les spé-

cialistes ur les avantages respec-

qu'en 1974 E.D.F. m voyait

lour i mun accusée d'être « un

État due l'État », voire de pratiquer l' « électrofascisme » ! Au

dire de struits to sus responsa-

bles, alla en l'essertaix profondé-

ment affectée. Comme le

tait amèrement un chercheur

- Ici, mu avons le um du de-

voir. Hélas ! Man man sommes

apercus qu'il 📟 suffit pas 👪

L'opinion - éclairée » des techniciens im correspondait pas

celle du public. Dilemme... L'information donnée était-elle

défectueuse? Toujours est-il

qu'elle passait pas. Et, si elle passait, in ine modifiait

l'attitude II public. Fallait-il en II plus ? Cela risquait

d'être « un cautère mu une jambe

de bois ». Telle « une femme ca-

pricieuse », l'opinion publique

laissait perplexe les chercheurs

li fallait réagir. Pour tenter de

comprendre 🖼 mécanismes de

l'opinion publique, em mobilisa

donc d'autres techniques, celles

de la théorie statistiques, no-

tamment les plus élaborées,

Mille cinq muu personnes in-

terrogées, puis mois d'ordina-

teur, tel ie principe im en-

quêtes menées chaque année.

Avec des ambitions hardies... Il

s'agit pas tant de

l'évolution du public en faveur

du nucléaire I on sait que celle-ci

plutôt positive. En fait, dans

ces enquêtes, une cinquantaine

de questions sont posées sur ils

sujets divers. La wellet-

tion des centrales nucléaires n'est

qu'un aspect entre tous. L'objec-

tif an de situer ces lime les

uns par rapport and autres. Bref.

de mesurer les corrélations plus

Les résultats and all alles sur

i circulaires. Chaque

thème 📨 représenté par un point

d'impact. Avec la règle du jeu

suivante : plus le point est situé

loin du centre de la cible, plus L

thème d'actualité qui lui corres-

pond m profondement ancré

dans 🖿 mentalités, plus il pos-

consonances identiques

des thèmes du

A la périphérie de la cible se

trouvent donc les blus = plus

· typées », alle qui ont le moins

m chances d'évoluer rapidement.

A première vue, les résultats

sans surprise. Les thèmes en

faveur de la famille ou de la pa-

trie, qui touchent aux « valeurs

sures » de la société, re-

groupés I la périphérie. Aux anti-

podes mai les points mar-

ginaux, contestataires : . contre

le travail - - contre le ma-

riage . Tout ces sujets | une

dimension idéologique et reflè-

tent des conslits quasiment éter-

LE MONDE DIMANCHE - 11 juillet 1982

ou moins étroites qui les lient.

analyses multidimensionnelles.

bien travailler. -

Cibles

laissent perplexes les responsables.

is la . Transat ... nirse de vaisseaux spatiat A la voile. mateurs. ols ou quatre ans.

Mark and the State

Manual

ragionary in

I par une transport a final Markey Carl स्टब्स्ट्रेस अस्टराहर pair of the large many instance du B. Squatte ... Profit en gegen. देशकाहरू एक O Martinager design see the co , note the la-Agrical Con-MESTAL ATTEN **१ ले कि इन**्ह अभिन्न जीत है। 明明期 (2016年) distant in cir **电,是发热的**引起的。 , वीक्ष कार्य । स gape die No-

NAME OF STREET

Greeks till a C. BRIENALDS WAS CHARLED the Artist of the 表 美国新兴地 648 B. 3-57 Ch. patertuse man-45.25 STREET TON IN Bright Blog Con-我把"快速"的 电概量

er zaktor iche granden er etern gerich granden gebeile gerich ist waarze gerich ist er auste zein gericht

Park Car

安全级 (1) (100) (1) $\lim_{n\to\infty} |a_{\underline{k}}^{\underline{k}}|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \lim_{n\to\infty} |a_{\underline{k}}^{\underline{k}}|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}$ Augens W. gi may break to BOOK THE PARTY OF 小瓣 化抗压剂

E - W. . R. 14 mg 25 55

Marie and A SHOW STORY A Section of Section forth made in the MARK SERVICE Maria de la Constitución de la C Market Company Market Street $\bigcup_{i=1}^{n} A_i \pi^{-1} \Big(\frac{1}{n} \int_{\mathbb{R}^n} \frac{1}$ ### - AAA - 12-1 ask that I is de to page factors (for the

2 AND 2 10 10 10 mm A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A state of the 945 th. - 1/11 Figure 3 am

49° . 30° . The second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

1 Mary 1975 医囊管征 医红干 A Million Contract of A 25 24 5 5 5 5 . 性黄色 TAG T genfte und femien. 144 S & ...

The same rate and To bill the Mary Post -

- Barrellin - V

Ho I

\$1000 c

<u>.</u>

المعالم المعالم المعالم

CHRONOLOGIE

Juin 1982 dans le monde

🔤 chronologie établie par Philippe Boucher et Edouard Masurel paraît le deuxième dimanche de chaque mois. parenthèses indiquent 🗎 🛲 du numéro 🚍 Marie où 💵 rapporté l'événement cité.

ÉTRANGER

1. - ITALIE : La confédération patronale italienne dénonce l'ac-cord de 1975 mm l'échelle mobile des salaires. Le 2, puis E 25, E grèves générales de protestation largement suivies (3, 4, 27

2. - VATICAN-GRANDE-BRETAGNE | Jean-Paul II regagne Rome après un voyage un im jours en Grande-Bretagne. Le pure qui a reçu un accueil chaleureux, a man in nombreux appels à la paix, réassirmé la doctrine tholique et s'est félicité we progrès M l'œcuménisme (du 28/V au 4/VI).

2-11. - ÉTATS-UNIS-EU-ROPE | M. Ronald Reagan rend successivement | Paris du | Versailles, I Rome, le 7, I Londres, du 7 au 9, Il Bonn, les Il et 10 m à Berlin-Ouest, le 11 (du 1 🚥

3. - ESPAGNE: Les deux principaux accusés du procès puts-chistes de février 1984 condamnés à lime ans in prison. trente e un marin inculpés sont transmit au peines inférieures à celles requises par le procureur, ou acquittés (5, IV = 20-

4-6. - SOMMET DE VER-SAILLES : Les Etats occi-dentaux les plus I annual a la C.E.E. conviennent de - limiter les à l'exportation aux min de l'Europe 🖿 l'Est, et 📥 • gérer avec prudence • 🗯 🛣 relations avec ces pure Ils s'engagent d'autre part à • travailler à une manue constructive et ordonnée du système monétaire » (du l au 10).

7. - TCHAD: Le Fernarmées du nord (FAN) de la Hissène Habré s'emparent sans pum férir dienne. Le président Goukouni se réfugie au Cameroun, puis en Algérie. Un « conseil d'Etat provisoire • est créé le 19 : il m présidé par M Habré qui devient chef 🖦 l'Etat (du 🛢 🚥 12 🗂 du 19 mm 24).

11. - ILE MAURICE: La coalition de gauche remporte una écrawictoire am Ilanian législatives. Les travaillistes, qui gouvernaient l'île depuis vingttrois ans, n'obtiennent aucun siège. Le 15. M. Aneerood Jugnauth forme le gouvernement (12,15 et 17/VI,2/VII).

13. - ESPAGNE: Ouverture la XIII Coupe du monde i football qui durera jusqu'au 11 juillet. Pour deuxième au aui 🚃 🖿 🚟 juin, 🎟 🚾 équipes sur vingt-quatre, is la France et neuf autres pays européens, qualifiées (à partir du 10).

13. - POLOGNE: De violentes manifestations ont lieu à Wroclaw et dans plusicurs villes de province à l'occasion du début septième mois d'état 📠 guerre. Le 16. de troubles éclatent à Wrocław tandis qu'un arrêt de travail d'un quart d'heure mi largement suivi II Gdansk (16,18 et 20-21).

14. - ARABIE SAOUDITE: Le roi Khaled meurt victime d'une erise cardiaque. Im frère, prince Fahd, est proclamé iii le jour. Le président Mouba-rak, venu à Ryad, le 15, présenter condoléances, souligne l'entente entre l'Egypte | l'Arabie

16-17. - FRANCE-AUTRI-CHE: M. François Mitterrand, en visite à Vienne, convient, and le chancelier Kreisky, the relancer Imrelations bilatérales francoautrichiennes. Une déclaration commune upubliée demandant le retrait israélien du Liban (17.

19. - ITALIE: La découverte, Londres, du cadavre de Roberto Calvi, premier banquier privé d'Italie, compromis dans 🛍 nomscandales, embarrasse le Vatican, qui avait avec lui im m lations financières (15, 20-21, 22, $24.26 \equiv 29$).

20. - IRAN-IRAK : Le président irakien Saddam Hussein met unilatéralement fin la guerre contre l'Iran - pour résister à l'envalusseur israélien - au Liban. Les

VIII

troupes irakiennes qui se retirent harcelées par l'armée iranienne Téhéran estimant ne pas avoir obtenu satisfaction sur conditions posées pour le in paix (22, 23, 24 = 26).

21. - ETATS-UNIS . John Hinckley, auteur l'attentat M. Reagan le mars 1981, déclaré non coupable pour d'a gliénation mentale - par un jury 📟 Washington (23).

- CAMBODGE: Le prince Sihanouk, M. Khieu Samphan M. Son Sann, chefs I trois moucambodgiens de résitance, signent à Kuala-Lumpur (Malaisie) un accord pour la formation d'un gouvernement de $(23 \equiv 25).$

22. - C.E.E.-ETATS-UNIS: Les ministres affaires étran-gères les Dix, réunis Luxembourg, protestent vivement la politique commerciale Etats-Unis, alors que la « guerre de l'acler - s'est rallumée 🔳 qu'a annoncée à Washington, 🖼 18, une extension aux entreprises europeennes travaillant sous licence américalne l'embargo l'exportation vers l'U.R.S.S. d'équipepetroliers agaziers. En France, M. Mitterrand adresse mise en garde « sévère » aux Etats-Unis (12 m à partir du 20-

IIIA - FRANCZ-ESPAGNE: La viune officielle de M. François Milimand à Millimi ne permet pas 🖭 résoudre les 📥 🚾 sur le terrorisme basque il l'entrée de. l'Espagne in la C.E.E. (du 22

ETATS-UNIS: M. Alexander Haig se démet il ses l'acre d'Etat. Il est remplacé par 💹 George (27-28 et 29).

26-29. - YOUGOSLAVIE: Le douzième congrès de M Ligue MM communistes de Yougoslavie. réuni à Belgrade pour la première fois depuis la mun in Tito. I orientations fixées par l'ancien chef de l'Etat (25, 27-28 et 30/VI, I/VII).

20-25. - C.E.E. : Le 2000 il more péen réuni a Bruxelles est principalement consacré au Liban et au Proche-Orient alimi qu'aux relations économiques avec les Etats-Unis (du 27/VI au 1/VII).

Guerre ou paix entre les blocs ?

Tandis and se poursuivent dis armés « clas-siques » (Liban, Malouines, Iran-Irak, etc.) em centaines milthe state of the state of the state of la aux armements En Europe, plusieurs ces manifestations à 🖿 présence du président 🛌 can I il Paris et à Rome, le 5, il Londres, le 🖺 📰 🖥 Bonn, 🗎 10. New-York, la 12, 750 000 : c'est le plus grand politique la ville ait connu. Enfin, l Paris, 20, a lieu une « marche 🖦 la paix », la première en France de importance, importan C.G.T., I l'appel me person-nalités, communistes non

Le 10, La 10 ou gouvernement pays membres de l'OTAN réunis Bonn : ils adoptent une ∎ dénamalmis qui idellema is un dirigeants 🖾 🗀 atlantique renforcer pacités de l'IIII III restant prêts i dialoguer avec l'Est.

Le 15, M. Andrei Gromyko, s'expriment Unies, réunie 🖿 7 juin au 9 juillet en 🚃 spéciale sur le désarme ment, annonce que € l'U.R.S.S. s'engage I me pas utiliser en premier l'arme nucléaire ».

Le 29. IM négociations soviéto-américaines sur 🖫 ré Strategi-(START) s'ouvrent à Genève, où 💷 tiennant également depuis sept mois me pourparlers sur 🖿 euromissiles (du 8 🗪 21. 29/VI 1/VII.)

La guerre du Liban

cing mille civils.

des actes

r aux 📥 🕩 l'armée

ki intimant de retirer

Israélienne, cependant que

Carner rejette un salmanen de

Paris, M. Mitterrand recoit

M. Sharet, militaria israélien una

dami, chef un département poli-

M. Mauroy.

étrangères. M. Indi

Le 17, l'état-major

publie un bilan 📭 🚾 🖚

: 214 morts, 23 disparus

es 1 144 birmada. Las pertes es-

verses varient, selon les sources, ils 3 000 E III 000 mes ou beste

vahit le Liban, Jérusalem affirmant dans un premier temps qu'il s'agit d'une ■ opération limitée 📧 🔚 même jour, le Conseil 👪 sécurité exide. 📱 l'unanimité de 🚃 quinze 🚃 bres, la rutrail « linumichia et inred a from Decision intideliennes.

1 7 M Philin Habib, envoyé spécial américain, arrive au

Le L au la sécurité, Etats-Unis opposent leur a résolution exigeant

🚛 🖹 près du quart 🛍 💵 d'Israël, Maria and Dix a condamnent vigoureusement = l'inisraélienne, III envisagent l'hypothèse de sanctions éconoques unim hadili

Le 14, le général Eytan, 🗺 d'état-major Israélien, dism qu'israēi n'entend per prendre Seyrouth, man area a a complètement le correcce that believe at a. Copendant, l'armée la ville nintrica son illui illustra de la capitale line après ma fait ionction avec

Le 2, M. Férrir de Cueller, secré-

général de l'ONU, reconnaît

Faither the ses demiers hillows have

mineral in parameters that approprie

aux Meksanin : metser die Port-

Stanley, within son mile will

argentins to minimum and

és par un nombre 🌡 peu près égal

Le 4. Lincolnii oppose nun vetti \$

Le 11, E pape Jean-Paul II,

une ninchirlos du Dissell de sécu-

messager de la peix », arrive en

Argentine pour un séjour de melle

rité m faveur d'un cessez-le-feu.

Le 21, M. Begin, aux Etzitschrétiennes de M. Bechir Gemayel qui contrôlent les accès Unis depuis 🖿 15, est recurpar a capitale l'est. M. Reagan. Beyrouth-Ouest

Le 24, M. Mitterrand saisit le mille hommes at l'O.L.P. Conseil de securité en demanun millier soldant pour Beyrouth-Quest le syriens et trois mille muli-■ desengagement > de « toutes ibanais ainsi que plus de les been a milliament of the ■ neutralisation i sum le Nations unles.
L'O.L.P. cette proposition Washington veto 26. Ce jour, Le 14. le couvernement IIIviétique exige que l'« agression stoppée avertit sa sa sa avec générale « exige » les Arabia in minimum de cu'Israél se retire nellement du Liban, par Le 15, après dix jours in trial 127 voix contre 2 (Etats-Unis, violents combats, Tyr 💵 Saida

Dans la soirée du 25 entre en vigueur un quatrième cessezprecédents été rompus israel, qui le avait aussi proclames, Auparavant, Beyavait connu son plus violim bombardement, par limit in mic au mir duquel mi tique Mi l'O.L.P., was 15 19 in fragmen TRUOS.

> Les jours insistes, il messesrespecté le qu'ont fieu de membreux diplomatiques, tendant notam-

Un choix d'enquêtes et de reportages

FRANCE | Gendarmes champs et gendarmes des

ARGENTINE : L'Argentine dans la guerre (4, 5 et 6-7). YEMEN : Le Yemen écartele (8-9).

FRANCE : La chute me effec-III syndiques & M C.G.T.

FRANCE : Les compléments d'information sur l'impôt sur les grandes fortunes (10). PROCHE-ORIENT : La pora palestinienne Mi Golfe (15, 16 et 17).

FRANCE : Les dispositions de la loi Quilliot mu 🖿 rappropriétaires (15 et IN)

NOUVELLE-CALÉDONIE : Les derniers feux de 🗎 coloniale ? (18 m 19).

E-FALM | L'Espagne à michemin M M C.E.E. (du 22 FRANCE : Rivières en péril

(26 et 27-28). FRANCE | L'administration dem le changement (29 et 30/VL 1/VII).

GUADELOUPE : De nouveau la (15-et) | et 30).

De Port-Stanley à Buenos-Aires

Le 12, les les britanniques lancent is « bataille lilling » Estate Port-Stanley.

Le 14, les troupes argentines Malouines capitulent. Le Man de deux mois et demi de conflit est (Females) desa com cinquente ines mur la Grande-Bretagne : 🖼 argentines, run littlise officiellement, will be made in tros à quatre **Tim** supérieures.

Le 15, mille qu'à Buence-Aires mettre in eux

Let 17, il rummur il ses fonctions in the de l'Etal argentin après evoir de des pairs du commandement de l'armée de terre et de la junte militaire de gran

III 20. la Communauté auropéenne le la le deconomiques prises were l'Argentine malgré l'apposition de la Grande-Bretagne. L'embargo is array and maintenu tant 📖 🗓 minim n'aura pas trouvé de solu-

Le 22, général désigné président de Réoublique argentine. 🚟 junte des Till commandants en 💷 🖛 👄 soute, whiches a marins (the

de l'americanion. 🚂 24, 📟 dirigeants 🖛 partis argentins le depuis le détat de 24 mars 1976 sont recus 📖 🖫 général Bignone, qui promet que l'activité politique autorisée à partir du 1º juillet u qu'il birien la pouvoir i un gousenior at a region of the au plus en mare 1984.

im 29, le général Bignone, qui en fonctions le 1º juillet, forme son gouvernament, compos de neuf i a arra civils a d'un a (à partir du 2).

FRANCE

a sécurité et liberté . est adopté par le conseil des 💳 🚾

p ans la Internationaux de Roland-Garros (du 25/V au

conférence in presente de son septennat, M. François Mitterrand définit m grands same de la « deuxième phase » du change-ment (10, 11 et 12).

12-13. – Le congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces maux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès du parti républicain (P.R.), réunl à Paris, naux permanents de forces de la congrès de la congrè taine, lorsque, après la alternative progres = (11, 13-

14. - La publication Mé-moires de Georges Pompidou, Pour rétablir vérité, une polémique un l'attitude du général de Gaulle un mai I un et sur sa personnalité (13-14, 17, 18,

18. - En Nouvelle-Calédonie, après l'adoption, le 15, d'une tion in censure, l'Assemblée terriun marine conseil il gouvernement au sein duquel indépendantistes, majoritaires, mil associés aux centristes. M. Jacques Lasleur, dont le parti, proche du R.P.R., le le rejeté dans l'opposition, se démet, le 23, de mandat de député. M. Christian Nucci a ad muno duit, is 9, is les limited in haut commissaire (du 10 au 19, 24, 26 et 30).

22. - La réforme de l'ENA, approuvée des ministres, permettra d'y accueillir syndicalistes ou des responsables d'associations

23. - « L'Inflexible », sixième l'arsenal L' Cherbourg (24).

nié: Mme Questiaux et govoy, secrétaire général la l'Ely-sée, y entre ministre III affaires et de la solidarité nationale. M. Auroux, ministre du travail, lui rattaché. M. Le Garrec devient ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'emploi, cependant que l'industrie est rattachée à M. Chevenement (30/VI, 1 et 2/VII).

29. - Le Mini adopte le projet de sur l'audiovisuel après l'avoir sensiblement modifié (10, 12, 17, 19, 24, **■** 25/VI, 1/VII).

2. - Le projet de loi abrogeant la 29. - Le comte de Paris publie, Monde, - le changement », favorables I la majorité (30).

ñ - Le joueur de manie mate 29. - Mait de manufer Pierre Balmain (30).

30. - M. Comm Defferre présente, en conseil des ministres, un projet in sutua de Paris qui prévoit de muer 🚾 vingt arrondissements M h capitale en communes plein exercice. Ce projet dé-polémique entre majorité M Jacques Chirac, maire - Paris, maire par hann l'opposition (à partir du

par le Parlement (18/VI 🛲

ECONOMIE

2. - AGRICULTURE | Le inistres adopte une version profondément remaniée 💵 projet 📠 loi 🗤 🖿 📶 📹 d'intervention dans le manus agricole A partir du 29, im députés examinent m imin et l'approuvent, in la juillet, en première lecture (2, 4 et 29/VI, 1, 2 et 3/VII).

9. - EMPRUNT : L'Etat lance un emprunt de III milliards de francs à III %. Le placement = ce troisième emprunt **m** difficile

10. - LOGEMENT : La loi Quilrapports propriément adoptée par le parlement

(du 11 au 18). 13-18 - SYNDICATS : Att 41s congrès de la C.G.T., & Lille, M. Henri Krasucki succède M. Georges Séguy secré-général. (du 12 au 21)

18. - BUDGET : Le projet de loi est définitivement adopté par les députés. Il prévoit notamment une réforme a la mui professionnelle une modification I la T.V.A. dont le un normal pur de 17,6 % à 18,6 %, ■ de la ■ professionnelle (18, 20-21 et 2 /VI,

25. - DROIT DES TRAVAIL-LEURS : L'Assemblée nationale adopte m première lecture le projet de loi relatif à la négociation collective, après avoir approuvé, le le deuxième des quatre projets présentés m M. Auroux, relatif au développement III institutions représentatives du personnel (du 3 au 14 ct 27-28).

Rigueurs à la française

S.M.E.": in franc français and de 5,75 🖫 📰 la 🖦 de 2,75 %; la la 4,25 %. Cependant, la liallia qui a monté 🌬 44 🖫 au cours des douze dont la helder are marked that if you nsiania immisa sur 📖 taux of markets man Etats-Unis, est finalement coté à près 🕮

En France, die 13, mm e mesures d'accompagnement m must prises : pour obtenir prythme de l'inflation, qui ma 14.3 %, inférieur à 10 % à la fin de l'année, un blocage des prix et des sanoncé. La 17, M. Mauroy ma çoit im partenaires sociaux pour les « associer à (son) m-13. I un consensus im neut le plan d'austé-

Las 19 as 20, is P.S., comme iii P.C., must en approuvent la riqueur, soulignant

Le 12, les mandes des fi-nances des Dix, réunis à l'impératif de « justice sodécident un réajuste- ciale > tandis que, le 21, clarent hostiles in blocage des par vole législative. Le 22, in ministres adopte la projet 🖮 🕍 pré-

voyant le blocage uprix malaires, malaires, excepté, jusqu'au 🔰 octobre. Cependant. Alaccio. M. Marchae estime que le blocage imi imi et cinjuste > et c pas économi-La 23, à l'Automation nation nale. M. Maurov militari la

« Difficial » All députés ma une déclaration de politique générale par IIII volx contre 157. La motion 🎮 censure. 📹 au nom 📺 R.P.R. nom M. Chirac, recueille ima 157 volx 🕍 l'apposition.

Le 24. M. Mauroy mana a nouveau 🗷 responsabilité 🛍 gouvernement 🔤 🖺 🕬 relaaux prix et aux projet adopté après rejet, 28, de la seule de comme sée par l'U.D.F. qui re-(du 11 au 30).

SCIENCES

7-8. - Création d'un perchargé d'harmoniser l'échelon européen le mais théra-peutiques utilisant le interférons numains. En France, cependant, l'Institut Pasteur interrompt sa production from the pouvoir écou-ler ses stocks (13-14/VI

23. - Le New York Them In the que plusieurs grandes firmes améutilisent de militari de « tri génétique » 🏕 leurs employés (25).

24. - Lancement du spasoviétique Soyouz-T-6 pour un d'une semile : un les trois Loup Chrétien, premier Français et premier Européen de l'Ouest à séjourner dans l'espace (10, 11 et à partir du 23).

27. - Dibai du quatrième et der-nier vol l'and de la mante spaaméricaine Columbia. Cette mission d'une a pour le première de le objectifs militaires (à partir du 27-28).

30. - Le projet de loi d'orientation de la malardic m du développement technologique 📺 définitiadopté par le Parlement (23, 24, 25 et 30/VI, 2/VII).

CULTURE

2. - Mort 🏭 Jean Wiener, 🚃 positeur (10). 9. - M. Mitterrand

qu'une quatrième de la télévi-sera mise en place 1983 et qu'elle vers le re-transmissions le problèmes

10. - Man de Main Werner Fassbinder, en scène alle-mand de théatre et le cinéma (11, 13-14, 17 et 19).

17. - Ouverture in deux exposi-Georges-Pompidou aux papiers collés de Georges Braque di à une rétrospective des men d'Yves Tanguy (16 = 29).

17. - We de Curd Jurgens, ac-allemand (19). 20. - M. Jack Lang, mm signer convention culturelle l'Etat III la région Nord -Pas-de-Calais, annonce soixantedouze manne en faveur des =14

plastiques (22). 21. – Pour le premier jour de l'été, une mu de la musique ■ lieu dans must la France, I l'initiative du ministère de la culture (4, 18,

20-21 et 21). M - Mort de Henry King. inéaste américain (2-VII).

11 juillet 1982 - LE MONDE DIMANCHE

that he hagen anabic innende

"" Game energy personalise real-

. Buchage

The Manager of September 1960 . Barrie a Magnit & Sampling terniste metabaka Tambitalis. The transfer of the Contract o THE ME IN SHAPE WERE BEING a the manager reserves Communication of the Communica or a managery and income A Secretary managed bear 5 -52 344 gay \$6 419 All Jugar Ball and April 1994 المنتج المحكم فيعلم فيستني والتخافف المام or think about the property and good. "江西村中部"的"新兴"。 The state of the second seconds Service Labor Mondo Company

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The same same same same Manager Frank Property . feb fei betteffelt af freigigt fig. · 1944年 新古史语》 The state of the s

man to the server wife fine to be

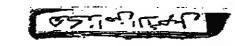
The second state in the Transmitted to the property of the

-17 18 平 中海 电线电路 --- Land Salam Contract of the second ----The second second

Sanda March College Co And the second s







with their filters

1 24 M. Miller and Shirt in Marie A Charles to PPINE S 🕸 + Startes Bickenting a string for trate this highway amos The management of the groups of the state of a street with my primer systems that ment de litte par e distant of the state is not

die we prettere perce the property of the state of the SHOPE THE BEN MADE AND ADDRESS THE PROPERTY AND ADDRESS THE PROPERTY AND THE PARTY AND Auctoravent Der

PROBLEM STORES AND AND de bis gebildener kunnagis marketines transport nerven

Chibbaner freie

Selected which the reserve to **運搬機能 电**动态 (miles and least · Participal Day of the property · Participal Participal Day of the Day of

The English of the second BORRES HE ST. LEVEL TO

But a series personnel de la company

Marie Carlos de Marie The say the real 25 or

Markette Balling Marketter (1)

The same of the same of the same of

Marie B. September 1885 State Committee

A STATE OF STREET OF STREET Make intention that in East of the Sales

CONTRACTOR OF FIG. ASS. 12 12 12 12

Addition to the second

E PERMENTING A STATE

Control of the second Parties of the Property of the Control of the Contr

species Philips - - - -

man Can Can to she

The second of the second

A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF A STATE OF

The Company of the same of

Section - Section - Section

Andrew St. A. C. C.

●国际(1986) No. 11.11

Received the second

BERTHE RAISE TO L'APPEAR

Mr. Walter Street

-

tooks down the said

45 PM

10 may 200 mg

12 A

Sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale of the sale o

The second second second

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

inim the chief the Petat migne ten Britishion and different trap were purcha-Berring of Francisco to 20 to temperature of the most into store, breaty many and **GR ANGRE PORDA I ANGRESAN** - A. miner gentreften f dent de fin Calendar stat emplember Spet when to

PRANCE : ւրցողիչ ville let 2

 $w_{0,l,N_{IIN_l}}$ dam la ruce

MAN Tel

SPACAL: 12

est vin int pr

La légende noire du bagne

Monde du châtiment et de l'expiation, le bagne a longtemps alimenté, dans l'imaginaire collectif, une sombre légende de sauvagerie. Michel Pierre en retrace l'histoire.

L y a cinquante ans disparaissait Albert Londres, dont le reportage sur le bagne guyanais contribua I sensibiliser l'opinion publique I la grande misère du système pénitentiaire français. Depuis, m a beaucoup écrit sur le bagne, témoignages M Milli di-

vers ont engendré mm véritabie mythologie. Au-delà des épopées amazoniennes mines d'aventures. Michel Pierre, a partir d'un travail d'archives doublé d'une anquête orale, cherche à reme la réalina de . La Terre de la grande punition - (1).

La tradition de la déportation Amérique suit les premiers colons. Faux-sauniers au Canada, « filles publiques » # vagabonds = Louisiane, la France, IIII le dix-septième siècle, cherche 🛮 🚾 débarrasser des errants = et = lim gueuseries: Climat insalubre, made in sauvagerie, paradis où les rebelles leur goût de la violence et leur haine de la société. Amériques, la l'espoir de la liberté, mais aussi 💷 du châtiment = Pexpiation. Le bagne, au titre que E Nouman Monde, fait partie d'un imaginaire social où s'entrecroisent l'aventure 🔳 la grandeur, 📓 haine et la passion. Le drame du bagne um enchaîné à notre histoire.

« Comment comprendre la place particulière que le bagne

• •

(1) Michel Pierre. La Terre 🔤 🔤 grande punition. (Ramsay.)

occupe dans notre mémoire collective ?

- Les milieux d'hommes ou A l'enfermesuscitent toujours l'intérêt, renforcé lorsque chaque matricule est le signe d'un destin tragique, voire horrible. Les bagnes, et particulièrement ceux Guyane, comportent en mire l'attrait d'un milieu naturel hostile (la forêt, les serpents, l'océan, les requins) 💶 lointain.

» Le bagnard en man ravée a dû jouer dans l'imagination collective, à plusieurs moments, un rôle comparable l mil lu lu gionnaire. L'un 🛋 l'autre 👫 📉 des marginaux IIII la vie éprouvante se déroulait en া lieux fortement symboliques de l'empire colonial français.

» On peut dire aussi que la culture chrétienne d'une majorité de Français se satisfait d'une viinfernale » III la terre III grande punition guyanaise, où l'on offrait aux condamnés le rachat In leurs fautes dans le travail force.

- Pourquoi la Guyane ? - Ce territoire III Ameri-

ques, français depuis le début du dix-septième siècle, n'a jamais bénéficié sous l'Ancien Régime d'une politique coloniale suivie. Quelques planteurs y survivaient. y vivaient même parfois dans 🖦 bonnes conditions, grace au travail d'une main-d'œuvre servile. Mais le pays ne connut iamais il décollage économique convain-

» Et l'échec le la tentative de peuplement de 1764, au rale ; d'où l'idée de remplacer

laquelle moururent milliers pauvres bougres remainde les campagnes in France m d'Allemagne attirés par mirifiques promesses, in fut pour donner i Guyane bonne réputation. Or m territoire mil stratégiquement important pour la France. Aussi, prenant exemple m l'Australie manie par convicts, certains eurent l'idée de tenter um expérience en Guyane.

 Les premiers convois d'hommes punis partirent donc à la fin III dix-huitième siècle. Les péripéties de la Révolution fournirent im condamnés (beaucoup de prêtres mm sermentes) dont bien peu survécurent le leur exil équatorial. L'e expérience - fut suspendue pour ne revenir d'actualité qu'à la fin de la Seconde République.

Remplacer les esclaves noirs par des condamnés blancs

- On comaissait pourtant in chiffres de mortalité des premiers convois?

- Bien sûr. Mais, après quelques hésitations, la Guyane fut à nouveau dinne par le princeprésident ses conseillers pour mêmes raisons de développement économique qu'au précédent, et d'autant plus que la suppression de l'esclavage avait désorganisé la vie ruesciaves noirs par 📠 condamnés

blancs. » Mais, Mais l'esprit M Louis Napoléon, il lateli lateli une chance aux exclus. A l'issue de leur peine, ils devaient recevoir de terre il mettre en valeur pour faire ensuite venir leur famille, ou unum femme parmi celles qu'on ne manquerait pas III leur expédier. Cette généreuse utopie permettait de débarman, avec bonne conscience, la sol français IIII bagnards IIII ports M Toulon, Mail M Rochefort. En 1852, partent im premiers bagnards. Sur près d'un siècle, ils seront quelque soixante-dix mille à prendre la Cayenne M Saint-Laurent-du Maroni.

- La législation établissait une distinction entre les condamnés ?

- Dans un premier temps, au distinguait | « déportés », prisonniers politiques non astreints au travail forcé, 🔤 💹 • transportés », condamnés à des peines de travaux forcés. S'y ajoutent, à partir de 1885, 🖿 * relégués », multi-récidivistes envoyés en Guyane pour un délit dérisoire.

- Vagabondage, vol 🜆 poule ou d'une demi-bouteille d'alcool...

- Exactement. A la fin du dix-neuvième II-III III au début in vingtième, le billet aller pour la Guyane était généreusement attendi à mus ceux qui ne rentraient pas dans 🜆 système 🍱 valeurs de bourgeoisie triom-

phante 🛍 la III. République. C'est ainsi qu'on expédie en Guyane plusieurs centaines In femmes condamnées récidivistes qui devaient faire office d'épouses aux forçats de leurs conduite. Commencée il l'origine du bagne, l'expérience se termina en Will awar pour seul résultat d'avoir ajouté de nombreuses tragédies individuelles ou familiales à la cruelle histoire bagnes. La justice n'hésitait pas en effet à reléguer en Guyane III mbm & famille and im enfants étaient recueillis par l'Assistance publique en France, a charge pour alle d'engendrer une nouvelle progéniture da leur man

- A propos le la Guyane, vous utilisez le mot s bagnes » au pluriel.

- C'est que, pour enfermer m faire travailler plusieurs milliers a condamnés (entre quatre mille cinq mille m permanence, chaque surres convoi unnahmi la tron faits par la les épidémies), il fallait de multiples lieux 🍱 détention. Di chercha, il l'origine, à fixer lieux bagnes en quelques lieux Mobile mis en culture, mais la mortalité y san a effrayante que chaque hu on 🖾 abandonnait très vite pour ailleurs une nouvelle tentative. Sans plus

» Finalement, la décision fut prise de mi la commune pénitentiaire III Saint-Laurent-du-Maroni (1865), véritable capitale des bagnes (Cayenne n'eut jamais beaucoup de condamnés 1

héberger). Les 🕪 du Sahut virent aussi leur fonction se préciser : l'île du L'alle devint 🖹 lieu di distribui de déportés, l'île Royale servait a enfermer les condamnés sur qui on voulait garder un stil méfiant et l'île Saint-Joseph était le Min de la réclusion cellulaire, bagne du bathe cartiers effrayants pour les plus récalcitrants de condamnés. tens qui en étaient & leur deuxième, troisième un quatrième évasion. Et la la firm se disséminaient Lamps forestiers, Min Charvin In le plus célèbre. Quant à Saint-Jean, près de Saint-Laurent, c'était la domaine 🍱 la relégation.

ROGER-VIOLLET

- En Guyane - une micro-société, avec ses règles et ses contraintes, iii y iii hagnard III bagnard T

- Bien sûr, le « caïdat » y connaît ses heures Me gloire. Dans les cases de cinquante soixante condamnés, 🛍 ils étaient le leures du soir u lendemain l du matin, im plus forts, im mieux adaptés à univers de violence faisaient la loi, s'arrogeant les bénéfices du jeu m les faveurs des éphèbes. Servis par Midétenus dévoués, respectés par l'administration pénitentiaire, m s'adaptèrent à leur vie pénale avec une telle www.au qu'ils m songeaient plus & s'évader.

PHILIPPE JACQUIN.

(Lire 🖿 suite page X.)

LE MONDE DIMANCHE - 11 juillet 1982

IX

Préparer la recherche

A préparation d'une cherche s'effectue toujours in premier lieu dans la tête du chercheur.

Son intérêt peut porter sur l'ascendance strictement agnatique ou sur la retrouvaille de tous les

quartiers. Il peut s'intéres-

à la seule (et complète) descendance d'une brancousins les côtés, besogne impossible s'il n'est pas multimilliardaire s'il n'est pas entouré d'une solide équipe d'une taine personnes!).

Le chercheur peut également vouloir compléter un dossier sur un ancêtre donné en fonction de un qu'il sait déjà un lui:

Le lieu de découvertes possile chaque fois différent. Notre propos, aujourd'hui, traite général auquel, les chercheurs trouvent confrontés. Il s'agit de la préparation du dénombrement des cendants le partir des minutes de l'état civil des minutes de tholicité versées au dépôt de archives départementales du lieu, première d'indispensable démarche.

Chacun 🌬 nous possède un synopsis III u généalogie, soit qu'il l'ait lui-même selon 🗎 modèle donné, soit qu'il ait indiqué les noms is ses ascendants direcsur li livre. Il est souhaitable 🔳 l'emporter 🛮 chaque recherche, ainsi que son complément, la table alphabétipatronymes ses ancê-Cet état succinct de la recherche m se montre irremplaçable pour pouvoir faire le point de l'avancement du travail. Les tableaux patronymiques d'ascendance (un par nom de fa-

384 pages 71 F_s

mille) indispensables lors de la mise au constituent même l'essentiel la généalogie. Leur transport sur lieux de recherche (sauf exception éventuelle de un ou de deux tableaux, objets particuliers de la recherche menée jour-là, n'apparaît nécessaire, il révèle même nuisible en général son encombrement beaucoup trop important.

État des actes

l noter

En revanche, la préparation d'un bref résumé alphabétique des questions restées en rend un service inestimable. Sur une feuille double – afin d'avoir la place suffisante pour noter un seul document trail un que l'on désire indiquer) le nom de famille – le premier en ordre alphabétique d'ou plusieurs un recherche un ou plusieurs un inscrit un la recepière li-

minscrit un la première ligne. Placé in sommaire, il figure seul, en capitales d'imprimerie. Tout au bout in la ligne un inscrit le numéro ils une du tableau

CONTE FROID

La guerre

Alors, exaspérés par belliciste des Israéliens, les juifs du monde endes brigades pour arrêter

JACQUES STERNBERG.

patronymique d'ascendance respondant (ceci, afin la retrouimmédiatement la schéma général la la famille du nom donné sur la synopsis).

La ligne suivante, comme un les autres correspondant au même patronyme, commence en retrait. Elle est presque blanche. Après une croix qui indique qu'il s'agit d'un mariage, ne figure ni prénom ni nom de l'épouse.

Une partie 🖦 la fourchette fixant les limites de la les du mariage (avant telle date, - avant - étant indiqué par une simple barre oblique place) 🗷 trouve en fin de ligne, juste avant le complément à la man patronymique (alpha, bêta, etc.) qui ractérise personnellement le man rié inconnu. Il 🖦 ici question du mariage im parents, non more repérés, de l'ascendant connu le plus ancien 👪 nom. la demifourchette 📖 généralement fournie par l'âge approximatif du premier ancêtre 🌃 📖 connu. (Bien entendu, nous appuyons sur un certain nombre d'hypothèses : que l'ancêtre se 📶 marié, 🔳 même qu'il 📖 laissé son nom li son enfant).

En troisième ligne, la disposition applicable I tues Ed summe cas apparaît. Après le signe adopté pour dire s'il s'agit d'un mariage, d'une naissance en d'un die (respectivement um croix de Saint-André - un petit placé en hauteur, et une croix simple), le (s) prénom (s) de celui dani m cherche l'acte (si un mariage est cherché : in patronyme **i** l'épouse en capitales d'imprimeries, son (ou ses) prénom (s), le le probable ou sup-posé à a été l'acte, la fourchette des dates qui le si-Icena (séparés per un trait oblique), enfin la lettre musica qui lète la cote marquée s but m permet or situer in the line Lement um le synopsis l'individu

Après que me les actes chersur les ascendants du patronymes ont en rappelés ainsi
éventuellement que sur un ou
d'autres que l'on primordial
pour la poursuite du travail, cinq
lignes environ me sautées. Le
deuxième patronyme en ordre alphabétique et tout qui se rapporte l'ui menseignés facon exactement analogue. Puis le
troisième et suite jusqu'au
dernier.

L'espace patronymes en prévision de l'arrivée d'un nouveau patronyme cours de dépouillement mi-

Le tableau ainsi réalisé un un brouillon, il permet de ne pas « sauter » un un intéressant deconomise le temps du cher-

Autre façon le gagner du temps i préparer d'avance le renseignements relatifs le communes que l'on consulte (une par mune). Il convient d'inscrire en haut à droite (par exemple) le le le paroisse (éventuellement celui de la paroisse (éventuellement celui de la manuel l'arrondissement et le département. La date le lieu de la consultation marqués également. En haut

Cette. chronique nous a adressée le la veille le sa mort, survenue le 6 juillet, par le le regretté confrère Pierre Callery. Plan publions en hommage le ultimes conseils aux généalogistes amateurs.

I gauche (si la n'a ma été noté lors d'une consultation précédente), on peut marquer les

dates extrêmes im minutes de la

commune, que cela ne soit

possible que sur place.

arrière-petits-enfants retrouvent au fond d'un placard, ne puissent les lire, tant l'écriture passée les voient partir lambeaux leurs doigts, utilisez du l'encre « authentique spéciale pour archivistes, bibliothécaires officiers de l'étateivil. It seulement entre perdure de l'étateires elle noircit un vieillissant.

même, profitez de première acquisition pour achement l'intention de notaires de ficiers ministériels, il de mais un papier fabriqué par en effet, pâte n'a pas été blanchie de chlore, qui aurait provoqué fragilité puis destruction à long terme.

La préparation d'une recherche utile, indispensable même, utile, indispensable même, utile il ne faut jamais fonder trop d'espoir utile. Le travail inconscient de la matière grise, la chance aussi, un la grands maîtres a succès.

PIERRE CALLERY.

(1) Voir la Généalogie science, un jeu du lequel le un modèle complet sy-nopsis, imprimé sur un papier non giscé qui boit pas l'encre peur donc atilisé d'appar le

(2) D d'avance de de la précédente dépôt des Ar-

POÉSIE

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

André Pieyre de Mandiargues est né le 14 mars 1909, le Paris. Cet écrivain lié su surréalisme — qui tient André Breton pour l'un des repères décisifs su notre temps — goûte la brièveté du trait. L'auteur su « Mandon poir », de « Marbre », de « la Motocyclette », de « l'Ivre Œil », su » la Marge », d'« Astyanax », a été plusieurs fois adapté au cinéma; mais » Lune noire » est une œuvre unique.

CHRISTIAN DESCAMPS.

Lune noire

Lune noire
Un rectangle de marbre en voit pourtant,
Nul n'a besoin de lumière
Si c'est le mal qu'il en faire

Lune noire

Limi la nuit il cimetière.

Lune noire,

Un rectangle de gris w roit pourtant, Qui i midi um de marbre blanc, Mais quel besoin de lumière A-t-on pour bien un mal faire A la mi-nuit du cimetière? Quand les peuples de l'ossuaire Dressent we échafaud d'ivoire Pour porter up plus haut d'en haut L'ne rosace qui s'étoile III qui 💷 un couple d'amants Conjoints dans le jardin tombal Dès la clôture de l'ombre Effeuillés dans leur bienfait Aux quatre >= La de la croix Epanouis dans leur bien-être Sur le M d'une longue pierre, Sans avoir nu ni voulu Garder leur belle fleur nue Contre les méfaits des regards La malencontre d'un poignard.

La légende noire du bagne

(Suite in la LX.)

Et tant pis pour les pauvres types qui n'avaient ni l'habitude ni le caractère propices aux rapports de forces. La = transportation = charriait === types == condamnés possibles et imaginables : il n'y avait pas == commune manue entre == truand de haute volée et l'assassin passionnel, == tre le proxénète == == criminel occasionnel.

- Dans statistiques que vous fournissez, ce qui frappe, ce sont la fois la taux la mortalité la pourcentages d'évasion.

- La Guyane n'a effectivecondamnés qu'elle recevait. Ils y
mouraient nombreux,
dans la premiers mois du séjour,
par maladie, malnutrition,
lls s'évadaient mombreux.
Sur un siècle de bagne, peut
dénombrer environ 16 % de
transportés disparus ou évadés.
Ce qui ne ma pas dire que
candidats la «cavale » atteignirent ma des turne d'accueil.
Mais, in tout ma il ne reparurent plus Guyane.

- L'évasion étalt donc

Disons qu'elle était condamnés qui se min vaient à Saint-Laurent-du-Maroni, in se situait la plus forte concentration de forçats occupés à ditáches. D. III à partir des IIII du Salut et presque impossible pour les « incorrigibles », astreints aux travaux ilim des camps forestiers. Il 🖦 d'autant plus facile III s'évader que la personnel pénitentiaire, formé de surveillants militaires, était en nombre notoirement insuffisant. On comptait, au plus, environ 400 surveillants pour 4 000 condamnés en cours de peine. En métropole, re connaissait bien mim situation, M le rêve des grands truands était d'être envoyés en Guyane, d'où on savait la « cavale » possible, » qui n'était » le cas lorsque l'incarcération avait lieu dans les primes centrales.

Un échec total et très onéreux

La presse a joué un rôle important dans l'histoire du bagne. Elle oscille, comme aujourd'hui pour les prisons, entre la présentation de la Guyane comme une « riviera des condamnés » m comme un material.

[6]

- Longtemps l'opinion publique française s'est peu intéressée à la situation de condamnés en pédiés min l'équateur. Et de nombreux journaux présentaient leur situation plus envia-Me que celle me ouvriers ou le artisans métropole. portage d'Albert Londres, paru in le Petit Parisien, 11 1923, cut un écho considérable. Avec quelque peu d'exagération, le grand journaliste dressa baun la épouvantable 📰 remarquablement écrit. L'opinion publique s'en émut, le gouaussi, II on prit une Mild its measure rendant is système plus humain. Et, cahincaha, le bagne survécut une quinzaine d'années à son épouvantable image de marque.

 Quels maille finirent par pousser le gouvernement le envisager la suppression des bagnes le Guyane

– La décision ■ suppression fut prise par un décret-loi ■ Daladier en 1938. Il était alors évident que ■ bagne avait manqué tous ses objectifs. Il n'y avait ni amendement des condamnés, ni développement économique de la colonie, ni effet transcrif auprès des malandrins. Et tout cela coûtait effroyablement cher, lorsqu'on prenait compte le transport des condamnés, leur alimentation, leur survie place, etc.

Mais on n'avait rien prévu pour le rapatriement des condamnés en cours de peine, et n'est qu'après le seconde guerre mondiale, me l'aide, admirable, de l'Armée du Salut, que le survivants furent rapatriés et réinsérés de la manda française, me beaucoup de bavures.

- Le gouvernement vient de supprimer la peine de mort, ainsi que les quartiers de haute sécurité. Certains pensent que l'on s'achemine vers des « prisons dorées ». D'autres cherchent manual réinsérer les délinquants. L'expérience du bagne peut-elle aider I une réllume ou donner de éléments de réponse à tous les réformateurs du système pénal I

- La grande leçon l 📺 🚻 l'histoire des bagnes | lecon de modestie. Ill furent mali partir d'idées utopiques 🖪 🏎 ia plus parfaite bonne conscience, seem de devenir de meurtriers lieux de détention. L'enfer guyanais fut pavé 🕪 bonnes intentions. nale, elles sont parfois aussi lourdes de conséquences que mauvais instincts répressifs. Sur la voie im réformes pénales, après avoir mis fin à l'inacceptable (la peine de mort, les Q.H.S.), il faut wyrom avec prudence. La prison n'est que le reflet in in and qui l'engendre, et il ne peut y avoir de « prisons modèles », car nous sommes loin in vivre dans des sociétés

PHILIPPE JACQUIN.

11 juillet 1982 - LE MONDE DIMANCHE

- | Imaginaire

S DE PHILOSO

The second secon

Marie Control of the second of

and the second second second The Property State Sec 1887 Mary Salaryes mannaffragen 🗯 🐧 🦠 water the same The project freing bong till fer. A CHESTIANS WE HAVE to bulle, grantelle und 12 a same a garage of the same CO PROPERTY SECTION TO ----The Bear Statement ! "一种"的现在分词 The Participation of " 2 h 7 mars grey greye STATES AS SHOULD The same of the same TO A THE SHEET AT SHEET the service and speed frame The second second The state of the last "是我的 我的 ··· · min Parisi THE NAME OF THE PARTY.

or reduction in reason

a contrat at Burneral



FAYARD

UN FALLET DE CŒUR

La tenu sse, l'amour à

illu de mots, ces mots qui

ılıı" ıl que li sait dejă,

l'on a un peu honte d'em-

de nouveau et qui,

X

هكزامز المعلى

RGUES

Man est per le 14 mars 1919 states - and from Inder the factor to the fa in Stater eclette . de . Phie Aufrend - . w che plusieure fon with thought a test that the thirty and

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

L'imaginaire

n'est pas le contraire de la réalité.

Et il ne faut pas confondre

imagination et illusion.

A notion d'imaginaire est

traditionnellement asso-

ciée à l'idée d'irréalité.

voire d'un refus du réel

susceptible de conduire à

la folie quiconque

s'abandonnerait inconsi-

dérément à son empire.

Toutes les définitions de

dictionnaire s'accordent

à reconnaître dans l'ima-

ginaire, d'une part, un produit

de la scule imagination, d'autre

part, un produit contraire à

toute réalité : ainsi celle-ci, em-

pruntée à un récent petit Ro-

bert : « qui n'existe que dans

l'imagination, qui est sans réa-

Or, si le premier point de la

définition ne prête guère à

contestation, le second apparaît

beaucoup moins évident. Qu'il y

ait différence entre l'imagina-

tion et le réel - j'allais dire

« différence de taille », entraîné

par un automatisme d'écriture ;

en fait il s'agit plutôt, on le verra, d'une différence d'empla-

cement - ne fait naturellement

ancun doute ; mais qu'il y ait-di-

vorce entre les deux domaines

est en revanche très douteux.

Car il est bien certain que l'ima-

ginaire n'existe qu'à la faveur

de l'imagination et ne saurait

donc jamais être le résultat

d'une perception directe du

réel ; mais de cela il ne s'ensuit

nullement que l'imaginaire im-

plique une dénégation de la réa-lité, comme le suggère Sartre

qui insiste, dans l'Imaginaire,

sur la fonction - irréalisante

Don Quichotte

et - anéantissante - de l'imagi-

Les relations entre le réel et

l'imaginaire sont peut-être à la

fois beaucoup plus voisines et

plus aimables, au sens fort de ce

dernier terme, qu'on ne se le fi-

gure habituellement. Une for-

mule célèbre de G. Bachelard,

dans l'Air et les Songes, peut ici

servir d'avertissement et de

guide : « Un être privé de la fonction de l'irréel est un né-

vrosé aussi bien que l'être privé

de la fonction du réel. . Si la

fonction de l'irréel, en quoi

consiste l'imaginaire, est ainsi

indissociable de la fonction du réel qui caractérise l'homme sain d'esprit, c'est assurément

qu'elle n'implique ni un refus du

réel ni même une différence ra-

Premier corollaire : la déné-

gation du réel, en quoi consiste

toute folie, n'a rien à voir avec

l'imaginaire. Second corollaire:

la perception du réel non seule-

ment ne s'oppose pas à la repré-

sentation imaginaire, mais a

tout pour s'accorder avec elle, et

doit par conséquent lui ressem-

bler d'assez près. C'est d'ail-

leurs ce que signale Bachelard

lui-même, immédiatement après

la phrase citée plus haut : - On

devra donc trouver une filiation régulière du réel à l'imagi-

Pour illustrer et appuyer

cette thèse, d'une bonne et son-

damentale entente entre le réel

et l'imaginaire, j'invoquerai ici

le cas d'un héros universel en

matière d'imagination : le Don

Quichotte, de Cervantès. Don

Ouichotte vit, au moins pour

une large part, dans un monde

imaginaire : Cervantès prend

soin d'en avertir son lecteur des

le premier chapitre du roman :

- Son imagination se remplit de

tout ce qu'il avait lu dans les li-

LE MONDE DIMANCHE - 11 juillet 1982

naire. -

dicale par rapport à lui.

par CLÉMENT ROSSET

IV. — L'Imaginaire dans les espaces sidéraux qu'il aurait effectué à califourchon sur un cheval fabuleux, Clavilè-

vres, enchantements, querelles,

défis, batailles, blessures, ga-

lanteries, amours, tempêtes et

extravagances impossibles. »

Mais, et c'est là un point impor-

tant quoique à ma connaissance

peu remarqué, il vit en même

temps dans le monde réel que

ses lubies ne lui font jamais et

d'aucune facon perdre de vue.

Rien de plus faux que l'image

.d'Epinal habituelle selon la-

quelle Sancho Pança garde les

pieds sur terre, alors que Don

Remarquons d'ailleurs que

l'inverse serait de toute façon

plus vrai, Don Quichotte faisant

le plus souvent preuve d'une conscience du réel beaucoup

plus claire et aiguisée que celle

de son écuyer. Car Sancho se

perd sans cesse dans des raison-

nements absurdes touchant la

nature des choses, un peu

comme Sganarelle dans le Dom

Juan, de Molière; et, s'il finit

toujours par retomber sur le

réel, c'est pour ainsi dire par

chance, par ce que Kant appel-

lerait une « faveur » de la na-

ture. Pour en savoir sur le réel, il

faut à Sancho le basard d'une

bonne bouteille ou d'un bon lit;

tandis qu'à son maître il suffit

de raisonner, et il raisonne juste

et bien. Pourtant Don Quichotte

voit trouble : il prend des mou-

lins à vent pour des géants, un

troupeau de brebis pour une ar-

mée en marche, une assemblée

de marionnettes pour des guer-

riers en chair et en os. Cepen-

dant, il est remarquable que ce

trouble de vision n'entraîne pas

un trouble de pensée. Car Don

Quichotte, une fois en contact

immédiat avec le moulin, la

brebis, la marionnette, recon-

naît aussitôt et de bon cœur sa

méprise; méprise dont il attri-

bue, on le sait, la responsabilité

à l'enchanteur Freston, qui le

poursuit de sa jalousie et de sa

haine et n'a trouvé pour le

contrarier de meilleur moyen

que de faire paraître et disparaî-

tre à ses yeux, au gré de la ma-

lice de l'enchanteur, tous les ob-

Cette intervention de l'en-

chanteur, invoquée par Don

Quichotte chaque fois que celui-

ci est prié de s'expliquer sur ses

visions, est de très grande im-

portance (elle constitue même,

à mon sens, le ressort secret du

roman, son idée génératrice) :

démontrant que Don Quichotte tient en toute circonstance le vi-

sionnaire pour du visionnaire et

le réel pour du réel, elle lave

l'ingénieux hidalgo de tout

soupçon de l'olie véritable, quoi

qu'il puisse dire ou faire d'in-

sensé. En d'autres termes, Don

Quichotte vit le réel sur le mode

du réel et l'imaginaire sur le

mode de l'imaginaire. Autant

dire qu'il n'est atteint d'aucune

folie : sinon de celle, trop ordi-

naire pour être inquiétante, qui

Une étude attentive du texte

montrerait d'ailleurs que Don Quichotte sait parfaitement

faire la part du réel et de l'ima-

ginaire, qu'il n'est jamais dupe

de ses prétendues folies, les-

quelles ne sont que des extrava-

gances où se mêlent confu-

sément beaucoup de

complaisance, mais aussi, pro-

bablement, un rien de provoca-

tion. Cervantès signale d'ail-

leurs lui-même le fait, et de la

manière la plus claire, à la fin

du chapitre XLI de la seconde

partie de son roman. Sancho

Pança, qui a pris modèle sur son

consiste à imaginer.

jets dont il est friand.

Quichotte rêve aux étoiles.

une définition de base, si incré-

dible que puisse par ailleurs être

On a donc de bonnes raisons

d'estimer que la structure de

l'imaginaire ne diffère pas fon-

damentalement de celle du réel

et que, pour reprendre une ex-

pression de Shakespeare, per-

ception du réel et représentation

imaginaire sont taillées dans la

même étoffe. L'imaginaire n'est

autre que le réel ; mais un réel

légèrement décalé par rapport à

son espace et son temps propres,

situé dans ce qu'Octave Man-

noni, dans ses Cless pour l'ima-

ginaire, appelle justement une

C'est toujours du même réel

qu'il s'agit, mais se produisant

sur une scène inhabituelle qui

figure une sorte d'espace pro-

tégé : à entendre par là non un

lieu d'échappatoire au réel,

mais au contraire un endroit où

le réel se trouve comme pré-

servé, mis à l'abri de ce qu'il y a

de constitutionnellement fragile

dans la réalité même. Domaine

privilégié, en réserve du réel,

qui est par exemple celui de

l'art ou de l'imaginaire enfantin.

Ainsi Manuel de Falla enfant.

comme le rapporte Roland-

Manuel dans son étude sur le

grand musicien espagnol, vit-il

pendant six ans une existence-

double, l'une avec sa famille et

son environnement, l'autre dans

une pièce reculée de sa maison

qui constitue une sorte d'univers

parallèle, un monde privé dans

lequel nul ne pénètre et qu'il a

baptisé « Colomb » : « De re-

tour à Cadix, quelque tendresse

qu'il conserve à sa ville natale,

la ville aux belles nuits, il s'en-

ferme avec ses songes dans une

chambre retirée qu'il appelle

l' - Eden -. Il y construit une

ville d'Utopie qui recompose

tous les charmes de la cité per-

due (1). C'est . Colomb, .

qu'il peuple et gouverne en ima-

gination, tandis qu'il la défend

en réalité contre la curiosité du

monde extérieur. Pendant six

ans, à l'insu de sa famille et de

ses camarades, cet enfant médi-

tatif et taciturne accomplit sé-

rieusement les devoirs des di-

verses charges que lui impose le

gouvernement de sa métropole.

Le conseil municipal, les rédac-

« autre scène ».

celle-ci.

maître, vient de divertir l'assis-

gne, aimablement mis à sa dis-

position par des protecteurs nar-

quois. Don Quichotte le prend

alors à part et lui glisse à

Poreille: - Sancho, puisque

vous voulez qu'on croie ce que

vous avez vu dans le ciel, je

veux à mon tour que vous

croylez ce que j'ai vu dans la caverne de Montésinos; je ne

Aussi n'y a-t-il nul divorce en-

tre le réel tel que le vit quoti-

diennement Don Quichotte et

l'imaginaire tel qu'il se le repré-

sente de loin en loin : ce dernier

n'étant autre que le réel ordi-

naire affecté d'un petit coeffi-cient d'irréalité. Coefficient

d'irréalité sans incidence grave,

puisan'il se donne pour tel et se

laisse effacer à la première re-

montrance en provenance du

reel, comme il advient dans

maints épisodes du Don Qui-

Il en va de même de ces nous-

bres que les mathématiciens ap-

pellent imaginaires, dont la for-

mule associe des qualités réelles

(a, b) à une quantité imaginaire

i définie par l'expression, algé-

briquement paradoxale, de

√-1: mixtes apparemment

monstrueux, mélanges de ra-

tionnel et d'irrationnel, d'où ré-

sultent cependant des manipula-

tions extrêmement savantes et

surtout parfaitement sensées.

Ces nombres ne constituent en

effet une offense ni à la raison

ni à quelque réalité que ce soit,

des lors qu'on admet l'hypothèse selon laquelle il

n'est pas inconcevable d'ajouter

à des quantités réelles une

Peu importe que cette hypo-

thèse beurte l'algèbre ou le bon

sens : il lui suffit d'être précise

pour être opératoire. Il est aisé

de voir que l'espèce particulière

de « réalité » dont peuvent se

prévaloir les nombres imagi-

naires vaut également pour tout

objet imaginaire, que suffit à-

créditer un simple accord sur

quantité imaginaire i.

chotte.

étoffe

Dans la même

vous en dis pas davantage. »

ciens et les administrateurs de

sociétés pénètrent dans l'Eden

Six ans de cohabitation paci-

fique entre le réel et l'imagi-

naire, qui témoignent à leur sa-

con de la parfaite compatibilité

des deux domaines et de leur

respect réciproque. Et, soit dit

pour l'anecdote, six ans qui

cussent sans doute duré davan-

tage sans l'intervention, tardive

mais foudroyante, des parents

du futur musicien lesquels, dé-

couvrant soudain l'existence de

· Colomb », conduisent leur en-

fant au médecin et procèdent à

une mise à feu immédiate des

archives de la cité secrète : en

un geste dont on remarquera

qu'il est exactement identique à

celui par lequel le curé et le bar-

bier du village entendent soi-

gner Don Quichotte, au début

de ses aventures, le mettant au

C'est donc à tort, semble-t-il,

qu'on oppose le réel à l'imagi-naire. L'imaginaire s'accom-

mode parfaitement du réel et

sait, on l'a vu, lui rendre justice

en toute occasion. Ce qui s'op-

pose au réel n'est pas du tout

l'imaginaire, mais l'illusoire; et

le domaine de l'illusoire n'a rien

de commun avec celui de l'ima-

ginaire. L'illusion se caractérise

essentiellement par l'impréci-

sion : soit une incapacité à ja-

mais définir exactement un

quelconque objet de désir, jointe

à la dénégation de tout objet

précis qui pourrait s'y proposer.

Témoin madame Bovary, dont

les rêves ne sont pas seulement

dans la constitution d'un monde

imaginaire, mais dans l'inces-

sante répudiation de toute réa-

lité tangible. Les songes qui lui

troublent l'esprit en appellent

moins à une réalité imaginée

qu'à l'imagination, si je puis

dire, d'aucune réalité que ce

soit; vœu paradoxal qui résume

l'essentiel de l'illusion et peut-

Une telle imagination illu-

soire est évidemment et néces-

sairement imprécise, ne pouvant

s'exercer que dans le vague et le

flou. Or il en va exactement à

l'inverse de l'imaginaire propre-

ment dit. Car il n'est rien de

être du romantisme.

teurs de journaux, les académi- | plus précis, si l'on prend la peine |

lit et brûlant ses livres.

L'illusion

par la porte du placard. .

d'y réfléchir, que le domaine de

l'imaginaire. Valery Larbaud,

par exemple dans ses Enfan-

tines, montre parfaitement à

quel point l'imaginaire enfantin

est indissolublement lié à l'exac-

titude, à l'ordre du registre, du

relevé topographique. Le souci

fréquent chez l'enfant, de s'en-

tendre répéter un conte favori

dans les mêmes termes, de ne

pas souffrir la moindre variante,

est une expression bien connue

de ce besoin de précision propre

à l'imaginaire enfantin, comme

On sait que Don Quichotte

il est propre à tout imaginaire.

manifeste un même souci

d'exactitude, faisant toujours le

détail de ce qu'il a observé dans

ses emballements, décrivant mi-

nuticusement les lieux, donnant

les chiffres, citant les noms:

Pentapolin, Alifanfaron, Timo-

nel de Carcaxona. Rien non plus

n'est laisse au hasard dans le

monde de « Colomb », sur le-

quel règne le jeune Manuel de

Falla; tout y est en place et or-

donné, jusqu'au taux d'imposi-

tion dont est redevable chacune

des figures qui en composent le

théâtre, si l'on en croit Roland-

Manuel: - Un jour de carnaval,

on réclame Manolo à tous les

échos pour lui montrer les mas-

ques qui passent sous les fenê-

tres: Mais Manolo reste introu-

vable, occupé qu'il est à fixer le

taux de la contribution person-

Ce qui se passe dans l'imagi-

naire obéit à des lois aussi

strictes, car il s'agit au fond des

mêmes lois, que ce qui se passe

dans le réel : on n'y confondra

jamais une personne avec une

autre, un endroit avec un autre,

un moment avec un autre. Au-

tant l'illusoire est vague, autant

est précis l'imaginaire. Imagi-

naire dont la devise pourrait

être cette formule remarquable

de Samuel Butler: - I do not

mind lying, but I hate inaccu-

sacy. - je m'accommode du

mensonge, mais je ne supporte

(1) Séville, où le jeune Falla vient

de séjourner et où il aurait voulu res-

V. - L'INDIVIDU

PAR ÉLISABETH DE FONTENAY

XI

pas l'imprécision.

Prochaine lecon:

nelle de ses administrés.

CHRESTIAN DESCRIPTION

-

李子子 艺术

Mir-

素感的

Resident Program

 $\sqrt{\sqrt{2}} (\sqrt{2} \Delta x)^{-1/2/2}$

15 100

4000

-

经数有条件

٠, د د د د د

供工

THE RESERVE OF THE PERSON AND PERSON. win to the control of $|| \hat{\mathbf{f}}_{i}^{*} \hat{\mathbf{c}} \hat{\mathbf{r}}_{i} || = |\hat{\mathbf{f}}_{i}|^{2 \log n \log N \log n} + 2 \log N \log N$ ments of the contract of

the explorer

W Men-F 985

L'invité HUGUETTE BOUCHARDEAU

Chaque semaine un invité vous propose de jouer avec lui. Le portrait chinois : notre invité pense à quelqu'un ou à quelque chose puis répond à une série de questions sur le modèle : « Et si ce quelqu'un ou cette chose était... » A vous de deviner à qui ou à quoi pensait notre invîté.

Les mots croisés. Une grille traditionnelle, si ce n'est qu'elle a été antièrement réalisée par notre invité.

PORTRAIT CHINOIS

Le - portrait chinois » d'Huguette Bouchardeau est celui d'une importante personnalité de la vie politique française.

Sì C'ÉTAIT...

Un livre Un arbre Une couleur Un titre de film Un sport Un chanteur Un monument Une époque Un événement historique Un vêtement

Un animai Un métier Une matière enseignée Un personnage de B.D.

Un instrument de musique

Une carte à jouer

Le pivert Spadassin La prospective Lucky Luke Le cavalier de trèfle Une flüte traversière

CE SERAIT...

Le Rouge et le Noir

Les décimales du futur

La passerelle des Arrs

Le genévrier Le vermilion

Jacques Dutrone

L'escrime

Les lifties

La Fronde

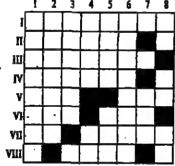
Le trench-coat

MOTS CROISÉS

Horizontalement. - I. Sc dit des hommes quand ils font ce qu'ils doivent, des femmes quand elles gardent ce qu'elles leur doivent. - Il. Comme une grappe de raisins. - III. Un enfant l'est toujours ou trop, ou pas assez. - IV. Seigneurs sans tête. - V. Chez elles, cela s'appelle de l'hystérie. A la fin de la conception. -VI. Rouges, quand ils sont. nouveaux. Il ou elle. -VII. L'être tutoyé, Elles ont eu la leur. - VIII. Pas toujours

avouables. Verticalement. - 1. Désigno la moitié d'un tout, ou les quad'avenir. - 3. Sur ou sous le dos, c'est selon. - 4. Leur égalité, trop d'hommes continuent à le faire. Contracté. - 5. Ma-

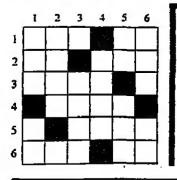
nière d'avancer. La fin du commencement. - 6. Internationales, annoncent les bruits de bottes. - 7. Un anglais. -8. Avec eux, on referait bien le monde ! Bon ou mal. Moitié de moitié.



A CHACUN SA VÉRITÉ

Ce jeu se présente comme un problème de mots croisés, à cette différence près que les définitions ont été remplacées par des affirmations. Selon que vous estimerez vraie ou fausse chaque affirmation, vous inscrirez dans la grille le nombre correspondant. Tous les nombres ainsi reportés doivent se croiser parfaitement.

HORIZONTALEMENT	VRAI	FAUX
1. Prokoficy a composé un Roméo et Juliette	549	648
Le polo se joue dans une piscine	77	76
Bernard Sophie était le pseudonyme qu'utilisait autrefois Michel Rocard	65	75
Le champion cycliste italien Gimondi n'a jamais gagné le titre mondial	740	030
3. Le weber mesure l'intensité du courant électrique	6418	6328
4. L'Après-midi d'un faune est une œuvre de Mallarmé	7497	6417
5. Il existe une communauté asiatique de la noix de coco	6146	5136
Certains modèles de roulette ont un « double zéro »	195	796
Le dalaï lama est une espèce rare de lama	21	20
VERTICALEMENT		
1. Kinshasa est la capitale du Zaïre	576	
Combinazione est un mot italien	11	17
La musique du film la Folie des grandeurs est de Michel Polnareff	4537	4546
Jeanne d'Arc a inspiré plus de réalisateurs que Napoléon	2465	1456
4. Le petit chien d'Obélix s'appelle Sacamalix	7811	0891
5. Il y a trois frères Mühre sur les pistes de ski	73	74
Molière a appelé sont Misanthrope Alceste	742	732
6. La chopine est une ancienne unité de mesure	605	705
L'Amérique reçut son nom à Saint-Dié	60	61



SIGLES:

LES **CONNAISSEZ-VOUS** VRAIMENT?

C.E.C.A. E.I.L. S.M.I.C. C.R.E.D.O.C. D.T.S. C.C.I. S.M.I.

PAGE RÉALISÉE PAR BERNARD SPITZ ET ALEXANDRE WICKHAM

QUIZZ

Dix questions sur l'actualité récente. Faites preuves de mémoire

1. - Le score de M. Chirac dans son élection à la présidence du R.P.R. à Toulouse a été de : a) 67,2 % b) 71,6 % c) 99,1 %

- 2. Un ministère de la loi et de l'ordre a été crêé. Dans

a) En Pologne b) En Afrique du Sud c) En Argentine

- 3. Les salaires des P.-D.G. des entreprises nouvellement a) 200 000 F et 600 000 F

b) 400 000 F et 800 000 F c) 500 000 F et 900 000 F

- 4. Mme Kirpatrick, qui dirige la mission diplomatique
- américaine à l'ONU, aime à distinguer entre :

 a) Régimes prudents et imprudents
 b) Régimes totalitaires et autoritaires
 c) Régimes sévères et intransigeants

5. - Le 21 mars, chantage de M. Marchais aux responsables de TF 1 avant le débat sur les cantonales. Il menace de s'en aller :

a) Si l'on admet M. Fizbin sur le plateau

b) Si l'on ne lui laisse pas la parole en premier

c) Si l'on passe sur l'antenne la déclaration de M. Chirac

6. - Le seul échec d'un membre du gouvernement aux cantonales est l'œuvre de :

a) M. Emmanuelli

Mme Cresson

- c) M. Fillioud 7. - Invité d'honneur de la remise des Césars :
- a) Stanley Kubrick
 b) Orson Welles

c) Joseph Losey

- a) Ivan Lendi b) Vitas Gérulaitis
- 8. Le vainqueur du dernier Masters a été:

c) John McEnros

9. - Pour le représentant de l'équipe de football de Kowelt, a) La difficulté à se faire comprendre des arbitres

b) L'absence de supporters c) Le climat du nord de l'Espagne

- 10. Les Chevaux du lac Ladoga est une œuvre : a) De Jean Daniel

b) D'André Glucksman

c) D'Alain Peyrefitte

... siom ab tention tout de même à vos fins de vous semblent le penser. Atque beaucoup de gens surour fascine. Vous čtes actif et envoulez pas le reconnaître, vous du jeu plus encore que l'appât du gain qui vous plaît. L'idéc de la mort, mênse si vous ne attire; mais c'est l'excitation jen, presque tous les jeux, vous probablement an conducteur agressif, voire imprudent. Le casions sont bonnes! Yous êtes risque. Pour vous, toutes les oc-

Plus de 70 : vous adorez le Your stes presque un sage! l'impulsivité et la réflexion. part assez égale aux deux constantes de voire caractère : cat memo possible que vous syez un ou deux vices cachés...
Votre tempérament fait une tempe. En fait, vous avez une attitude plutôt équilibrée à cet égard. Si voure score est situé dans le haut de la fourchette, il pas des risques, mais vous étes disposé à en courir de temps en De 50 à 70 : vous ne raffoles

COULC MAINETE. vous laisser un peu plus aller de lations amicales ou profession-nelles, vous auriez intérêt à siaste... Que oe soit dans vos reréticences et prendre des ris-ques lorsque cels vous semble que lorsque et la 3 être entbou-Mais vous savez dominer vos ou de vos choix professionnels. De 30 à 50 : les risques vous effraient souvent, qu'il s'agisse de la pratique de certains sports, de la gestion de votre patrimoine, de votre vie affective qui primoine, de votre vie affective qui presente de votre site affective qui presente de votre presente de votre site affective de votre presente de votre de

vous ferait vraiment pas de vice on is progression de voire carrière. Vous ne ménages pas roure se autompte de autompte de autompte de la partier par l'arrière de Une telle prudence est presque un handicap pour votre vie prique exagérée! Vous sembles même incapable de la laire. dre risque, d'une manière pres-Vous évitez de prendre le moin-Moins de 30 points : c'est un score particulièrement bas.

-soto

iup ,ani	nten	Et mai Feur	
0 : noa	0 : i	по (р	
0 : uou		c) on	
0 : non	£:11	p) on	
0 : поп	S: 11	Zi. a) ou	
1:0	P:3	S: 8 .02	
€:5	5 : q	19. a:1	
[:5	E: 9	38. 8:5	
[:5	E: 9	2:5.71	
ç: 5	E: 9	15. 8:1	
1:5	E: d	15. 2:5	

14. 2:1 b:3 c:5 13. a:1 b:3 c:5 ς: ο 12. a:5 b:3 10. a:5 b:5 c:3 1:d £:s .e 8. a:1 b:5 c:3 7. a:1 b:3 c:5 1:5 b:3 c:1 £:5 2.8:5 b:1 c:3 1:4 b:1 c:3 3. 8 .5 p:1 c:3 La:1 b:3 c:5 is grille ci-dessous :

Faites vos totaux à partir de

TEST

	L	2		g	6	L	9
	9	*	L	9		L	S
		4	6	*	Z		,
	2		8	Z	3	9	٤
	0	3	.0		9	L	7
	9	2		6	*	9	I
•	9	s	7	ε	7	ι	

s'appelle Idéfix. 3. En effet, 13 films contre 8. 4. Nos. Ce chien fameux Verticalement

religieux übétain, 6. Non, il s'agit d'un chei champion du monde en 1973 à Barcelone. 3. Non, c'est l'ampère. 2. Son pseudo était Servet, nom d'un théologien protestant qui finit brûlé vif. Gimondî a bien été

CUCAST l. Le polo se joue piutôt à Horizonialement

A CHACUN SA VERITE

7		\$	I	n	8		s	IIIA					
E	3	N	N	A		S	3	IIA					
	N	0	3		S	3	N	IA					
N	0	1			3	R	ī	Λ					
A		S	3	Ħ	1	1	A	Λi					
	3	N	R	3	T	A	W	ш					
1		3	R	I	٧	٨	n	п					
S	3	T	3	N	N	0	н	1					
8	L	9	S	þ	٤	7	Ţ	•					
	MOTS CROISÉS												

Ce test, dérivé d'un ouvrage

esnadien (1), mesure notre ten-dance à prendre des risques dans les divers aspects de notre vie. Entre les casse-cou qui accumulent les ennuis et œux qui oseni à peine sortir de chez eux. le score idéal est évidemment celui du juste milieu... pour ceux qui n'aiment pas les emotions fortes.

Inscrivez, à partir du questionnaire ci-dessous, vos ré-pouses sur une feuille séparée. 1. Quel sorte de joueur êtes-

a) Celui qui se borne à acheter contre-cœur un billet de loterie pour une œuvre paroissiale b) Celui qui aime à parier ré-

gulièrement de petites c) Celui qui ne peut résister à engager souvent de fortes sommes ?

2. Vous avez l'occasion d'investir vos économies durement gagnées dans une affaire risquée qui peut soit vous faire gagner beaucoup d'argent, soit vous faire tout perdre. Que faites-

a) Yous investissez toutes vos

économies ?
b) Vous choisissez plutôt une affaire moins rentable mais plus sûre ?

Vous investissez la moitié de votre capital? 3. Si cette même somme prove-

nait d'un héritage inattendu, quel choix feriez-vous : a), b) ou c) de la question 2. 4. Trouvez-vous amusant de regarder une course de chevaux

même si vous n'avez cas parié sur l'un d'eux ? a) Oui.
b) Non, cela ne me dit rien.

c) Je la regarde mais sans passion.

5. Vous venez de gagner, dès votre première mise, à la roulette. Que faites-vous ?

a) Vous continuez à jouer. b) Vous empochez l'argent et

c) Vous jouez encore un moment mais vous vous arrêtez avant d'avoir dépensé tout votre gain.

6. Quelle serait votre réaction si vous aviez à risquer votre ar-

a) Vous seriez poussé par la seule excitation du jeu ? b) Vous seriez poussé par la perspective d'augmenter vo-

tre mise? c) Rien ne saurait vous inciter à miser plus qu'une petite somme?

7. En tant que conducteur, pouvez-vous dire que : a) Vous n'avez jamais été res-

ponsable d'un accident ? b) Vous avez déjà été responchages mais rien de sé-

c) Vous avez été responsable d'un accident ou plus où il y a eu au moins d'importants dégâts matériels ? 8. Consentiriez-vous à prendre

un nouvel emploi moins bien payé au départ mais offrant à terme de meilleurs avantages si vous vous y preniez bien ?

a) Non. b) Oui. c) Vous y songeriez mais sans

prendre le risque finale-9. Depuis quelque temps un de

vos amis a un comporte-ment que vous n'aimez pas : a) Tächeriez-vous de trouver une manière délicate de le b) Préféreriez-vous souffrir en

silence ou éviter sa compagnie plutôt que de lui en c) Le lui diriez-vous directe-

ment?

6. c; 7. b; 8. a; 9. c; 10. c. 1.c:2.b;3.b;4.b;5.c; ZZINO

merce et d'industrie. C.C.I. : Chambre de coml'observation des conditions

recherche pour l'étude et C.R.E.D.O.C. : Centre de

E.I.L. : Emplois d'initia-

a) L'alpinisme.

11. Éprouvez-vous de la diffi-

culté à rompre avec une routine familière ? a) Non.

b) Parfois. Oui.

il se trouve et vous demande de 'argent :

somme? c) Refusez-vous de lui donner quoi que ce soit ?

a) Souvent.

b) Parfois.

c) Pas vraiment.

saccord avec un groupe d'amis en voulant faire quelque chose ou'ils désapprouveraient : a) Auriez-vous peur de vous

dans ce groupe? c) Feriez-vous exactement ce que vous voulez, quitte à encourir leur désapprobation ?

temps, la nourriture et le voyage sont désastreux... Comment your sentez-yous?

b) Furieux ? c) Déterminé à ne plus jamais

rait le plus :

b) Faire faux-bond quelqu'un?
c) Echouer dans votre tenta-tive d'accomplir quelque

17. Vous êtes-vous déjà retenu d'entrer en contact avec quelqu'un de peur d'être re-

a) Non.

c) Souvent 18. Verseriez-vous un important cautionnement pour votre

Oui, sans hésitation. a) Oui, sans nesmanon. b) Tout dépendrait du mon-

19. Si vous aperceviez votre enfant en train de grimper à

b) Seriez-vous sier de lui?
c) Le laisseriez-vous faire mais avec le cœur serré?

reuses suivantes, quel serait votre choix ? a) Un amour passionné mais

c) Vous éviteriez des rapports trop intimes.

non):

a) Votre vie.
b) Votre argent.
c) Votre réputation.
d) Rien de tout cela.

taire international, S.M.I. : Système moné-

CLOISSANCE. mum interprofessionnel de S.M.I.C. : Salaire mini-L'acier.

C.E.C.A. : Communauté SICEES

MICHEL ROCARD. PORTRAIT CHINOIS

SNOITUJOS

TEST

Aimez-yous prendre des risques ?

10. Lequel des sports suivants aimeriez-vous le plus pratiquer si vous en aviez l'occasion?

> La course automobile c) Le patin.d) L'escrime.

12. Un étranger vous expose la situation difficile dans laquelle

1

a) Lui prêtez-vous ce que vous pouvez?
b) Lui donnez-vous une petite

13. Vous demandez-vous si votre partenaire vous aime vrai-

14. Si vous vous trouviez en dé-

retrouver scul renonceriez-vous? b) Reconsidéreriez-vous confiance que vous aviez

15. Vous prenez des vacances tout à fait inhabituelles pour vous. Mais tout va mal : le

a) Disposé à faire de l'humour

rien tenter de semblable ?

16. Qu'est-ce qui vous déplaia) Vous couvrir de ridicule ?

chose ?

poussé :

b) A l'occasion.

meilleur ami?

tant c) Non, jamais.

un grand arbre : a) L'arrêteriez-vous immédia-

20. Parmi les relations amou-

fugitif. b) Une relation calme et sta-

21. Risqueriez-vous, pour une personne ou une cause qui vous scrait particulièrement importante (répondez par oui ou par

(1) Se comprendre soi-même. Les éditions de l'homme/CIM.

sbecianx. D.T.S.: Droits de tirage

européenne du charbon et de

povisue de la

The Carlo Ca

WALITE DU DESC

नुभवतात

THE COMMENT

N. A.P. LANSING Il alune of Namedal time & attenta

XII

al Laboration

or to per.

E J. R. Tare

MI I carrie

the factorial about the

All Brown on the late

e hills - to the state the long

12 Course of the

and the second s

AR But of the work of the for

to Can a server as an in-

. T. Berteiner einer de la den

A. A. a. dr. of the state of th

the American of the model

34 Service court requires

Proposition of the state of

A) Antonio market

the members of the second

State of Burgarage

And the second s

 $(|x|) = e^{-\alpha x} \cdot (x^2 + (x - x)^2 + x^2) \cdot \frac{1}{\log x}$

1.00

68 - Nov. 1 177 - 128 - 22

Non-Pin-

William St. Co. Co.

 $p \in \mathbb{N} : \{ (s, s) \in \mathbb{N} \mid s \in p \mid p \leq \underline{p} \}$

 $T \cong (\Gamma_0 \otimes \pi_0)(X)$

by kind of the market,

 $\mathbf{x}_{k}^{*}(x) = \mathbf{x}_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{k}^{*}(x_{$

Marin Contract Contract

At Sengaring

b) Parties

KA Processionana

and the second s SH WHITE p. fernien ture

the troubles AN SHE BOLD at week you A CHAR PAR ga foi Eifet

R. SA MAIN . iji, vila tê. y jegnater. mour fler. ME & BEMFLEY

A passer 11in itex ME FRANCES & a de linter

forwatent six faire redate BRISTO MARINE Que laite e physics in the

pe productional Handle Gilber. SHOWING UP IN a die Chrystein **対抗 現る 発売が**

HART "

mir mir Albert

A 42 Mark Sand Sand Sand

g 🏣 🚔 and since

Section Section property seems and the

福安斯 Jan 1999 11

香港 有 2 一年 ST WE :

PR 1 E mary bear the very training

曜 随ばれ なた I MINTER IN

sion I'mee-

機器 磁器 图4 g gagner iften

September Simon on ----

A. 400 通用: 14.00 Line Do Fig. 400 conferen 🙀 🎒 40 mm Manager Co.

🚤 🎳 jaya ya sa sa sa sa And Same Agency - 10 478 april -المحادثة وأنجا ويتيا

F 4 Section Married and way or his flater of his ----S SERVICE OF S \$45,400 let 2 1975 100

FIEL

海铁行 5 + ___

Be 3

SHEWARD IN

B dat taques ?

Petit glossaire de la vidéo La vidéo suscite toute une série de questions. Pour tenter d'y ré-pondre, nous vous proposous pen-dant l'été un petit glossaire en douze mots-clés, douze entrées, pour mettre en perspective des techniques et des stratégies d'utili-

AUDIOVISUEL

Cassettes

C'est en 1978 que les progrès de la miniaturisation ont rendu possible la mise au point de magnétoscopes à cassette destinés au marché grand public. Jusqu'alors, les systèmes existants étaient soit trop onéreux (standard U-matic de Sony), soit peu fiables (standard V.C.R. de Philips). De plus, leur capacité d'enregistrement ne dépassait pas une heure. En affinant le système d'enregistrement, les constructeurs japonais sont parvenus à réduire considérablement la vitesse de défilement de la bande, ce qui a permis d'accroître la durée d'enregistrement tout en miniaturisant la cassette. Mais ce tour de force technique serait resté sans effet s'il n'avait été accompagné d'une véritable révolution dans la définition même de la vidéo grand public : l'adionction au magnétoscope d'un tuner et d'un système de programmation.

En effet, conçue des la fin des années 60 comme un support d'édition vidéo, la cassette se heurtait à un redoutable dilemme : les éditeurs jugeaient le parc de magnétoscopes insuffisant pour se lancer dans l'édition; les constructeurs étaient gênés par le manque de programmes dans leur pénétration du marché. Las de ce cercle vicieux, les géants de l'électronique japonaise sont passés outre et ont décidé de commercialiser la vidéocassette comme un périphé-

rique de la télévision, les systèmes de programmation et les confortables durées d'enregistrement permettant d'offrir à l'utilisateur une plus grande liberté par rapport à la diffusion de la télévision. Pris de court, les éditeurs décidèrent de reporter leurs espoirs sur le vidéodisque et d'attaquer juridiquement la vidéocassette comme instrument de piratage (procès de M.C.A. et de Walt Disney contre Sony aux États-Unis). Les retards du vidéodisque et le succès rapide de la vidéocassette devaient les faire

rapidement changer d'attitude. Trois standards rigoureusement incompatibles se partagent aujourd'hui le marché de la cassette. Ils témoignent de la diversité des solutions techniques

adoptées par les constructeurs mais aussi de l'apreté de la concurrence. Le Video Home System (V.H.S.), mis au point par J.V.C., est sans doute, avec ses trois heures d'autonomie et ses 240 lignes de résolution, le moins performant des trois stan-dards. Mais, grâce à la puissance industrielle et commerciale du groupe Matshushita dont J.V.C. est une filiale, il possède aujourd'hui 60 % du marché mon-dial et le plus grand nombres de firmes licenciées. Le Betaformat de Sony offre trois heures et quart d'enregistrement et 270 li-gnes de résolution, soit une qualité sensiblement supérieure. Pourtant, pris de vitesse par son concurrent direct, il ne représente en France que 30 % du parc. Le dernier venu, le V 2 000

de Philips, bénéficie d'une technologie plus avancée. Il n'utilise en effet pour l'enregistrement du signal vidéo qu'une moitié de la bande 1/2 pouce contenue dans la cassette, ce qui permet de re-tourner cette dernière et d'obtenir huit heures d'enregistrement.

Confronté à un choix, le consommateur est en droit de se demander si l'un de ces standards ne va pas parvenir à supplanter définitivement les deux autres. Tandis que la vidéocassette restait simplement un moyen d'enregistrer la télévision, la cœxistence de trois standards incompatibles était envisageable. Mais, aujourd'hui, le chiffre d'affaires de la vidéocassette préenregistrée équilibre déjà celui de la vidéocassette vierge et

pourrait atteindre, selon les experts, 5 milliards de dollars, en Europe, en 1990.

S'il est logique que l'édition vidéo impose à terme une harmonisation, il est encore trop tôt pour faire des pronostics. Le nombre de magnétoscopes est encore trop faible (environ 500 000 en France) pour que l'avantage du V.H.S. soit décisif. Les atouts technologiques du V 2 000 et la forte créativité de Sony peuvent renverser la tendance. Surtout si l'on songe que, d'ici dix ans, l'arrivée de la vidéo numérique imposera une totale redistribution des cartes! Pour le moment, la position dominante du V.H.S. est surtout sensible dans le domaine de l'édition. Un grand nombre de titres ne sont pas disponibles en V 2 000 et certains vidéos-clubs ne louent que du V.H.S.

Il est pourtant un domaine où les trois standards sont rigoureusement à égalité, du moins en France : celui de la pénurie. L'expérience est à la portée de tous ceux qui ont essayé d'acquerir un appareil à une période de pointe de la consommation (fête de l'in d'année, Mundial, etc.). L'explication est simple : tous ces merveilleux appareils sont fabriqués hors de nos frontières, les importateurs se contentant de coller une étiquette et d'ajouter, parfois, une notice en français. Un tel aveuglement des industriels français devant le développement de ce marché a de quoi surprendre. Il est vrai que l'ancienne majorité croyait plus aux vertus économiques de la télématique qu'à celle de l'audiovisuel et que l'exministre de la communication avait déclaré en 1979 devant le Sénat que le parc des magnétoscopes ne dépasserait jamais en France 100 000 appareils...

JEAN-FRANÇOIS LACAN,

PHOTO

Photographiez en couleurs la nuit

Les émulsions en couleurs ordinaires permettent sans difficulté de photographier la nuit une rue bien éclairée, une fontaine illuminée ou un spectacle son et lu-mière. Avec un film peu sensible comme le Kodachrome 25, il faudra très souvent poser, c'est-à-dire opérer en immobilisant l'appareil sur un pied ou sur tout autre support stable (banc public, balustrade, fenêtre, etc.). A pleine ouverture de l'objectif, la durée de pose sera souvent de l'ordre d'une seconde. La cellule incorporée à l'appareil reste utilisable pour déterminer exacte-

ment cette durée de pose. Il importe toutefois d'éliminer du champ de mesure les zones du sujet qui sont dans l'obscurité. Il faut donc approcher d'une sur-face bien éclairée de la ruc, de la fontaine ou du monument pour obtenir une durée d'exposition exacte. Mais, avec ce genre de su-

jet, une erreur du simple au dou-ble n'est pas très gênante : elle modifiera seulement l'atmosphère de l'image. Le rue; par exemple, paraîtra plus ou moins bien eclairée. Si le film peu sensible convient, un film de haute sensibilité facilite la prise de vue et permet, lorsque la lumière est abondante (avenue très éclairée, fête foraine...), de prendre des photos à une vitesse relativement rapide. Le 1/30 de seconde à une ouverture de diaphragme de 2.8 ou de 4 devient courant avec un film de 400/27° ISO (film aujourd'hui répandu en négatif comme en inversible couleur).

Les fabricants de surfaces sensibles proposent, outre les films en couleurs type lumière du jour, des films équilibrés pour la lu-mière artificielle. Ils sont utilisables en photo de nuit et donnent des couleurs moins chaudes, plus

est alors moins rougeâtre qu'avec un film lumière du jour. Indiquons enfin qu'il n'existe que deux films lumière artificielle suffisamment sensibles pour photographier les gens la nuit, sans avoir à poser trop longuement : l'Ektachrome 160, de 160/23° ISO, et le 3M Color 640 T, de 640/29° ISO. Tous deux donnent des diapositives de projection et sont utilisables à une sensibilité double (respectivement 320/26 ISO et 1 250/32 ISO). Il faut alors demander un développement spécial au laboratoire qui effectuera le traitement.

justes, mais souvent moins agrés-

bles pour les vues d'architecture.

Ils sont surtout recommandés

lorsqu'on photographie des per-

Le rendu de la peau du visage

sonnages.

ROGER BELLONE.

La semaine procheine : COMMUNICATION

ACTUALITE DU DISOUE

Llassique

Discographie de « la Force du Destin »

La mise à l'affiche du Festival d'Orange de la Force du destin est l'occasion de comparer les enregistrements existants. Avec cet opéra, Verdi abandonne définitivement l'héritage belcantiste pour une écriture essentiellement de li-gne et de cantabile. La densité nusicala de l'ouvrage, ses anvolées lyriques, ses passages dramatiques, exigent des voix amples, ainsi qu'un style sûr du phrasé et

Sous une direction routinière. Fernando Previtali a réuni pour Decca deux stars du Met, familières de l'œuvre, Zinka Milanov et Leonard Warren. De la première alors en fin de carrière, il ne reste plus que le phrasé impérieux et les grandes menières. Mais il y a Warren, sans doute l'un des plus grands barytons Verdi du siècle. tant par les moyens que par l'interprétation. Rien que pour lui, cet enregistrement vaut d'être écouté, Car Giuseppe di Stephano. qui complète la distribution, ne compense pas, même avec sa fouque légendaire, son manque de

moyens pour le rôle. Pour Decca toujours, Molinari-Pradelli, guère original lui non plus, a fait graver à Renata Tebaldi son plus grand rôle, avec ce timbre rayonnant et lumineux qui fut le plus beau du monde et un art subtil de la mezza voce. A ses côtés, Mario de Monaco, sans école, oublie toute nuance au profit du seul volume vocal. Mais Ettora Bastianini, lui, sait ce que chanter veut dire, et le montre.

Quand Maria Calles a pris le rôle, avec un Tullio Serafin intelligent et raffiné, elle n'est pès au zénith de sa forme. Pour quelques inflexions pathétiques, une voix dure, au vibrato excessif et à l'aigu vite épuisé. Le reste du pleteau se perd dans la médiocrité. Enfin est venu le trio Verdi des récentes années : Leontyne Price, à la voix suave et généreuse, Pla-

cido Domingo, tout de vaillance et

d'éclat dominés, Milnes, dans la bonne tradition, et un James Le-vine qui, à son habitude, souligne l'effet plus que le détail. Braf, chez R.C.A., la seule version satisfai-

L'enregistrement ultérieur que dirigera Thomas Schippers avec la même Price, mais Tucker et Merrill, n'apportera rien de plus et plutôt moins (Previtali, orchestre et chœurs de l'académie Sainte-Cécile de Rome, 3d. Decca, 115.351/53. - Molinari-Pradelli, académie Sainte-Cécile, 3d. Decca 390-054. - Serafin, Scala de Milan 3d. EMI, 053-01-507. - Levine, Orchestre symphonique de Londres, chœurs John Alidis, 4d. RCA, RL 01864. - Schippers, 3d, RCA, RK 02543).

Brahms et Haendel

ALAIN ARNAUD.

par Estrella Johannes Brahms fut en son temps un des rares compositeurs seulement à Haydn et à Mozart. mais à la musique des contemporains et même des prédécesseurs de Bach. Les Variations et fugue sur un thème de Haendel op. 24 (1861), qu'il écrivit à moins de témoignages de cette confronta-

tion avec un passé pour lui bien vi-

nt, un des grands monuments

du répertoire pianistique. Le pianiste argentin Miguel-Angel Estrella en donne une interprétation exemplaire. Il réussit le tour de force de déboucher sur l'unité en dégageant, de chaque variation (il y en a vingt-cinq), les traits les plus individuels. La Suite en sol mineur de Haendel gravée sur l'autre face n'est pas moins réussie, mais attention : ce n'est pas d'elle, contrairement à ce que laisse supposer la pochette, que tions. Par-delà ce détail, un disque

splendide (Erato, 9246). MARC VIGNAL.

TELEPHONE « Dure limite »

Dès les premières secondes, on a compris, l'intro de Dure limite. le marceau qui donne son nom à guitare qui égrène les notes en dessinant la mélodie, une sutra qui la ponctue de riffs éclatants, une autre encore qui vient les chevaucher, les cymbales sonnent, la voix apparaît, le ton monte progressivement, relavé par un roulement de batterie qui donne le départ. La machine est en branle, on entre en plein cœur du suiet. guitares volumineuses, rythmique d'acier, basse ronflante, chant nalvanisé et un son du tonnerre de Brest, qui percourt le disque d'un

bout à l'autre. C'est gagné. On a compris que, en partant à Toronto pendant trois mois pour enregistrer avec le producteur canadien Bob Ezrin, Telephone a réussi son coup. En dix morcesux les quatre Parisiens nous assènent un rock furieux, ferouche, indispensable, Téléphone fait dans l'élégance avec des mélodies à fleur de peau (Cendrillon, Jour contre jour), des cassures brutales et des démarrages sur les chapeaux de roue, des virages en épingle et des mises en image, des temps morts et des moments de paroxysme (Serré, Ce soir est ce soir). Et puis des écarts opportuns comme ce morceau (le Chat), chanté par Corine, la bassiste, sur une ambiance jazzy, claquements

de doigts at trombone bouché. Les textes aussi, concis, expéditifs. Jean-Louis Aubert est le premier à avoir donné à la langue de Molière la rythme de celle de Shakespeare, sans jamais céder à la facilité d'utiliser les mots

Le voici donc ce quatrième album tant attendu du premier groupe de rock français. Et, audelà de toute considération artistique, l'enjeu est de taille. En trois albums, Téléphone s'est imposé

cial de première importance, l'un des cinq plus gros vendeurs de disques français, variété comprise. Le quatrième album est celui de la maturité, celui qui devrait permettre au groupe de passer à la vitesse supérieure et d'attaquer le mier disque français exportable, mais le premier qui a des chances de sa vendre. Un contrat signé avec une compagnie anglaise. Virgin, susceptible de distribuer la disque à l'étranger, le disque de rock français le plus cher de tous les temps, réalisé par le produc-teur des stars (Alice Cooper, Lou Reed, Pink Floyd), Téléphone a mis toutes les chances de son côté. Pour Bob Ezrin. « les groupes américains n'ont plus rien à dire, Téléphone possède ce qu'ils ont perdu depuis dix ans. Cette magie instantanée des chansons qui connectent les gens. Le rock ne doit plus être américain, anglais ou français, il doit être international et Téléphone est au début de ce courant que je sens. Une ouverture pour les groupes français ».

comme un phénomène commer-

Si, pour la première fois, Télé-phone s'est décidé à enregistrer une version anglaise du disque pour répondre aux exigences du marché anglo-saxon, « ce sere dans un esprit français sans sacrifier notre identité. L'angleis, tel ou'un Français peut l'écrire, avec des fautes de syntaxe, un accent français. Un peu à la manière de Maurice Chevalier. Nous jouons le jeu puisque c'est la seule façon d'appâter le public américain, mais tout ne sere pas en anglais, que quelques mots, comme points de repère, qui suffiront à donner un fil conducteur s. Le disque français est lè en tout cas, changé dans la forme, mais pas dans le fond, il reste un disque de Téléphone, urgent, terrassant, bien plus satisfaisant que celui des Stones qui sort en même temps.

Le retournement de situation en dit long : les premiers n'auraient sürement jamais existé sans les seconds et ils n'auront si l'on doit choisir aujourd'hui entre les Anglais et les Français, la Stones, (Virgin, 201915.)



MILES DAVIS « We Want Miles »

On ne va pas ajouter au déluge d'encre qui a salué le retour de Miles Davis. Sa retraite lui a profité, partout les fans se dressa en criant : « Nous voulons es / » Aux Etats-Unis et au Japon l'année dernière, en Europe et encore au Japon cette année, le public et le trompettiste étaient au rendez-vous, et ces retrouvailles ont produit une musique qui leitse

Entre The Man With Hom, en-registré au débût de 1981 en studio avec la même superbe forma-tion (à l'exception du percussionniste français Mino Ci-nelu), et ce double album, qui résulte de concerts donnés quelques mois plus tard à New-York, à Boston et à Tokyo, il y a autant de différence qu'entre une explosion so-laire et un incendie hollywoodien. concerts parisiens ou en ont entendu la retransmission asvent à quel degré d'intensité créatrice Miles atteint aujourd'hui. Adressons-nous donc aux ama-teurs qui avaient décroché depuis sa conversion à l'électricité : ne manquez pas ce disque, il réconcilie tous les publics du « Prince des ténèbres » et constitue l'un des sommets de sa discographie. (CBS 88579.)

MICHEL CONTAT.

VIDEOCASSETTES SELECTION

La production publicitaire

Depuis trois ans, la Régie française de publicité édite sur vidéocassette l'intégralité de la production publicitaire pour le cinéma et la télévision, soit quelque mille six cents films par les palmarès des différentes manifestations et une sélection de spots étrangers. Ce précieux recensement est livré aux professionnels sous forme d'abonne videocassattas.

Mais la production publicitaire n'intéressa pas seulement les professionnels de la communotre évolution sociale, le film publicitaire devient un obiet d'étude à part entière pour les sociologues et les universitaires Les enfants, souvent fascinés per ce remarquable condensé du lengage audiovisuel, sont aussi les premiers à se passionner pour son analyse, comme l'a montré la récente expérience « Jeune téléspectateur actif ». Certains formateurs utilisent même les spots pour l'apprentissage du français en langue

Pour répondre à ce nouveau type d'utilisation, la R.F.P. édite alement des numéros spéclaux reconsant les films publicitaires de télévision par secteurs économiques : habiliement, alimentation, hygiène, maison, jouets, transports, etc. Vingt secteurs au total pour des cassettes de trante minutes environ, accompagnées d'un des-criptif détaillé de chaque film.

* Les cassettes de la R.F.P., Régie française de publicité, 44, avenue George-V, 75008 Paris (tél.: 723-78-44).

Le tournage de « la Guerre des étoiles »

Les- daux petits robots « C3 PO » et « R2 D2 » nous entraînent à la découverte des trucages, effets spéciaux vidéo. maquettes et armée de robots qui ont fait la Guerre des étoiles. Ce film documentaire de Robert enette est comp interviews des principaux so-teurs et du réalisateur, Georges

Alors que la Guerre des étoiles ressort sur les écrans et que sociologues et psychanalystes s'interrogent sur les raisons d'un succès spectaculaire (185 millions de dollars de recattes || catte vidéocassette est une bonne occasion de découvrir que l'envers du décor vaut bien l'endroit.

Le Tournage de la Guerre des

FILMS

Parmi les films français récents :

Le Choix des armes, d'Alain Corneau, avec Yves Montand, Catherine Deneuve et Gérard Depardieu. Distribus par Parafrance Video.

Un mauvais fils, de Claude Sautet, avec Patrick Dewaere, Brigitte Fossey, Jacques Dufilho et Yves Robert. Distribué par Parafrance Vidéo.

L'Emmerdeur, d'Édouard Molinaro, avec Lino Ventura et Jacques Brel. Distribué par Poly-

Docteur Françoise Gailland, de Jean-Louis Bertuccelli, avec Annie Girardot. Distribué par Polygram Vidéo.

Pour les amateurs de comédies italiennes :

La Chambre de l'évêque, de Dino Risi, avec Omella Muti et Patrick Deweere. Distribué par Coktail Vidéo.

Le Canard à l'orange, de Luciano Scale, avec Monica Vitti et Ugo Tognazzi. Distribue par

Jouet dangereux, de Giuliano Montaldo, avec Nino Manfredi et Mariène Jobert. Distribué par

J.F.L.

Le Monde

Dix petits nains

PAR PIERRE-JEAN REMY

Résumé des chapitres précé-nts : Terrenoire et Dulac, deux des dix penseurs réunis en sémi-naire chez Bertrand et Véronique de Saint-Prix, sont morts tragi-quement. Patrice Bonifacio, le meneur de ces ébats, s'inquiète. Aussi, lorsque Tony Dupond disparaît à son tour, l'angoisse monte. Mais Dupond n'a fait que visiter, en compagnie de Gilles Ferrier, les boiseries accueillantes d'un confessionnal dans la chapelle du château. De là, ils out surpris d'autres ébats entre Catherine Arthus et Jean-Pierre Strauss, qui a décidé de coucher dans la bibliothèque aux fau-

L'esprit frappeur a frappé

ETAIENT de véritables coups de butoir qui ébraniaient maintenant tout le château. Et Bertrand de Saint-Prix, qui avait re-joint Jean-Pierre Strauss et Catherine Arthus sous le regard mouillé de la septième fille du comte guillotiné, reprenait son souffle. von, ce n'est pas dans la tour

Mais le château était sait de tant de sulles et de corridors, d'échos et de résonances, que le bruit des coups violents qui se succédaient à un rythme brusquement accéléré pouvait venir de n'importe où. Véronique de Saint-Prix avait

gagné à son tour la galerie, suivie de Daniel Benoit, de Marie-Claude Antoine et de Patrice Bo-

- Où sont les autres? », s'inquiéta Bonifacio.

Sur les doigts d'une main, il faisait et refaisait ses comptes ; trois des leurs manquaient maintenant à l'appel : Dupond, mais aussi Ferrier et Bernard Kermeur. Il s'affolait, soudain, l'émissaire du prési-dent, et ce fut Véronique qui lui

« Calmez-vous, je vous en prie. Je connais bien la maison, ce bruit vient de la chapelle et je suis sure que ce n'est rien de grave. Une porte qui bat, peut-être... L'instant d'après, le cortège

formé des deux Saint-Prix et du séminaire tout entier moins deux morts et trois disparus se mettait en marche vers l'aile de la chapelle et de la petite bibliothèque.

A mesure qu'ils avançaient dans les corridors, les coups se laisaient plus précis et, saisi d'un pressentiment, Patrice Bonifacio se prépa-rait au pire. A côté de lui, et pour la première fois depuis son arrivée au château, Daniel Benoît relevait

· Est-ce que vous vous mettriez à croire aux fantômes dans les hautes sphères où vous régnez ? -

Il avait un sourire ironique, mais Bonifacio baussa les épaules tout en accélérant le pas. « Je ne pense pas que ce soit le

moment ni le lieu pour faire de l'humour! Ils étaient arrivés devant la

porte de la chapelle et les coups redoublaient. D'un geste résolu il avait retrouvé tout son sangfroid, - Patrice Bonifacio poussa le battant de bois sculpté.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux lorsqu'ils penétrèrent dans la petite nef était pour le moins surprenant : debout au milieu de la chapelle, Bernard Kermeur appliquait coup de pied sur coup de pied au vieux confessionnal de chêne massif. Le lourd bahut effondré sur le sol était agité de violents soubresauts qui le faisaient se soulever pour retomber aussitôt sur le carrelage noir et blanc. Comme la chapelle était tout en-tière éclairée, les anges d'or qui ressemblaient à Catherine Arthus paraissaient veiller sur cette scène singulière avec un sourire indigné. Mais Bernard Kermeur n'en tapait que davantage et le producteur, saisi par le vertige de la pensée, jurait,

- Saloperie! Tu t'ouvriras, oui ou non? -

De l'intérieur du confessionnal hermétiquement clos montaient des bruits étouffés.

Quelques instants plus tard, au moyen d'un passe-partout qu'elle portait autour du cou au bout d'une mignonne chaîne et qui ouvrait toutes les portes, fussent-elles d'un confessionnal, Véronique avait libéré Gilles Ferrier et Tony Dupond, enfermés dans l'étroit placard à péchés. « J'explorais le château , et la

porte s'est refermée Dieu sait comment, . se borna à commenter Tony Dupond, qui, faisant interve-nir la volonté divine dans ce lieu saint, ne manquait pas d'esprit d'à-propos, mais ce n'était que son sang latin qui prenait le dessus sur l'athéisme courtois de rigueur dans la presse où il écrivait.

Ferrier, pour sa part, confirma par un grognement les explica-tions de son camarade. Bertrand de Saint-Prix et sa tante avaient du mal à retenir leur sérieux, mais Patrice Bonifacio, qui, après tout, était un chef, tançait vertement ses troupes. « Vous ne

pause-café a assez duré et ave nous pourrions nous remetire au

Il se disait en lui-même que la peur soudaine qu'il venait d'avoir était ridicule et qu'il convenait de bien montrer qu'il avait repris son emprise sur lui-même et sur ses camarades. Et puis, à y repenser, la remarque que lui avait faite Daniel Benoit dans le corridor ne lui plaisait pas du tout : ou'est-ce qu'il avait, ce journaliste qu'on tolérait tout juste dans leur groupe, à jouer aux commentateurs persi-

Sans se presser pour autant, Bernard, Gilles, André et les autres quittaient un à un la chapelle. Demeurée seule en arrière avec Jean-Pierre Strauss. Catherine Arthus contemplait le grand ar-

. Tu sais qu'il me platt, celui-

Ce n'était qu'un tout petit blasphème et, après tout, Salomé n'en avait pas dit beaucoup plus devant Jean-Baptiste sortant en tenue d'Eve de la citeme più Hérode le retenait prisonnier. Pour répondre au sourire narquois de Strauss, elle ajouta : • Tu es bien tombé amoureux de la jeune fille au portrait du corridor, toi ! »

Mais l'heure n'était plus aux badinages, confessionnaux frappeurs et autres archanges séraphiques, et la scance de travail reprit, sur la base de deux interventions de Strauss et de Ferrier.

Implacablement, la dame en rouge traquait chaque affirmation par trop peremptoire.

C'est après le dîner, qu'on servit, comme prévu, dans la grande salle à manger avec trois hommes à tout faire déguisés en valets de pied debout derrière les sièges des convives - l'un d'entre eux était d'ailleurs un étudiant en médecine qui arrondissait ainsi ses fins de mois, mais qui n'en pensait pas moins, - que quelqu'un émit l'idée de faire tourner des tables.

Tout dans l'atmosphère de cette soirée y invitait : les grands feux de bois dans les cheminées des salons, le vieux marc qu'on savourait amoureusement dans des verres lé-gers comme des bulles, jusqu'à Tony Dupond qui s'était mis au piano et dont on découvrait que, pour être critique sans scrupules, il n'en jouait pas moins admirable-ment Schubert. L'idée vint pourtant de Bernard Kermeur, qui avait pratiqué cet exercice enfant, au fond de sa Bretagne, et, si Jean-Pierre Strauss l'accueillit avec un



TUDOR BANUS

rire goguenard et si Véronique de Saint-Prix tenta de s'y opposer, une majorité franche et massive en salua avec enthousiasme la pro-

En un clin d'œil, on débarrassa l'un des salons de son tapis

d'Orient, et Marie-Claude Antoine rapporta un guéridon à trois pieds qu'elle avait trouvé sous le portrait d'un ancêtre aux favoris presque bourgeois. Puis ellemême, Tony Dupond, Daniel Be-noît et Gilles Ferrier posèrent

des intellectuels dans la société française de demain, réunis au château de Saint-Prix en mai 1982

Membres du séminaire sur la place

Marie-Claude Antoine : écrivain et journaliste de télévision. Catherine Arthus : comédienne.

- Daniel Benoit : journaliste de télévision.

- Patrice Bonifacio: romancier, fin politique. Tony Dupond : critique littéraire.

Flavien Dulac : génie poète romancier (mort).

Gilles Ferrier : metteur en scène. Bernard Kermeur des Petits-Champs : producteur de cinéma.

- Jean-Pierre Strauss ; philosophe. † Jean-Claude Terrenoire : cinéaste (mort).

connaissait la maison et les forces obscures qu'elle pouvait receler. Après quelques minutes de concentration, Marie-Claude Antoine lança pourtant la formule sacramentelle : - Esprit, es-tu

leurs mains à plat sur le plateau d'acajou verni. Les autres regar-

daient, ironiques. Seul Patrice Bo-

nifacio paraissait récilement mé-content : Véronique de Saint-Prix,

elle, était inquiète, car elle seule

On'elle assortit de son corollaire: - Si tu es là, frappe deux

Immédiatement, l'un des pieds du guéridon se souleva pour retentir par deux fois sur le plancher

'ESPRIT était bavard, c'était son unique défaut. Interrogé avec persistance par les quatre médiums improvisés, il se révéla d'abord féminin, puis mort depuis près de deux cents ans et, enfin, présent parmi les portraits de la grande galerie : on en conclut que c'était l'âme tourmentée de la jolie Isabelle de Saint-Prix qui avait des révélations importantes à faire.

 Veux-tu parler à quelqu'un en particulter? », demanda Marie-Claude Antoine, qui, pres-que autant amusée que sceptique. avait pris en main la direction de l'opération.

L'esprit frappa deux fois. Alors, dirige-toi vers celul ou

celle à qui tu veux t'adresser. » Le guéridon n'hésita guère : poussé par une seule force en quatre paires des mains, il traversa le grand salon dans toute sa longueur pour venir échouer, palpitant, aux pieds de Jean-Pierre Strauss. Celui-ci tenta bien de reculer, mais la table l'accula contre un

- Est-ce que ce que tu veux lui dire est grave? >

L'esprit frappa encore deux fois. Alors, Véronique, jusque-là silencieuse et remplie de réserve, eut un trait de génie. Ce fut elle qui s'adressa à la table.

« Est-ce que cette chose grave concerne la nuit que doit passer M. Strauss dans la petite biblio-

thèque ? = Pauvre Véronique! Peut-être espérait-elle modifier ainsi le cours du destin qu'elle redoutait. La réponse de la table fut d'ailleurs précise : deux coups à nouveau frappés sur le plancher devant un Jean-Pierre Strauss un peu crispé maintenant vinrent lui donner raison. Alors, la tante de Bertrand joua le tout pour le tout.

« Veux-tu dire par là, esprit de mon arrière-arrière-grand'tante, que tu refuses que ce monsieur dorme dans la petite bibliotheque? >

La table, dès lors, se déchaîna, multipliant devant Jean-Pierre Strauss une succession de mouvements rapides qui étaient tous autant de mises en garde.

La réponse du jeune dandy de la pensée française fut à la hau-teur de sa réputation : il rejeta en arrière à la fois son écharpe et sa chevelure et éclata d'un rire qui était presque celui de Don Juan face au commandeur, pour affirmer : • J'ai dit que je dormirai là-bas, j'y dormirai! Et ce ne sont pas des histoires à dormir debout qui m'empêcheront de dormir! »

On aurait pu croire que ce dialogue exemplaire entre une table et un philosophe en resterait là, le guéridon ne se tint pas pour battu : échappant maintenant aux doigts de ceux qui la faisaient vivre, la table s'élança hors du salon sous le regard cette fois ébahi de chacun des participants à l'étrange séance. Et ce fut la course folle à travers corridors et escaliers dont tous devaient bien se trouver obligés de reconnaître, le lendemain, qu'ils avaient été les témoins. Bondissant telle une chèvre en chaleur, au son de toutes les pendules de la maison subitement éveillées, la table traversa la moitié du château, grimpa un escalier en colimaçon, pour venir s'arrêter net devant la porte de la fameuse bibliothèque. Et là, elle ne bougea plus: on aurait dit que, épuisé, l'esprit de la jolie Isabelle de Saint-Prix s'était battu jusqu'à minuit pour sauver le jeune homme qu'elle avait séduit et que, les douze coups sonnés, ses pouvoirs lui avaient echappé.

- Ce genre de truc ne m'impressionne pas! -. lança seulement Jean-Pierre Strauss.

Le douzième coup de minuit retentit à la dernière pendule : le guéridon n'était plus qu'une table inutile en travers d'une porte en-trouverte. Bertrand de Saint-Prix s'inclina

- Je vais faire installer deux couvertures et un oreiller sur le canapé. -

Il y eut un silence. Plus personne n'avait vraiment envie de rire, et Marie-Claude Antoine regardait le bout de ses doigts.

- Je peux vous assurer que

n'ai rien fait pour diriger la table... -, murmura-t-clic. - Moi non plus -, réplique Daniel Benoit.

- Ni moi -, dit Ferrier. - Ni moi », ajouta Tony Dupond.

Mais le regard que Jean-Pierre Strauss posait sur eux était soupconneux: à coup sûr l'un d'entre eux mentait!

Après une ultime verveinementhe que Véronique de Saint-Prix servit bouillante à tous ses hôtes dans le salon de musique, chacun paraissait décidé à aller se coucher, mais nul ne quittait la pièce. Au piano, Bernard Kermeur avait pris la relève de Tony Dupond pour jouer une sonate pos-thume de Schubert : poignante, la mélodie s'élevait dans la pièce comme un chant de mystère, d'adieux, Brusquement, Catherine Arthus eut peur : elle alla jusqu'à Jean-Pierre Strauss, qui dissertait toujours, accoudé à la cheminée. Elle se dit qu'il était jeune, romantique et beau.

« Tu es sur que tu ne préfères pas venir passer la nuit chez moi? -, soulsa-t-elle.

Le jeune philosophe regarda longuement ses belles mains pâles. Non, Catherine. Mais si, toi, veux venir avec moi dans la bibliothèque... =

Elle eut un frieson. - J'aime mieux pas. -

Le sourire de Jean-Pierre Strauss était subitement lointain : il faisait désormais partie de cette race à part qui fait les héros et les grands criminels, ceux qui affrontent sculs le destin.

- Comme tu voudras, mon Bernard Kermeur jouait tonjours, et Catherine Arthus avait l'impression que la tête lui tour-

« Alors... à demain !

– A demain, mon ange... • Il lui fit un rapide baiser sur le front : l'andante de Schubert devenait tragique et la jeune comé-dienne quitta la pièce à la hâte. Lorsque Jean-Pierre Strauss se résolut à monter à son tour, tous

ses compagnons l'escortèrent. " Tu comprendras que je n'ap-prouve pas du tout ces petites fantaisies ., précisa une dernière fois Patrice Bonifacio dans l'escalier.

Strauss se retourna : Est-ce à dire que tu crois aux revenants, toi?

- Bien sûr que non! - Alors ? .

Comme il passait dans la grande galerie, Strauss s'arrêta un instant devant le portrait de la septième fille du marquis guillotiné. · Merci, camarade ci-devant petite marquise! .

Puis il insista pour que l'on fermât la porte à clef de l'extérieur et qu'on laissât la clé dans la serrure. - Comme cela, personne ne pourra m'accuser d'avoir tri-

La nuit, dès lors, commença : elle dura jusqu'à l'aube. Et tout l'espace de cette nuit, ce ne furent dans le château que murmures, chuchotements, lents glissements

silencieux. Après s'être assuré qu'on lui avail bien préparé des couvertures et un oreiller, Jean-Pierre Strauss fit le tour de la pièce où il se trouvait : brusquement face à face avec lui-même, sa témérité l'inquiétait. Certes, il ne redoutait pas de fantômes, mais craignait plutôt une mauvaise farce qui l'aurait surpris et à laquelle il risquerait de ne pas faire face avec le panache qu'on était en droit d'attendre d'un esprit libre et désinvolte tel

(Lire la suite page IV.)

II PHE LE PHE

ा । क्यांक्रिक जार्रकार्थ The same state of the same sta Freedom Ser.